Beurk la Honteuse

by Geek-naval

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup
Status: Completed
Published: 2014-08-08 20:48:28
Updated: 2014-12-07 20:47:42
Packaged: 2016-04-26 20:27:27
Rating: T
Chapters: 15
Words: 96,983
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Suite de Harold le Banni / Astrid savait que le retour d'Harold sur Beurk ne se ferait pas sans difficultÃ©s. Elle savait que la mauvaise volontÃ© se ferait de deux cÃ´tÃ©s. Elle ne s'imaginait mÃªme pas Ã quel point. Et elle Ã©tait aussi loin d'imaginer au combien les secrets d'Harold pouvaient Ãªtre importants.

1. Chapter 1

Geeky is back !

Bonjour Ã tous et Ã toutes, aprÃ¨s ces trÃ¨s longs mois d'absence, la suite tant attendue (j'ai le droit de me faire des films) est enfin lÃ !

Pour cette absence, je m'excuse. J'ai Ã©tÃ© malade au dÃ©but des vacances et j'ai eu beaucoup de mal Ã retrouver la passion d'Ã©crire (fatigue et tout le tintoin). La longueur de la fiction a aussi Ã©tÃ© compliquÃ©, car, pour une fois, la fiction n'est pas terminÃ©e (bon, pour le peu qu'il me reste Ã faire...) mais elle fait pas loin de dix chapitres pour le moment et j'ai dÃ» mal Ã gÃ©rer autant. Mais je tiens le bon bout !

La parution se fera comme d'habitude toutes les semaines. Etant en vacances, je ne garantie pas que le jour sera toujours le mÃªme (je suis en cÃ¢ble ethernet lÃ , c'est pour dire...) mais j'espÃ¨re Ãªtre toujours lÃ quand mÃªme.

Bref, j'espÃ¨re que la suite vous plaira autant qu'Harold le Banni !

A vos marque ! PrÃªt !

Lisez !

(Et allons-y pour l'orage qui m'empÃªche mÃªme d'utiliser la box ! o/ Vive les portables !)

* * *

><p><span><strong>Disclaimer : <strong>

Rating : T (langage et drame)

Genre : Romance/Hurt Confort/Drama/Suspence

Character : Harold/Astrid/Beurk

World : Film (futur et modifiÃ©) / Suite de Harold le Banni

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 1 :

Sa rage.

Sa lame.

Le coup.

Son sourire.

Un hurlement.

La douleur.

Puis le noir.

Lorsqu'il ouvrit les yeux, la premiÃ¨re chose qu'il remargua fut le plafond de bois au-dessus de sa tÃªte. Son cerveau aiguisÃ© par des annÃ©es de lutte sans fin passa en revu toutes les possibilitÃ©s : le choix du bois, l'agencement des rondins, l'assemblage de ces derniers, les finitionsâ€¦ En quelques secondes, il sut.

Il ne devait pas Ãªtre lÃ .

Une respiration Ã sa droite le fit tressaillir avant que ses yeux ne se posent sur son hÃ´te comme Ã son habitude, sur le qui-vive. Mais l'identitÃ© de la personne la fit malgrÃ© lui se dÃ©tendre.

Astrid.

La Viking qui avait supportÃ©e l'homme qu'il Ã©tait devenu pendant plusieurs semaines mais qui l'avait trouvÃ©. TrouvÃ© lui, le vrai, celui qu'il gardait honteusement au fond de son Ã¢me. Le petit garÃ§on qu'il Ã©tait restÃ© malgrÃ© les annÃ©es de sang et de massacres. Comme Titus, elle l'avait trouvÃ©.

Le visage impassible, il la regarda froncer les sourcils en plissant le nez. Ses yeux papillonnÃ¨rent un instant avant de se poser sur le garÃ§on qu'elle pensait encore endormi mais qui lÃ , la regardait parfaitement rÃ©veillÃ©, le visage neutre.

Â« Haroldâ€¦ Murmura-t-elle sous la surprise. T'es rÃ©veillÃ©â€¦

- Il semblerait, rÃ©pondit-il simplement.

- Tu as mal quelque part ? Â» S'emporta-t-elle.

La jeune femme s'Ã©tait redressÃ©e d'un bond et surplomba le garÃ§on qui tourna la tÃªte en la suivant.

Â« La poitrine.

- Ouiâ€¦ Tu as pris un coup d'Ã©pÃ©e, heureusement pas assez profonde pour te tuer maisâ€¦ Ã§a fait plusieurs jours que tu dors. On a craint le pire un certain tempsâ€¦

- Astrid, la coupa-t-il. OÃ¹. Â»

Astrid se figea. MÃªme avec plus d'une semaine de sommeil, la tÃªte d'Harold fonctionnait Ã plein rÃ©gime. Ce n'Ã©tait pas une question. Pas vraiment un ordre non plus. Plus une affirmation Ã confirmer.

Il savait dÃ©jÃ oÃ¹ il Ã©tait mais voulait l'entendre de sa bouche parce qu'il se doutait que c'Ã©tait de sa faute.

Ã‡a l'Ã©tait. C'Ã©tait de sa faute s'il Ã©tait ici. Mais elle avait fait un choix. Sa survie avant ses peurs.

Car oui, il avait peur et elle le savait.

Â« â€¦ Beurk. Â»

Son visage resta de marbre comme toujours mais Astrid savait parfaitement le lire dÃ©sormais et d'un coup d'Å“il elle remarqua le lÃ©ger tic de ses lÃ¨vres, le tremblement presque imperceptible de ses yeux, sa dÃ©glutition qu'il se forÃ§ait Ã retenir.

Merde. Il paniquait. Silencieusement certes, mais c'Ã©tait de la panique.

Â« Tout va bien Harold, se prÃ©cipita Astrid dans un murmure.

- Tu n'aurais pas dÃ».

- Il le fallait.

- Tu n'avais pas le droit de faire Ã§a. Â»

Ã‡a y est, la sentence venait de sonner. Astrid avait ramenÃ© Harold dans le village qui l'avait vu naÃ®tre et l'avait banni dans annÃ©es aprÃ¨s.

Elle avait ramenÃ© un Banni au village.

Avec horreur, la blonde vit la respiration calme et silencieusement du garÃ§on commencer Ã s'accÃ©lÃ©rer et son visage perdre son masque de neutralitÃ©. Elle comprit en un instant la raison pour laquelle Harold interdisait formellement quiconque parler du village. Il ne le dÃ©testait pas.

Il en Ã©tait effrayÃ©.

Â« Tout va bien, tout va bien Harold ! Â»

Ses deux paumes sur les joues du jeune homme, le front contre le sien, Astrid lui murmurait ses mots dans l'espoir de le calmer, le rassurer. Il redevenait le petit garÃ§on terrorisÃ© qu'il Ã©tait autrefois, la blessure que lui avait infligÃ©e le village toujours prÃ©sente. Sa main vint agripper le vÃªtement de la blonde justeâ€¦ pour se retenir Ã quelque chose.

Les deux jeunes gens continuÃ¨rent de murmurer les mÃªmes mots pendant un certain temps, rassurantes pour l'une, de reproches sans volontÃ© pour l'autre.

C'est comme Ã§a que Gothi les trouva lorsqu'elle vient leur apporter leurs repas. Son visage ne trahit aucune surprise Ã la vue du garÃ§on rÃ©veillÃ©. Sans doute les avait-elle entendus. Toujours aussi silencieuse, elle marcha jusqu'Ã la table de chevet oÃ¹ elle dÃ©posa les deux coupelles avant de se tourner vers les deux jeunes gens. Astrid s'Ã©tait redressÃ©e mais garder le minimum de distance avec Harold, sachant qu'elle Ã©tait Ã la seule Ã pouvoir le calmer. Le Banni lui, en gardait un maximum avec l'ancÃªtre de son village et dÃ©tournait les yeux sur le mur.

Gothi Ã©changea un regard avec Astrid qui rÃ©pondit d'un hochement de tÃªte.

Â« Il faudrait changer tes bandagesâ€¦ Â»

Deux yeux verts se fixÃ¨rent sur les siens, cherchant visiblement oÃ¹ Ã©tait l'arnaque et Astrid soupira.

Â« Juste tes bandages Harold.

- Vous allez avoir des problÃ¨mes si vous m'aidez.

- Nous sommes assez grandes pour prendre nos dÃ©cisions.

- Vous n'avez pas le droit d'aider un Banni.

- Nous aidons l'homme qui a sauvÃ© notre chef. Maintenant laisse-nous nous occuper de tes bandages. Â»

Le visage redevenu neutre, Harold resta un moment interdit avant de se dÃ©cider Ã bouger et usa de ses bras pour se redresser.

Â« C'est bon je vais te redresser ! Â» Se prÃ©cipita Astrid.

Mais un geste l'interrompit et le jeune homme finit de s'assoir, non sans grimacer de douleur, pour prÃ©senter un torse enrubannÃ© dans le tissu rougeÃ¢tre.

Astrid soupira devant tant de bÃªtise mais ce ne fut pas le cas de Gothi qui attrapa son bÃ¢ton et frappa le crÃ¢ne d'Harold qui cria de surprise.

Â« Que- ! Â»

Mais le visage noir de l'ancÃªtre lui fit ravaler ses injures et malgrÃ© lui, le jeune homme rentra la tÃªte dans ses Ã©paules puis sans un mot, se laissa manipuler par les deux femmes. Ses yeux se posÃ¨rent sur sa poitrine.

Une importante cicatrice barrait son torse dÃ©sormais, du bas de sa clavicule gauche jusqu'au bas de ses cÃ´tes droites. Un peu plus Ã gauche et son cÅ“ur en mourrait. Un peu plus profondÃ©ment et c'Ã©tait ses poumons. En hauteur, son cou.

En somme, seules ses cÃ´tes semblaient avoir rÃ©ellement souffert durant l'opÃ©ration mais dans l'ensemble, il Ã©tait chanceux.

Si on pouvait appeler le fait d'avoir Ã©tÃ© soignÃ© par son village natal de la chance.

Â« Tout va bien Harold ? Â»

D'un simple hochement de tÃªte, le susnommÃ© rÃ©pondit Ã Astrid qui lui apporta son repas. Au moins, il pouvait encore manger seul.

Â« Tes cÃ´tes sont un peu endommagÃ©es mais Gothi dit que tu rÃ©cupÃ¨res trÃ¨s bien, reprit la blonde. Il te faut encore quelques semaines de repos et tu seras comme neuf.

- Avec une jolie cicatrice en prime. Â»

La jeune Viking sourit et Harold ne put s'empÃªcher de faire de mÃªme malgrÃ© la prÃ©sence de la vielle femme dans la piÃ¨ce. Celle-ci lui jeta un dernier coup d'Å“il avant de sortir de la piÃ¨ce, laissant les deux jeunes gens seuls.

AprÃ¨s quelques secondes, Harold s'arracha la question qui lui traÃ®nait dans la tÃªte depuis son rÃ©veil, sa cuillÃ¨re Ã quelques centimÃ¨tres de sa bouche. Un simple mot.

Â« Alvin ?

- Mort, rÃ©pondit-elle. Par surprise. Â»

Conversation close. Pas besoin de beaucoup plus.

Alvin le TraÃ®tre Ã©tait mort.

Ils mangÃ¨rent en silence, l'un comme l'autre ne sachant par oÃ¹ commencer une nouvelle discussion qui au meilleur des cas, durerait autant que la prÃ©cÃ©dente. Du moins c'Ã©tait ce que pensait Astrid. Les mÃ¨ches de ses cheveux masquant une grande partie de son visage, elle Ã©tait incapable de le lire Ã l'instant.

Parce que comprendre Harold, signifiait lire son visage, le dÃ©crypter, remarquer le moindre dÃ©tail qu'il cherchait pourtant Ã dissimuler. Il Ã©tait trÃ¨s fort Ã ce jeu lÃ , mais Astrid soupÃ§onna la prÃ©sence de Titus auprÃ¨s de lui de lui avoir fait baisser sa garde.

La pensÃ©e du petit blond qui suivait Harold oÃ¹ qu'il aille assombrit l'humeur de la jeune femme. Titus devait possÃ©der les mÃªmes sentiments pour l'auburn qu'elle, son monde tournait autour de lui et il Ã©tait mort pour lui.

Et obnubilÃ©e par la recherche d'Harold, elle n'avait mÃªme pas pensÃ© Ã Titus lors de l'opÃ©ration de sauvetage. Jamais elle n'avait pensÃ© Ã lui. Il Ã©tait mort tout seul sans avoir pu le revoir une seule fois.

Â« Ce n'est pas ta faute. Â»

La voix d'Harold la fit sursauter. Astrid releva son visage vers celui du Banni qui avait posÃ© son couvert sur ses genoux et l'observer silencieusement. Depuis combien de temps l'observait-il ?

Â« De quoi tu parles ? Â» Sourit-elle.

Elle venait inconsciemment d'utiliser la mÃªme technique que le petit blond : le faux sourire. Celui qui parvenait Ã masquer â€“ Ã moitiÃ© seulement, il fallait l'avouer â€“ l'amertume qu'il entretenait vis-Ã -vis de la Viking, ou plutÃ´t, son village.

Â« Tu pensais Ã Titus. Â»

Astrid se figea et son sourire s'Ã©vanouit alors qu'elle plongea son regard dans celui du blessÃ© devant elle.

Â« Comment tu sais que je pensais Ã lui ?

- De la mÃªme faÃ§on que tu lis en moi, j'ai appris Ã le faire. Comment pouvais-je te faire sortir de tes gongs sinon ? Â»

Il sourit lÃ©gÃ¨rement mais Astrid baissa la tÃªte en rÃ©ponse, son assiette totalement dÃ©laissÃ©e cette fois.

Â« Je n'ai mÃªme pas pensÃ© Ã lui. Pas une seule fois. Je n'ai pensÃ© qu'Ã toi, qu'Ã te rÃ©cupÃ©rer. Jamais je n'ai inclus Titus dans le plan.

- Titus a suivit mes ordres. DÃ©truire la forteresse de l'intÃ©rieur pendant que vous attaquiez les cÃ´tes. C'Ã©tait mon plan. A ton avis, qui Titus aurait Ã©coutÃ© ?

- â€¦ Toi.

- C'Ã©tait son choix. Il n'a pas pu en faire beaucoup dans sa vie. Autorise-lui celui lÃ . Â»

Astrid acquiesÃ§a lentement. Il avait raison. Titus avait fait son choix, c'Ã©tait sa dÃ©cision.

Il avait dÃ©jÃ dÃ©cidÃ© de mourir pour Harold bien avant qu'elle ne le rencontre.

Â« Astrid, hÃ©la doucement le jeune homme. Qu'avez-vous fait de lui ? Â»

La blonde prit son temps avant de rÃ©pondre, les yeux dans le vague. Enfin elle prit la parole.

Â« J'ai demandÃ© Ã ce qu'ils aient des funÃ©railles dÃ©cents, lui et tes esclaves. Jeâ€¦ Je ne sais pas si c'est ce qu'ils auraient voulu

maisâ€¦ je n'avais pas trop d'idÃ©eâ€¦

- Tu as bien fait. Â»

La Viking raccrocha timidement le regard de l'auburn qui sourit doucement.

Â« Titus m'a dit un jour que ses dieux l'avaient abandonnÃ©. Et que peut-Ãªtre les miens seraient plus attentifs Ã lui. Â»

Astrid sourit. Elle l'avait Ã peine connu mais ces mots lui ressembleraient tellement qu'elle ne pouvait s'empÃªcher de sourire. La Viking priait les dieux pour qu'il eÃ»t sa place Ã la table d'Odin.

Â« J'espÃ¨re qu'il aura eu plus de chance avec eux que moi en tout cas. Â»

La mine d'Harold s'Ã©tait assombrie et la Hofferson dÃ©glutit. Evidement. Combien de fois y avait-elle pensÃ© elle aussi ?

Aucun des dieux qu'ils priaient n'avait entendu la voix du petit garÃ§on terrorisÃ© sur la galÃ¨re.

Et elle doutait que le retour du jeune homme soit Ã mettre sur le compte de la bonne fortune des dieux.

Elle doutait encore plus qu'en parler encore ravirait Harold.

Mais elle n'eut pas le temps d'y songer plus que Ã§a. Au bout de la piÃ¨ce, on toqua Ã la porte.

Â« Gothi ? Â»

L'appel d'Astrid resta sans rÃ©ponse mais la porte s'ouvrit lentement, dÃ©couvrant petit Ã petit une imposante silhouette Ã la lumiÃ¨re du jour. La blonde retint immÃ©diatement son souffle et jeta un regard affolÃ© Ã Harold qui s'Ã©tait figÃ©, les yeux Ã la fois Ã©carquillÃ©s et Ã©teints.

Stoick Haddock venait d'entrer dans la piÃ¨ce.

Ce dernier s'avanÃ§a lentement de quelques pas, entre la porte et le lit d'Harold, comme s'il ne savait pas encore s'il devait vraiment entrer ou sortir. Il se balanÃ§a un instant sur ses pieds, gÃªnÃ© de ce silence qui s'Ã©tait installÃ© Ã son arrivÃ© et finit par inspirer profondÃ©ment avant de rompre le calme provisoire.

Â« J'aiâ€¦ entendu par Gothi que tu Ã©tais rÃ©veillÃ©â€¦ Â»

Astrid fixa son regard sur Harold et dÃ©glutit.

Elle n'arrivait pas Ã dÃ©chiffrer ce regard, ce visage. La Viking ne comprit qu'une seule chose Ã travers les sentiments entremÃªlÃ©s qu'elle voyait chez le garÃ§on : il allait bientÃ´t craquer.

Elle reporta Ã toute vitesse son attention sur le pÃ¨re du jeune homme et tenta de le dissuader de continuer mais il ne l'observait pas. Il se contentait de regarder son fils qui avait grandit sans lui, Ã cause de lui, totalement diffÃ©rent de ce qu'il Ã©tait

autrefois.

Avec horreur, Astrid revint sur Harold qui avait entrouvert les lÃ¨vres.

Il n'Ã©tait pas loin, il fallait qu'elle fasse quelque chose.

Â« S'il vous plaÃ®t Chef, ce n'est pas le momentâ€¦ Â» Supplia-elle dans un murmure.

Malheureusement, Stoick resta lÃ , Ã attendre que le garÃ§on fasse un geste, dise un mot, un signe, n'importe quoi.

Â« Vas-t-en. Â»

Ca n'avait Ã©tÃ© qu'un souffle, presque inaudible mais mÃªme la respiration accÃ©lÃ©rÃ©e par l'anxiÃ©tÃ© d'Astrid ne parvint pas Ã le masquer.

Merde, c'Ã©tait parti.

Â« Pars. Â»

Un ton plus haut, les doigts d'Harold commencÃ¨rent Ã froisser les draps sous lesquels il reposait et la blonde commenÃ§a Ã paniquer.

Â« Vas-t-enâ€¦

- Harold s'il te plaÃ®t, fit d'une voix blanche le Chef des Hooligans. Il faut qu'on parle. Â»

Oh par Odin il partait du trÃ¨s mauvais pied. L'auburn n'allait pas aimer, pas du tout.

Astrid risqua un coup d'Å“il.

Oh par Thor il n'aimait pas du tout.

Toutes les Ã©motions qui passaient auparavant sur son visage avaient dÃ©sertÃ© pour la dominance d'une seule qu'Astrid n'avait jamais vu mais qu'elle pouvait reconnaÃ®tre entre mille.

La rage.

Â« Parler ? Â»

La Viking se sentit littÃ©ralement blÃªmir Ã ses paroles et commenÃ§a Ã trembler devant la colÃ¨re qui Ã©manait d'Harold. Stoick lui, eut le bon gout de reculer d'un pas.

Â« Je n'ai absolument rien Ã te dire, vas-t-en. Â»

Sa voix Ã©tait encore calme mais transpirait de colÃ¨re refoulÃ©e et Astrid ne s'avait pas du tout combien de temps encore il pourrait se contenir.

Â« Harold s'il te plaÃ®t, tenta son pÃ¨re.

- Vas-t-en.

- Il faut qu'on discute !

- Casse-toi.

- Harold !

- DÃ©gage.

- Je t'en prisâ€¦

- J'ai dit : DEGAGE ! Â»

Avant qu'Astrid ne puisse rÃ©agir, Harold avait attrapÃ© la table de chevet de la main gauche et d'un geste de rage, la lanÃ§a de toutes ses forces sur le vieux Viking qui esquiva d'un bond sur le cÃ´tÃ©, choquÃ©.

La blonde sauta sur le garÃ§on. Elle s'assit sur son ventre et retient ses bras par les poignets. Il se dÃ©battit en hurlant, de rage, colÃ¨re, douleur, peine, tout Ã la fois.

Â« Harold calme toi ! Cria-t-elle. Tout va bien, calme-toi ! Â»

Mais rien n'y faisait. Il tournait la tÃªte de gauche Ã droite, prisonnier de ses propres cauchemars. Dans une grimace, elle lÃ¢cha ses poignets pour encadrer son visage et le forcer Ã la regarder.

A travers ses yeux, elle put contempler l'Ã©tendu de ses peurs. Le masque qu'Harold avait mis cinq ans Ã se forger venait de se briser en quelques secondes par le responsable de son dÃ©part en enfer.

Elle ne parvenait plus Ã voir un seul fragment de cet homme calme, cynique, froid et distant qu'Harold Ã©tait devenu. Il n'Ã©tait plus Ã l'instant que le petit garÃ§on terrorisÃ© que son propre pÃ¨re venait d'envoyer au diable.

Son cÅ“ur se serra lorsqu'elle vit les larmes sans doute refreinÃ©es depuis des annÃ©es, tomber en cascade sur ses joues sans qu'il ne puisse les arrÃªter. Elles dÃ©valÃ¨rent les mains d'Astrid qui lentement, rapprocha davantage son visage de celui d'Harold qui avait plongÃ© son regard effrayÃ© dans le sien.

Â« Tout va bienâ€¦ Murmura-t-elle, comme Ã un enfant. Il ne te fera plus rien. Il ne peut plus rien te faire maintenantâ€¦ Tout va bienâ€¦ Â»

Elle ponctua ses derniers mots d'un simple baiser sur ses lÃ¨vres. Ce geste sembla rÃ©veiller en partie Harold dont les larmes s'arrÃªtÃ¨rent.

Il revenait.

Â« Plus personne ne peut te faire quoi que ce soit Harold. Â»

Encore un autre baiser.

Â« Il ne peut pas te faire d'avantage souffrir qu'il ne l'a fait. Je suis lÃ . Â»

Un nouveau baiser auquel rÃ©pondit le jeune homme, les yeux toujours plongÃ©s dans ceux d'Astrid. Comme un rÃ©flexe.

Elle l'embrassa encore une fois, plus longuement cette fois, rassurÃ©e qu'Harold soit revenu Ã lui. Elle ferma les yeux, il fit de mÃªme, le simple contact entre eux deux leur suffisant Ã les rassurer.

Finalement, c'est l'auburn qui quitta en premier le baiser, lorsqu'il vit que ses mains avaient agrippÃ© avec bien plus de force que nÃ©cessaire les bras d'Astrid. Elle le rassura d'un sourire avant de se redresser et jeter un regard inquiet sur la poitrine du garÃ§on.

AussitÃ´t, la douleur arriva Ã l'auburn comme un yak en charge et celui-ci se retint d'hurler de douleur. Ses cÃ´tes n'avaient visiblement pas aimÃ© le traitement et il subissait les frais de sa folie de toute Ã l'heure. La plaie s'Ã©tait rouverte et recommencÃ© Ã perler des larmes de sang mais Astrid s'en occupa en quelques minutes.

Ils ne prononcÃ¨rent plus un mot, tout avait Ã©tÃ© dit.

Stoick lui, avait dÃ©jÃ disparu depuis longtemps.

oOo

Le Grand Hall Ã cette heure-ci Ã©tait presque vide, une grande partie du village en plein travail. Seuls certains, les blessÃ©s de la derniÃ¨re bataille qui en Ã©taient incapable pour le moment et de vieux fatiguÃ©s.

D'autres encore, ne voulaient juste pas aller travailler, l'humeur loin du beau fixe, une choppe Ã la main et dÃ©jÃ quelques unes dans le sang. Il devait retaper des armes pourtant, mais non.

Gueulfor ne sursauta mÃªme pas lorsqu'une lourde et pleine choppe vient s'Ã©chouer sur sa table, son imposant propriÃ©taire la suivant de prÃ¨s, avec encore moins de grÃ¢ce.

Stoick attendit quelques secondes avant de prendre une grande gorgÃ©e de son breuvage alors que son ami lui renvoya un sourire dÃ©sabusÃ©e.

Â« La choppe des grandes occasions heinâ€¦Dois-je en conclure qu'Ã§a c'est mal passÃ© ?

- â€¦ TrÃ¨s mal.

- Sans blagueâ€¦ Â»

Le forgeron prit une gorgÃ©e avant de mirer son chef qui regardait dans le sol, le visage anÃ©antie.

Â« Allez, fit Gueulfor. Laisse-moi deviner, il t'a balancÃ© son assiette Ã la figure ?

- â€¦ Non.

- Oh ? Moi j'l'aurais fait, reprit-il en buvant une gorgÃ©e.

- La table de chevet. Â»

Gueulfor suspendu son geste. Ses yeux interrogatifs se braquÃ¨rent sur le Haddock et il baissa lentement sa main pour continuer de regarder son ami.

Â« â€¦ Pardon ?

- â€¦ Il m'a balancÃ© la table de chevet de son lit jusqu'Ã ma tÃªte. Â»

Stoick avait prononcÃ© ces derniers mots les yeux dans ceux de son vis-Ã -vis et avala d'une traite le reste de son breuvage.

Gueulfor se contenta de regarder silencieusement son ami qui aprÃ¨s avoir fini sa boisson, frappa la table de la choppe. Celle-ci s'envola dans les airs alors que son propriÃ©taire enfouissait son visage dans ses mains.

Â« Mais qu'est-ce que j'ai faitâ€¦ Entendit le blond.

- â€¦Banni ton propre fils.

- Tout Ã§a c'est de la faute des dragons, si jamais ils Ã©taient-â€¦

- Ne rejette pas Ã§a sur les dragons ! Â» Hurla Guelfor.

Le forgeron s'Ã©tait redressÃ© et toisait furieux son ami.

Â« On peut leur reprocher tous les maux de la Terre mais le bannissement d'Harold c'est toi et seulement toi !

- Mais si les dragons n'avaient pas Ã©tÃ© lÃ jamais je n'aurais eu Ã faire Ã§a !

- Il a fait une erreur ! On en a tous fait !

- C'Ã©tait l'erreur de trop !

- C'ETAIT TON FILS ! Â»

Stoick ravala les ses paroles. Il regardait Ã©bahis son ami qui s'agitait furieux devant lui, attirant Ã lui tous les regards du Grand Hall.

Â« C'Ã©tait un gosse Ã qui tu n'as pas pardonnÃ© de n'Ãªtre pas comme toi. C'Ã©tait un gosse fragile et dÃ©sireux de se faire accepter que tu as banni. Mais la personne qui a sauvÃ©e Astrid, le village et ta propre vie n'est pas un gosse qui veut faire plaisir Ã son pÃ¨re. C'est un homme qui pourrait te tuer. Tu as banni Harold. Pour lui, tu n'es plus son pÃ¨re. Ironique non ? C'est pourtant lui qui devrait dÃ©tourner les yeux, pas toi. Â»

Gueulfor planta lÃ son ami aprÃ¨s avoir jetÃ© sa choppe contre le mur et sortie de la salle de sa dÃ©marche clopin-clopant. Stoick demeura ahuris encore quelques secondes avant que sa tÃªte ne retombe lentement sur ses mains en poing sur la table.

Certains courageux restÃ©s prÃ©sent durant l'affrontement, jurÃ¨rent avoir entendu des sanglots venant de leur chef.

oOo

Comme Ã son habitude, Harold attendit avant d'ouvrir les yeux. Les sons, les odeurs, le tissu sur sa peau, Ã©taient autant d'information qui permettait au garÃ§on de savoir oÃ¹, quand, quoi, comment, avant mÃªme que toute autre personne ne sache qu'il Ã©tait rÃ©veillÃ©.

Il ne savait mÃªme plus depuis combien de temps il faisait Ã§a.

Mais cela lui permettait de savoir qu'il Ã©tait toujours sur le lit de la guÃ©risseuse, que le jour devait Ã peine s'Ãªtre levÃ© (le chant des oiseaux Ã©tait un trÃ¨s bon indicateur) et qu'Astrid Ã©tait rÃ©veillÃ©e Ã sa droite.

Il se retourna lentement, entrouvrant les yeux pour les fixer sur la blonde qui ne bougea pas en le regardant faire.

Â« Hey, finit-elle par murmurer.

- Hey, rÃ©pondit-il.

- Tu as faim ?

- Ouais. Â»

Elle disparut aprÃ¨s quelques pas derriÃ¨re la porte et Harold en profita pour se redresser. Il dÃ©testait Ãªtre traitÃ© comme un infirme et visiblement, Astrid l'avait compris. Elle lui laissait Ã chaque fois quelques minutes en solitaire pour se mettre Ã l'aise de lui-mÃªme.

Enfin, autant Ã l'aise qu'on pouvait l'Ãªtre avec une plaie de la taille d'un avant bras sur la poitrine.

La porte se rouvrit et la jeune Viking rÃ©apparut munit d'une coupelle bien rempli qu'Harold s'empressa d'engloutir silencieusement, aprÃ¨s un bref remerciement, sous les yeux attentifs d'Astrid.

Rien ne laissait transparaÃ®tre qu'il y avait seulement trois jours, Harold avait fait face Ã son pÃ¨re et qu'il en Ã©tait rÃ©sultÃ© une crise de panique comme elle n'en avait jamais vue. Mais aprÃ¨s seulement quelques heures, il avait revÃªtu son masque d'impassibilitÃ© et Ã©tait redevenu le fameux homme froid et cynique qui avait sauvÃ© le village.

Enfin pour les autres.

Astrid elle pouvait percevoir la diffÃ©rence. De simples gestes, des yeux qui dÃ©rivent, un lÃ©ger tremblement. Il avait eu du mal Ã se reprendre aprÃ¨s la confrontation mais aujourd'hui, il semblait l'avoir digÃ©rÃ©.

Et Ã§a avait simplement pris trois jours. Astrid ne savait pas si elle devait en Ãªtre heureuse ou effrayÃ©e.

Surprenant un Harold perdu dans ses pensÃ©es, la blonde leva la main pour la passer dans les cheveux sales et emmÃªlÃ©s du garÃ§on. Elle sourit.

Â« Tu pues la mort. Laves-toi. Â»

MalgrÃ© lui, l'ancien gladiateur ne put rÃ©primer un petit rire. Du pur Astrid.

oOo

Il leur fallu plusieurs minutes pour redresser Harold qui se relevait aprÃ¨s presque deux semaines d'immobilisation. Outre ses muscles qui demandaient grÃ¢ce, c'Ã©tait surtout sa poitrine qui ne supportait pas encore le moindre Ã©tirement.

Astrid avait visiblement anticipÃ© la rÃ©ponse d'Harold et la cheminÃ© chauffait une immense marmite d'eau chaude que la vielle Gothi surveillait d'un Å“il distrait. Lorsqu'elle vit les deux jeunes gens entrer, elle hocha la tÃªte vers la blonde, un simple regard pour le garÃ§on, elle sortit sans bruit.

Â« Je m'occupe de tout, ne bouge pas. Â»

Harold regarda Astrid s'affÃ©rer prÃ¨s de la marmite et aprÃ¨s avoir enfilÃ© d'Ã©pais gants, la trainer jusqu'Ã la baignoire et y verser l'intÃ©gralitÃ© de l'eau bouillante. La vapeur s'Ã©leva et la chaleur qui commenÃ§a Ã se diffuser s'occupa de dÃ©tendre un peu le garÃ§on qui tenait sa poitrine d'une main.

Â« Ã‡a devrait te changer de l'eau glacÃ©e, sourit la Viking.

- Elle avait le mÃ©rite de me rÃ©veiller. Â» RÃ©pliqua le jeune homme sur le mÃªme ton.

Un petit rire s'Ã©chappa des lÃ¨vres de la Hooligan et elle se retourna pour attraper quelques ustensiles un peu plus loin. Lorsqu'elle se retourna, la blonde marqua un temps d'arrÃªt devant l'auburn.

Â« Et bien ? Tu plonges ?

- â€¦ Le principe d'intimitÃ© ne te dit rien ?

- Je doute que la pudeur veuille encore dire quelque chose pour toi et rassure-toi, j'ai dÃ©jÃ vu pire.

- Rustik se lave toujours de la mÃªme maniÃ¨re ?

- â€¦ Malheureusement. Â»

Il ricana. Rustik Ã©tait un indÃ©crottable idiot apparemment.

En haussant les Ã©paules, Harold entreprit de retirer son bas, un sourire aux lÃ¨vres lorsqu'il vit la blonde se retourner le rouge aux joues.

Qui Ã©tait pudique ?

Le plus silencieusement possible, il entra dans la baignoire,

rÃ©primant les grimaces qui auraient interpellÃ©es Astrid qui devait de toute faÃ§on s'en douter.

Le confort depuis trop longtemps dÃ©laissÃ© de l'eau chaude s'insinua dans le garÃ§on qui soupira de contentement. Depuis combien de temps n'avait-il pas pris de bain dÃ©jÃ ? Le dernier devait remonter aux thermes de l'ArÃ¨ne, il y avait de Ã§a prÃ¨s de deux ans sans doute.

Â« Ã‡a va mieux ? Â»

Harold rouvrit les yeux pour voir Astrid, assise sur le bord de la baignoire, les manches remontÃ©es jusqu'aux coudes.

Â« Tu n'imagines pas quel bien Ã§a faitâ€¦

- On va enlever tes bandages, Ã§a fera du bien Ã ta blessure d'Ãªtre nettoyÃ©e.

- Bien. Â»

Il replia ses jambes pour se redresser un peu, non sans grimacer, juste assez pour ne pas dÃ©voiler ''la zone''. Astrid passa ses bras autour du torse du jeune homme et commenÃ§a Ã retirer prÃ©cautionneusement les bandes blanches. La plaie apparut Ã l'air libre.

Elle guÃ©rissait proprement du point de vue d'Astrid. Il lui faudrait encore un peu de temps, mais dÃ©jÃ les chairs s'Ã©taient refermÃ©es pour la plus grande partie et elle avait arrÃªtÃ© de saigner depuis deux-trois jours. Il ne restait plus de la blessure initiale qu'un large trait rougeÃ¢tre sur sa poitrine et sans doute quelques cÃ´tes encore en reconstruction. Somme toute, le garÃ§on rÃ©cupÃ©rait encore mieux qu'elle ne l'avait espÃ©rÃ©.

Elle le regarda replonger dans l'eau chaude, un sifflement aux lÃ¨vres lorsque son torse y passa, les chairs Ã vifs.

Â« Ã‡a va ? Demanda-t-elle une moue compatissante sur le visage.

- Mieux que jamaisâ€¦ Â» RÃ©ussit-il Ã siffler sous la douleur.

Il fallut plusieurs minutes Ã la douleur pour s'amenuiser mais enfin, ses traits s'adoucir et le garÃ§on put laisser tomber sa tÃªte sur le bord de la baignoire et soupirer une nouvelle fois.

Par les dieux que c'Ã©tait bonâ€¦ Difficile au dÃ©but mais dÃ©licieusement bon.

Le garÃ§on sentit une main sur sa tÃªte et il leva les yeux pour voir la jeune Viking tripoter ses cheveux doucement. Un simple regard lui suffit pour se faire comprendre et Harold plongea docilement la tÃªte sous l'eau, les deux mains d'Astrid lui les frottant Ã©nergiquement. Quelques secondes plus tard, le jeune homme revint Ã la surface, les cheveux en masse devant les yeux mais la blonde vient Ã sa rescousse et les mit en arriÃ¨re. Un tissu Ã©pais dans la main, la Viking entreprit de lui laver les bras, le dos et avec une douceur sans fin, le torse malmenÃ©. Chacun savait qu'il aurait Ã©tÃ© impossible au garÃ§on d'en faire de mÃªme dans son Ã©tat actuel. Mais lorsque la main d'Astrid commenÃ§a Ã descendre un peu plus, Harold lui attrapa

le bras sans la regarder.

Â« Ne tente pas trop le diable Astrid. Â» Sourit-il.

La blonde rougit Ã la remarque et frappa le crÃ¢ne du garÃ§on qui rit encore un peu plus. Elle se retourna pour s'assoir Ã nouveau sur le rebord de la baignoire et croisa les bras en regardant un Harold largement dÃ©tendu dans l'eau chaude.

Et pourtant elle pouvait le voir. Ses doigts doucement repliÃ©s, son genou hors de l'eau, un bras le long du bord.

Il Ã©tait prÃ¨s Ã sauter de la baignoire au moindre signal. Harold Ã©tait pire qu'un animal traquÃ©.

Le regard de la blonde se porta sur ce fameux bras et l'important tatouage qui ornait la majeure partie du membre. Jamais elle ne s'Ã©tait attardÃ©e dessus du temps de sa dÃ©tention sur l'ÃŽle des Bannis mais depuis qu'ils Ã©taient revenus sur Beurk, elle n'avait fait que l'observer durant son sommeil. Elle savait son bras gauche l'exacte copie du droit, en miroir de celui-ci mais les arabesques noires restaient un mystÃ¨re entier pour la blonde. Elle ne voyait rien â€“ si quelque chose il y avait Ã voir â€“ parmi les formes qui s'entremÃªlaient et se rejoignaient sur ses bras et qui prenaient une partie de ses mains en otage.

Elle voulait savoir.

Â« Tes bras, commenÃ§a-t-elle, qu'est-ce que Ã§a signifie ?

- Tu veux parler du tatouage ?

- Oui.

- Tu ne le vois pas hein ? Â»

Le sourire mutin d'Harold qui la regardait du coin de l'Å“il la fit froncer les sourcils.

Â« Parce que je suis sensÃ©e voir quelque chose ?

- Titus est douÃ© pour montrer les choses sans que tu ne les voies hein ?

- C'est Titus qui a fait Ã§a ?

- Tous sans exception. Il Ã©tait douÃ©.

- Je ne lui connaissais pas une telle Ã¢me d'artiste.

- Je devais Ãªtre le seul au courant. Dans son travail, Ã§a n'Ã©tait pas trÃ¨s utile. Â»

Astrid baissa les yeux. Elle connaissait dans les grandes lignes le Â« travail Â» qu'effectuait Titus dans l'ArÃ¨ne mais elle se sentait toujours mal Ã l'aise avec l'idÃ©e que le petit blond n'avait d'innocent que la figure.

Â« Alors Ã§a signifie quoi ? Â» Fit-elle pour changer de sujet.

La Viking ouvrit de grands yeux lorsque le jeune homme partit dans un petit rire et un sourire narquois.

Â« Si tu ne vois pas, c'est que tu n'es pas prÃªte.

- PrÃªte ? RÃ©pÃ©ta Astrid. PrÃªte pour quoi ?

- A accepter.

- Accepter quoi ? Â»

Cette fois, la blonde fronÃ§ait largement les sourcils. Pas de colÃ¨re. Elle commenÃ§ait Ã avoir l'habitude des sous-entendus et non-dits d'Harold. Mais bien d'incomprÃ©hension et de curiositÃ© mÃªlÃ©es.

Â« â€¦ Ce que je suis. Â»

Et voilÃ c'Ã©tait reparti.

Elle ne comprenait rien Ã nouveau.

oOo

Harold fit preuve d'une maÃ®trise de lui qu'il ne se connaissait pas lorsqu'Astrid le rÃ©veilla tÃ´t ce matin lÃ . D'ordinaire, avant mÃªme que ses yeux ne soient vraiment ouverts, il aurait attrapÃ© son poignard et l'aurait plaquÃ© contre la gorge de celui qui le rÃ©veillait. Mais de un, il n'avait pas de couteau. De deux, son Ã©tat ne lui permettait pas ce genre de fantaisie pour le moment. Et de trois, on parlait d'Astrid.

MÃªme si ses yeux ne s'Ã©taient pas encore ouverts, l'odeur de la jeune femme le calma avant mÃªme que son instinct ne le pousse Ã se dÃ©fendre.

Doucement, il ouvrit les paupiÃ¨res pour dÃ©couvrir une jeune Viking parÃ©e de ses plus beaux atours : hache et manteau de fourrure.

Â« Tu vas quelque part ? Murmura-t-il Ã moitiÃ© ensommeillÃ©.

- Oui. Je dois aller protÃ©ger les pÃªcheurs qui sortent ce matin. J'ai un peu trop dÃ©nigrÃ© mon rÃ´le ces derniers tempsâ€¦

- La grande chasseuse de dragonsâ€¦

- Eh oui. Je reviens vers midi. TÃ¢che de ne pas trop faire de bÃªtises en mon absence.

- Qu'est-ce que je peux faire dans mon Ã©tat ?

- Idiot. Â»

Ils se sourirent mutuellement. Astrid se dirigea vers la porte tandis qu'Harold ne se redresse sur son sÃ©ant avant de froncer les sourcils.

Â« Astrid ? HÃ©la-t-il.

- Harold ? Fit la jeune femme Ã la porte.

- En parlant de rÃ´leâ€¦ Je dormais pendant la derniÃ¨re attaque de dragon ? Â»

Il la vit se mordre les lÃ¨vres et dÃ©tourner les yeux, soudainement pensive. Le garÃ§on fronÃ§a d'avantage encore les sourcils.

Â« Non, finit-elle par rÃ©pondre. Maisâ€¦ Ã§a fait dÃ©jÃ un moment que les dragons ont arrÃªtÃ© de nous attaquer. Depuis l'attaque de l'ÃŽle des Traitres, les dragons ont disparu de nos cÃ´tes.

- C'est comme Ã§a partout ?

- Non. Les autres villages ont dÃ©clarÃ© des attaques mais Beurkâ€¦ est Ã©pargnÃ©. Pour le moment. Â»

Un dernier regard vers Harold et la blonde sortit. Le jeune homme lui, resta le visage interdit sur son lit, les jambes en tailleur.

Il se mura ainsi dans le silence durant de longues minutes avant de laisser un sourire Ã©tirer ses lÃ¨vres.

Plus d'attaque hein ?

Les yeux d'Harold se rivÃ¨rent sur le mince filet de lumiÃ¨re qui traversait deux planches mal soudÃ©es sur la porte. Il Ã©tait encore tÃ´t. TrÃ¨s tÃ´t s'il en croyait la fraicheur mordante qui traversait le plafond. Mais qu'importe, il fallait qu'il sorte.

AprÃ¨s des semaines d'enfermement, il devait sortir. Sinon, il allait tourner chÃ¨vre. Vraiment cette fois.

Doucement, il balanÃ§a ses jambes sur le mÃªme cÃ´tÃ© du lit. Il se leva tranquillement, attentif Ã la moindre rÃ©clamation de ses muscles endoloris. Ses genoux et ses chevilles craquÃ¨rent alors qu'il les malmenait et certain de ces muscles se rappelÃ¨rent Ã lui d'une maniÃ¨re plutÃ´t brutale.

Ces bras subirent la mÃªme attention, plus prÃ©cautionneusement cette fois. Il fit attention Ã ne pas solliciter son torse, une zone considÃ©rÃ©e pour le moment dangereuse pour son poker face.

Lentement â€“ le plus lentement possible â€“ il bougea ses Ã©paules pour apprÃ©hender l'Ã©lasticitÃ© de la plaie qui s'Ã©talait sur sa poitrine. Une grimace plus tard, il avisa les bandages qui le recouvraient et entreprit de les Ã´ter une Ã une.

Exercice difficile pour le peu de souplesse qu'il possÃ©dait encore et pour la zone d'attache qu'Astrid avait stratÃ©giquement choisie comme la moins facile d'accÃ¨s pour lui.

Traitresse.

Mais son entÃªtement eu raison des bandes blanches qui tombÃ¨rent Ã ses pieds alors qu'il observait sa blessure.

Pour ce qu'il en voyait, elle Ã©tait entiÃ¨rement refermÃ©e. Et la peau rosÃ©e tirait vers le blanc sur une bonne partie, signe que la

cicatrice Ã©tait presque entiÃ¨rement formÃ©e. Mais ce n'Ã©tait pas tant la plaie qui inquiÃ©tait le garÃ§on, mais plutÃ´t ses cÃ´tes.

Il leva doucement les bras avant d'enchainer une sÃ©rie de mouvements pour mettre Ã l'Ã©preuve sa cage thoracique. AprÃ¨s quelques exercices, le verdict tomba : pas totalement remises mais s'il ne faisait pas trop d'effort, il ne devrait pas avoir trop de problÃ¨mes.

De toute faÃ§on, il fallait qu'il sorte d'ici.

Attrapant Ã la volÃ©e le gilet qu'Astrid avait laissÃ© pour lui, dÃ©laissant le haut qui frotterait sur sa plaie par la mÃªme occasion, Harold ouvrit la porte qui menait Ã la libertÃ©.

Â« Salut. Â»

Le jeune homme baissa les yeux sur le propriÃ©taire du salut froid et mÃ©prisant qui l'avait accueilli. Rustik Jorgenson, assis sur le pas de la porte, sa massue Ã la main. Harold resta un certain temps le visage indiffÃ©rent avant qu'un sourire narquois prenne place sur ses lÃ¨vres.

Â« Eh bienâ€¦ Je doute qu'Astrid t'ait appelÃ© donc je suppose que tu t'es attribuÃ© le rÃ´le de nounou de la matinÃ©e tout seul ?

- On peut rien te cacher, siffla le brun.

- Et je suppose aussi que tu ne me laisseras pas sortir tout seul ?

- T'es bon Ã ce jeu le gÃ©nie.

- Tu as peur de moi Rustik ?

- Je n'ai peur de rien, surtout pas d'un Banni blessÃ©.

- â€¦ C'est bien ce qu'il me semblait. Â»

Sans un autre mot, Harold referma la porte et se laissa replonger dans le noir de sa chambre.

Ainsi donc, le fils Jorgensen ne l'aimait pas. Pas que l'humeur du nÃ©andertale ne l'affecte outre mesure mais l'auburn aurait bien aimÃ© savoir combien ils Ã©taient dans son cas. Juste histoire de savoir s'il devait voler la cuillÃ¨re qu'il utilisait pour manger en dernier recours.

Donc il ne pouvait pas sortir par la porte. Qu'Ã cela ne tienne, il tirerait un peu sur sa blessure.

Silencieusement, Harold grimpa les marches qui menaient Ã l'Ã©tage. LÃ , il avisa la large ouverture qui servait de fenÃªtre actuellement surmonter d'une toute aussi large planche de bois qui permettait d'occulter la lumiÃ¨re du jour et de permettre au patient â€“ Ã savoir lui â€“ de se reposer en toute quiÃ©tude.

Sauf que s'il ne voyait pas le soleil dans les trois prochaines minutes, c'est Rustik qui allait passer par la fenÃªtre.

Doucement, il Ã´ta la planche qui recouvrait l'ouverture en Ã©vitant le plus possible le moindre bruit qui aurait alertÃ© le chien de garde au pas de la porte. La planche au sol, Harold s'accorda quelques minutes Ã contempler l'horizon qu'il embrassait d'un sourire.

Enfin. Un ciel. Du soleil. Le froid mordant d'une matinÃ©e trop peu avancÃ©e. MÃªme de la neige.

Royal.

Chez lui.

Son sourire disparut bien vite.

Non. Il n'Ã©tait pas chez lui. Il n'Ã©tait plus chez lui. Beurk avait fini d'Ãªtre son village il y a de Ã§a cinq ans et rien n'y changerait quoi que ce soit.

L'abruti numÃ©ro deux en bas n'Ã©tait pas son cousin.

Il avait Ã©tÃ© banni. Il n'avait pas le droit d'Ãªtre ici. Pas le droit.

Mais il y avait Astrid.

Astrid qui l'avait trouvÃ©. Qui avait su voir Ã travers son masque et son attitude. Qui savait le vrai du faux Ã travers lui.

Mais elle ne savait pas tout.

Et Harold ne savais pas comment elle rÃ©agirait si elle l'apprenait.

Il secoua la tÃªte. Il n'avait pas envie d'y penser. Pas maintenant.

Le Banni revint sur le cadre en bois qui allait lui permettre de faire le mur. Il sortit une tÃªte pour apercevoir les pieds de sa nounou autoproclamÃ©e du jour qui devait sans doute s'Ãªtre allongÃ©e pour l'empÃªcher de sortir. Harold sourit.

Avec agilitÃ©, il sauta sur le cadre et se retourna pour voir le toit. Il ne devrait pas trop avoir de mal Ã l'atteindre malgrÃ© sa condition.

Il parvient Ã grimper avec le moins de bruit possible jusqu'au haut du toit Ã quatre pattes, dans le plus grand silence. Enfin sur le plus haut point de la demeure, il put s'arrÃªter et lever le nez vers le village. A cheval sur le toit, il laissa son regard parcourir toute l'Ã©tendu du village.

Comme il s'y attendait, rien n'Ã©tait plus pareil. Les continuelles attaques de dragons dÃ©truisaient toutes les habitations et les Vikings de Beurk, plus bornÃ©s qu'eux, continuaient Ã construire sur ces terres. Encore et toujours. Et pourtant, certaines choses avaient toujours leur place.

Le port Ã©tait toujours fidÃ¨le Ã son poste, quelques bateaux

amarrÃ©s. Les enclos Ã©taient Ã la mÃªme place, les piquets dÃ©truits au fur et Ã mesure Ã peine dÃ©placÃ©s. Plus haut dans la montagne il savait que la demeure â€“ la vraie â€“ de Gothi se trouvait perchÃ©e sur un rocher. Il ne voyait d'ailleurs pas comment elle faisait le trajet tous les jours pour le soigner, ou pour soigner tout autre malade ou blessÃ©. C'Ã©tait dÃ©jÃ un mystÃ¨re auparavant, Harold se doutait que Ã§a allait en rester un.

Et puis dans son dos, il y avait cette maison. Cette maison oÃ¹ un certain petit garÃ§on avait grandit avant de se faire jeter comme un mal propre. Cette maison qui avait accueilli ses larmes silencieuses lorsque son pÃ¨re lui avait dit droit dans les yeux qu'il partait. Que le petit garÃ§on partait.

Il n'avait pas envie de se retourner pour la contempler.

Au lieu de Ã§a, il tourna la tÃªte vers la gauche, Ã la recherche d'une petite bicoque reconnaissable. Harold passa son regard sur toutes les bÃ¢tisses reconnaissables des familles par leurs emblÃ¨mes, les ornements avant de s'arrÃªter sur l'une d'entre elle.

TrÃ¨s diffÃ©rente, pas d'Ã©tage comme les autres, moins architecturale, rustique mÃªme. Mais malgrÃ© tout aussi chaleureuse que dans son souvenir.

La forge.

Silencieusement, Harold le Banni se laissa glisser le long du toit pour atterrir sur ses pieds, loin de l'attention mordante de Rustik sur la porte et marcha d'un pas calme vers son ancien sanctuaire.

* * *

><p><strong>En espÃ©rant que cela vous ait plu.<strong>

Je rÃ©ponds toujours aux reviews par ailleurs ;)

Bye !

Geek-naval

Edit du 20/08/2014 : chapitre corrigÃ© sous la beta de mon cher Naemos, merci Ã lui.

2. Chapter 2

Bonjour Ã tous !

Bon et bien nous revoilÃ pour ce deuxiÃ¨me chapitre de Beurk la Honteuse, mais d'abord...

Que de remerciements pour ces commentaires, favorites et follows que j'ai reÃ§us cette semaine ! Je suis tellement heureuse que la suite vous plaise autant que la fiction originale (t'emballe pas ma grande, c'est l'effet premier chapitre), j'espÃ¨re que les chapitres Ã venir sauront aussi bien accueillis ! (mais je pense que lÃ , c'est pas possible de faire mieux sur un deuxiÃ¨me...)

Enfin bon, merci beaucoup !

**Ensuite, je n'ai pas pu faire trop de discours la derniÃ¨re fois, un orage a prÃ©cÃ©dÃ© ma publication, j'ai donc publiÃ© via la connexion de mon portable qui tombait en rade (tout comme mon ordi d'ailleurs...), j'Ã©tais en mode Ã©conomisation de temps et de cerveau, j'en ai oubliÃ© le disclaimer et certain auront certainement remarquÃ© dans leurs mails que la fiction se nommait "Beruk la Honteuse", titre que j'ai dÃ» modifier via le portable dont la batterie avoisinait les cinq pour cent. **

Une Ã©popÃ©e je vous dis.

Bref, je me rattrape ! La fiction fera dans les dix chapitres environ. Pour une fois elle n'est pas complÃ¨tement Ã©crite mais j'ai pris Ã©normÃ©ment d'avance donc je m'accorde le droit Ã la publication (je sens que vais le regretter un moment ou Ã un autre, je ne sais pas pourquoi...) Elle racontera donc la progressive rÃ©intÃ©gration d'Harold dans le village qui seront donc racontÃ© sous forme de scÃ¨nes successives (un peu comme dans Harold le Banni, mais en un peu moins dark). J'espÃ¨re que Ã§a vous plaira :)

* * *

><p><strong>ATTENTION ! J'annonce l'arrivÃ©e d'un Beta dans l'Ã©quipe, j'ai nommÃ© : <span>Naemos<span> ! **

**Il a corrigÃ© la totalitÃ© de mes chapitres (tous, oui, tous), qu'il soit bÃ©ni (non parce que lÃ , j'ai vraiment eu peur, il a un Å“il de malade...) **

Par ailleurs grÃ¢ce Ã lui, tous les chapitres vont Ãªtre rÃ©Ã©ditÃ©s (quand ma soeur arrÃªtera de me tanner pour qu'on regarde un Ã©pisode d'Avatar par contre...)

* * *

><p><span><strong>RÃ©ponse aux guests :<strong>

Kira : Ravie que la fiction te plaise :) Si la fin tragique t'a dÃ©plu, j'espÃ¨re que cette fiction lÃ te fera un peu plus rire que la prÃ©cÃ©dente (les jumeaux dans un fiction, Ã§a aide, beaucoup).

Par contre ce n'est pas ma premiÃ¨re fiction ! ^^ Dans ce fandom oui, mais j'ai dÃ©jÃ pas mal de fictions Ã mon actifs (mais pas de cette qualitÃ©, j'en conviens XD)

Valnola : Dans la vraie vie, un mec avec ce caractÃ¨re aurait fini pliÃ© en deux aprÃ¨s m'avoir parler, j'ai Ã peu de chose prÃ¨s la mÃªme douceur qu'Astrid :) Si tu aimes ce caractÃ¨re, je suis dÃ©solÃ©e... Il va progressivement se calmer ! (enfin... un peu...)

Rimen14 : Merci pour tes compliments ^^

Evidemment qu'il y a une suite : prÃ¨s de 10 chapitres d'ailleurs :)

**_Unefeerique_ : Ravie de constater que cette fiction t'ait plu

autant, je suis vraiment contente ^^**

Je suis entiÃ¨rement d'accord avec toi sur ces deux morales, elles s'appliquent parfaitement Ã la fiction et sont peut-Ãªtre d'ailleurs, ce autour de quoi tourne l'enjeu de cette fiction pour Harold. Il est loin de ce qu'il paraÃ®t Ãªtre et n'a jamais pu oubliÃ© d'oÃ¹ il venait. Mais est-ce qu'au final, ce n'est pas lui qui en pÃ¢tit ?

* * *

><p><strong>Enfin ! La suite tant espÃ©rÃ©e (faut que je surveille mes chevilles moi...) est arrivÃ©e sur vos Ã©crans !<strong>

Enjoy !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 2 :

La forge n'avait pas beaucoup changÃ© en cinq ans. L'odeur restait pareille Ã son souvenir. Un mÃ©lange de mÃ©tal chaud, de braises encore brÃ»lante, de poussiÃ¨re et de bois travaillÃ©. Une lÃ©gÃ¨re odeur de cuir aussi. Jamais le garÃ§on n'avait rÃ©ussi Ã se rÃ©soudre Ã laisser son passÃ© de forgeron derriÃ¨re lui. C'Ã©tait sans doute parmi les seuls bons souvenirs qu'il avait de cet endroit. De _Beurk_.

Et outre le fait que ses aptitudes lui aient sauvÃ© la vie un bon nombre de fois.

Silencieusement, il laissa ses yeux courir le long des murs recouverts par les innombrables armes que son mentor affichait comme ses Å“uvres. Il y en avait juste plus qu'avant. Il restait mÃªme au fond de l'atelier, ce bout tissu qui servait de porte Ã son lieu de travail personnel.

Le visage neutre, Harold remonta doucement le rideau pour entrer dans ce qui avait Ã©tÃ© son sanctuaire durant toute sa prÃ©cÃ©dente vie. Le lieu semblait avoir Ã©tÃ© complÃ¨tement dÃ©sertÃ© depuis son dÃ©part et la couche de poussiÃ¨re lui indiqua que Gueulfor Ã©tait toujours aussi peu pointilleux avec le mÃ©nage et que dÃ©cidÃ©ment, ce n'Ã©tait pas le balai qui devait orner son moignon le plus souvent.

Le vieux forgeron n'avait touchÃ© Ã rien. Absolument et ce, depuis son dÃ©part. De nombreux papiers qui avaient accueilli les nombreux dessins d'armes et appareils en tout genre, tout droit venu de la tÃªte d'un petit garÃ§on curieux disparu depuis, ornaient la table de travail poussiÃ©reuse. MÃªme deux-trois inventions Ã©taient encore glissÃ©es dessous et sur les Ã©tagÃ¨res.

Rien n'avait bougÃ©.

Â« J'Ã©tais sÃ»r que tu viendrais. Â»

Harold ne sursauta mÃªme pas. La dÃ©marche clopinante Ã©tait loin d'Ãªtre la plus silencieuse qu'il connaissait et il avait entendu sa

venue depuis presque le rÃ©veil du propriÃ©taire des lieux. Mais l'auburn ne daigna mÃªme pas le regarder.

Â« Je ne comprends pas pourquoi t'as gardÃ© toutes ces vieilleries, dit-il simplement en attrapant quelques papiers.

- J'n'arrivais pas Ã m'en dÃ©faire, rÃ©pondit simplement Gueulfor.

- On devient sentimental ? Ricana le garÃ§on.

- On va mettre Ã§a sur le compte de l'Ã¢ge. Â»

Gueulfor vit le visage de son ancien apprenti se murer lentement dans une non-expression effrayante de son point de vue. Le peu d'Ã©motion qu'il Ã©tait parvenu Ã entrevoir Ã sa venue avait complÃ¨tement disparu pour la lassitude et l'indiffÃ©rence la plus totale.

C'Ã©tait pourtant lui, il le savait.

Harold Haddock. Le petit garÃ§on curieux aux phrases bien assaisonnÃ©es de sarcasme bien placÃ©. Si le sarcasme Ã©tait toujours lÃ , il Ã©tait maintenant mÃ©prisant, amer et acide Ã la fois. Le petit garÃ§on lui, Ã©tait devenu un homme aux cicatrices trop prononcÃ©es pour son jeune Ã¢ge, mÃªme pour un Viking.

Il n'aurait pas dÃ» devenir Ã§a.

Â« J'ai tentÃ© de l'empÃªcher tu sais. Â» Fit le vieux blond.

Harold ne rÃ©pondit mÃªme pas. Il savait de quoi son ancien mentor parlait et n'avait actuellement pas du tout envie d'en parler.

Â« J'ai tentÃ© de le faire revenir sur sa dÃ©cision mais tu le connais. Un vrai cochon sauvage. Â»

Une nouvelle fois, l'auburn ne rÃ©pondit pas mais Gueulfor vit trÃ¨s distinctement son corps se raidir Ã la mention de son pÃ¨re.

Â« Il n'aurait pas dÃ» faire Ã§a, j'ai passÃ© des heures Ã tenter de le ramener Ã la raison, de l'envoyer te ramener toi mais rien, il n'a jamais-

- La ferme. Â»

La suite de la tirade mourut dans la gorge du forgeron Ã la voix glaciale du jeune garÃ§on. Il vit le papier dans sa main se froisser Ã la poigne trop forte et les phalanges blanchirent. Pour la premiÃ¨re fois, il vit le regard de son ancien protÃ©gÃ© dans le sien. Jamais les Ã©meraudes, si semblables Ã celles de son pÃ¨re, ne lui semblÃ¨rent plus dangereuses et cruelles qu'Ã cet instant.

Par Thor. Astrid l'avait pourtant prÃ©venu.

Â« Tu ''tentais'' ? ''Il n'aurait pas dÃ»'' ? OÃ¹ Ã©tais-tu toi quand il m'a envoyÃ© au diable ? Â»

Gueulfor dÃ©glutit. Chaque mot prononcÃ© par cette mÃªme voix qui auparavant parlait de trolls et de rÃªves de conquÃªte lui

transperÃ§ait le cÅ“ur et l'Ã¢me.

Odin tout puissant. MÃªme dans son Ã©tat il pouvait dire que ce garÃ§on Ã©tait dangereux.

Â« OÃ¹ Ã©tais-tu quand j'agonisais sur cette plage aprÃ¨s des heures de rames ? RelanÃ§a Harold en Ã©levant la voix. OÃ¹ Ã©tais-tu lorsqu'Alvin m'a envoyÃ© sur cette foutue galÃ¨re ? Hein ?! Â»

Le blond se sentit Ã©crasÃ© par ces mots. Il avait raison. Ce n'est pas son pÃ¨re qui aurait dÃ» faire quelque chose. C'est lui qui aurait dÃ» sauter sur une barque et rejoindre le pauvre gosse qu'il Ã©tait.

Mais il en avait Ã©tÃ© incapable.

Il avait laissÃ© le garÃ§on tout seul.

Â« Hein ? OÃ¹ Ã©tais-tu Gueulfor ? Lorsqu'ils m'ont envoyÃ© dans l'arÃ¨ne pour Ãªtre massacrÃ© comme du bÃ©tail devant une foule en dÃ©lire ? OÃ¹ Ã©tais-tu lorsque j'ai plongÃ© ma lame pour la premiÃ¨re fois dans le corps dans un hommeâ€¦ ? Â»

Le ton qui montait prÃ©cÃ©demment n'Ã©tait plus qu'un murmure mais l'impact Ã©tait tout aussi puissant pour le forgeron. Il vit Harold s'avancer vers lui pour approcher son visage du sien, ses yeux plus brillants encore Ã la lumiÃ¨re.

Â« OÃ¹ Ã©tais-tu lorsque je rentrais couvert du sang des pauvres gosses qu'on m'envoyait pour amuser la galerie Gueulfor ? Â»

Le vieux Viking sentit son cÅ“ur se briser.

Par les dieux. Haroldâ€¦ Mais qu'avait-il donc affrontÃ© ?

Les yeux embuÃ©s, il sentit plus qu'il ne vit le garÃ§on passer Ã ses cÃ´tÃ©s pour rejoindre la porte. Mais alors que le garÃ§on allait sortir, Gueulfor craqua.

Â« C'est vrai. J'Ã©tais lÃ . J'Ã©tais lÃ et nulle part ailleurs et surtout pas sur une fichue barque Ã te rejoindre. Je suis restÃ© lÃ , Ã simplement hurler sur ton pÃ¨re. Je n'ai rien fait alors que-!

- Ne l'appelle pas comme Ã§a. Â»

Harold fit volte-face et le blond sentit son sang se glacer. EnvolÃ©e l'indiffÃ©rence, disparue le masque de neutralitÃ©. Ne restait sur le visage du jeune homme, que de la haine et rage mÃªlÃ©es.

Ce mÃªme visage que Stoick avait sÃ»rement affrontÃ© quelques jours auparavant.

Â« Ne. L'appelle. Plus. Jamais. Comme Ã§a, siffla l'auburn. Cet homme a tuÃ© son fils il y a cinq ans. Je n'ai rien, _absolument_ rien Ã voir avec lui. Â»

Gueulfor vit le garÃ§on trembler sous la colÃ¨re, les yeux plus sombres qu'ils ne l'avaient jamais Ã©tÃ©.

Et pourtantâ€¦

Et pourtant il en Ã©tait persuadÃ©. Il l'avait vu.

Le mince Ã©clat de tristesse au fond de ces yeux si verts.

Il Ã©tait lÃ . Quelque part.

Harold Haddock Ã©tait toujours lÃ .

Â« Pourquoi ? Â» Demanda Gueulfor en se redressant.

Le jeune homme fronÃ§a les sourcils en rÃ©ponse.

Â« Alors pourquoi avoir protÃ©gÃ© le village tant d'annÃ©es alors ? Pourquoi t'Ãªtre donnÃ© autant pour un village qui t'avait banni ? Pourquoi avoir protÃ©gÃ© Astrid ? Pourquoi â€¦ Pourquoi Harold ?! Â»

La tempÃªte qui faisait rage chez le garÃ§on disparut brusquement. Un Ã©clat de surprise traversa son visage mais rapidement, ses traits se fermÃ¨rent pour reformer le masque habituel du Banni. Ses poings crispÃ©s se dÃ©tendirent et ses Ã©paules affaissÃ©es par la colÃ¨re et les annÃ©es de luttes se redressÃ¨rent.

Â« J'aurai dÃ» faire quoi Gueul' ? Laisser Alvin attaquer le village ? Envoyer les Hooligans dans les galÃ¨res en leur montrant bien mon visage, histoire de bien leur faire comprendre que c'Ã©tait moi ? Que c'est moi qui allais leur faire goÃ»ter Ã l'enfer ? Je suis donc un tel monstre pour toi ? Â»

Gueulfor dÃ©glutit. La lassitude d'Harold Ã©tait presque palpable. Et les mots qu'il prononÃ§ait lui faisait aussi mal que sa colÃ¨re de toute Ã l'heure.

Â« Ce que j'ai vÃ©cu lÃ -basâ€¦ Je ne le souhaite Ã personne. Pas mÃªme Ã Beurk. Ã‡a aurait juste Ã©tÃ© gÃªnant qu'on me reconnaisse. Alvin au courant Ã©tait juste suffisant. Â»

Harold tourna les talons. Mais Gueulfor ne pouvait pas encore le laisser partir. Il ne savait pas quand serait la prochaine fois qu'il pourrait lui parler ainsi, seuls. Et il devait lui dire encore une chose qui allait sans doute enterrer toute relation qu'il avait avec le garÃ§on.

Â« Je t'ai entendu lÃ -bas. Â»

Cette fois-ci, l'ancien apprenti s'arrÃªta mais ne se retourna pas, visiblement lassÃ© de la conversation. Il ne rÃ©pondit mÃªme pas.

Â« Je t'ai entendu, quand Alvin t'a tranchÃ©. Â»

Seuls les doigts d'Harold, brusquement figÃ©s, lui firent comprendre qu'il Ã©tait Ã©coutÃ©.

Â« Tu l'as dit Harold. Tu as dit que Stoick Ã©tait ton pÃ¨re. Â»

Incapable de lire son visage, le forgeron dut attendre de longues secondes que le garÃ§on rÃ©agisse, fasse un signe ou dise un simple

mot.

Et la rÃ©ponse fut sans appel.

Â« Ah ? La douleur a dÃ» me faire perdre la tÃªte. J'en ai aucun souvenir. Â»

Il vit le jeune homme prendre calmement la porte, aviser d'un coup d'Å“il la corbeille de fruits que le vieux Viking avait laissÃ©e lÃ et y prendre deux pommes d'un geste aÃ©rien.

Â« Tu permets ? Fit le Banni en se tournant face au forgeron, une pomme dans chaque main. J'ai pas petit dÃ©jeunÃ© ce matin. Â»

Il n'attendit pas de rÃ©ponse pour s'en aller.

Gueulfor n'avait de toute faÃ§on pas le courage de rÃ©pondre.

Son visage Ã©tait redevenu indiffÃ©rent. Ses yeux autrefois si expressifs s'Ã©taient fermÃ©s pour ne laisser rentrer personne. Le Harold Haddock qu'il avait entrevu s'Ã©tait de nouveau retrouvÃ© muselÃ© au fond de cet Ãªtre mÃ©prisant et dangereux.

â€¦ Non. Pas muselÃ©.

ProtÃ©gÃ©.

Gueulfor le savait. Il Ã©tait toujours lÃ , quelque part. Mais trop fragile pour Ãªtre montrÃ© Ã nouveau.

Peut-Ãªtre qu'Astrid arriverait Ã le sortir de lÃ .

â€¦ Par les dieux qu'Astrid rÃ©ussisse.

Sans qu'il ne puisse faire quoi que ce soit, Gueulfor sentit les larmes qu'il avait maintenues alors s'Ã©couler lentement sur ses joues.

Depuis combien de temps n'avait-il pas pleurÃ© ?

Il Ã©tait incapable de le dire.

oOo

Harold marcha Ã grandes enjambÃ©es vers le domicile qui lui avait Ã©tÃ© assignÃ© ces derniÃ¨res semaines. La matinÃ©e trop avancÃ©e avait sorti les Vikings de leurs antres et le garÃ§on zigzagua la tÃªte basse, la pomme bien entamÃ©e dans la bouche, parmi les hommes et les femmes qui commenÃ§aient Ã vaquer Ã leurs occupations quotidiennes.

Bien trop se retournÃ¨rent sur son passage.

Mais la vue qui s'offrit Ã Harold lui rendit vite un sourire en coin.

Frappant bien assez les marches sur parvis, il rÃ©veilla le somnolant Rustik qui essuya le mince filet de bave qui s'Ã©tait accrochÃ© au peu de barbe qui lui couvrait le menton.

Â« Attrape. Â»

Par rÃ©flexe, le tueur de dragon attrapa au vol la pomme en perdition et releva la tÃªte en fronÃ§ant les sourcils avant d'Ã©carquiller les yeux.

Devant lui, un Harold tout fringant qui refermait la porte derriÃ¨re lui.

Â« Bon appÃ©tit. Â» Lui sourit-il.

Et le Banni disparut.

Rustik lui, chercha de longues minutes comment et quand le jeune homme avait bien pu se faire la malle.

oOo

Â« _Dis-mois que c'est une mauvaise blagu_e. Â»

La voix d'Astrid retentit comme un gong dans l'esprit d'Harold. Il rouvrit aussitÃ´t les yeux pour voir le ciel parsemÃ© de nuages de Beurk au dessus de sa tÃªte, l'une des rares choses qui lui avait manquÃ©e.

Â«_ Mais bÃ©bÃ© tu vois bien qu'il est dangereux ! _Â»

Par contre _lui_ ne lui avait pas du tout manquÃ©.

Â« _Appelle moi encore une fois comme Ã§a et je t'enfonce ma hache par le pÃ´le Sud. _Â»

Le sifflement de la blonde fit sourire le jeune homme. L'une des choses qu'il aimait chez Astrid, c'Ã©tait sa fiertÃ© de Viking. Elle Ã©tait fiÃ¨re et rendait fiÃ¨re ce titre qu'elle portait haut et fort de guerriÃ¨re Viking.

Et tueuse de dragon.

Â« _Harold ne fera jamais de mal Ã qui que ce soit, est-ce que c'est bien clair ? Reprit-elle._

- Excuse-moi mais non Ã§a ne l'est pas ! Il a envoyÃ© des hommes Ã l'esclavage et tuÃ© ses propres compagnons !

- Qu'est-ce que tu ne comprends pas dans le mot ''infiltrÃ©'' ?

- Astrid ! Cet homme est un tueur !

- Il n'a pas eu le choix ! Et nous aussi nous tuons ! On a tuÃ© pour libÃ©rer les esclaves !

- On n'a pas tuÃ© des hommes, on a tuÃ© des Bannis ! Ces types avaient trahi les leurs !

- Et qui Harold a-t-il trahi pour se retrouver sur une barque Ã quinze ans ? Â»

La phrase fit mouche chez les deux hommes. L'un ouvrit plusieurs fois la bouche pour ne rien dire en grimaÃ§ant, l'autre papillonna des

yeux quelques secondes.

C'Ã©tait une question qu'il se posait depuis cinq ans maintenant. Et personne n'avait pu lui trouver de rÃ©ponse convenable.

Lentement, Harold redressa son buste pour faire face Ã la mer. Il regarda la mer miroiter quelques secondes avant de silencieusement s'approcher du bout de son perchoir oÃ¹ il finit par s'allonger et passer sa tÃªte dans le vide pour observer d'un Å“il indiffÃ©rent, la dispute entre les deux Vikings.

Â« Ceâ€¦ Ce n'Ã©tait simplement pas l'un des nÃ´tres, avait fini par rÃ©pondre le brun trapu.

- ''L'un des nÃ´tres'' ? RÃ©pÃ©ta une Astrid ahurie. Tu te fiches de moi ? Depuis quandâ€¦ Depuis quand y'a des critÃ¨res pour faire partie de Beurk autre que le sang ? Il fautâ€¦ obligatoirement Ãªtreâ€¦ grand ? Fort ? Je sais pas moi ! Pourquoiâ€¦ Pourquoi il ne pouvait pas juste Ãªtre ce qu'il Ã©tait ?

- Parce qu'on a toujours du mal Ã accepter quelque chose qu'on ne comprend pas. Â»

Les deux Hooligans sursautÃ¨rent avant de lever des yeux Ã©bahis vers le toit oÃ¹ trÃ´nait un Harold nonchalamment allongÃ© sur le toit de sa demeure provisoire.

Â« Harold ! S'Ã©cria Astrid. Tuâ€¦ Maisâ€¦ Comment t'as fait pour monter lÃ -haut ?

- L'Ã©tage, rÃ©pondit-il simplement.

- Ã‡a je m'en doute, je voulais parler de ton Ã©tat !

- Je vais bien.

- Tu es encore en convalescence, tu dois te reposer alorsâ€¦ descends de lÃ , tu veux ?

- â€¦ Oui M'dame. Â»

Astrid leva les yeux au ciel lorsque le garÃ§on descendit. Il ne pouvait rien faire comme tout le monde, non.

Les deux mains sur le rondin qui servait de point d'ancrage Ã l'arc que formait le toit de la maison, il se balanÃ§a jusqu'Ã un autre plus bas oÃ¹ il se laissa descendre cette fois tout simplement. Il frappa ses mains l'une contre l'autre avant de lever les yeux vers la blonde qui le fusilla du regard.

Â« â€¦ Quoi ? Â»

Sans prÃ©venir, Astrid lui assÃ©na un violent coup dans le bras tatouÃ©.

Â« Aoutch ! Ã‡a fait mal ! Pourquoi tu m'as frappÃ© ?!

- Ã‡a, c'est pour m'avoir fait peur ! Et Ã§a, dit-elle en le frappant Ã nouveau, c'est pour m'avoir laissÃ©e te frapper sans rien faire et dire aÃ¯e sans avoir mal ! Â»

Ils se toisÃ¨rent quelques instants, oubliant par la mÃªme l'inexistante prÃ©sence du pauvre Rustik isolÃ©, avant qu'Harold ne lÃ¢che son bras et reprenne son masque habituel.

Astrid aimait voir autre chose que de l'ennui sur son visage mais pas lorsqu'il Ã©tait feint.

Â« Tes coups sont plus forts que beaucoup d'hommes qui m'ont frappÃ©, consentit Ã dire le jeune homme.

- Je vais prendre Ã§a pour un compliment.

- Hum hum ! Â»

Les visages des deux jeunes gens se tournÃ¨rent vers le troisiÃ¨me larron qui semblait sur le point d'Ã©trangler le facteur masculin qui tournait autour de sa Viking. Mais il n'apprÃ©cie pas tellement la synchro avec laquelle ils le firent.

Â« Tu seras sans doute ravie d'apprendre que ton petit copain s'est fait la malle tout seul ce matin en ton absence. Â»

Rustik croisa les bras sur son torse et mit au dÃ©fi du regard le fugueur qui se contenta de lui renvoyer des yeux ennuyÃ©s. Astrid elle, balanÃ§a son humeur entre plusieurs constatations. Elle choisit finalement de toutes les faire subir aux jeunes hommes.

Parce que sa patience atteignait ses limites.

Â« Et comment aurait-il pu faire cette promenade alors que toi Rustik, fier Viking et tueur de dragon, montait la garde devant sa porte ? Â»

Le Jorgensen accusa le coup et il bÃ©gaya un certain temps en papillonnant les yeux avant qu'Harold en viennent Ã son secours.

Â« Le toit. Â»

Astrid prit une grande inspiration et finit par lever les yeux au ciel.

Â« Pourquoi Ã§a ne m'Ã©tonne mÃªme pas ?

- Et tu ne demandes pas oÃ¹ il a pu aller ? S'Ã©cria Rustik. Il aurait pu aller n'importe oÃ¹ ! Chez le chef par exem- ! Â»

Le jeune Hooligan ravala tous les mots qui auraient pu sortir de sa bouche devant le regard d'Harold qui le fusilla des yeux.

Okay. Ne pas mentionner le papa. NotÃ©.

Â« Harold ? Â»

Le susnommÃ© plongea son regard dans celui de la blonde. Rien. Pas d'accusation, pas de colÃ¨re, ni de procÃ¨s. Une simple question.

Â« OÃ¹ Ã©tais-tu ?

- â€¦ La forge.

- â€¦ Tu as vu Gueulfor ?

- Je crois qu'il pleurait.

- Harold ! Â»

LÃ le ton Ã©tait accusateur. Astrid le regarda Ã la fois choquÃ© et en colÃ¨re par sa rÃ©ponse. Le regard d'Harold lui, se fit plus froid.

Â« Quoi ? J'aurais dÃ» lui faire une bonne accolade virile, Ã la Viking, pour cÃ©lÃ©brer mon retour devant une bonne biÃ¨re ?

- Non mais au moins essayer de se mettre Ã sa place !

- Qui a Ã©tÃ© envoyÃ© sur une galÃ¨re il y a cinq ans ?

- C'est le seul qui s'est opposÃ© !

- Merci de me rappeler ce point important, vraiment. Mais moi je te rappelle qu'il a quand mÃªme laissÃ© faire l'autre. Il n'est pas venu me chercher.

- Tu veux faire de tous les adultes de Beurk tes ennemis ?!

- Astrid, ce sont dÃ©jÃ mes ennemis. Et Ã§a fait bien plus de cinq ans. Â»

Harold coupa court Ã toute discussion. L'auburn tourna les talons et claqua la porte derriÃ¨re lui. La blonde plissa les yeux et attrapa son nez en grimaÃ§ant devant un Rustik une nouvelle fois coupÃ© de la discussion. Il lui fit se rappeler sa prÃ©sence de la plus merveilleuse des maniÃ¨res.

Â« TrÃ¨s cool ton nouveau copain. Â»

Et Astrid lui fit rappeler bien gentiment Ã qui il parlait.

Mais ce n'est que par terre, gÃ©missant et une main sur son Å“il douloureux que la mÃ©moire lui revient.

oOo

La porte du Chef s'ouvrit â€“ trop â€“ brusquement, laissant apparaÃ®tre un vieil homme, perchÃ© sur son bÃ¢ton de berger, les lÃ¨vres dÃ©jÃ frÃ©tillantes de ses mots Ã venir.

Stoick Haddock soupira, dÃ©jÃ las de la discussion qui se profilait.

Â« Pas maintenant Mildew, devanÃ§a-t-il. J'ai dÃ©jÃ trop de chose Ã faire aujourd'hui. Â»

PerchÃ© sur un long papier parsemÃ© de notes en tout genre, le Chef des Hooligans prÃ©parait les futurs tournÃ©es de chasse et pÃªche de tout le village. Les rÃ©centes pertes humaines et les nombreux blessÃ©s avaient chamboulÃ© toutes les familles de l'Ã®le qui avait toutes envoyÃ©es l'un des leurs en rÃ©union avec le Haddock.

L'ancien du village sourit devant l'assemblÃ©e. Il ne pourrait pas se dÃ©rober cette fois, il se le promettait.

Â« Oh mais je pense que non, Ã§a ne peut pas attendre Stoick, siffla-t-il dans un sourire. Ce matin, j'ai vu une certaine personne se promener sans escorte dans le village, comme si c'Ã©tait le sien. Tu dois te douter de qui il s'agit n'est-ce pas ? Â»

Le Chef plissa les yeux et inspira profondÃ©ment. Grandiose. Mildew avait attendu qu'ils aient un public. Il rouvrit les yeux, plongeant ses yeux verts dans le regard du vieil homme.

Â« Il a sauvÃ© le village et de nombreuses vies sur cette Ã®le Mildew. Dont la mienne. Je n'ai en aucun cas le droit de lui dire quoi que ce soit.

- Tu le vois en tant que le hÃ©ros que tu voudrais qu'il soit Stoick mais non, il ne l'est pas. Il travaillait avec Alvin. Il a simplement retournÃ© sa veste au bon moment. Il est et restera Ã jamais un Banni. Â»

Les pÃ¨res et mÃ¨res de famille se regardÃ¨rent entre eux pendant que le Haddock soupirait. Il ne savait pas comment se dÃ©partir de cette situation.

Son fils l'avait sauvÃ©.

Son fils.

Le garÃ§on qu'il avait lui-mÃªme banni Ã©tait revenu sur Beurk. Ce garÃ§on qui Ã©tait devenu un homme sans lui et qui lui vouait maintenant une haine sans pareil.

Tout Ã©tait de sa faute. Il le savait pourtant.

C'Ã©tait entiÃ¨rement de sa faute et toutes les nuits blanches que le Chef avait eues toutes ces cinq derniÃ¨res annÃ©es n'y changeraient rien.

Et maintenant qu'Harold Ã©tait revenu, on voulait une nouvelle fois le lui enlever en prÃ©textant son statut de chef sans lui laisser la moindre chance de renouer avec son fils.

Il ne le mÃ©ritait pas. Mais au moins que son fils le regarde droit dans les yeux pour qu'il puisse y lire toute la souffrance qu'il lui avait infligÃ©e.

Qu'il lui crache au visage toutes ses erreurs.

Â« Je ne pense pas qu'il aurait risquÃ© sa vie pour moi si c'est pour ensuite dÃ©truire un village qu'il a gardÃ© Ã©loignÃ© du trafic d'Alvin.

- Tu n'en sais rien ! Qui sait ce qu'il peut bien se tramer dans la tÃªte d'un Banni !

- Je t'interdis de parler de mon fils de cette faÃ§on, gronda Stoick en se redressant.

- Ton fils ? Rit Mildew. Tu es bien le seul l'appeler ainsi ! Surtout aprÃ¨s l'avoir banni de notre villageâ€¦ Un traitement privilÃ©giÃ© ?

- PrivilÃ©giÃ© pour quelqu'un qui a sauvÃ© notre village et si tu as quelque chose Ã redire, c'est Ã Astrid qu'il faut s'adresser. Elle s'est portÃ© garante de lui.

- C'est donc Ã la femme qui s'est entichÃ©e de lui aprÃ¨s des semaines Ã ses cÃ´tÃ©s, des mensonges pour nous, que je dois m'adresser pour savoir oÃ¹ ce gosse s'est baladÃ© ce matin ?

- Ã‡a tu peux simplement me le demander Mildew. Â»

Stoick leva les yeux pour apercevoir le dernier â€“ et retardataire â€“ de la rÃ©union, Gueulfor, le forgeron attitrÃ© de Beurk, Ã la porte de sa demeure. Dans une grimace, le vieux berger se retourna et fixa le blond d'un Å“il mauvais.

Â« Ah ? Il serait retrouvÃ© son ancien maÃ®tre pour de belles retrouvailles ? Â»

Gueulfor se dÃ©tourna de Mildew pour confronter son regard Ã celui de son vieil ami qui retient sa respiration.

Â« â€¦ Non. Il m'a simplement regardÃ© droit dans les yeux et m'a crachÃ© toute la rancÅ“ur qu'il pouvait avoir contre moi. Â»

Stoick referma les yeux.

Si Gueulfor avait droit Ã ce qu'il espÃ©rait, ce que Harold lui rÃ©servaitâ€¦ serait sans doute l'indiffÃ©rence jusqu'Ã la fin de sa vie.

Â« Ah ! S'Ã©cria Mildew. Vous voyez ?! Il dÃ©teste ce village ! Vous voulez quoi ?! Attendre qu'il nous tue tous les uns aprÃ¨s les autres pour son bannissement ? A commencer par notre chef ! Â»

Une lame posÃ©e Ã quelques centimÃ¨tres de son visage lui fit ravaler tout son beau discours. Le forgeron lui, ignora les cris de stupeurs Ã©touffÃ©es de l'assistance.

Â« Toucheâ€¦ Ã un seul de ses cheveuxâ€¦ et ma hache se fera un plaisir de reprendre du serviceâ€¦ Â»

Le vieux berger papillonna des yeux.

Â« Gueulfor ! Cria Stoick.

- Harold ne fera jamais de mal Ã qui que ce soit sur cette Ã®le. C'est certes un tueur que nous avons ramenÃ©, mais c'est aussi un garÃ§on brisÃ©. Si on lui laisse une chance, il peut nous pardonner.

- Encore faut-il qu'il nous laisse une, de chance !

- S'il avait voulu se venger Mildew, nous serions morts Ã l'heure qu'il est et nos enfants seraient esclaves. Â»

Les deux hommes se toisÃ¨rent quelques secondes qui parurent trop

longues pour les Vikings rassemblÃ©s dans la maison du Chef avant que ce dernier ne soupire et rÃ©agisse.

Â« Ã‡a suffit Gueulfor, baisse ton arme. Quant Ã toi Mildewâ€¦ et Ã§a vaut pour tous ! : Nous sommes trois Ã nous porter garant d'Harold. Il ne ferra rien Ã ce village qu'il a dÃ©jÃ sauvÃ©. Mais si jamais il lui arrive quoi que ce soit, vous rÃ©pondrez de vos actes. Â»

Mildew grimaÃ§a, les autres Vikings dÃ©glutirent devant la menace. Le vieux berger tourna les talons et quitta la maison en maugrÃ©ant dans sa barbe sous le soupir plus qu'audible du Haddock.

Â« â€¦ Nous reprendrons Ã§a plus tard. Â»

Les Vikings hochÃ¨rent lentement la tÃªte et sortirent la tÃªte basse, Ã©vitant le regard courroucÃ© de Gueulfor. Seul le pÃ¨re Jorgenson resta pour s'approcher de Stoick.

Â« Je ne me mÃªlerai pas de cette affaire mÃªme si tu sais ce que j'en pense, lui murmura-t-il.

- Alors pourquoi tu en parles ? Gronda le Chef sur le mÃªme ton.

- Mais parle de la forge Ã Gueulfor, reprit Spitelout. On en a besoin.

- Tu sais ce qu'il va me rÃ©pondre.

- Je ne suis pas pour mais je crois qu'on n'a pas trop le choix. Â»

Le pÃ¨re de Rustik salua son chef, accueilli le regard noir du forgeron qui n'apprÃ©ciait pas trop qu'on parle de lui dans son dos et sortit le plus vite possible. LaissÃ©s seul, les deux anciens amis s'Ã©vitÃ¨rent du regard avant que Stoick ne soupire et commence la discussion qu'il ne voulait pas avoir.

Â« Gueul'â€¦ Je sais que c'est beaucoup te demander maisâ€¦ il va falloir que tu te remettes Ã la forge le plus tÃ´t possible. Avec la derniÃ¨re bataille et les pertes, les armes sont devenues trop rares ces derniers tempsâ€¦

- T'essayes de m'apprendre mon boulot Stoick ? J'en suis parfait'ment conscient. Mais j'sais pas si tu as remarquÃ©â€¦ mais j'ai qu'une main ! Â»

Il balanÃ§a la dite main devant le visage du roux qui soupira en fermant les yeux.

Â« Je sais ! Mais tu es le seul forgeron sur cette Ã®l- !

- C'est pas vrai.

- S'il te plait, non.

- J'suis pas le seul qui puisse le faire.

- â€¦ Je ne peux pas lui demandÃ©. Et puis tu sais trÃ¨s bien ce qu'ils en penseraient !

- Tu penses encore Ã ce que le village dira au lieu de penser Ã ton fils !

- TrÃ¨s bien ! Mais que crois-tu qu'il me rÃ©pondra Gueulfor ?! Je n'arrive mÃªme pas Ã lui parler sans recevoir un mobilier sur la tÃªte ! La prochaine fois qu'il me verra il me tuera !

- Demande Ã Astrid de lui demander. Tu n'arrives visiblement pas Ã faire les choses de toi-mÃªme dans ce village. A se demander qui est le chef. Â»

Stoick ferma les yeux lorsque son ancien ami claqua la porte derriÃ¨re lui. Gueulfor avait depuis toujours Ã©tÃ© un soutien sans faille, un pilier sur lequel s'Ã©tait reposÃ© le Chef. Mais depuis le bannissementâ€¦ leur relation avait pris un tournant qu'il n'avait pas anticipÃ©.

Le rejet.

De son plus vieil ami.

Et aujourd'hui plus que toujours, Stoick Haddock se sentait seul.

oOo

Harold ne daigna pas bouger de son lit lorsque la porte de sa dÃ©sormais chambre officielle s'ouvrit, laissant entrer la jeune Viking blonde qui s'occupait de lui. Cette derniÃ¨re ignora son dÃ©dain et se posta de l'autre cÃ´tÃ© du lit, faisant face au dos de son compagnon qui mirait indiffÃ©rent le mur.

Mais quand Astrid attrapa la couverture sur laquelle il reposait, le faisant s'envoler vers le plafond. Seul son contrÃ´le absolu de lui-mÃªme aprÃ¨s toutes ses annÃ©es le retient de crier de surprise. Il parvient Ã retomber sur ses pattes au lieu du visage et inspira profondÃ©ment, son nez Ã quelques centimÃ¨tres du sol.

Â« Convalescent, Ã§a te dit rien ?

- Je connaÃ®trais ce mot lorsque toi, tu sauras ce que Ã§a signifie.

- C'est bon Ã savoir. Â»

L'auburn se releva, grimaÃ§ant un tantinet lorsque ses cÃ´tes le rappelÃ¨rent Ã elles. Il se redressa prÃ©cautionneusement et songea que la prochaine fois, il Ã©viterait de mettre Astrid en colÃ¨re. Elle n'avait plus peur de lui.

Â« Et sinon, fit-il enfin debout, pourquoi ce bonjour si violent ?

- Je voulais te rÃ©veiller.

- C'est fait je crois.

- Et t'emmener manger. Â»

Le visage d'Harold resta indiffÃ©rent quelques secondes avant que ses

sourcils ne viennent se froncer et qu'ils croisent les bras sur sa poitrine mutilÃ©e.

Â« M'emmener ? RÃ©pÃ©ta-t-il. Tu as conscience que c'est une trÃ¨s mauvaise idÃ©e ?

- C'est moi qui aie chassÃ©e le sanglier, personne n'a le droit de dire quoi que ce soit sur ce que j'en fais.

- Je te parle du Grand Hall Astrid ! Eleva-t-il la voix. Je te parle d'une bonne partie de Beurk qui y mange !

- Et l'autre partie t'a sans doute vu te balader tranquillement dans le village l'autre jour donc, je ne vois pas le problÃ¨me. Â»

Harold soupira et passa une main dans ses cheveux, les rabattants sur son crÃ¢ne par leurs longueurs.

Ce n'Ã©tait pas une bonne idÃ©e mais il comprenait la volontÃ© de la blonde. Elle voulait qu'il renoue avec le village, qu'il sorte, qu'il les voit, qu'ils le voient.

Sauf que d'un cÃ´tÃ© comme de l'autre, personne ne le voulait. Lui le premier.

Mais il parlait d'Astrid. Et Harold ne voulait certainement pas offenser la Viking plus qu'il ne l'avait fait plus tÃ´t, autant pour sa survie personnelle â€“ elle tapait trÃ¨s fort â€“ que pour une certaine stabilitÃ© psychologique qu'il n'avait
plus.

Doncâ€¦

Harold releva les yeux vers les iris de la bonde qui souriait dÃ©jÃ , fort de sa si Ã©vidente victoire. Il soupira Ã nouveau.

Â« Ce n'est pas comme si j'avais le choix n'est-ce pas ?

- Bien devinÃ©. Â» Sourit-elle.

Il baissa les yeux et Astrid baissa son sourire. Elle s'approcha doucement de lui pour lui attraper le menton et le forcer Ã la regarder dans les yeux.

Â« Je suis lÃ , murmura-t-elle. Je serais toujours lÃ quoi qu'il arrive, tu le sais.

- Ce n'est pas pour moi que j'ai peur.

- â€¦ Tu ne leur feras rien.

- Comment tu peux le savoir ?

- Parce que j'ai confiance en toi.

- Je n'ai pas aussi confiance en moi que toi.

- Mais je te l'ai dis : je serais lÃ quoi qu'il advienne. Â»

Ses doigts toujours sur son menton, elle forÃ§a le visage du l'auburn

Ã descendre jusqu'Ã elle pour l'embrasser doucement. Un simple contact pour le rassurer.

Â« Compris ? Â»

La blonde ne parvint pas Ã lui dÃ©crocher un sourire mais elle connaissait le jeune homme suffisamment pour savoir que la confrontation future lui pesait moins.

Elle Ã©tait avec lui.

Â« Viens, on va te trouver quelque chose de plus dÃ©cent ! Â»

oOo

Il le savait pourtant, que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e. Il le savait. C'Ã©tait dans ses tripes qui se retournaient, dans son cÅ“ur qui battait la chamade. Il savait que son visage ne laissait rien transparaÃ®tre.

Mais il savait aussi que son visage Ã©tait un livre dont la blonde avait apprit Ã dÃ©chiffrer les lignes malgrÃ© lui. Fut-il une Ã©poque oÃ¹ il l'aurait tuÃ© pour Ã§a. Tout comme il avait failli le faire avec Titus.

Mais non.

Il s'Ã©tait rendu compte qu'il avait besoin d'elle. Parce Titus n'Ã©tait plus lÃ pour le garder dans la rÃ©alitÃ©.

Il Ã©tait trop proche de la ligne de non retour.

Mais au fond de lui, Harold savait qu'il ne pourrait pas continuer comme Ã§a trÃ¨s longtemps.

Il avait trop de choses Ã faire. Et ces choses dÃ©truiraient tout le semblant de relation qu'il avait avec la Viking.

La porte qui s'ouvrait le sortit de ses pensÃ©es. Harold inspira profondÃ©ment alors qu'il entrait dans le Grand Hall des Hooligans. L'heure avancÃ©e avait laissÃ© de nombreuses places vides de leurs occupants habituels dans la grande salle Ã manger et seuls quelques retardataires finissaient leurs choppes.

Harold remercia silencieusement Astrid de savoir choisir ses horaires.

La grande salle n'avait pas changÃ© depuis toutes ses annÃ©es. Les tables Ã©taient restÃ©s les mÃªmes depuis son dÃ©part, les dÃ©corations aussi, les peintures, les gravures sur le boisâ€¦ Il y avait mÃªme au fond de la salle, ces portraits qui le faisaient tant rÃªver enfant : les visages de ses ancÃªtres avec leurs enfants.

Cette si grande famille dont il ne faisait plus partie depuis plus de cinq annÃ©es maintenant.

Et dans laquelle le portrait d'Harold Haddock ne figurait pas.

Il dÃ©tourna les yeux et suivit docilement la blonde qui s'Ã©tait Ã©loignÃ©e pendant sa rÃªverie. Dans une grimace, il tritura le bas de la chemise trop grande qui le couvrait, lui et sa cicatrice. MalgrÃ© toutes ses annÃ©es de combat, sa musculatures Ã©taient loin d'Ã©galer celle des Vikings qui peuplaient l'Ã®le et lui trouver une chemise Ã sa taille signifiait demander aux collÃ¨gues de la jeune femme mais ceux-ci Ã©taient en mission. Il se retrouvait donc avec une chemise assez grande pour qu'il puisse s'envoler sans trop de problÃ¨me s'il battait suffisamment des bras.

Les dieux Ã©taient dÃ©cidemment contre lui.

Ils voyagÃ¨rent de table en table avant qu'Astrid n'attrape deux coupelles et s'installe sur un banc de bois. Elle renvoya des regards noirs aux Hooligans qui les observaient d'un peu trop prÃ¨s, contrairement Ã Harold qui se contentait de les ignorer royalement en se postant devant elle.

Ils mangÃ¨rent dans le plus grand silence, si on omettait les murmures dÃ©sapprobateurs pour la plupart qui remplissait le Grand Hall.

Â« Je t'avais dit que c'Ã©tait pas une bonne idÃ©e, fit le garÃ§on d'une vois lasse et basse.

- Comme si je me souciais de ce qu'ils disent.

- Tu devrais. C'est ton village.

- Et c'est censÃ© Ãªtre le tien je te signale.

- Il ne l'est plus depuis longtemps et c'est trÃ¨s bien comme Ã§a. Â»

Harold rÃ©prima un cri de douleur lorsque la botte de la blonde lui percuta violemment le tibia. Quelques Vikings se retournÃ¨rent mais le jeune homme plongea son visage dans le creux de son bras pour masquer sa grimace apparente.

Â« T'es obligÃ©e d'Ãªtre aussi violente ?! Murmura-t-il.

- Ce n'est pas de la violence, c'est de la communication.

- Elles m'inspirent pas plus que Ã§a tes mÃ©thodes de communicationsâ€¦

- Ce sont pourtant les mÃªmes que les tiennes, rÃ©pondit Astrid du tac au tac. J'ai souvenir de repas trÃ¨s conviviaux avec des rats puants dans une grande salleâ€¦

- Ouais Ã§a va j'ai compris l'idÃ©e, rÃ©pliqua Harold en soupirant. Mais moi je ne t'ai jamais frappÃ©.

- Tu m'as trimballÃ©e avec une chaine accrochÃ©e au cou !

- Est-ce que j'avais le choix ? RÃ©pondit-il, la voix soudainement grave. Est-ce que tu aurais compris ? Est-ce que tu aurais acceptÃ© mon aide si je t'avais expliquÃ© le plan ?

- â€¦ Non, mais je doute que la scÃ¨ne du premier soir aie Ã©tÃ©

obligatoire.

- Attends ! T'es en train de me reproch- !

- Ã‡a flirte ou Ã§a se frite ? Â» Chantonna une voix.

Comme un, les deux jeunes gens tournÃ¨rent la tÃªte pour voir au bout de la table, assiettes en main, les autres Vikings de la gÃ©nÃ©ration d'Astrid les regardaient d'un Å“il amusÃ© pour les jumeaux, gÃªnÃ© pour Varek et passablement Ã©nervÃ© pour le Jorgensen.

Â« Qu'est-ce que vous faites lÃ ? Demanda Astrid.

- Manger Ã©videment ! RÃ©pondit Kognedur.

- On Ã©tait de service Ã la protection des navires ce matin, continua Varek. On n'a pas encore eu le temps de mangerâ€¦

- Et on ramasser l'autre abruti qui ruminait autour du village en cherchant quelqu'un ! Â»

Le jumeau glissa un Å“il moqueur vers le petit brun qui lui renvoyer un regard noir. Ce dernier retourna presque derechef sur le bÃ©nÃ©ficiaire originel de sa mauvaise humeur : Harold. Celui-ci leva les yeux au ciel.

Quelqu'un n'avait visiblement toujours pas digÃ©rer sa petite escapade de la derniÃ¨re fois.

Dans une ambiance bon enfant qui le surpris, Harold vit ses anciens camarades s'attabler autour de la table. Il hÃ©rita de la jumelle Ã ses cÃ´tÃ©s qui lui renvoyait un regard aguicheur tandis que Rustik alla rejoindre â€“ presque trop prÃ©cipitamment â€“ ceux d'Astrid qui semblait parfaitement rÃ©jouie de la proximitÃ© du Viking. Les autres prirent leurs places un peu plus loin sur la table sans trop se prÃ©occuper du reste pour engloutir leur repas bien mÃ©ritÃ©.

Astrid vit Harold se faire violence pour garder un visage impassible. Il n'avait plus l'habitude d'une telle proximitÃ© avec d'autres personnes, surtout des personnes originaires de Beurk.
Maisâ€¦

Peut-Ãªtre que rester avec ceux qui justement n'Ã©taient en aucun cas responsable de son bannissement calmerait un peu sa rancÅ“ur.

Encore faudrait-il qu'il les laisse voir autre chose que sa froideur et son mÃ©pris. Et Ã§a, c'Ã©tait loin d'Ãªtre gagnÃ©.

Â« Alors Harold, commenÃ§a Kogndur. Tu fais quoi de tes journÃ©es ?

- â€¦ Je me repose, rÃ©pondit doucement l'auburn aprÃ¨s une certaine hÃ©sitation.

- Ouais c'est Ã§a. Â»

Le Banni ignora royalement Rustik et tourna la tÃªte de l'autre cÃ´tÃ© en portant Ã sa bouche un morceau de viande. Astrid se renfrogna, les hostilitÃ©s commenÃ§aient.

Â« Et Ã part de reposer tu fais quoi ? RÃ©pÃ©ta Kranedure pour sa sÅ“ur.

- â€¦ Je m'ennuie. Ou je vadrouille dans le village, fit-il en dÃ©fiant le brun du regard.

- EspÃ¨ce d- ! Â»

D'un coup, les deux hommes rÃ©primÃ¨rent une grimace de douleur. Si Harold serra les dents en dÃ©tournant les yeux, Rustik lui, fracassa son visage contre la surface de la table en grognant.

De son cÃ´tÃ©, Astrid enfourna un morceau de poulet.

Les trois autres blonds lancÃ¨rent des regards compatissants aux pauvres garÃ§ons qui se remirent doucement, tout en Ã©vitant le regard de la valkyrie qui semblait prÃªte Ã rÃ©itÃ©rer son geste au moindre Ã©cart des deux idiots.

Message reÃ§u apparemment.

Â« Eh sÃ©rieusement ? Reprit Krandure. Tu ne fais rien d'autre ?

- Tu peux m'expliquer ce que je peux faire d'autre ? Tout ce que je sais faire Ã plus ou moins un rapport avec des armes, ce dont je suis privÃ©.

- On va tenter de te trouver quelque chose ! S'Ã©cria le blond.

- Quoi ?! S'injuria Rustik de son cÃ´tÃ©.

- Bonne idÃ©e ! RenchÃ©rit la jumelle.

- J'ai quelques livres qui pourraient te plaire si tu veux, sourit Varek.

- â€¦ J'y penserais, rÃ©pondit doucement Harold.

- Pouha ! Lire ! Alors que t'es encore en vie ? GrimaÃ§a Kognedur.

- Oh ! S'exclama le grand gaillard. Comme tu n'as pas pu participer Ã l'entraÃ®nement dragon, tu voudrais que je te donne mon exemplaire du Manuel des Dragons ?

- Hein ? Minauda la jumelle. Pourquoi simplement lire ? On pourrait lui faire des cours accÃ©lÃ©rerâ€¦

- Quoi ?! Â»

Les voix conjointes d'Astrid et Rustik masquÃ¨rent l'exclamation interloquÃ©e d'Harold. Le brun semblait prÃªt Ã partir pour une myriade de protestations mais Astrid le coupa avant qu'il ne puisse prendre la parole.

Â« Mais c'est une excellente idÃ©e !

- QUOI ? Hurla Rustik tandis qu'Harold se contenta d'Ã©carquiller les yeux.

- â€¦ T'es sÃ©rieuse Astrid ?

- On ne peut plus sÃ©rieuse ! Ne pas savoir combattre des dragons pour un combattant de ta trempe est un crime sur Beurk, on ne peut pas te laisser sans dÃ©fense comme Ã§a dans le village !

- â€¦ ''Sans dÃ©fense'' ? RÃ©pÃ©ta l'auburn.

- T'as raison Astrid ! RenchÃ©rit Kranedure. Il faut qu'il sache se dÃ©fendre contre les dragons, il pourrait mÃªme devenir un tueur de dragon !

- Hors de question ! Hurla Rustik.

- Je croyais qu'il n'y avait plus de dragons depuis des semaines ? Fit Harold en ignorant son cousin.

- C'Ã©tait l'hiver glacial auparavant, expliqua Astrid. Ils auraient dÃ» revenir depuis un moment dÃ©jÃ , c'est juste une question de temps avant qu'ils n'arrivent.

- Ils seront trÃ¨s agressifs Ã ce moment lÃ , continua Varek. Je suis d'accord, il faut t'entraÃ®ner avant.

- On se dit rendez-vous demain dans l'ArÃ¨ne pour l'entraÃ®ner ? Demanda la jumelle tout sourire.

- C'est d'accord pour moi ! RÃ©pondit la blonde.

- JE NE SUIS PAS D'ACCORD !

- J'ai toujours pas dit si j'acceptaisâ€¦

- Okay Ã demain ! Â»

La petite troupe sortit de table en grande pompe, devant les visages stupÃ©faits d'Harold et Rustik, indiffÃ©rent d'Astrid qui continua tranquillement son repas. Il fallut plusieurs secondes au brun pour reprendre contenance et de se prÃ©cipiter Ã la suite de ses amis en hurlant. L'auburn lui, se contenta d'offrir les yeux les plus Ã©carquillÃ©s qu'il n'ait jamais fait Ã la blonde.

Â« â€¦ Quoi ? Finit-elle par demander.

- T'es sÃ©rieuse lÃ ?

- TrÃ¨s.

- Ils ne voudront jamais me mettre une arme entre les mains, soupira Harold.

- Je m'arrangerais. Fin de la discussion.

- Moi c'est ce que j'appelle une discussion Ã sens unique. Â»

Un coup dans le tibia le forÃ§a au silence, du moins au cri de douleur rÃ©primÃ© avec peine.

Peut-Ãªtre un jour arrivera-t-il Ã avoir raison avec cette femme.

â€¦ Ouais.

Un jour.

* * *

><p><strong>VoilÃ pour ce deuxiÃ¨me chapitre.<strong>

Comme d'habitude, rÃ©clamation, question, remarque etc, se font grÃ¢ce au petit bouton avec marquÃ© Review :)

Merci Ã tous d'Ãªtre arrivÃ©s jusqu'ici !

Bye,

Geek-naval

3. Chapter 3

Bonjour Ã tous !

C'est la fÃªte, c'est les vacances, le chapitre est publiÃ© en avance ! (en fait j'ai pas internet Ã partir de 16h jusqu'Ã dimanche donc j'ai pas trop le choix x))

Merci Ã tous pour tous ces commentaires, les favorites et les follows, vous Ãªtes tous des grands malades et Ã§a, j'adore *.* J'espÃ¨re que la suite sera Ã la hauteur de vos attentes !

* * *

><p><strong>RÃ©ponses aux guests :<strong>

Kim Boucher : Tout d'abord, merci pour ton commentaire :)

Ensuite, oui j'ai Ã©crit pas mal d'autres histoires en franÃ§ais mais pas dans ceux fandoms. Je suis normalement dans les fandoms des animÃ©s comme Fairy Tail, Soul Eater, Reborn etc alors je ne sais pas si tu connais (et de toi Ã moi, elles ne sont pas d'aussi bonne qualitÃ©). Mais si tu veux quand mÃªme jeter un oeil, il te suffit de cliquer sur mon nom, qui te mÃ¨nera Ã mon profil et tu pourras voir toutes mes fictions et les fandoms associÃ©s.

Paquerette san : je sais pourtant que tu as un compte mais j'ai pas captÃ© avant d'Ã©crire cette rÃ©ponse x) Donc tu me pardonneras d'Ã©crire Ã§a ici x)

Que Astrid finisse avec Harold ? ... Ce n'est pas la finalitÃ© Ã©vidente de cette fiction ? oO

**Bref, merci pour ton commentaire et on va voir si tes suppositions sont exactes ;) **

**Kira : **

**1) C'est vrai que les rÃ´les sont complÃ¨tement inversÃ©s entre Harold le Banni et Beurk la Honteuse, c'est d'ailleurs un peu sur Ã§a

que je joue. Par contre il se laisse faire par qu'il n'est plus dans son Ã©lÃ©ment. Pour lui, il est dans un terrain plutÃ´t minÃ© et avoir Astrid dans son camp lui donne au moins une certaine immunitÃ© (c'est aussi parce qu'il vaut mieux pas dire non Ã Astrid...)**

Alors oui, Harold va peu Ã peu s'adoucir, mais oui aussi, il va garder son cÃ´tÃ© renfermÃ©. tu comprendras (ou pas) pourquoi par la suite ;)

2) ****J'ai jamais Ã©tÃ© trÃ¨s fan des crises de jalousies, j'ai toujours trouvÃ© que les personnages devenaient assez crÃ©tins avec Ã§a. N'ayant jamais Ã©tÃ© amoureuse, je ne peux pas tellement comprendre ce sentiment donc tu me pardonnes ? ^^

Et puis Rustik... te surprendra peut-Ãªtre un peu dans ce chapitre ;)

Guest (2) : Merci beaucoup pour ta review !

Une suite alternative Ã Harold le Banni... le problÃ¨me c'est que... Beurk la Honteuse la suite ^^' Il faut s'arrÃªter au hurlement d'Astrid aprÃ¨s le coup de hache d'Alvin. Harold y a survÃ©cu dans cette fiction alors que dans Harold le Banni il y a succombÃ©.

Rimen 14 : Et bien merci pour ce long commentaire, ravie que les personnages et leurs caractÃ¨res respectifs (j'espÃ¨re assez proche du canon) te plaisent autant !

Moment dramatico romantic hiccstrid : oui, oh que oui il y en aura ^^ (peut-Ãªtre mÃªme Ã ce chapitre va savoir :D)

Merci encore mon FAN !

Guest (1) : J'ai toujours prÃ©fÃ©rÃ© avoir des chapitres longs, Ã§a permet d'avancer bien plus dans l'histoire au lieu d'avancer Ã tÃ¢tons x)

Merci pour ton commentaire ;)

* * *

><p><strong>Chapitre corrigÃ© sous l'oeil expert de Naemos, merci Ã mon beta de compÃ©tition !<strong>

* * *

><p><strong>Enfin ! AprÃ¨s tout ce blabla, le chapitre tant attendu !<strong>

Enjoy Ã tous !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 3

Â« En faitâ€¦ Tu n'en as parlÃ© Ã personne, n'est-ce pas ?

- Ce qu'ils ne savent pas, ne nous nuit pas. Â»

Harold soupira. Il aurait dÃ» s'en douter.

Le jour s'Ã©tait levÃ© depuis un moment dÃ©jÃ et aprÃ¨s un petit dÃ©jeuner discret â€“ ou ce qui s'en rapprochait lorsqu'une Viking hautement rÃ©putÃ©e mangeait en tÃªte Ã tÃªte avec un ancien Banni â€“ dans le Grand Hall, les deux jeunes gens s'avanÃ§aient vers l'ArÃ¨ne de Beurk, dÃ©sistÃ©e de ses occupants habituels.

L'ArÃ¨ne.

Rien que le nom lui donnait envie de rÃ©gurgiter la totalitÃ© de son frugal repas. Ou s'enfuir Ã toutes jambes. Au choix.

Il mira du coin de l'Å“il ses armes qu'Astrid portait pour l'instant Ã sa taille, sa hache Ã la main. Une mesure de prÃ©caution au cas oÃ¹ un habitant du village â€“ au hasard, Mildew â€“ vienne faire une rÃ©clamation. DÃ©jÃ , bon nombre de villageois avait remarquÃ© le surplus d'armes de la blonde mais aucun n'avait osÃ© faire un commentaire. Mais Harold ne doutait pas que s'ils savaient, ils seraient nombreux aux portes du Chef.

Le Banni leva les yeux. Pour se rembrunir Ã la seconde.

Au loin, se profilait l'imposante silhouette de l'ArÃ¨ne.

Astrid sentit avant de le voir le tressaillement du Banni Ã ses cÃ´tÃ©s. Elle jeta un Å“il timide Ã son visage qui, comme elle l'imaginait, Ã©tait toujours aussi neutre et indiffÃ©rent que d'habitude. Mais elle pouvait le voir.

Ce n'Ã©tait pas tant l'entraÃ®nement auquel il cherchait Ã Ã©chapper.

C'Ã©tait Ã l'ArÃ¨ne qui lui rappelait de trop mauvais souvenirs.

Souvenirs dont Astrid ne savait rien, ou si peu.

Mais il fallait qu'elle le fasse. Il fallait qu'elle le confronte Ã cet endroit.

Parce que trouver Harold Haddock derriÃ¨re le masque qu'il s'Ã©tait forgÃ© tout au long de ses annÃ©es signifiait le briser. Le briser lui.

Drastique mais Astrid n'avait pas le choix. L'auburn ne lui permettait pas d'accÃ©der au petit garÃ§on qu'il gardait jalousement au fond de lui, il lui fallait donc employer les grands moyens.

Au risque qu'il lui en veuille pour l'Ã©ternitÃ©.

Enfin, les deux jeunes gens entrÃ¨rent dans le lieu de prÃ©dilection des chasseurs de dragons, prÃ©sentement occupÃ© par quatre Vikings dont la patience arrivait Ã son terme.

Â« Vous en avez mis du temps ! Se plaignit Kranedur.

- Ils avaient peut-Ãªtre d'autres projets, hinhinhinâ€¦ Ricana sÅ“ur, rapidement suivit de son frÃ¨re.

- Qu'est-ce que vous faisiez ?! S'Ã©nerva Rustik que les commentaires des deux crÃ©tins derriÃ¨re n'aidaient pas Ã calmer.

- On mangeait, rÃ©pondit simplement Astrid. Par quoi on commence ?

- On avait dans l'idÃ©e de voir comment Ã©taient ses rÃ©flexes avec un bouclier, commenÃ§a Varek.

- Histoire de voir s'il n'est pas trop rouillÃ©â€¦ Â» RicanÃ¨rent les jumeaux.

Astrid acquiesÃ§a Ce n'Ã©tait pas une mauvaise idÃ©e, un bouclier Ã©tait ce qu'il y avait de plus important dans un combat contre un dragon pour un novice et elle savait d'expÃ©rience qu'Harold n'avait pas l'habitude des panneaux de bois ronds, censÃ©s le protÃ©ger des attaques. Et elle doutait qu'il puisse Ã©viter une gerbe de flammes, mÃªme avec sa vitesse.

En quelques minutes â€“ sans qu'il ne puisse dire quoi que ce soit â€“ Harold se retrouva affublÃ© d'un bouclier sur le bras, les cinq amis autour de lui le menaÃ§ant de leurs armes respectives, imitant les dragons.

Une pensÃ©e fugace s'invita en lui.

Comment il en Ã©tait en arriver lÃ dÃ©jÃ ?

Il para un coup de hache d'Astrid d'un coup de bouclier avant d'Ã©viter d'un bond les deux jumeaux. Il repoussa avec force un Varek timide pour ensuite Ã©changer une sÃ©rie de coups avec Rustik.

Ses gestes Ã©taient prÃ©cis et malgrÃ© la simple prÃ©sence du bouclier Ã son bras, Astrid le savait, il restait mortellement efficace dans tout ce qu'il entreprenait. Sa posture Ã©tait parfaite, ses rÃ©flexes Ã peine attÃ©nuÃ©s par ces derniÃ¨res semaines d'inactivitÃ©s et ses sens semblaient dÃ©cuplÃ©s.

Astrid se demandait d'ailleurs si le fait de travailler dans l'ArÃ¨ne n'y Ã©tait pas pour quelque chose.

Les coups s'enchainÃ¨rent avant que Rustik n'agrippe fÃ©rocement le haut du bouclier, comme le ferait un dragon, dÃ©laissant sa massue sur le sol. Harold et lui se battirent pour la possession du rempart durant plusieurs secondes, des grognements d'efforts de chaque camp.

Du coin de l'Å“il, l'auburn vit les jumeaux charger de chaque cÃ´tÃ©, Varek dÃ©jÃ trop Ã©puisÃ© quelque part et Astrid un peu plus loin. D'un geste, il libÃ©ra son bras et pris appui des deux mains sur le bouclier, esquivant ainsi l'attaque des deux blonds qui se percutÃ¨rent violemment dans un bruit sourd.

Â« AH ! J'suis vraiment beaucoup blessÃ© ! Â»

Les mains sur le bouclier, il sauta par-dessus la tÃªte du Jorgensen pour atterrir dans son dos. En une volte-face, il frappa du pied le

dos du Viking qui s'effondra d'un cri sur le bouclier. Il se prÃ©para Ã se retourner vers les deux derniers participants quandâ€¦

Ce fut la douche froide.

La bouche ouverte, les vÃªtements trempÃ©s, une bonne partie des cheveux devant les yeux, Harold prit une grande respiration. Sa main vint lentement Ã©tirer ses cheveux en arriÃ¨re et il fixa d'un Å“il ennuyÃ© la blonde devant lui qui souriait en coin.

Â« Mercure brÃ»lant. Tu es mort Harold.

- Haha. Si j'avais une arme tu serais morte la premiÃ¨re Astrid.

- Pauvre de moiâ€¦ Rit-elle. Harold ! Â»

D'un bond sous la seule supervision de ses rÃ©flexes ancrÃ©s en lui, Harold Ã©vita le bouclier lancÃ© Ã toute allure vers lui. La surprise passÃ©, il plissa les yeux devant Rustik qui grognait de colÃ¨re, soufflant comme un yak.

Â« C'est quoi ton problÃ¨me Rustik ?! S'indigna Astrid qui s'avanÃ§a Ã grands pas.

- Mon problÃ¨me c'est lui ! S'insurgea le brun. Toujours lÃ Ã me ridiculiser !

- _Non non, Ã§a c'est habituelâ€¦ _

- Si tu veux te battre c'est quand tu veux !

- Je n'ai aucune envie de me battre contre toi Rustik, fit simplement Harold.

- _Battez-vous, battez-vousâ€¦_

- Ã‡a suffit ! S'exclama Astrid. Personne ne va se battre et tu vas garder ton calme Rustik !

- _Oh pas drÃ´leâ€¦_

- Non je ne vais pas me calmer, il va prendre ses armes et m'affronter !

- _Ouais !_

- C'est vraiment ce que tu veux ? Dit doucement le Banni.

- Harold ! S'insurgea la blonde.

- OUI !

- TrÃ¨s bien.

- Harold ?!

- _Ouais !_

- Astrid, mes armes.

- Non mais t'es malade ?! Et si quelqu'un nous voyait ? Tu vas avoir encore plus de problÃ¨me qu'avant !

- Astrid. Mes armes. Â»

La jeune femme se figea. C'Ã©tait cette voix. C'Ã©tait cette foutue voix.

Cette voix qui pouvait lui ordonner n'importe quoi. Celle qu'il utilisait sur l'ÃŽle des Bannis.

Celle qui la faisait plier contre sa volontÃ©. Celle contre laquelle elle ne pouvait pas lutter.

Lentement, elle dÃ©fit avec dÃ©pit les deux lames Ã sa taille pour les dÃ©poser dans la main d'Harold qui les ajusta Ã la sienne, les yeux ancrÃ©s dans ceux de Rustik.

Astrid aurait voulu les en empÃªcher. Elle aurait dÃ». Mais non. Elle ne pouvait pas. Elle n'y arrivait pas.

Les deux hommes Ã l'aura effrayantes Ã cet instant prÃ©cis n'aidaient pas.

A la demande du Jorgenson, Astrid donna sa hache au brun qui serra le manche en position de combat. Harold se contenta de son Ã©pÃ©e qu'il prit d'une main ferme. Il retrouvait le poids si familier de la lame et l'excitation de l'affrontement qu'il haÃ¯ssait plus que tout.

Rester calme.

Dans un cri de guerre, Rustik l'attaqua mais le Banni ne fit qu'un bond en arriÃ¨re pour l'Ã©viter et para le deuxiÃ¨me coup, trop rapide pour Ãªtre Ã©vitÃ©. L'auburn grimaÃ§a. Le brun Ã©tait puissant, presque aussi puissant physiquement que les gladiateurs qu'il affrontait auparavant dans l'ArÃ¨ne. Sa force Ã lui ne lui permettait que de dÃ©vier les coups, les prendre de face Ã©tait dangereux. TrÃ¨s dangereux, surtout qu'il n'Ã©tait pas complÃ¨tement remis de sa blessure.

Alvin y Ã©tait allÃ© fort.

Le brun rÃ©itÃ©ra son attaque et d'un habile coup de son Ã©pÃ©e, le Banni glissa sa lame contre le fer et d'une pirouette, se retrouva dos Ã dos avec Rustik qu'il frappa du pommeau. Le Viking grogna de douleur et de honte et fendit l'air de la hache sur le cÃ´tÃ© d'un excÃ¨s de rage. TrÃ¨s vite. Si bien qu'Harold dut bondir Ã nouveau pou l'Ã©viter, perdant par la mÃªme son Ã©quilibre. En moins d'une seconde, le Jorgenson fut sur lui et enchaina les coups.

Et il prit peur.

Le combat. L'adrÃ©naline dans le sang. Les cris d'encouragements des spectateurs. La fureur de l'adversaire.

L'ArÃ¨ne.

Trop tard.

Sans qu'il ne puisse se contrÃ´ler, Harold bascula.

Astrid sentit le changement avant mÃªme de constater la diffÃ©rence. Les Ã©paules d'Harold se dÃ©tendirent, ses bras s'abaissÃ¨rent, ses genoux se pliÃ¨rent. D'une poussÃ©e des jambes, il reprit son Ã©quilibre et para l'attaque de Rustik qui hoqueta de surprise. D'un mouvement du poignet, Harold glissa son Ã©pÃ©e de la lame de la hache jusqu'Ã son manche que le brun dut lÃ¢cher pour Ã©viter d'y perdre les doigts. La hache s'envola pour s'enfoncer dans le sol quelques pas plus loin mais Harold n'en avait pas fini.

Par un jeu d'Ã©pÃ©e plus rapide qu'Astrid n'en avait jamais vu, il fit trÃ©bucher Rustik qui reculait pour Ã©viter le tranchant de la lame. La blonde vit avec horreur le brun tomber au sol et Harold continuer son chemin vers lui.

Et merde.

Son Ã©pÃ©e changea de main pour que la gauche vienne attraper le poignard dans son dos. Le Banni bondit sur le garÃ§on au sol et leva sa lame.

Â« HAROLD ! Â»

Rustik vit le jeune homme au-dessus de lui arrÃªter son bras au-dessus de son visage. Il vit ces yeux qu'il avait vu se voiler pendant le combat s'Ã©clairer Ã nouveau et
briller.

D'horreur.

Harold Ã©carquillait les yeux dÃ©sormais et entrouvrit les lÃ¨vres mais aucun son ne parvint Ã s'Ã©chapper. Le brun vit Harold se redresser d'un bond, lÃ¢chant ses deux armes de part et d'autre de Rustik qui ne bougea pas, se contentant de voir le visage de son adversaire se peindre de terreur et dÃ©gout Ã la fois avant de s'enfuir Ã toutes jambes de l'ArÃ¨ne, une Astrid hurlante sur ses talons.

Il resta ainsi, allonger sur le sol, incapable de faire le moindre geste Ã part laisser retomber sa tÃªte sur le sol de pierre et laisser son regard contempler le ciel gris de Beurk.

Â« Mecâ€¦ Entendit-il. Il t'aurait tuÃ©â€¦ Il t'aurait vraiment tuÃ© siâ€¦

- Si Astrid n'avait pas Ã©tÃ© lÃ , complÃ©ta Varek le visage blÃªme.

- J'aurais jamais imaginÃ© qu'Harold puisseâ€¦ CommenÃ§a Kognedur.

- C'Ã©tait pas Harold, coupa Rustik, toujours immobile. Je sais pas qui c'Ã©tait. Mais c'Ã©tait certainement pas Harold. Ce mec, c'Ã©tait pas mon cousin. Â»

oOo

Â« Harold ! Â»

Malgré ses cris et ses appels, le jeune homme ne ralentissait pas le

moins du monde. La donne aurait Ã©tÃ© la mÃªme si le garÃ§on avait eu un dragon aux trousses et non pas une Astrid au cÅ“ur battant et au souffle court.

Elle le savait. Il avait craquÃ©. Elle l'avait espÃ©rÃ©, elle avait fait en sorte que Ã§a se produise.

Mais elle n'aurait pas dÃ» laisser un combat le faire replonger. Elle n'aurait pas dÃ» autoriser Rustik Ã l'affronter. Elle savait qu'Harold gagnerait, elle Ã©tait la mieux placÃ©e pour connaÃ®tre leurs forces respectives et l'aboutissement d'un possible combat.

Mais elle avait oubliÃ© le Vide.

La Mort Rouge.

Titus l'avait pourtant prÃ©venue. Le Vide frappait sans attendre dÃ¨s que l'excitation Ã©tait trop importante.

Une ArÃ¨ne, des spectateurs hurlants, un adversaire de taille en colÃ¨reâ€¦

Mais Ã quoi elle aurait dÃ» s'attendre ?

Pourquoi n'y avait-elle pas songÃ© avant bon sang ?!

Toujours sur les traces d'Harold, la jeune femme s'enfonÃ§a dans les profondeurs de la forÃªt par laquelle le garÃ§on avait coupÃ©e. Au dÃ©tour d'un arbre, Astrid se rendit compte avec horreur qu'il lui avait Ã©chappÃ©.

Elle l'avait perdu.

Â« Harold ! Â»

Ses priÃ¨res et ses cris restÃ¨rent sans rÃ©ponse, les arbres silencieux, tout autant que les oiseaux qui avaient recommencÃ©s Ã peupler les lieux avec la disparition Ã©trange des dragons.

Â« HAROLD ! Â»

Le hurlement d'Astrid resta une nouvelle fois vain. La jeune femme commenÃ§a Ã trembler, ses poings se fermaient et se desserraient dans la panique, elle se tournait et retournait sur elle-mÃªme mais rien n'y fit.

Pas le moindre indice. Rien.

Puis un bruit.

Un souffle qui n'Ã©tait pas le sien.

Astrid retient sa respiration. Sa tÃªte se redressa, ses sens attentifs au moindre petit son.

Et puis elle l'entendit. Le sanglot Ã©touffÃ© non loin d'elle.

Doucement, la jeune femme s'approcha d'un arbre dont la souche

permettrait Ã un dragon de se cacher et le contourna silencieusement pour faire face Ã un Harold Ã genoux, la tÃªte plongÃ©e entre ses mains. Lentement, Astrid s'accroupit prÃ¨s de lui, le visage neutre et Ã©couta en silence, presque religieusement, les pleurs du garÃ§on.

Il pleurait.

Non pas Harold le Banni, le froid et cynique jeune homme, la Mort Rouge qui assassinait sans regarder sa victime et sans la moindre expression.

Mais Harold Haddock. Le petit garÃ§on qu'ils avaient envoyÃ© bien trop tÃ´t en enfer, qui avait vu les cÃ´tÃ©s les plus sombres des hommes et qui en Ã©tait revenu avec du sang sur les mains.

Un simple petit garÃ§on perdu. Et qui se dÃ©testait.

Â« Astridâ€¦ Murmura-t-il entre deux sanglots, les yeux encore masquÃ©s par ses paumes. Est-ce queâ€¦ Est-ce que je suis devenu un monstreâ€¦ ? Â»

La jeune femme serra les dents. Elle le savait. C'Ã©tait lÃ qu'en Ã©tait rendu Harold.

Un monstre.

Son propre pÃ¨re le bannissait, il se retrouvait enchainÃ© comme un animal pour se battre face Ã des brutes qu'il avait fini par tuer de lui-mÃªme, on lui apprenait Ã tuer sans sentiments et il devait revenir ici comme _Ã§a_.

Evidemment qu'il pensait Ãªtre un monstre.

C'Ã©tait ce que tout le monde lui rÃ©pÃ©tait sans cesse depuis cinq ans.

Avec une dÃ©licatesse qu'elle ne se connaissait pas, Astrid entoura le garÃ§on de ses bras et plongea son visage dans son cou. Elle sentit son corps se raidir mais cela ne fit que raffermir sa prise.

Â« Tu n'es pas un monstre Harold, lui murmura-t-elle. Tu n'as rien d'un monstre. Personne d'autre n'aurait pu revenir de Ã§a en Ã©vitant Ã Beurk de subir le mÃªme sort que toi aprÃ¨s tout ce qu'ils t'ont fait. Tu aurais pu. Dans un sens, tu aurais dÃ», un juste retour des choses. Â»

Doucement, elle frotta son nez contre son cou, un simple geste de rÃ©confort.

Â« Mais tu ne l'as pas fait. Et non seulement tu nous as prÃ©servÃ©s d'Alvin, mais tu as sauvÃ© toutes ces pauvres personnes. Â»

Astrid releva un peu la tÃªte et plongea son nez dans sa tempe, apprÃ©ciant la douceur des cheveux auburn.

Â« Tu es loin d'Ãªtre un monstre. Tu es fonciÃ¨rement gentil Harold. Tu as juste oubliÃ© comme le montrer simplement.

- J'ai failli le tuer ! Â»

Harold retira ses mains de son visage pour mieux le plonger entre le creux de ses genoux collÃ©s et entourer sa tÃªte de son bras tatouÃ©, l'autre venant agripper avec force et colÃ¨re ses cheveux.

Â« J'allais le tuer Astrid ! J'allais vraiment le tuer ! Comme toutes ses personnes dont je n'arrive mÃªme pas Ã me souvenir du visage ! Comme on me l'a appris pendant des annÃ©es ! â€¦ Je n'arrive plus Ã lever une arme pour me dÃ©fendre simplement. Il faut que je tue. Â»

La jeune femme ne broncha pas Ã un seul des mots du garÃ§on. Elle l'avait laissÃ© vider son sac sans demander plus, en silence, le visage neutre. Puis elle leva sa main, la passa doucement entre les doigts qui enserraient douloureusement ses cheveux pour venir y croiser les siens. Elle rapprocha son visage de son oreille et murmura.

Â« Tu ne l'as pas fait. Tu t'es arrÃªtÃ©.

- Parce que tu Ã©tais lÃ !

- Et je serais toujours lÃ . Â»

Sa deuxiÃ¨me main alla prendre avec douceur le menton du garÃ§on dont elle redressa le visage pour plonger son regard dans le sien.

Un regard vert devenu flamboyant par les larmes. Toute la peine, la tristesse, les peurs et la haine rÃ©unies.

Le vrai Harold Haddock.

Â« La chose qui a tentÃ© de tuer Rustik, c'est la Mort Rouge. Ce n'Ã©tait pas toi. S'il faut que je sois lÃ pour l'arrÃªter Ã chaque fois, je le ferais, je serais lÃ . Mais un jour, je le sais, tu feras disparaÃ®tre la Mort Rouge. Je sais que tu en es capable. Â»

Astrid baissa la tÃªte pour se faire rencontrer leurs lÃ¨vres. Simplement. Un simple baiser. Harold n'y rÃ©pondit pas tout de suite, puis ferma les yeux pour participer au baiser. Quand enfin ils se sÃ©parÃ¨rent, le jeune homme avait toujours le mÃªme visage triste et dÃ©passÃ© mais la Viking pouvait le voir, il s'Ã©tait apaisÃ©. Imperceptiblement pour les autres mais elle pouvait le voir. Il savait.

Il savait qu'elle serait lÃ quoi qu'il advienne.

Le problÃ¨me Ã©tant, qu'elle ne savait pas ce qu'il pourrait advenir.

Parce qu'elle le savait, elle ne savait rien de lui.

Elle ne connaissait rien d'Harold et des secrets qui l'entouraient.

oOo

Harold fixait sans vraiment la voir, la gamelle qui trÃ´nait devant lui. Il Ã©tait seul dans le Grand Hall aujourd'hui, Astrid prise par

ses devoirs de tueuses de dragons, sans dragons dans les parages. Les Vikings continuaient de se mÃ©fier de la fourberie des dragons apparemment.

Mais Ã§a obligeait Harold Ã rester seul dans le Grand Hall Ã une heure bien trop avancÃ©e de la journÃ©e pour que les habitants soient nombreux. Encore heureux, les quelques hommes et femmes prÃ©sents lui renvoyaient des regards de mÃ©fiance pure, la peur se lisant aisÃ©ment dans leurs pupilles.

Harold se demanda qui Ã©tait le plus effrayÃ© dans cette salle, eux ou lui.

Le garÃ§on sursauta presque lorsqu'une lourde gamelle, pleine de victuailles de toutes sorte s'abattit brutalement sur la table. Son seul contrÃ´le lui permit de ne rien laisser transparaÃ®tre. Mais il Ã©tait surpris, Ã§a oui.

Autour de lui, les amis d'Astrid se positionnÃ¨rent sur les bancs de la table qu'il occupait tout en babillant joyeusement et baillant pour certains. Varek s'assit mÃªme face Ã lui, un sourire aux lÃ¨vres tandis que les jumeaux prirent place Ã leurs cÃ´tÃ©s, laissant Ã Rustik le soin de s'installer au bout de la table, le regard vissÃ© sur son assiette.

Harold pensa que cette fois, la surprise devait se lire sur son visage.

Â« Il est dÃ©cidemment trop tÃ´t pour travailler ! Bougonna Kranedur entre ses dents.

- On n'y peut rien, fit doucement Varek. Sans dragons, on se doit de participer Ã la vie du village.

- Et Astrid ?! Elle n'est pas encore en train de dormir hein ? S'insurgea Kognedur en menaÃ§ant Harold d'un morceau de viande.

- â€¦ Non. Elle ramÃ¨ne le troupeau de Sven le Muet dans son enclos.

- Oh la pauvre ! Ricana le jumeau. Y'a une sacrÃ©e trotte pour y aller !

- C'est pas Ã Ã§a que vous deviez participer ? Â»

La question de l'encyclopÃ©die sur patte fit se figer les jumeaux qui se regardÃ¨rent les yeux dans les yeux quelques secondes dans une conversation muette plutÃ´t explicite selon Harold.

Â« â€¦ Oups la bouletteâ€¦ Â»

L'auburn leva les yeux au ciel. Digne des jumeaux. Ils n'avaient pas changÃ© en cinq annÃ©es, fidÃ¨les Ã eux-mÃªmes et aux conneries qu'ils Ã©taient capables de faire et dire en une journÃ©e.

Â« Astrid va nous tuerâ€¦ Fit d'une voix blanche la jeune femme.

- On se planque jusqu'Ã la fin de la journÃ©e ?

- Vous connaissez Astrid, rÃ©pliqua Varek dans un sourire. Elle vous

lÃ¢chera pas jusqu'Ã ce vous soyez attachÃ©s par un pied au toit de sa maison et laissÃ©s en pÃ¢ture aux dragons. Â»

Krane et Kogne mirent un certain temps pour avaler les paroles de l'Ingerman. Puis, contre toute attente, les jumeaux Ã©tirent un sourire dÃ©ment.

Â« Coolâ€¦

- On l'avait pas encore fait Ã§a !

- Ils faut qu'on trouve Astrid !

- Mais Ã quoi je m'attendaisâ€¦ Â» Soupira Varek.

Le spectacle des deux jumeaux dans l'attente de la punition aurait presque fait sourire Harold si derriÃ¨re eux, n'arrivait pas le plus grand problÃ¨me de Beurk en personne.

Mildew.

Le vieil homme s'approcha lentement de la table des jeunes Vikings, le regard vissÃ© sur celui d'Harold qui lui rendit bien, un morceau de sanglier mÃ¢chonnÃ© au coin de la bouche. Son arrivÃ©e fit rapidement descendre l'humeur de la table dont les occupants commencÃ¨rent Ã geindre des problÃ¨mes Ã venir.

Et Astrid n'Ã©tait mÃªme pas lÃ .

Â« Et bien et bienâ€¦ CommenÃ§a le vieux berger, un sourire en coin. Si ce n'est pas Harold que je vois lÃ â€¦ Le Banniâ€¦ Â»

Il sembla se dÃ©lecter du dernier mot mais la victime de son humeur ne changea pas le moins du monde d'expression, simplement ennuyÃ© par la venue de l'homme qui d'aprÃ¨s Astrid, voulait presque sa peau.

Heureusement qu'il y avait des tÃ©moins.

Â« Qu'est-ce qu'il y a Mildew ? Fit d'une voix trainante et ennuyÃ© le garÃ§on. Ta maison n'est pas encore assez loin du village pour ton asocialitÃ© chronique ? Il faut te faire encore dÃ©mÃ©nager ?

- Je suis certain que tu serais ravi de me voir de l'autre cÃ´tÃ© de l'Ã®leâ€¦

- Outre le fait que tu y sois dÃ©jÃ, je ne suis pas sÃ»r que je sois celui qui en serait le plus ravi mais passons. Que me vaut l'honneur de ta visite Ã ma table Mildew ?

- Tu dois savoir ce que je souhaite, Harold.

- On m'a dÃ©jÃ fait passer le mot de ton attitude Ã mon Ã©gard et ton sentiment vis-Ã -vis d'un Banni sur le sol de Beurk. La seule chose qui m'Ã©tonne, c'est cette volontÃ© que tu as de me faire partir d'un village dans lequel tu ne vas presque jamais.

- Je ne fais qu'appliquer les lois des dieux, rÃ©pliqua le vieil homme d'un ton acerbe.

- Et d'aprÃ¨s ces lois, Stoick la Brute, Chef de Beurk me doit la vie, rÃ©pliqua Harold sur le mÃªme ton.

- Tu es un Banni et en tant que tel tu n'es mÃªme pas au niveau des dragons.

- Si un dragon l'avait sauvÃ©, tu tiendrais le mÃªme discours ?

- La question ne se pose mÃªme pas : les dragons sont des monstres qu'il faut tuer. Comme ton espÃ¨ce. Â»

Harold et Mildew s'affrontÃ¨rent dans un jeu de regard le plus froid et selon les spectateurs, ils Ã©taient Ã Ã©galitÃ©. Le vieil homme avait Ã©tÃ© trÃ¨s clair : il voulait la peau du garÃ§on. Mais Ã©trangement, l'auburn n'avait pas l'air t'Ãªtre tout Ã fait d'accord avec cette sentenceâ€¦

Â« Alors heureusement pour moi que tu n'es pas celui qui commande ici Mildew, dÃ©clara doucement le jeune homme.

- Stoick et ta petite amie ne seront pas toujours lÃ pour te protÃ©ger.

- Je sais parfaitement me dÃ©fendre seul.

- Les accidents sont si vite arrivÃ©sâ€¦

- Ã‡a suffit Mildew ! Â»

Cette fois, le masque d'indiffÃ©rence habituel d'Harold ne put cacher la surprise et l'incomprÃ©hension qui le frappÃ¨rent Ã l'entente de ces mots. Il tourna lentement son visage pour faire face Ã l'auteur de ses mots qui fixait dangereusement le vieux berger.

Rustik.

Remis de cette mÃªme surprise, Mildew dÃ©plaÃ§a sa canne et s'y appuya de nouveau pour faire face au Viking qui l'avait interpellÃ©.

Â« Excuse-moi ? Fit doucement le vieil homme, les yeux incrÃ©dules.

- Tu m'as bien entendu Mildew, fiche lui paix, rÃ©pondit acerbe Rustik. Il n'en a pas dÃ©jÃ assez bavÃ© pour toi ? Â»

A ce stade, Harold avait laissÃ© tomber sa maÃ®trise de lui-mÃªme, au mÃªme titre que les autres occupants de la table qui fixaient le Jorgenson comme s'il lui avait poussÃ© une nouvelle tÃªte. De dragon.

Â« De toutes les personnes Ã cette table, ou mÃªme ce village, j'aurais pensÃ© que tu aurais Ã©tÃ© le dernier heureux de son retourâ€¦

- Vas-t-en Mildew.

- Enfin c'est vrai ! Fit le berger d'un ton thÃ©Ã¢tral. Tu devrais Ãªtre celui qui a le plus peur de lui ! Sa venue met en danger ta

place dans ce village !

- â€¦ Comment Ã§a ''place'' ? Â»

Rustik dÃ©tourna les yeux Ã la question d'Harold qui entendit le ricanement de Mildew pour toute rÃ©ponse. Ce dernier se retourna vers lui pour lui renvoyer un regard mauvais. Oh combien il semblait se dÃ©lecter de la situation.

Â« AprÃ¨s ton bannissement, il a bien fallu trouver un nouveau futur Chef pour succÃ©der Ã Stoick la Brute. Le jeune Jorgenson ici prÃ©sent possÃ¨de toutes les qualitÃ©s pour devenir la tÃªte des Hooligans tu ne penses pas ? En tout cas, c'est la dÃ©cision du villageâ€¦

- J'ai dit que Ã§a suffisait ! Hurla Rustik en se redressant.

- Et tu fricotes en plus avec la femme qu'ils ont choisit pour Ãªtre sa future Ã©pouse, continua Mildew. Alors Ã ton avis quelle est la position de sa famille vis-Ã -vis de ton arrivÃ©e ?

- Je suis encore le futur Chef de ce village et en tant que tel je t'ordonne de foutre le camp ! Â»

L'aboiement de Rustik eut le mÃ©rite de clouer dÃ©finitivement le bec de Mildew qui vit se clore les lÃ¨vres malgrÃ© lui. Ã‡a ne l'empÃªcha pas d'Ã©tirer un large sourire Ã l'encontre d'Harold qui lui, verrouilla son visage pour ne lui montrer que l'indiffÃ©rence que lui inspirait la nouvelle.

Dans un sens, c'Ã©tait d'une logique sans pareil. On avait renvoyÃ© le prÃ©cÃ©dent hÃ©ritier, une crevette qui parlait, sans la moindre Â« vikinitude Â» pour un modÃ¨le plus axÃ© sur les espoirs des armoires Ã glace qui sillonnaient le village. Ne restait qu'un seul problÃ¨me.

En quoi les propos de Mildew Ã©nervaient tant Rustik ?

Dans un geste rageur, ce dernier s'extirpa du banc de table duquel il s'Ã©tait redressÃ© â€“ manquant par la mÃªme de faire s'envoler Kognedur et Varek dont le seul poids de l'Ã©rudit permit aux deux tueurs de dragons de rester en place â€“ et s'Ã©loigna d'un pas rageur vers la sortie du Grand Hall. Le groupe laissÃ© sur place papillonna quelques secondes des yeux avant qu'Harold ne bondissent hors de la table Ã son tour â€“ faisant par la mÃªme que prÃ©cÃ©demment tomber Kranedur dont le poids plume s'Ã©crasa au sol dans un bruit sourd â€“ pour courir Ã la suite de son cousin.

Â« RUSTIK ! Â»

Le hurlement retentit dans tout le village pour ce dernier qui s'arrÃªta sur les marches qu'il commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã dÃ©valer alors que l'auburn Ã©tait Ã peine sortit du Hall.

Â« Je peux savoir ce qu'il t'a pris ? S'Ã©cria le Banni en descendant d'une marche. C'Ã©tait quoi ton problÃ¨me avec Mildew lÃ ?

- _Mon_ problÃ¨me ? Bondit Rustik pour lui faire face. Il t'insultait et toi tu rÃ©ponds cordialement ? C'est quoi _ton_ problÃ¨me !

- Quoi que je fasse il ne changera pas d'avis alors Ã quoi bon ? Je suis un paria ici, je l'ai toujours Ã©tÃ© ! Ma question c'est pourquoi _tu_ m'as dÃ©fendu ?! Il avait raison ! Je ne suis pas taillÃ© comme la commode du coin comme toi tu l'es, j'ai jamais Ã©tÃ© fait pour diriger ce village alors que toi t'es fait pour Ã§aâ€¦ !

- Il a tort c'est Ã§a le problÃ¨me ! Â»

Harold sursauta presque. Pas Ã cause du cri en lui-mÃªme, mais bien du ton qu'il avait employÃ©. Et son regard.

Rustik regardait maintenant le sol, refusant de regarder l'auburn dans les yeux, les poings sÃ©rÃ©s. Il lui fallut un peu de temps avant de recommencer Ã parler, la gorge nouÃ©e.

Et Harold ne savait pas du tout pourquoi.

Â« Il a tord. Sur tout. Il ne te connait pas, personne ne te connait. Â»

Sa voix avait largement diminuÃ© de volume et Harold dut descendre quelques marches pour entendre ce que le jeune homme avait Ã dire.

SÃ»rement la plus longue conversation qu'ils aient jamais eue Ã ce jour.

Â« Le jour oÃ¹ tu es parti, je me suis dit Â« Bon dÃ©barras Â», avoua-t-il. Tu ne ressemblais pas Ã un Viking, je me suis mÃªme demandÃ© si tu avais un jour fait parti du village. Puis quand tu es revenu, je t'ai vu comme une menace. Tu es dangereux et tu le sais, je le sais, Astrid le sait. Et pourtant elle restait avec toi et je comprenais pas pourquoi. Maintenant je comprends. Depuis hier je comprends.

- J'ai tentÃ© de te tuer, dÃ©clara simplement Harold.

- Ce n'Ã©tait pas toi ! Â»

Rustik avait redressÃ© la tÃªte et dÃ©fiait du regard son vis-Ã -vis de le contredire. Harold ne put pas.

Les yeux du brun n'avaient jamais brillÃ© comme maintenant.

Â« Je ne sais pas qui c'Ã©tait, ce que c'Ã©tait, mais ce n'Ã©tait certainement pas toi ! J'ai pas toujours Ã©tÃ© le plus gentil de la bande avec toi, je suis mÃªme sans doute celui qui t'ait fait le plus souffrir mais y'a une chose que je savais sur toi !... C'est que tu Ã©tais gentil. Â»

Harold dÃ©glutit. Il avait envie de dire quelque chose, de le contredire, de l'envoyer balader comme tous les autres. Mais non.

Parce que c'Ã©tait Rustik.

Parce que c'Ã©tait l'un des plus crÃ©tins de cette Ã®le de tarÃ©s qui lui disait ce que seul Titus avait eu l'audace de dire, mÃªme couvert du sang de son ancienne victime.

Parce que c'Ã©tait les mÃªmes mots qu'Astrid.

Â« Tu Ã©tais gentil Harold, rÃ©pÃ©ta Rustik. Alors je sais pas ce qu'Ã©tait ce truc qui a failli me trancher, mais c'Ã©tait pas toi. Toi, t'as Ã©tÃ© celui qui a lÃ¢chÃ© cette Ã©pÃ©e avec cette expression sur le visage.

- â€¦ Expression ? Fit le Banni dans un rire qui sonnait faux mÃªme Ã ses oreilles.

- Celle de celui qui s'est regardÃ© dans un miroir et qui a cru y voir un monstre. Â»

Harold ne rÃ©pondit pas. Il en Ã©tait incapable.

Parce que c'Ã©tait Rustik.

Et qu'avec ses mots, il venait de dire la mÃªme chose qu'Astrid et Titus.

Encore.

Â« Ce n'Ã©tait pas toi, rÃ©pÃ©ta lentement le Viking. Et je crois que tu en as autant peur que nous de ce truc. Parce que tu ne le contrÃ´les pas. Mais tu sais quoi ? Â»

Une nouvelle fois, le brun releva les yeux pour les ancrer dans ceux si vert de son cousin. Un regard qu'il lui avait toujours enviÃ©.

Sa mÃ¨re disait toujours que les yeux des Haddock Ã©taient magnifiques.

Â« Qu'importe ce que les autres peuvent penser, ce que toi tu penses aussi. Tu as le _droit_. Tu as le droit d'Ãªtre ici, le droit de faire ce que tu souhaites, le droit de redevenir celui que tu Ã©tais. Parce que c'Ã©tait toi, parce que c'est toi. Â»

Une nouvelle fois, l'auburn ne rÃ©pondit pas.

Â« Tu n'as jamais Ã©tÃ© en tort. Tu Ã©tais un _gamin_. C'est eux qui n'avaient pas le droit ! T'avais l'Ã¢ge qu'a Gustave merde ! Il n'est pas taillÃ© dans la roche non plus mais c'est pas pour Ã§a que je vais l'envoyer sur une barque pour qu'il aille se perdre dans une tempÃªte ! Â»

Rustik Ã©tait essoufflÃ©. Harold se demanda dans une pensÃ©e complÃ¨tement dÃ©calÃ©e si ce n'Ã©tait pas la plus longue conversation â€“ monologue â€“ qu'il est jamais eu avec _qui ce que soit_.

Â« C'est leurs hontes qui les aveuglent, fit plus doucement le brun. Toi, tu as le droit d'Ãªtre qui tu souhaites. Â»

Son visage Ã©tait rouge, ce n'est qu'Ã cet instant que le Banni s'en rendit compte. De gÃªne sans doute, car tout Ã coup, Rustik se mit Ã se balanÃ§a d'un pied Ã l'autre devant le silence d'Harold avant de faire brusquement demi-tour et de marcher d'un pas raide jusqu'Ã chez lui.

Â« S'lut. Â» Fut sa derniÃ¨re parole.

Harold lui, resta un instant encore sous le choc. Choc de ces paroles, de leurs sens, de leur propriÃ©taire, de la signification globale. Ce que Titus lui rÃ©pÃ©tait Ã longueur de journÃ©e, ce qu'Astrid essayait de lui faire comprendre et ce que Rustik venait de lui dire avec maladresse Ã©taient les mÃªmes choses.

Il avait le droit.

Le jeune homme sursauta lorsqu'il sentit la chaleur de la larme sur sa joue. Sa main vint l'attraper avant qu'elle ne dÃ©vale complÃ¨tement sa joue et sans comprendre pourquoi, il sourit dans un rire Ã©touffÃ©. Soudain il s'accroupit, essuyant les larmes d'un revers de main dans un rire plus Ã©levÃ©.

DÃ©cidemment, depuis qu'il Ã©tait revenu, il n'arrivait plus Ã se contrÃ´ler, pitoyable. Et Ã cause de Rustik en _plus_.

Ils se battaient depuis qu'ils avaient cinq ans ! Enfin, il se faisait botter le cul normalement.

Les larmes et les rires taris, le jeune homme rebondit sur les pieds et leva son visage souriant au ciel.

Ils avaient raison. Il avait le droit. Le droit d'Ãªtre qui il souhaitait. De faire ce qu'il souhaitait.

Ce qu'il _devait_ faire aussi.

Ses yeux dÃ©valÃ¨rent ses bras sur lesquels les arabesques noirs de ses tatouages semblaient danser Ã nouveau sur sa peau. Il sourit.

Sans doute Astrid et Rustik n'avait pas la moindre idÃ©e de ce qu'ils avaient dÃ©clenchÃ©. Ils ne seraient sans doute pas les derniers Ã lui tourner le dos non plus.

Mais plus rien n'importait maintenant.

Il avait des choses Ã faire et il n'avait que trop tardÃ© Ã respecter ses promesses. Plus personne n'avait le droit de le juger.

Son regard se braqua cette fois sur la forÃªt. Sur ces profondeurs de l'Ã®le qu'il avait tant essayÃ©s d'Ã©viter, sa peur de lui-mÃªme lui interdisant formellement le droit de s'y rendre.

Mais c'Ã©tait fini. Rien n'Ã©tait de sa faute.

Il avait le droit maintenant.

Et d'un pas vif et dÃ©cidÃ©, Harold s'enfonÃ§a Ã travers les arbres.

* * *

><p><strong>VoilÃ pour ce chapitre ! Qui s'attendait Ã ce que je fasse de Rustik quelqu'un de presque intelligent ? Et bien pas moi avant d'Ã©crire ce chapitre x) Il a fini en Ã§a avant que je ne m'en rende compte...<strong>

**Et bien merci d'Ãªtre arrivÃ© jusque lÃ , j'espÃ¨re que le chapitre a Ã©tÃ© Ã la hauteur de vos attentes ! **

A la semaine prochaine pour le prochain chapitre ;)

Bye,

Geek-naval

4. Chapter 4

Bonjour Ã tous ! *plonge sous la table*

Stop les tomates merci bien ! Je sais, je suis trÃ¨s - trÃ¨s - en retard. J'aurais dÃ» vous prÃ©venir mais je ne m'en suis rendue compte que quelques jours aprÃ¨s la publication du dernier chapitre. J'Ã©tais en Angleterre pour l'emmÃ©nagement de ma soeur depuis jeudi, aucune connexion (d'ailleurs je n'ai mÃªme pas emmenÃ© mon ordinateur). Je viens d'arriver dans la demi-heure. Donc voilÃ , vraiment navrÃ©e du retard, je me fais pardonner aujourd'hui ! *replonge* Oh c'est bon hein ! On a tous une vie je vous signale !

Merci encore Ã toutes les personnes qui ont laissÃ©es des reviews, je n'ai pas pris la peine de rÃ©pondre cette semaine et je m'en excuse mais j'ai Ã©tÃ© pris d'une flemme immense avec les prÃ©paratifs d'emmÃ©nagement de la frangine (et la continuation des autres chapitres de cette fiction d'ailleurs). (Mention spÃ©ciale par contre pour Nomya et la longueur de son commentaire ainsi que la justesse de propos : tu as sans doute signaler Ã peu prÃ¨s tout ce que je voulais, je t'adore dÃ©jÃ :))

* * *

><p><strong>Pour ceux que Ã§a intÃ©resse, la fiction est pratiquement terminÃ©e. J'ai complÃ¨tement fini le chapitre 8, le chapitre 10 (oui, il me manque le 9 qui est en cours), la fiction devrait donc faire douze ou treize chapitres selon le dÃ©coupage.<strong>

Bon, c'est pas tout Ã§a, mais voyons si vous avez vu juste dans vos suppositions ;)

* * *

><p><strong>Merci encore Ã Naemos pour sa beta lecture !<strong>

* * *

><p><strong>Enjoy !<strong>

* * *

><p><strong>Le Retour<strong>

Chapitre 4

Le souffle brÃ»lant. Frapper. Encore. Frapper. Encore. Affiner.

Frapper. Essuyer les braises sur la peau. Frapper. Encore. Et encore. Plonger dans l'eau. Sentir la vapeur brÃ»lante. Puis recommencer. Encore.

Et encore.

Enfin prÃªte. Plonger Ã nouveau dans l'eau. Laisser refroidir. Attraper. Faire tourner la roue. DÃ©poser. Sentir le fer qui se dÃ©croche. Retourner. Et recommencer.

Encore.

Et encore.

Harold porta Ã son visage la lame qu'il tenait dans sa main et inspecta minutieusement le tranchant de la lame qu'il venait d'affiner.

Parfaite. Comme toujours.

Dans un geste teintÃ© d'habitude, le garÃ§on la plongea dans le tonneau oÃ¹ reposait toutes les armes qu'il avait rÃ©parÃ© jusqu'alors et en attrapa une autre pour recommencer.

Encore.

Â« Tu sais, ce n'est pas parce que je suis entourÃ© d'armes que je vais forcÃ©ment m'en servir. Â»

Dans un sourire, il entendit des pas dans son dos qui s'arrÃªtÃ¨rent Ã quelques mÃ¨tres de lui.

Â« Avec toi je me mÃ©fie. Â»

Astrid attrapa la derniÃ¨re lame encore chaude et Ã l'odeur si caractÃ©ristique du fer travaillÃ©. La lame avait Ã©tÃ© redressÃ©e, retravaillÃ©e, aiguisÃ©e puis polie avec une maÃ®trise qui s'acquiÃ¨re avec le temps. Ou le talent. Elle Ã©tait parfaite.

Â« Tu ne t'occupes pas du pommeau ? Fit-elle en lorgnant sur la poignÃ©e.

- Pas encore, rÃ©pondit-il. Mais tu as raison, celui ci particuliÃ¨rement est mort. Je m'en occuperai plus tard, comme pour toutes les autres.

- Hum. Â»

La jeune femme dÃ©posa la lame et observa du coin de l'Å“il l'auburn devant elle qui scrutait la hache qui brÃ»lait dans l'Ã¢tre. Ses yeux verts brillaient avec le feu et la sueur collait une partie de ses cheveux sur son visage mais il semblait ne pas s'en soucier. Il n'avait pas pris la peine de protÃ©ger ses bras nus sur lesquels ses tatouages semblaient danser dans un mirage irrÃ©el et fantastique. Seules ses mains Ã©taient bandÃ©es. L'une d'entre elles attrapa le marteau qui trÃ´nait sur l'enclume et le jeune homme commenÃ§a Ã frapper de toutes ses forces sur le mÃ©tal brÃ»lant. Le bruit pourtant familier assourdit Astrid qui plissa les yeux, Ã©blouie par les Ã©clats qui s'Ã©chappaient Ã chaque coup alors qu'Harold retournait la lame pour la frapper Ã nouveau. Visiblement

insatisfait, il rejeta la hache dans le four et s'essuya le front d'un revers de bras.

Â« Tu meurs d'envie de poser ta question alors vas-y. Â»

Astrid se mordit la lÃ¨vre. Il allait vraiment falloir qu'elle apprenne Ã le devancer parce que lÃ , Ã§a devenait flippant.

Â« Et bien figure toi que j'ai entendu une histoire plutÃ´t grotesque, commenÃ§a-t-elle en sauta sur une table. Un truc qui parlerait de toi et Rustik sans bleus Ã la fin, imagine-toi ma surprise et mes doutes.

- Astridâ€¦ Les histoires qui finissent avec des bleus c'est quand _tu_ es en tÃªte d'affiche.

- Rapproche-toi et on va voir qui finit avec des bleus.

- Pourquoi tant de violence ? Sourit Harold.

- C'est pas de la violence, c'est de la communication. Â»

L'auburn laissa un petit rire lui Ã©chapper devant la tÃªte tournÃ©e d'indignation de la blonde qui boudait. Il regarda la jeune femme un instant avant de reprendre l'arme au feu pour mieux la replonger dans l'eau froide. Une Ã©paisse fumÃ©e brÃ»lante s'Ã©chappa du seau mais Harold l'ignora et prit appui sur le rebord du plan de travail, les bras croisÃ©s, face Ã la jeune femme.

Â« Alors, si tu me disais ce que tu voulais vraiment ? Â»

Les deux jeunes gens se jaugÃ¨rent du regard. Astrid ne savait pas vraiment pas oÃ¹ commencer. Surtout qu'en face d'elle, ne se trouvait pas la mÃªme personne que ce matin.

Harold. Dans la forge. En plein travail.

Et dans les yeux, moins de peine et de douleur, de solitude et de tristesse. PlutÃ´t de la rÃ©solution. Et presque une pointe de malice.

Par pitiÃ©, qu'on ne lui dise pas que Rustik en Ã©tait le responsable. Parce que lÃ elle partait direct chercher les dragons pour se faire bouffer.

Vraiment.

Â« Tu travailles Ã la forge maintenant ? Demanda-t-elle simplement.

- C'est Ã peu de chose prÃ¨s le seul truc que je sais faire Ã part tuer des gens. CrÃ©er. Inventer.

- Et je suppose que le village n'a pas donnÃ© son accord pour Ã§aâ€¦

- Je n'ai dÃ©jÃ pas demandÃ© Ã Gueulfor l'autorisation d'entrer dans sa boutique alors je ne vois pourquoi j'en aurais informÃ© les autres abrutis.

- Je sais. Il est derriÃ¨re la porte en train de faire les cents pas Ã se demander s'il doit entrer ou non. Â»

Harold sourit en coin dans un rire muet. Astrid elle, ravala sa salive devant l'absence de l'Ã©tincelle de rage qui ornait d'ordinaire les yeux du Banni lorsqu'un membre du village se tenait Ã moins de cinq mÃ¨tres de lui.

Juste de la tristesse.

Merde.

Le cÅ“ur d'Harold s'Ã©tait apaisÃ©, un peu, mais c'Ã©tait dÃ©jÃ un pas Ã©norme par rapport Ã ces derniÃ¨res semaines.

Mais surtout qu'on ne lui dise pas que c'Ã©tait grÃ¢ce Ã Rustik.

Â« Ce n'est pas parce que je suis entourÃ© d'armes que je vais te trancher la gorge ! Â» DÃ©clara Harold, assez haut pour que de l'autre cÃ´tÃ© de la porte, le vieux forgeron l'entende.

Astrid nota pour elle-mÃªme le choix des mots du garÃ§on, diffÃ©rent pour elle et le par deux fois infirmes.

Oui, Harold n'avait encore pardonnÃ© Ã personne.

Â« Oh mais je m'inquiÃ¨te pas ! Enfinâ€¦ Un peu quand mÃªmeâ€¦
Â»

Gueulfor, le Viking clopinant entra de sa dÃ©marche dÃ©sÃ©quilibrÃ©e dans sa boutique. Il avait l'air assez mal Ã l'aise, honteux. Il n'en voulait pas Ã Harold d'avoir investi les lieux. Bien au contraire, il en Ã©tait heureux et mourrait d'envie de lui demander de revenir travailler avec lui.

Mais la honte le prenait aux tripes Ã chaque fois qu'il l'approchait, le souvenir de leur derniÃ¨re conversation encore trop prÃ©sente dans sa mÃ©moire.

Et sans doute dans celle du garÃ§on.

D'un coup d'Å“il, il remarqua tout le travail du dit jeune homme. Tout son propre travail qui s'Ã©tait entassÃ© depuis des jours et des jours sans qu'il n'arrive Ã se concentrer suffisamment pour le faire. Travail qu'en quelques heures, Harold avait entamÃ© de pas loin d'une dizaine d'armes. Chiffre important si on considÃ©rait l'Ã©tat de dÃ©gradation avancÃ©e de ces lames.

Â« C'est du beau boulot, constata le forgeron, une arme devant les yeux. Tu n'as pas perdu la main on dirait.

- Je n'aimais pas les armes qu'on me proposait, rÃ©pondit Harold. J'ai fini par les faire moi-mÃªme.

- J'avais cru comprendre que c'Ã©tait toi aussi qui avais crÃ©Ã© toutes ces armes dÃ©fectueusesâ€¦ C'Ã©tait de l'ingÃ©nierie de haut niveau.

- Vu que je n'avais personne Ã qui Ã©crire je faisais du dessin sur les feuilles qu'on me donnait. Â»

Astrid inspira profondÃ©ment. Le ton d'Harold sans Ãªtre acerbe, Ã©tait loin d'Ãªtre avenant et le ressenti se faisait toujours trÃ¨s clairement prÃ©sent dans sa voix. Gueulfor accusa le coup et reposa doucement la hache qu'il tenait.

Fallait s'y attendre.

Â« Tu pourras travailler ici quand tu voudras, dÃ©clara l'ingÃ©nieur. Je m'arrangerai avecâ€¦ le village.

- Comme si j'avais un jour demandÃ© la permission. Je prends l'atelier du fond.

- Ã‡a a toujours Ã©tÃ© le tien.

- On va dire Ã§a alors. Â»

oOo

Stoick ne bougea pas un muscle lorsque son plus vieil et ancien ami s'assit en face de lui sur la table la plus Ã©loignÃ©e du centre du Grand Hall. Il se contenta aprÃ¨s plusieurs secondes de silence de boire Ã sa choppe, les yeux dans le vague.

Â« Harold travaille avec moi depuis ce matin. Â»

Gueulfor vit les paupiÃ¨res de son Chef papillonner un peu avant qu'il ne reprenne une gorgÃ©e de son breuvage.

Â« Enfin, il s'en est octroyÃ© le droit pendant que j'Ã©tais pas lÃ . Il a fait un boulot incroyable en seulement quelques heures, j'arrive toujours pas Ã y croire. Ce gosse a du talent pour ce job. Â»

Encore une fois, Stoick ne rÃ©pondit pas. Qu'avait-il Ã dire ? Il n'avait plus le droit de dire quoi que ce soit sur son propre fils.

Â« Et comme avec une seule main je n'aurais jamais terminÃ© avant le prochain Snoggletog, je me permets d'accepter son aide. Tu n'y vois pas d'inconvÃ©nients ? Â»

Stoick dÃ©posa sa choppe sur le bord de la table, les yeux toujours dans le vague. Il lÃ©cha inconsciemment une goutte traÃ®tresse qui s'Ã©tait Ã©chappÃ©e sur ses lÃ¨vres avant de finalement rÃ©pondre d'une voix Ã©teinte.

Â« Qu'est-ce que je pourrais direâ€¦ ?

- â€¦ Rien, en effet. Fait juste en sorte que le village fasse pareil que toi. Â»

Gueulfor se releva. Il Ã©pousseta ses mains avant de regarder son vieil ami qui mirait toujours indiffÃ©remment le vide. Il fronÃ§a les sourcils.

Â« On peut savoir depuis combien de temps tu n'as pas dormi ?

- â€¦ Cinq ans. Â»

Le forgeron ne dit rien. Il se contenta de hausser les Ã©paules aprÃ¨s plusieurs secondes et de sortir de la salle.

RestÃ© seul, Stoick resta ainsi pendant ce qui lui sembla des heures. Ã€ regarder le vide. Ã€ rÃ©flÃ©chir. Avec une seule image en tÃªte.

Celle de son fils disparu.

Son fils qu'il avait tuÃ©.

Alors s'il travaillait Ã la forge avec Gueulfor, il ferait tout ce qui Ã©tait en son pouvoir pour Ã©loigner ceux qui s'opposait Ã sa prÃ©sence sur Beurk.

oOo

Les jours s'Ã©coulÃ¨rent sur le petit village de Beurk. Jours qu'Harold passa le plus clair de son temps dans la forge de son ancien mentor, Ã travailler sur le fer et le mÃ©tal pendant des heures sans s'arrÃªter, pour le plus grand malheur de Mildew. Ce dernier cherchait encore Ã tout prix Ã discrÃ©diter le jeune homme mais commenÃ§aient Ã se faire rares les instants oÃ¹ le Banni dÃ©rogeait aux rÃ¨gles.

Mais selon Astrid, c'Ã©tait plutÃ´t que personne ne l'attrapait maintenant.

La jeune guerriÃ¨re courut entre les gouttes qui commenÃ§aient Ã grossir et se multiplier en une averse digne de ce nom. Ce fut donc la hache sur la tÃªte, dans le maigre espoir d'Ã©chapper un tant soit peu Ã la pluie qui tombait maintenant drue sur le village, qu'Astrid s'engouffra comme une tempÃªte dans la forge.

Â« Ouha quel temps ! Fit-elle en s'Ã©brouant.

- Ouha quel tÃªteâ€¦ Â» RÃ©pondit une voix bien connue.

La Viking renvoya une moue mÃ©contente au garÃ§on qui laissa un sourire en coin Ã©clairer son visage. L'Ã©pÃ©e qu'il tenait dans sa main vint se poser sur le plan de travail et il attrapa Ã la volÃ©e un morceau de tissu qui semblait Ã peu prÃ¨s propre â€“ pas que la propretÃ© soit l'un des principaux centre d'intÃ©rÃªt de la jeune femme mais quand mÃªme â€“ et le fourra sur les cheveux trempÃ©s de la blonde qui le laissa faire.

Une petite pensÃ©e la ramena quelques mois en arriÃ¨re, prÃ¨s d'un certain point d'eau oÃ¹ c'Ã©tait l'auburn qui se faisait sÃ©cher les cheveux par un petit blond. Titus savait toujours ce qu'il fallait faire avec Harold.

Titus devait tout savoir de lui de toute faÃ§on.

Â« Astrid ? HÃ©la doucement le jeune homme devant la mine absente de la blonde.

- Rien, rÃ©pondit-elle. Juste une petite constatation mentale.

- Ohâ€¦

- Harold c'est prÃªt !

- J'arrive ! Â»

Harold laissa le morceau de tissu autour de la tresse de la guerriÃ¨re et partit en grandes enjambÃ©es vers la voix qui l'avait appelÃ©e.

Voix qui ressemblait Ã s'y mÃ©prendre Ã celle de Rustik.

Histoire d'en rajouter dans le domaine de l'incomprÃ©hension la plus totale.

Ã€ pas lents et hÃ©sitants, la Hofferson s'approcha de l'arriÃ¨re de l'atelier oÃ¹ le feu semblait vouloir rivaliser avec la chaleur de la gorge des dragons. LÃ -bas, ce n'est non pas un Viking qui attendait l'ancien Banni, mais bien deux, en la prÃ©sence de Rustik et Gustave, le fils aÃ®nÃ© Larson.

Â« Okay c'est parti, dÃ©clara Harold en attrapant Ã la volÃ©e ce qui s'apparentaient Ã des gants et un marteau. Gustave tu t'Ã©loignes, Rustik tu frappes lÃ oÃ¹ je t'ai dis. Â»

Aucun ne rÃ©pondit vraiment mais Astrid vit le plus jeune s'assoir sur une table plus loin et le fils Jorgenson attraper un marteau et s'approcher de l'enclume. Harold attrapa une lame parmi le brasier de l'Ã¢tre et ne perdit pas un instant avant de la mettre sur l'enclume. Rustik attrapa la deuxiÃ¨me moitiÃ© du pommeau de l'Ã©pÃ©e et frappa la lame brÃ»lante peu aprÃ¨s son cousin.

Tous deux continuÃ¨rent ainsi, frappant le mÃ©tal chauffÃ© Ã tour de rÃ´le Ã une allure impressionnante, le bruit de la pluie qui continuait Ã tomber violemment dehors Ã©cartÃ© par celui du mÃ©tal frappÃ© et l'odeur du fer. Il fallu plusieurs minutes aux deux hommes pour arriver Ã un rÃ©sultat acceptable pour le forgeron qui fit signe Ã Rustik de lÃ¢cher avant de finaliser la lame de lui-mÃªme.

Massant son Ã©paule endolorie, le brun s'Ã©loigna et s'approcha d'Astrid lorsqu'il l'aperÃ§u.

Â« Salut bÃ©bÃ© ! Â» Sourit-il.

Le regard de la blonde et la â€“ trop â€“ proche proximitÃ© de sa main avec sa hache lui fit ravaler ses paroles en quelques secondes.

Â« DÃ©solÃ©, se reprit-il en reculant. Astridâ€¦

- Bonjour Astrid ! Salua lui aussi le jeune Gustave qui profita du bruit moindre.

- Bonjour, rÃ©pondit-elle hÃ©sitante. Qu'est-ce que vous faites lÃ ? OÃ¹ est Gueulfor ?

- RÃ©union avec les Anciens et les tÃªtes du village, rÃ©pondit le Larson.

- Mon pÃ¨re m'a demandÃ© de surveiller Harold pendant ce temps,

siffla Rustik. J'en profite pour lui filer un coup de main vu que les dragons sont toujours introuvables. Â»

Astrid resta un instant choquÃ©e par les paroles du Jorgenson. Son pÃ¨re Ã©tait ce qui s'apparentait le plus Ã une espÃ¨ce de hÃ©ros pour lui et sa voix faisait office de loi pour le jeune homme. Mais apparemment, Rustik semblait vouloir prendre ses distances vis-Ã -vis de l'opinion de Spitelout.

Â« Et moi j'ai suivi Rustik ! Sourit Gustave. Et vu que je voulais lui parler depuis un moment â€¦ Â»

Astrid vit le petit garÃ§on regarder Harold. L'auburn semblait l'intÃ©resser et elle pensait savoir pourquoi.

Gustave ressemblait beaucoup Ã Harold. Autant sur le plan physique que l'esprit de vadrouille. Il avait Ã©tÃ© trÃ¨s choquÃ© du bannissement de son aÃ®nÃ© et avait fait profil bas pendant un long moment avant que son esprit d'enfant ne laisse de cÃ´tÃ© la disparition du Haddock.

Mais lorsqu'Astrid Ã©tait revenue avec un Harold blessÃ© dans les bras, elle l'avait vu. Les souvenirs qui revinrent en bloc dans la mÃ©moire de Gustave. Il se rappelait parfaitement de lui et fit rapidement le rapprochement avec lui-mÃªme.

Ils se ressemblaient beaucoup. Presque trop. Et il avait pris peur.

Peur pour lui. Peur de ce que le village pourrait lui faire Ã lui aussi.

Plus tard Astrid apprit que c'est Rustik qui l'avait calmÃ© et lui avait fait comprendre que personne ne le toucherait.

A Ã§a Gustave lui avait alors rÃ©pondu: Pourquoi Harold ?

Personne n'avait pu lui rÃ©pondre et depuis, Gustave tournait toujours non loin du jeune homme dans l'espoir de pouvoir lui parler. Et sans doute pour le plus grand malheur de ses parents, le garÃ§on s'Ã©tait trouvÃ© un nouveau hÃ©ros.

Â« Bon Ã§a suffit pour aujourd'huiâ€¦ Â»

Un Harold visiblement fatiguÃ© lÃ¢cha la lame qu'il tenait et retira les bandages autour de ses mains et grimaÃ§ant. Cela devait faire depuis le dÃ©but de la journÃ©e qu'il tapait sur du mÃ©tal, ses paumes commenÃ§aient Ã demander grÃ¢ce mais vu la quantitÃ© de travail encore Ã fournir, il n'Ã©tait pas prÃªt de pouvoir se reposer correctement.

Â« Tu vas bientÃ´t refaire les pommeaux Harold ? Â» Demanda Gustave.

Ah oui. Il n'Ã©tait pas prÃªt de se reposer nonâ€¦

Dans un soupir, le tatouÃ© se posa lourdement sur un tabouret et massa ses bras et ses poignets d'un Å“il absent.

Â« Je vais bien devoir m'y mettre. Avec une seule main, Gueulfor

mettra des jours. Et vu qu'on nous a livrÃ© en cuirâ€¦ Â»

Ses yeux se perdirent sur l'important tas de cuir dÃ©posÃ© en vrac dans l'un des coins de la piÃ¨ce qui avait Ã©chappÃ© Ã l'Å“il d'Astrid. Sans doute calculait-il la quantitÃ© de matiÃ¨re qu'il allait devoir utiliser pour travailler la totalitÃ© des pommeaux Ã refaire aprÃ¨s la lourde bataille de l'ÃŽle des Bannis. Il en semblait par ailleurs assez mÃ©content.

Â« Harold ? HÃ©la doucement Astrid.

- Rien, c'est justeâ€¦ Qu'il n'y aura pas assez d'armes correctes. Il va bientÃ´t falloir en faire de nouvelles.

- Tant que Ã§a ? Demanda Rustik ahuri.

- Je veux bien vous donner uniquement des masses, des gourdins mais disons qu'une lame reste quand mÃªme le meilleur des choix. Vous savez quand Johann arrivera ?

- On n'a pas de nouvelles de lui depuis un moment, rÃ©pondit Gustave. Mais Ã§a fait dÃ©jÃ quelques temps qu'on ne le voit plus aussi souvent qu'avant. Il n'est carrÃ©ment pas venu pendant plusieurs mois !

- Les voies de commerce sont devenues dangereuses depuis le trafic d'Alvin et la montÃ©e des bateaux du Sud, rÃ©pliqua Harold. Les marchands sont laissÃ©s tranquilles seulement s'ils font affaires avec eux.

- Il pourrait ne plus revenir ?! S'inquiÃ©ta Gustave.

- Comment tu sais Ã§a ? Demanda Rustik.

- â€¦ Je vous signale qu'il a fallu que je remonte aussi, rÃ©pliqua Harold en fronÃ§ant les sourcils. Et que j'ai mis prÃ¨s de cinq mois Ã faire le chemin jusqu'Ã ces eaux en Ã©vitant de nous faire redevenir des esclaves par de fÃ¢cheuses rencontres.

- Sans compter les dragons ! Â» Rit le Jorgenson.

Astrid vit un voile traverser les yeux d'Harold. Il tourna lentement la tÃªte vers la fenÃªtre qui ne laissait voir maintenant qu'un Ã©pais rideau de pluie avant de murmurer :

Â« Ouais. Sans compter les dragons. Â»

oOo

Â« Les rÃ©coltes de poissons ont Ã©tÃ© bonnes mais je pense que l'on va devoir bientÃ´t changer de zones.

- Aucun dragon n'a Ã©tÃ© vu lÃ -bas depuis le dÃ©but de la saison !

- _Qui n'a commencÃ© il n'y a que deux semainesâ€¦_

- Profitons-en ! Si on change d'endroit on court le risque de retrouver des dragons !

- On a fait le tour des eaux de Beurk et aucun dragon n'y a Ã©tÃ© vu depuis des lustres, c'est bon !

- Je ne fais jamais confiance lorsqu'il s'agit de dragons !

- _Calmez-vousâ€¦_

- Et au sujet de la chasse ? On va bientÃ´t pouvoir retourner dans la forÃªt hein ?

- AprÃ¨s que les chasseurs de dragons se soient bien assurÃ©s qu'aucun dragon ne s'y soit installÃ© pendant l'hiverâ€¦

- Et parlant de Ã§aâ€¦ J'ai cru voir une certaine personne entrer dans la forÃªt pas plus tard qu'hier soirâ€¦ Â»

Nombreux furent ceux dans l'assemblÃ©e qui retinrent discrÃ¨tement un soupir dÃ©sabusÃ©, tandis que les autres s'intÃ©ressÃ¨rent de prÃ¨s aux paroles du vieux berger reclus d'ordinaire.

Et selon Gueulfor, qu'il devrait Ãªtre plus souvent encore. Genre toujours.

Stoick lui, ne retint pas plus longtemps son soupir avant de demander :

Â« Quoi encore, Mildew ?

- Il apparait que les rÃ¨gles n'ont pas Ã©tÃ© trÃ¨s bien fixÃ©es avec ce garÃ§on, Stoick, reprit le vieil homme. Personne n'a le droit d'entrÃ©e dans la forÃªt lorsque l'hiver est encore lÃ â€¦

- Il _pleut_ Mildew, invectiva Gueulfor le regard noir. Y'a pus d'hiver depuis un certain temps dÃ©jÃ .

- Mais comme l'a dit Spitelout, il faut d'abord vÃ©rifier la forÃªt avant d'avoir le droit d'y pÃ©nÃ©trer.

- Harold n'a pas Ã©tÃ© lÃ pendant cinq ans, il a forcÃ©ment oubliÃ© certaines rÃ¨gles. De plus, s'il y a vraiment un dragon dans cette forÃªt, Ã§a ne devrait pas te dÃ©ranger. Il a Ã©normÃ©ment de chance d'y passer de toute faÃ§on, non ? Â»

Mildew en demeura comme deux ronds de flan, les yeux perdus dans le vide et la bouche ouverte faÃ§on carpe. Stoick lui se permet un sourire discret pendant que son ami d'enfance continuait.

Â« Autre chose ?

- â€¦ Non.

- Bien, passons Ã la forge.

- Qu'as-tu Ã nous dire Gueulfor ?

- Que l'Ã©tat des armes que nous avons rÃ©cupÃ©rÃ© est lamentable. Il ne nous reste presque plus rien d'utilisable, de rÃ©utilisable et de reforgeable. On a encore des tests Ã faire avec Harold mais il est d'accord avec moi, on va bientÃ´t manquer de fer.

- Et pourquoi ce gamin est Ã la forge ?! S'insurgea le vieil homme. Tout seul en plus !

- Avec mon fils, corrigea Spitelout. Il surveillera Harold.

- AH ?! Ton fils ? Celui qui m'a envoyÃ© balader en protÃ©geant ce marchand d'esclaves ?!

- Ã‡a suffit Mildew ! Â»

La voix de Stoick la Brute tonna malgrÃ© le vacarme assourdissant de la pluie aux portes de la Grande Salle. Tous se turent solennellement, certains reculÃ¨rent mÃªme sous le regard noir qu'offrait le Chef Ã son aÃ®nÃ© qui soutenait difficilement la colÃ¨re du pÃ¨re de l'homme qu'il venait un peu trop ouvertement d'insulter.

Finalement, Stoick se calma pour le plus grand soulagement de tous et reprit plus doucement :

Â« Lorsque le temps sera plus clair, nous fouillerons la forÃªt. Quant au sujet d'Harold. Pour le moment il n'a rien fait. Il reste sous surveillance, ne vous inquiÃ©tez pas. Gueulfor ?

- Quoi encore ?

- Fais en sorte de le tenir au courant des directives.

- Tu n'as pas le droit de le tenir en laisse comme Ã§a ! C'est un bon garÃ§on ! Il ne fera rien !

- Je le sais, rÃ©pondit Stoick. Mais visiblement nous sommes parmi les rares Ã le savoir. Â»

Le forgeron â€“ aprÃ¨s avoir fusillÃ© du regard son ancien ami comme il se devait â€“ jeta un regard noir d'encre Ã toute l'assemblÃ©e â€“ mention spÃ©ciale pour celui de Mildew â€“ qui dÃ©tourna les yeux.

Â« Je n'ai pas envie qu'il se sente plus mis de cÃ´tÃ© qu'il ne l'est. Je dirais Ã Astrid de le surveiller. Â»

oOo

Lorsque Gueulfor rentra dans la forge quelques minutes plus tard, il fit face Ã un spectacleâ€¦ surprenant.

Les jeunes â€“ parce qu'il y en avait plusieurs, il Ã©tait pourtant bien certain d'en avoir laissÃ© qu'un au dÃ©part â€“ s'Ã©tait installÃ©s autour d'une table dÃ©crÃ©pie, bien installÃ©s sur des tabourets de fortune qui aprÃ¨s rÃ©flexion, ressemblaient en fait Ã des seaux renversÃ©s. Astrid, Rustik et Gustave jouaient visiblement Ã un jeu de tablette qui devait trainer lÃ depuis son arriÃ¨re-grand pÃ¨re tandis qu'Harold lisait silencieusement en bout de table, le dos contre la table. Il leva Ã peine les yeux de l'ouvrage â€“ sÃ»rement une acquisition de Varek d'ailleurs â€“ alors que les trois autres accueillirent chaleureusement le maÃ®tre des lieux.

Â« Salut Gueulfor !

- Bonjour les enfants ! Bon sang mes aÃ¯eux, quel temps !

- Oui, j'en ai aussi fait les fraisâ€¦ Â»

Astrid sauta de son tabouret pour lui lancer le morceau de tissu qui avait servi auparavant Ã Ã©ponger ses cheveux trempÃ©s. La chaleur de la forge avait depuis longtemps sÃ©chÃ©e les deux.

Â« C'est gentil, merci Astrid !

- Alors cette rÃ©union ? Â» Demanda Rustik.

Gueulfor retient de justesse son Ã©niÃ¨me regard noir de la journÃ©e. Est-ce que ce garÃ§on Ã©tait lÃ pour son pÃ¨re ? Ou pour Harold ?

Mouais. Astrid rentrait aussi dans l'Ã©quation avec ces deux lÃ â€¦

Â« Pas grand-chose de nouveau, rÃ©pondit-il enfin, un sourire aux lÃ¨vres. Les trucs habituels. Â»

Les jeunes se dÃ©laissÃ¨rent bientÃ´t de lui pour revenir dans le jeu, aprÃ¨s avoir bien Ã©videmment demandÃ© au vieux forgeron s'il voulait venir, proposition qu'il dÃ©clina pour un moment, histoire de faire un petit inventaire.

Â« Tu veux de l'aide ? Demanda Harold, les yeux toujours sur les pages de son livre.

- Tu as bien assez travaillÃ©, repose-toi un peu. Â»

Harold ne rÃ©pondit mÃªme pas. Gueulfor lui, les mains passant de seaux en seaux pour estimer la qualitÃ© des armes de son ancien disciple, ne pouvait presque pas dÃ©tacher son regard de ce dernier.

Ces quelques derniers jours, il avait changÃ©. Il n'Ã©tait pas dÃ©jÃ plus le mÃªme qu'hier et le vieux forgeron n'avait pas la moindre idÃ©e de ce qui avait pu changer. Mais le voir baisser autant sa garde au milieu des trois jeunes qui frappaient en riant du poing du la table, Gueulfor ne pouvait pas Ãªtre plus heureux.

Avec surprise, il vit Rustik s'approcher d'Harold avec une tablette et lui tapoter l'Ã©paule. L'auburn tourna la tÃªte vers son cousin qui lui montra le morceau pierre d'un Å“il interrogatif pendant que les deux derniers joueurs s'emportaient dans une enchÃ¨re haute en jurons. Le Banni lui murmura Ã l'oreille quelques mots avant qu'Astrid ne les voie et ne commence Ã hurler.

Â« Tricheur ! Tu n'as pas le droit de demander de l'aide !

- Mais c'est le seul qui sache rÃ©ellement jouer Ã ce jeu ! Se dÃ©fendit Rustik. Et tricher est le propre des Vikings !

- Mauvais joueurâ€¦ Â» Siffla Gustave dans son coin.

Le jeu fut bientÃ´t mis de cÃ´tÃ© pour une bataille digne de ce nom entre les deux bruns tandis qu'Astrid rapprochait dangereusement son

tabouret de celui d'Harold qui lui reculait sans quitter le livre des yeux. D'un geste vif, elle attrapa l'ouvrage de Varek et contempla la couverture d'un Å“il incrÃ©dule.

Â« Le Manuel des Dragons ? Entendit Gueulfor Ã travers les insultes qui Ã©clataient de l'autre cÃ´tÃ© de la table.

- _Parfaitement ! Mauvais joueur !_

- Faut bien que je me renseigne un minimum non ? RÃ©pondit platement l'auburn.

- _Tu vas voir qui est un mauvais joueur ici !_

- Je croyais que tu ne voulais plus faire l'entraÃ®nement dragon ? Â»

Gueulfor sursauta mais parvient Ã le masquer du mieux qu'il put.

EntraÃ®nement dragon ? Depuis quand ? Qui ? Harold ? Avec Astrid ? Mais pourquoi ?

Quelle questionâ€¦ Evidement qu'Astrid devait avoir proposÃ© l'Entrainement Dragon Ã Harold. Beurk Ã©tait assez souvent â€“ enfin, en temps ordinaire â€“ attaquÃ© par les dragons et malgrÃ© toutes les compÃ©tences du jeune homme en matiÃ¨re de combat, batailler contre des reptiles de cinq mÃ¨tres de long cracheurs de feu Ã©tait un autre paire de manche que des bonhommes avec des Ã©pÃ©es.

Â« Je ne lÃ¨verais plus une arme Astrid, murmura froidement le Banni en arrachant le livre des mains de la blonde. Je suis beaucoup trop dangereux avec une lame dans les mains.

- Si c'est au sujet de ce qu'il s'est passÃ© l'autre jourâ€¦ Â» Murmura la blonde sur le mÃªme ton.

Harold s'Ã©tait rapprochÃ© de la blonde et il Ã©tait maintenant impossible pour le forgeron d'Ã©couter la conversation des deux jeunes gens qui visiblement malgrÃ© le ton bas, partait trÃ¨s haute en fanfare.

Astrid finit mÃªme par attraper le haut â€“ dÃ©finitivement trop grand d'ailleurs â€“ du garÃ§on d'une main pour lui murmurer bien autre chose que des mots doux. Le jeune homme dÃ©tourna les yeux, pour finir par rÃ©pondre quelques longues secondes plus tard.

Gueulfor Ã©tait presque sÃ»r qu'il s'excusait.

Â« Le temps n'en finira pas ce soir on diraitâ€¦ Â»

Rustik avait raison. Un coup d'Å“il dehors confirmait allÃ¨grement ses dires : la pluie continuait Ã inonder le village sans espoir d'une accalmie.

Â« Bon ben va bien falloir que vous rentriez les jeunes ! Tonna Gueulfor en se redressant.

- J'ai pas envie de rentrer sous ce tempsâ€¦ Grommela Gustave.

- Personne n'a envie d'ennui avec ta mÃ¨re, rÃ©pliqua Rustik en lui frappant l'arriÃ¨re du crÃ¢ne. Viens, je te ramÃ¨ne.

- Je peux rentrer tout seulâ€¦

- Astrid ? HÃ©la le forgeron.

- J'ai pas une grande route Ã faire, je vais y aller aussi. Tu viens Harold ?

- Je vais rester dormir ici. Au moins je suis sÃ»r de pouvoir me rÃ©chauffer convenablement.

- Tu vas laisser la demoiselle sortir seule par ce temps ?! S'emporta Gueulfor, une main sur son cÅ“ur.

- Je suis certain que la demoiselle peut s'en sortir toute seule. Â»

Astrid sourit devant le regard dÃ©sespÃ©rÃ© d'Harold face Ã la scÃ¨ne de son ancien mentor qui pleurait les bonnes maniÃ¨res oubliÃ©es de son disciple.

Le jeune Banni fut donc laissÃ© seul dans la forge, tandis que les quatre Vikings sortirent affronter la tempÃªte qui sÃ©vissait dans le village. La porte fermÃ©e, quelques pas plus tard et une soudaine envie de retrouver une quelconque source de chaleur profitable, Astrid fut arrÃªtÃ©e pour son plus grand malheur par l'immense main restante du forgeron de Beurk sur son poignet.

Â« Gueulfor, si ce n'est pas important je te force Ã prendre un bain ! Cria Astrid pour masquer le bruit de la pluie.

- Ã‡a l'est ! RÃ©pondit-il en haussa la voix pour permettre Ã la jeune femme de l'entendre. La rÃ©union de toute Ã l'heure a fini en dÃ©bat sur la prÃ©sence d'Harold dans le village !

- C'est pas nouveau Ã§a !

- Oui mais Mildew a obtenu qu'Harold soit surveillÃ© dÃ¨s qu'il sort du village ! Ils n'aiment pas le voir vadrouiller dans la forÃªt sans savoir ce qu'il fait !

- Va falloir que je lui mette quoi, une laisse ?!

- Non ! Mais fait en sorte de rester avec lui le plus possible ! Ou dÃ©lÃ¨gue aux autres si tu ne veux pas que Ã§a paraisse suspect !

- T'es censÃ© lui dire c'est Ã§a ?!

- J'ai pas envie qu'il se sente une nouvelle fois exclu ! Â»

Astrid, dÃ©jÃ agacÃ© par les Ã©paisses gouttes qui l'empÃªchaient de voir laissa une grimace dÃ©figurer son visage.

Personne ne faisait confiance Ã Harold. Le moindre faux pas signifierait le renvoi pur et simple.

Le problÃ¨me est que Ã§a ne dÃ©rangerait pas plus que Ã§a le garÃ§on.

Mais elle oui.

Et elle ferait tout pour qu'Harold rÃ©intÃ¨gre le village.

Que les deux camps soient d'accord ou non.

* * *

><p><strong>Oui je n'ai pas racontÃ© ce qu'il s'Ã©tait passÃ© dans cette forÃªt et alors ? *replonge*<strong>

Bon et bien voilÃ pour ce chapitre ! J'espÃ¨re que vous Ãªtes aussi satisfait qu'avant :)

Comme d'habitude, rÃ©clamations, commentaires, notes ou quoi que ce soit, vous Ãªtes le bien venus ! (et je ferais un effort pour y rÃ©pondre cette fois, promis).

A la semaine prochaine ! (sans retard cette fois normalement)

Geek-naval

5. Chapter 5

**Bonjour Ã tous ! **

Le nouveau chapitre de Beurk la Honteuse est arrivÃ©, tout chaud sorti de sa correction que je n'ai pas pue faire avant. Et oui ! La rentrÃ©e est lÃ ! Pour tout le monde ! Pour ma pomme aussi ! Et je vous raconte pas comment Ã§a commence dÃ©jÃ hard ! .

Bref. AprÃ¨s cette courte mais Ã©prouvante semaine, dÃ©tendons nous maintenant devant ce chapitre que je vous sers aujourd'hui, en espÃ©rant qu'il vous redonne le sourire en ces jours sombres.

Mais d'abord !

* * *

><p><strong>RÃ©ponse aux guests :<strong>

Rimen 14 : Toujours lÃ ! Toujours prÃ©sent ! x)

J'aime beaucoup le contraste d'Harold lorsqu'il est Ã la forge et lorsqu'il est en "mode carnage" comme tu le dis. C'est vraiment deux personnes diffÃ©rentes qui pousse Ã se demander qui il est vraiment au final.

Pourquoi dÃ¨s qu'il n'y a pas de bisous, Astrid n'est pas importante ? x) Elle n'est pas lÃ que pour le quota fÃ©minin pourtant XD (c'est sans doute l'un des rares personnages dont la narration revient alors que les autres n'ont droit Ã la parole qu'une seule fois x))

" Myldew va t'il ce faire bouffer par un dragon ? parce que la franchement j'en est envie xD "

Hum. TrÃ¨s bonne question, j'avoue ne pas avoir fait encore cette partie lÃ mais je vais rÃ©flÃ©chir trÃ¨s sÃ©rieusement Ã ta question. :)

Bon. Samedi. Tu as sans doute allumer le bÃ»cher mais comme je l'ai dis, j'avais des choses Ã faire ! (bon okay, aprÃ¨s avoir tapÃ© mon cours pendant deux heures dans les couloirs de la fac j'Ã©tais Ã une crÃ©maillÃ¨re, mais entre un bÃ»cher virtuel et un bÃ»cher rÃ©el, j'ai fais mon choix !)

Sogna : Et bien je te remercie de t'Ãªtre arrÃªtÃ© sur cette fiction alors et merci d'avoir ajouter un commentaire ! ^^

Je tiens Ã signaler que l'histoire se passe lorsque Harold Ã 20 ans, comme dans le film 2. Donc il faut aussi rajouter 5 ans Ã Gustave ce qui doit lui donner vers les 15 ans. Donc, il peut avoir les mÃªmes problÃ¨mes qu'Harold je pense. En tout cas c'est comme Ã§a que j'ai vu les choses.

Dans cette histoire, Harold a Ã©normÃ©ment souffert du bannissement (you don't say ? -.-) et je pense qu'il ne peut simplement pas leur pardonner comme Ã§a. Et mÃªme s'il tente de prendre du recul, c'est un enfant que Beurk a banni. Et Ã§a, Astrid aussi le comprend (et Rustik aussi au final x))

Je ne dirais rien sur les dragons ! :) (enfin, tout le monde se doute de quelque chose mais c'est pas pour autant que je dirais quoi que ce soit !) Vous en apprendrez au fur et Ã mesure des chapitres, vous ferez vos propres suppositions avant d'avoir l'explication finale ! (comme Ã§a sadique ?)

Merci pour ton commentaire et tes compliments, j'espÃ¨re que la suite te plaira autant !

Guest : Je sais bien que mes retards ne sont pas aussi consÃ©quent que d'autres mais quand je promets un truc, je prÃ©fÃ¨re m'y tenir x) Mais je ne serais plus aussi en retard ! (j'espÃ¨re en tout cas o.o')

Et oui pas de bisous ! Je vais pas les faire se bÃ©coter tout le temps quand mÃªme ! C'est pas le but de cette fiction x)

Kim boucher : La suite est lÃ ! Et merci pour ta review :)

Nomya : Encore un pavÃ© oui, il est pas passÃ© sur les mails il a fallu aller sur le site pour savoir ce que tu disais x)

**J'aime beaucoup l'idÃ©e que la forge soit un refuge et je pense qu'elle l'Ã©tait dans le film aussi, avec la pression de son pÃ¨re, ce devait Ãªtre le lieu oÃ¹ il le laissait un peu tranquille.
**

**Le fait que Rustik et Harold soit cousins se trouve dans les livres. Que je n'ai pas lus d'ailleurs mais je lis pas mal de choses sur le wikia anglais. Je sais toujours pas comme ils sont reliÃ©s (je pense que c'est pas leurs mÃ¨res, je ne vois pas trop comment

autrement x))**

Oui ils n'ont pas cette relation normalement mais j'aimais assez l'idÃ©e. MalgrÃ© qu'il puisse perdre sa future place, Rustik a une grande admiration pour Harold et la droiture dont il fait preuve avec ce qu'il a vÃ©cu. Alors oui, pour la bonne fin de cette fiction, je lui ai rajoutÃ© un cerveau B)

Titus aura le droit Ã un one-shot spÃ©cial, sans doute compris dans un recueil spin-off. il est dÃ©jÃ partiellement Ã©crit et devrait sans doute arriver aprÃ¨s la fin de cette histoire (mais bon avec les cours, je risque d'avoir quelques petits problÃ¨mes x)) Mais sÃ»re il l'aura et toute sa vie sera dÃ©crite.

J'aime bien Stoick. SÃ©rieusement. MÃªme si Ã§a ne se voit pas avec cette fiction. Mais je l'aime bien ! Je trouve que c'est un personnage plus complexe qu'il n'y parait et mÃªme s'il aime Harold, il lui met inconsciemment ces propres soucis de Chef de Village sur le dos. Dans ma fiction Ã§a a juste explosÃ©. Et maintenant il le regrette plus que tout.

Alors le coup du bain je prÃ©fÃ¨re le dire, ce n'est pas moi, c'est dans l'un des Ã©pisodes de Riders of Berk avec les Murmures Mortels, deuxiÃ¨me saison il me semble. Ils le poursuivent pour lui faire prendre un bain et j'ai trouvÃ© Ã§a juste gÃ©nial XD

Alors non, pas d'Ã©lÃ©ments du deuxiÃ¨me film. En fait, j'ai crÃ©Ã© la totalitÃ© de l'histoire avant le film 2 et ne me servais que du physique des personnages dans celui-ci. Donc il n'y a aucun Ã©lÃ©ment, sauf peut-Ãªtre quelques petites rÃ©fÃ©rences rajoutÃ©es aprÃ¨s coups mais rien de bien spoilant. Donc non, pas de Valka, ni de Alpha dÃ©solÃ©e ^^ (mais c'Ã©tait bien d'essayer !)

J'aime beaucoup la lecture ne t'inquiÃ¨te pas mais ne te sens pas obligÃ©e de faire un pavÃ© Ã chaque fois ! Tu dois y passer un temps fous x)

* * *

><p><strong>Et merci encore Ã mon cher Naemos pour sa correction ! (j'avais comme oubliÃ© de le dire alors edit Bp Je me suis couchÃ©e Ã 2h du mat' ! J'ai le droit hein !<strong>

* * *

><p><strong>Enfin !<strong>

Bon, ce n'est pas mon chapitre prÃ©fÃ©rÃ©, je ne sais pas trop pourquoi mais je me suis rendue compte plus tard qu'il Ã©tait indispensable sous plusieurs aspects. Donc voilÃ , j'espÃ¨re qu'il vous plaira quand mÃªme !

Enjoy Ã tous !

* * *

><p><strong>Le Retour<strong>

Chapitre 5

Sa hache sur l'Ã©paule, Astrid traversa le village sous les regards de ses habitants. Ils avaient changÃ© derniÃ¨rement. Depuis l'arrivÃ©e d'Harold au village, la blonde s'Ã©tait vu confrontÃ©e Ã des villageois hostiles pour certains, honteux pour d'autres. Dans un sens comme dans l'autre, le veto qu'Astrid et Stoick par la suite avaient mis sur le garÃ§on n'avait laissÃ© personne indiffÃ©rent. Mais depuis quelques jours, ces sentiments divergents avaient encore changÃ©. La prÃ©sence d'Harold Ã la forge qui avait autrefois fait se glacer le sang de nombreux villageois commenÃ§ait Ã devenir partie intÃ©grante du dÃ©cor de Beurk, les villageois maintenant habituÃ© Ã voir le jeune homme Ã la fenÃªtre de l'atelier, un marteau dans la main et une Ã©pÃ©e dans l'autre.

Le fait qu'il n'ait trucidÃ© encore personne en avait rassurÃ© beaucoup. Ne restait que les abrutis tels que Mildew et sa clique de traditionnalistes qui restaient campÃ©s sur leurs positions.

La forge enfin en vue, Astrid s'Ã©tonna de voir l'objet de ses pensÃ©es â€“ les bonnes, pas les autres â€“ dehors, user de ses doigts experts pour accrocher la longe du filet d'un yak sur l'une des poutres de la boutique.

Â« Harold ? HÃ©la-t-elle.

- Hey Astrid, Ã§a va ? Â»

Sa voix Ã©tait distraite par son travail mais la jeune femme reÃ§ut tout du mÃªme un regard suivit d'un sourire lorsqu'elle rÃ©pondu.

Â« Ouais Ã§a vaâ€¦ Tu fais quoi lÃ ?

- Johann n'est pas venu livrer de fer depuis un moment et on va commencer Ã en manquer. Gueulfor et moi on va s'en crÃ©er. Ã‡a fait des annÃ©es que j'ai pas fait Ã§aâ€¦ Â»

Astrid hocha doucement la tÃªte et regarda Harold frapper la bÃªte sur le flanc tout en se tournant vers la porte de la forge.

Â« Gueulfor ! J'ai la bÃªte !

- Parfait ! Entendit Astrid du fin fond de la boutique. Attrape le matÃ©riel ! Â»

Le jeune homme ne rÃ©pond pas et entre d'un pas vif dans l'atelier. La Viking le suit en quelques foulÃ©es pour l'Ã©viter d'une pirouette quelques secondes aprÃ¨s lorsqu'il ressort, le plein de pioches en tout genre dans les bras. Il les dÃ©posa bruyamment dans le chariot accrochÃ© au yak et retourna derechef dans la fonderie.

Â« Je savais pas que vous aviez tout Ã§aâ€¦ Murmura la blonde en jetant un Å“il dans la charrette.

- Pas assez de minerais sur cette Ã®le, expliqua Harold dans un passage. Le matÃ©riel est enterrÃ© la plupart du temps.

- EnterrÃ© ? Pourquoi ?

- RÃ©serve de fer en cas de grande crise ! Â»

Cette fois, c'Ã©tait Gueulfor qui se joignit Ã eux, un paquetage de

tissus dans la main qu'il dÃ©posa au fond du chariot. Devant la mine interrogative d'Harold, il s'exprima.

Â« Mes culottes, on ne sait jamais !

- â€¦ J'aurais aimÃ© vivre sans cette image en tÃªte. Â»

Gueulfor partit dans un rire et disparut Ã nouveau dans la boutique sous les yeux dÃ©confits du garÃ§on.

SÃ©rieusement, c'Ã©tait son mentor Ã§a ?

Â« J'avais jamais pensÃ© qu'on serait Ã court de fer un jourâ€¦ Murmura la voix pensive d'Astrid.

- Tu pensais que le fer tombait des arbres ? Se moqua son vis-Ã -vis.

- Bien sÃ»r que nonâ€¦ RÃ©pliqua-t-elle en levant les yeux au ciel. Mais j'ai toujours pensÃ© que le village aurait toujours de quoi subvenir Ã sa protection.

- Les armes ramassÃ©es sur le champ de bataille â€“ enfin, pour les rares qui ont pensÃ©s Ã en prendre â€“ sont de mauvaise manufacture, on n'y peut rien.

- Par ta faute, il me semble.

- GrÃ¢ce Ã moi s'il te plaÃ®t.

- Vous ne pouvez pas tout simplement les refondre ?

- J'ai Ã©tÃ© un peu trop pointilleux sur mon travailâ€¦ Â»

Astrid lui renvoya un regard amusÃ©, Harold lui, haussa simplement les Ã©paules. Gueulfor dÃ©boula de sa dÃ©marche boiteuse prÃ¨s de la charrette et grimpa sur le devant en attrapa les rÃªnes.

Â« Allez Harold ! En selle ! Â»

Sans un mot, le jeune homme salua la blonde d'un hochement de tÃªte et sauta dans la carriole. Avant mÃªme qu'il ne puisse s'assoir, Astrid sauta Ã son tour Ã ses cÃ´tÃ©s et s'installa confortablement â€“ enfin, autant que possible avec toutes ces pioches autour d'elle â€“ contre l'une des parois. Harold la mira un instant avant de s'installer devant elle, leurs jambes entremÃªlÃ©es.

Â« Tu penses t'ennuyer sans moi ? Fit-il dans un sourire en coin.

- Je n'ai juste rien Ã faire de ma journÃ©e, rÃ©pliqua-t-elle en croisant les bras. C'est par simple curiositÃ© et par esprit de communautÃ©.

- Oh ? Tu veux me faire croire que ta prÃ©sence dans ce convoi n'a absolument rien Ã voir avec la mienne ?

- Peut-Ãªtre que ma prÃ©sence garantira celle de Gueulfor lorsque le dit convoi rentrera ?

- C'est affreusement barbare avec une pioche non ?

- Comme si Ã§a pouvait t'arrÃªter.

- TrÃ¨s juste. Â»

Les deux jeunes gens se sourirent dans un rire Ã©touffÃ© et Gueulfor se demanda un instant s'il venait juste de rire Ã la pensÃ©e de son meurtre par coups de piocheâ€¦

Il leur fallut quelques petites heures pour arriver sur le site, heures lÃ©gÃ¨res au dÃ©but, meublÃ©es en grande partie par la sainte prÃ©sence d'Astrid qui permit aux deux hommes de converser â€“ presque â€“ normalement par son intermÃ©diaire. Mais ce fut tout autre chose aprÃ¨s l'arrivÃ©e de la troupe.

Toute la troupe.

Au moment oÃ¹ la charrette allait quitter l'enceinte du village, c'est Rustik qui apparut le premier, suivit de prÃ¨s par Varek â€“ qui balbutiait quelque chose Ã propos de botanique ou un truc s'y rapprochant â€“ qu'il trainait par le bras en beuglant un truc qu'ils les accompagnaient. Plus tard, ce sont les jumeaux qui se joignirent au convoi, grÃ¢ce aux seules belles paroles d'Harold Ã leurs oreilles.

Sauf queâ€¦

Â« ''Casser des trucs'' qu'il disaitâ€¦ Tu aurais pu nous prÃ©venir que c'Ã©tait des cailloux !

- J'ai essayÃ© mais vous avez plongÃ© dans la charrette avant que j'en aie eu le tempsâ€¦ Â»

Le ton tout Ã fait innocent de l'auburn fit rager Kranedur qui se vengea sur le minerai Ã ses pieds Ã grands coups de pioche. Le pauvre n'en demandait pas tant.

Harold lui se permit un sourire, rendre les jumeaux Ã©nervÃ©s n'Ã©tait pas Ã la portÃ© de n'importe qui, heureusement qu'en matiÃ¨re de prise de tÃªte Titus avait Ã©tÃ© lÃ .

Â« Tu savais qu'ils nous accompagneraient si tu disais Ã§a. Â»

La voix d'Astrid dans son dos le fit se retourner, la tÃªte de la pioche au sol et sa main Ã©pongeant le film de transpiration qui commenÃ§ait Ã s'installer.

Â« On avait besoin de main d'Å“uvre, rÃ©pondit-il.

- Vous auriez fait comment si personne n'Ã©tait venu ? Sourit-elle.

- On y aurait passÃ© la nuit.

- Super plan.

- Ouais et comme tu peux l'imaginer, passer la nuit en tÃªte Ã tÃªte avec Gueulfor ne m'enchantait pas plus que Ã§a.

- Pauvre chÃ©ri. Â»

Harold leva les yeux au ciel, bientÃ´t suivis par la pioche qui alla ensuite frapper avec force le minerai devant lui.

La place dans le tunnel ne permettait qu'Ã deux personnes de travailler ensemble. Deux personnes de diamÃ¨tre normal s'entend, Varek ne correspondant pas au critÃ¨re, il se chargeait de dÃ©poser les minerais extraits sur le chariot. Gueulfor et Rustik avait pris le premier tour et se retrouvaient maintenant au tri pendant que les filles sortaient les minerais du tunnel. Cela faisait dÃ©jÃ plusieurs heures qu'ils s'y trouvaient et tous commenÃ§aient dÃ©jÃ Ã perdre patience.

Les tueurs de dragons n'Ã©taient pas habituÃ©s Ã ce genre de travaux. Eux ce qu'ils faisaient, c'Ã©tait du massacre ou de l'attente de massacre. Pas du tapage de cailloux.

Non, surtout pas du tapage de cailloux.

Et franchement, si Krane et Kogne n'arrÃªtaient pas de se plaindre dans les dix minutes Ã venir, la pioche d'Harold irait vÃ©rifier si leur cerveau s'Ã©tait bien sÃ©parÃ© en deux Ã leur naissance.

Â« La pause ! Venez manger ! Â»

Il Ã©tait un scientifique incompris.

Harold regarda du coin de l'Å“il le jumeau mÃ¢le hurler de bonheur avant de courir vers la sortie, talonnant de trÃ¨s prÃ¨s sa sÅ“ur qui hurlait tout aussi fort. Astrid lui renvoya un sourire dÃ©solÃ© avant de les suivre, l'auburn derriÃ¨re elle.

De retour sous le ciel de Beurk, Harold Ã la fois grimaÃ§a sous la force du soleil et frissonna sous la fraicheur glacÃ©e du vent. Il se baissa pour ramasser son haut dÃ©laissÃ© plus tÃ´t sur le sol et s'assit autour du feu que son ancien mentor avait allumÃ© pour faire cuire les victuailles qu'ils avaient emportÃ©es.

Les Hooligans parlaient joyeusement â€“ lorsqu'enfin les jumeaux arrÃªtÃ¨rent de les maudire jusqu'Ã la Ã©niÃ¨me gÃ©nÃ©ration et que Rustik se dÃ©rida un peu â€“ de tout et de rien. TournÃ©es principalement autour des dragons, Harold se dÃ©laissa rapidement des conversations et dÃ©laissa sa viande de sa coupelle pour inspecter le minerai du chariot. Auparavant il aurait pu s'enfuir en toute discrÃ©tion, tranquillement, sans que personne ne le remarque.

Mais il ne le sut que trop tard, c'Ã©tait lui le centre d'attention gÃ©nÃ©ral.

Â« Tu t'ennuies Harold ? Demanda Gueulfor.

- â€¦ Je travaille.

- On a dÃ©jÃ travaillÃ© ! S'exclama Kognedure, outrÃ©e. Maintenant c'est dÃ©tenteâ€¦

- Et bien dÃ©tendez-vous, moi je me suis reposÃ© pendant assez de semaines.

- Peut-Ãªtre qu'on devrait parler d'un truc qui lui plairait ?

Demanda gentiment Varek en engouffrant son troisiÃ¨me poulet.

- â€¦ MÃ©tal ? Fit Astrid.

- Rien qui soit en rapport avec les cailloux, je vous prÃ©viensâ€¦ MenaÃ§a Rustik au bord de la crise de nerf.

- La botanique ?

- La castagne !

- Les inventions ?

- Les femmes ! Â»

MÃªme Harold, qui pourtant n'Ã©coutait plus que â€“ trÃ¨s â€“ distraitement la discussion de la petite troupe, tourna la tÃªte de surprise pour regarder avec des yeux incrÃ©dules Kranedur qui avait levÃ© les poings vers le ciel. Les autres n'Ã©taient pas en reste mais c'est sa sÅ“ur qui se reprit le plus vite â€“ la force de l'habitude â€“ et frappa son frÃ¨re sur l'Ã©paule.

Â« Mais t'es vraiment pas bien toi !

- Mais quoi ?! C'est quoi le problÃ¨me ?

- Le problÃ¨me c'est qu'on est lÃ imbÃ©cile !

- Ouais je saisâ€¦

- Astrid et moi crÃ©tin !

- On parle pas de filles devant les filles, c'est pas trÃ¨s gentilâ€¦ Tenta Varek de son cÃ´tÃ©.

- Mais Ã§a pourrait Ãªtre intÃ©ressant ! Se dÃ©fendit Kranedur. Vu comment il est, il a sÃ»rement eu d'autres filles avant Astrid non ? Â»

La totalitÃ© de l'assemblÃ©e se figea aux mots du jumeau. Les yeux se tournÃ¨rent comme un vers le sujet de l'attention gÃ©nÃ©ral dÃ©sormais qui lui, restait figÃ©, son morceau de minerai en main. Il se tourna lentement pour poser son regard sur l'abruti qui dÃ©cidemment, boufferait de la pioche avant le soir.

Â« Pardon ? RÃ©ussit-il Ã dire.

- Oh tu vas pas me faire croire qu'il n'y avait personne avant ?! Impossible !

- Outre le fait que je sois Â« flattÃ© Â» par cette remarque, on va arrÃªter lÃ tout de suite cette discussion.

- Certainement pas ! Â»

Cette fois, il leva les yeux au ciel. Les deux jumeaux s'Ã©taient mis sur la mÃªme longueur d'onde.

Tatala, il Ã©tait mort.

Â« Non sÃ©rieusement, t'as dÃ©jÃ eu quelqu'un lÃ -bas ?!

- Elle Ã©tait jolie ? Sourit en coin Gueulfor qui reprenait vie aprÃ¨s l'annonce assez brutale de la possibilitÃ© d'une vie sentimentale du garÃ§on pendant ces cinq derniÃ¨res annÃ©es.

- Je parie qu'il n'a pas osÃ© aller trÃ¨s loinâ€¦ Ricana Rustik dans une grimace moqueuse.

- Allez rÃ©pond Harold ! Supplia la jumelle.

- Non mais vous Ãªtes vraiment sÃ©rieux lÃ ? Fit le jeune homme, dÃ©pitÃ©. C'est sÃ»rement le dernier truc dont j'ai envie de parler et je ne vais certainement pas le faire devant les filles ! Et surtout pas Astrid au passage.

- Je voudrais bien savoir moi. Â»

Harold en lÃ¢cha sa pierre. Il coula un regard dÃ©sespÃ©rÃ© vers la blonde qui n'avait encore pipÃ© mot et qui maintenant le dÃ©fiait en souriant.

Pas de jalousie. Pas de colÃ¨re. Juste de la curiositÃ©. Ce qu'il avait fait avant n'avait rien Ã voir avec elle, donc elle ne voyait pas le problÃ¨me.

Et c'Ã©tait bien Ã§a le problÃ¨me.

Â« Non. Non je ne vais pas en parler.

- Oh steuplait !

- N'insiste pas Kogneâ€¦ CommenÃ§a Ã gronder le garÃ§on.

- Allez Harold, fit la blonde en Ã©tirant son sourire.

- Mais qu'est-ce que- ! Mais mince Ã la fin ! Mais qu'est-ce que Ã§a peut vous faire ?!

- T'occupes et parle. Â» Fit Rustik.

Harold leva les yeux au ciel. Astrid â€“ non sÃ©rieusement, Astrid ? Vraiment ? â€“ et la totalitÃ© de la bande, plus un Gueulfor avec le sourire jusqu'aux oreilles lui demandaient un truc pareil.

Il Ã©tait certain que Mildew pourrait s'arranger pour lui trouver un bateau. Histoire de s'enfuir. Loin.

TrÃ¨s loin.

D'un geste las et agacÃ© Ã la fois, le jeune homme ramassa un minerai.

Â« Les chosesâ€¦ sont diffÃ©rentes lÃ -bas. Â»

Le ton qu'il avait employÃ© eu le mÃ©rite de calmer les ardeurs de la bande.

Â« Les gensâ€¦ ne sont pas traitÃ©s de la mÃªme maniÃ¨re. Et mÃªme parmi ceux qui n'ont droit Ã rien, il y a une hiÃ©rarchie. Dont j'ai

fini par Ãªtre le sommet. Â»

Il frappa un grand coup sur le minerai qui se brisa. Il ramassa les morceaux pour les remettre dans le chariot et en pris un autre, plus gros encore.

Â« Vous savez pas ce que c'est. L'ArÃ¨ne. Les hurlements des spectateurs. Le sable dans les yeux. Le soleil sur la peau. L'odeur du sang. Et l'excitation qui parcourt le corps. Cette excitation, quand on sort de l'ArÃ¨ne, elle vient avec nous. Â»

Une nouvelle fois, il frappa de toutes ses forces sur la pierre. Astrid dÃ©glutit.

Â« Alors quand on est dehorsâ€¦ Il faut s'en dÃ©barrasser. On n'a pas tous les mÃªmes mÃ©thodes. Y'en a qui se noie dans l'alcool. D'autres qui continuent Ã chercher le sang. Je tapais du fer sur une enclume avant. Mais Ã§a ne suffisait pas toujours. Â»

Harold glissa son regard vers celui d'Astrid.

Â« Et j'avais pas toujours de l'eau glacÃ©e Ã proximitÃ©. Â»

Le souvenir de la petite trempette du jeune homme dans la marre d'eau gelÃ©e aux cÃ´tÃ©s d'un gamin braillard lui revint en mÃ©moire.

Titus lui avait expliquÃ©. On ne se dÃ©barrassait pas de la Mort Rouge aussi facilement.

Â« Et mÃªme lorsqu'on est enfin calmÃ©, les images restes. Tout le sang. La mort. Et on veut s'Ã©claircir s'esprit. Y'avait pas mal de moyen mis Ã disposition pour les gladiateurs comme moi. Mais le plus simple c'Ã©tait les filles. Â»

Un autre caillou.

Â« Elles n'avaient aucun droit, aucune famille, rien du tout. Des esclaves. Pour d'autres esclaves comme moi qui avaient un peu plus de droits et de valeur. Â»

Un coup.

Harold ramassa d'un regard absent les restes des pierres Ã©parpillÃ©es, priant pour que Ã§a suffisent Ã la troupe.

Â« T'en as eu plusieurs ? Â»

Apparemment non. L'auburn soupira.

Â« J'aiâ€¦ pas tellement comptÃ©. C'Ã©tait pasâ€¦ des corps. Justeâ€¦ un moyen de dÃ©charger la pression. Â»

Un certain malaise s'installa parmi la troupe qui commenÃ§a Ã se jeter des regards en coin. Seule Astrid resta fixÃ©e sur le garÃ§on, neutre et pas vraiment choquÃ©e.

Elle le savait. Titus lui avait dÃ©jÃ expliquÃ© dans les grandes lignes ce que lui faisait. Ce que les Â« distractions des distractions Â» faisaient. Elle savait qu'Harold y avait eu recours.

Et elle comprenait pourquoi aprÃ¨s l'avoir vu sortir de l'un des ces combats d'ArÃ¨ne.

Â« Comment tu les choisissais ? Â»

La question sembla dÃ©passer les limites d'Harold. Le minerai qu'il avait dans la main vint s'Ã©craser sur le visage de Kranedur qui atterrit sur le sol dans un cri.

Â« _Ah ! Je suis vraiment beaucoup blessÃ© ! _

- Je vais cherchais du bois. Â»

Astrid et le reste du groupe regardÃ¨rent l'auburn s'enfoncer rageusement dans le bois qui longeait les rebords de la montagne. La guerriÃ¨re bondit sans un mot Ã sa suite, non sans jeter le reste de son repas sur le visage dÃ©jÃ amochÃ© du jumeau qui hurla.

Â« _Mais c'est fini oui ?!_ Â»

Sa sÅ“ur ne fut apparemment pas de cet avis.

La Hofferson n'eut pas beaucoup mal Ã retrouver le garÃ§on cette fois. Il se contentait de ramasser le bois qu'il trouvait sur le sol, sans chercher Ã se cacher comme il l'avait fait ces derniÃ¨res semaines. Mais il gardait le visage baissÃ©, son regard le plus loin possible de celui d'Astrid.

Elle soupira. La petite ouverture dans le cÅ“ur d'Harold qu'elle et la bande avait rÃ©ussie Ã ouvrir c'Ã©tait refermÃ©e aussi sec. Elle devait penser Ã s'occuper de ce masochiste plus tard.

Â« Harold, tu connais Kranedur. Il ne pensait pas Ã mal, c'est juste un idiot fini.

- Le problÃ¨me Astrid, c'est que non, je ne le connais pas aussi bien que toi. Â»

TrÃ¨s bien. Une allusion subtile Ã ce qu'il avait vÃ©cu pendant ces cinq annÃ©es passÃ©es loin du village, Ã§a faisait longtemps. La conversation commenÃ§ait â€“ trÃ¨s â€“ mal.

Â« Il ne comprend pas ce que tu as pu vivre et dans quelles conditions, dit-elle doucement, diplomate pour une fois. Leurs capacitÃ©s de rÃ©flexion ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© dÃ©passÃ©es au moment de passer aux additions !

- C'est pas Ã§a le problÃ¨me, rÃ©pliqua-t-il.

- Alors quoi ? Parler des filles que tu as connues ? J'Ã©tais dÃ©jÃ au courant et tu le sais !

- Mais peut-Ãªtre que je n'ai pas envie de parler de cette partie de ma vie dont je ne suis pas fier ! J'ai dÃ©jÃ assez peu de choses dont je suis fier dans ma vie, j'ai pas envie de parler de ce qui est le pire ! Â»

Harold s'Ã©tait redressÃ© et s'Ã©tait invectivÃ© en levant les bras. DÃ©sormais ses bras Ã©taient retombÃ©s le long de son corps et il dÃ©tournait le visage.

Il avait honte. Honte de ce qu'il avait fait. Honte d'avoir fait comme tous les autres.

Honte d'avoir recouru Ã _Ã§a_.

Â« Haroldâ€¦ Â» Murmura Astrid.

Elle s'approcha doucement de lui. Il y avait une maniÃ¨re de l'approcher, c'est quelque chose qu'elle avait appris rapidement en l'observant et en regardant Titus. Harold Ã©tait toujours sur le qui-vive, les yeux partout et les sens affutÃ©s. Une petite surprise et sa gorge serait prise en Ã©tau par ses mains puissantes de forgeron. Il fallait arriver doucement, dans son champ de vision, sans hostilitÃ© aucune.

Harold Ã©tait un animal traquÃ©.

Astrid tenta de poser ses mains sur les siennes mais il se dÃ©roba. D'abord surprise, elle se rapprocha ensuite encore de lui en scrutant son visage.

Â« De quoi as-tu aussi honte Harold ? Â»

Ses traits s'Ã©taient fermÃ©s mais ce n'Ã©tait plus assez pour l'Å“il expert de la blonde qui continua son observation.

Â« RÃ©ponds-moi Harold. De quoi as-tu honte ? Â»

Elle le vit serrer les dents avant de fermer les yeux. GagnÃ©.

Â« Ellesâ€¦ MÃªme siâ€¦ pour moi elles n'avaient pas de visageâ€¦ Jeâ€¦ Je ne les choisissais pas au hasard. Â»

Il s'Ã©tait reculÃ© et dÃ©tournait les yeux tout en se baissant pour ramasser une Ã©niÃ¨me bÃ»che qu'il dÃ©posa sur le tas.

Â« Kranedur avait raison. Il y avaitâ€¦ un critÃ¨re. Â»

Astrid haussa un sourcil. Un critÃ¨re ? Elle ne pensait pas que c'Ã©tait la derniÃ¨re phrase de l'imbÃ©cile de service numÃ©ro un ex aequo avec sa sÅ“ur qui avait ravivÃ© la flamme de la honte dans le cÅ“ur d'Harold. Et encore moins que ce dernier avait des critÃ¨res de sÃ©lection des femmes.

Elle Ã©tait â€“ trÃ¨s â€“ loin de s'en douter.

Â« Unâ€¦ critÃ¨re ? RÃ©pÃ©ta-t-elle.

- Oui, fin de la discussion maintenant, d'accord ?

- Si tu crois que tu vas t'en tirer comme Ã§a, tu te fourres ta pioche dans l'Å“il et jusqu'au coude. C'est quoi le critÃ¨re ?

- Que ?! SÃ©rieusement ? J'ai pas envie d'en parler.

- Je veux savoir ! Est-ce que je le remplis ?

- Stop ! _Satis_ !

- On ne partira pas d'ici avant que je sache, t'en as trop dit ou pas assez !

- Non !

- Tu vas me dire ou je te force Ã le faire !

- Mais c'est pas vraiâ€¦

- C'est quoi ce critÃ¨re ?

- Mais c'Ã©tait toi le critÃ¨re ! Â»

A peine les mots sortis de sa bouche, le jeune homme prit une expression dÃ©sespÃ©rÃ©e et se prit l'arÃªte du nez en marmonnant des mots incomprÃ©hensibles pour la blonde. Sans doute encore la langue qu'il avait laissÃ© Ã©chapper plus tÃ´t.

Astrid elle, le regardait choquÃ©e. Elle papillonna un instant des yeux avant de se reprendre et de chercher une signification autre Ã ce qu'elle avait entendu de la bouche du garÃ§on. Mais elle ne trouvait pas grand-chose encore.

Â« Humâ€¦ Comment Ã§aâ€¦ je suis le critÃ¨re ? Â»

Elle entendit l'auburn soupirer avant que sa main ne retombe le long de son corps. Ses yeux Ã©taient toujours tournÃ©s vers le cÃ´tÃ©, Ã©vitant le plus possible le regard de la femme devant lui.

Â« Y'a toujours pas moyen de terminer cette discussion lÃ ?

- Pas la moindre. RÃ©ponds.

- TrÃ¨s bienâ€¦ J'aiâ€¦ J'ai toujours eu plus ou moins le bÃ©guin pour toi avant. Â»

Sous les yeux plus que choquÃ©s d'Astrid, Harold commenÃ§ait Ã rougir. Quelque chose qui n'allait pas du tout avec le personnage. MÃªme si c'Ã©tait trÃ¨s lÃ©ger.

Â« Et lorsque j'Ã©tais lÃ -basâ€¦ Je pensais toujours Ã toi. C'Ã©tait stupide et enfantin maisâ€¦ l'une des rares choses qui me permettait de rester humain, c'Ã©tait toi, alors que les visages de tous les autres avaient disparu. Alors, mÃªme si je ne regardais pas ceux des esclavesâ€¦ il fallait qu'elles soient blondes. C'Ã©taitâ€¦ comme Ã§a. Â»

Alors c'Ã©tait Ã§a. Harold avait honte de Ã§a. De s'Ãªtre servi du souvenir d'Astrid de cette maniÃ¨re. Et pourtant, elle n'arrivait pas Ã lui en vouloir. Elle ne pouvait pas lui en vouloir.

Car pendant qu'il se battait pour rester humain grÃ¢ce Ã son souvenir, elle avait cherchÃ© Ã l'oublier, Ã l'occulter complÃ¨tement de sa mÃ©moire.

Elle avait tentÃ© de faire disparaÃ®tre cet Ãªtre inutile de ses pensÃ©es quand lui se raccrochait comme il pouvait Ã elle.

Ce fut au tour d'Astrid d'avoir honte.

Â« DÃ©solÃ©. Â»

Le murmure d'Harold prit Astrid de court qui balbutia quelques mots inintelligibles â€“ mÃªme pour elle â€“ avant de lever les bras en signe de nÃ©gation.

Â« Nonâ€¦ Non tu n'as pas Ã t'excuser. Ce n'est pasâ€¦ pas grave. Personneâ€¦ n'a le droit de t'en vouloir pour Ã§a.

- Sauf peut-Ãªtre elles, fit-il en se grattant la petite cicatrice qu'il avait au menton.

- Sauf peut-Ãªtre elles. Â» RÃ©pÃ©ta la blonde dans un petit rire.

Un silence gÃªnant s'installa entre les deux jeunes gens. Leurs hontes respectives les enracinant dans un discours imprononÃ§ables pour les deux.

Astrid comprit Ã cet instant pourquoi le garÃ§on cherchait absolument Ã Ã©viter cette conversation. Mais Ã©tait heureuse de l'avoir eu. Parce que malgrÃ© lui, Harold se dÃ©voilait petit Ã petit. Peu Ã peu il renaissait. Il commenÃ§ait enfin Ã reconnaÃ®tre que le petit garÃ§on qui vivait auparavant dans ce village Ã©tait lui.

Elle se demanda qui avait Ã©tÃ© le plus choquÃ© des deux lorsqu'ils s'Ã©taient reconnus dans cette cellule, sur l'ÃŽle d'Alvin le TraÃ®tre.

Lui, qui avait passÃ© ses cinq derniÃ¨res annÃ©es Ã se raccrocher Ã son souvenir pour ne pas sombrer ?

Ou elle, qui pensait l'avoir oubliÃ© mais le reconnu tout de suite dans la pÃ©nombre de cette cellule ?

Parce qu'elle l'avait reconnu tout de suite. Le garÃ§on qu'elle pensait avoir faire disparaÃ®tre de ses pensÃ©es avait fait une arrivÃ©e brutale et elle l'avait reconnu.

Alors qu'aucun autre du village ne le fit lorsqu'ils vinrent prendre d'assaut la forteresse des Bannis.

Pas mÃªme son propre pÃ¨re.

Â« Harold, commenÃ§a-t-elle. Ce n'est pas-

- HILDAAAAAA ! Â»

Les deux jeunes gens se figÃ¨rent. Harold tourna la tÃªte les sourcils froncÃ©s tandis qu'Astrid regarda par-dessus l'Ã©paule du garÃ§on.

Â« Hildegarde ? Â» Murmura-t-elle.

Ils se regardÃ¨rent quelques secondes avant de commencer Ã courir vers la voix qui continuait Ã hurler le nom de la petite Viking. PassÃ©s les arbres, ils dÃ©bouchÃ¨rent sur la riviÃ¨re en pleine crue avec le redoux oÃ¹ une femme Viking se tenait la jambe en grimaÃ§ant et hurlant vers les remous importants de la riviÃ¨re.

Â« Qu'est-ce qui se passe ? S'Ã©cria Astrid.

- Hilda ! Elle est tombÃ©e dans la riviÃ¨re ! Â»

La blonde retient une acclamation de stupeur. La seconde d'aprÃ¨s, Harold et elle courait Ã vive allure sur les bords de la rive.

Astrid avait lÃ¢chÃ© sa hache mais peinait Ã suivre le rythme du garÃ§on qui s'envolait de pierre en pierre sans ralentir l'allure. Ils mirent de longues secondes Ã la trouver mais enfin, ils parvinrent Ã voir une petite tÃªte brune Ã travers l'eau vive, quelques mÃ¨tres loin. Ils accÃ©lÃ©rÃ¨rent mais ne parvinrent toujours pas Ã dÃ©passer la pauvre petite.

Â« Harold ! Hurla Astrid. Devant ! Â»

L'auburn releva un peu la tÃªte. Plus loin, le courant Ã©tait encore plus fort que maintenant et selon ses souvenirs, la profondeur aussi. La petite allait se noyer avant mÃªme qu'ils ne puissent la rattraper. Ils ne parviendraient jamais Ã la dÃ©passer. Pas comme Ã§a.

Pas le choix apparemment.

Harold redoubla d'effort, laissant par la mÃªme une Astrid essoufflÃ©e et incapable de suivre le rythme derriÃ¨re lui. Il sauta par-dessus les rochers qui longeaient la rive au fort courant. Chaque pas, chaque saut le rapprocha de la petite fille qui se noyait jusqu'Ã ce que dans un dernier effort, il plongea.

L'eau glacÃ©e le frappa d'un coup, comme un millier d'Ã©pingles qui s'enfoncÃ¨rent dans sa peau au mÃªme instant. Ses sens en furent comme dÃ©cuplÃ©s, largement conscient de ce qui lui arrivait Harold mais resta un instant tÃ©tanisÃ© avant de se reprendre.

Il n'avait pas le temps.

Harold rouvrit les yeux qu'il ne se souvenait pas d'avoir fermÃ© et bougea enfin.

Il nagea sous l'eau de toutes ses forces, Ã©vitant de justesse les pierres coupantes affinÃ©es par le courant. Puis enfin, aprÃ¨s avoir repris son souffle Ã la surface, il la vit. La petite Viking qui se dÃ©battait comme elle pouvait parmi les tourbillons d'eau glacÃ©e. Il replongea, pour mieux remonter Ã la surface, la petite dans les bras.

Il la maintient Ã la surface comme il put, sacrifiant par la mÃªme son propre souffle. Entre deux inspirations forcÃ©es et difficiles, Harold vit les remous devenir plus intenses encore et les roches se faire plus coupantes.

Comme s'il avait le choix de toute faÃ§on.

Il plaqua le petit corps d'Hildegarde contre le sien, les maintenant tous les deux Ã la surface par des efforts dÃ©mesurÃ©s et tenta d'attraper les roches qui longeait la rive. Rien n'y fit, le courant Ã©tait trop fort et lorsqu'il arrivait par chance Ã en agripper un,

il lui Ã©chappait aprÃ¨s quelques secondes en lui entaillant les doigts et la paume de la main. Il Ã©tait incapable de s'accrocher assez longtemps pour juste dÃ©poser la petite.

Merde. Ã‡a se passait mal.

Pour en rajouter, le courant devenait de plus en plus fort et bientÃ´t, il lui fut incapable de les maintenir tous les deux Ã la surface. Comme il pouvait, Harold forÃ§ait la petite Ã garder la tÃªte hors de l'eau mais il ne savait pas combien de temps il tiendrait comme Ã§a.

Ses cÃ´tes lui faisaient mal.

L'eau lui engourdissait les muscles.

L'air manquait dans ses poumons.

Est-ce que sa situation pouvait Ãªtre pire que maintenant ?

Un remous de plus lui fit presque perdre sa prise sur le corps de la toute jeune Viking. Seuls ses doigts le raccrochÃ¨rent Ã sa tunique et dans un Ã©lan de panique, il plaqua Ã nouveau le petit corps contre lui, incapable de la soulever Ã nouveau.

LÃ non, il ne voyait pas comment Ã§a pouvait Ãªtre pire.

Dans l'infime espoir d'attraper quelque chose, il leva un bras hors de l'eau qui battit l'air Ã la surface.

C'Ã©tait stupide. Il Ã©tait toujours stupide lorsque Ã§a concernait Beurk. Il le savait pourtant.

Ã‡a faisait cinq ans qu'il continuait d'Ãªtre stupide au sujet de ce village.

Et il ne savait mÃªme pas pourquoi.

L'air commenÃ§ant douloureusement Ã manquer, Harold commenÃ§a doucement Ã cesser de se dÃ©battre. C'Ã©tait trop dur. L'eau Ã©tait trop froide.

Plus d'air.

Plus d'Ã©nergie.

Son bras Ã la surface, commenÃ§a lentement Ã retomber dans l'eau.

Il n'avait rien pu faire.

Il n'avait mÃªme pas pu sauver une petite fille.

AprÃ¨s toutes ces annÃ©es.

Merde.

Soudain, Harold sentit son bras fÃ©rocement agrippÃ©, des lames aiguisÃ©es s'enfonÃ§ant dans sa chair jusqu'au sang. Il se sentit propulsÃ© hors de l'eau sans qu'il ne comprenne pourquoi mais d'un

Ã©lan de conscience, il eut juste le temps de se tourner pour atterrir douloureusement sur la rive de pierre, protÃ©geant Hilda de son corps.

La joue contre le sable, Harold cracha des gerbes d'eau et inspira profondÃ©ment lorsqu'enfin il put libÃ©rer ses poumons. Il entendit la petite faire de mÃªme contre son torse et le Banni enfoui sa tÃªte dans ses cheveux.

Ils Ã©taient en vie. Tous les deux.

Il sentit son cÅ“ur ralentir lorsqu'il sentit sur le haut de son crÃ¢ne, un souffle chaud qui fit s'envoler ses cheveux. Il n'avait pas besoin de lever la tÃªte pour savoir.

Harold savait.

Â« HAROLD ! Â»

Aussi vite qu'il Ã©tait apparut, le souffle disparut de sa nuque. AprÃ¨s quelques secondes, le jeune homme vit le visage de la blonde au dessus du sien, ses traits tirÃ©s par l'inquiÃ©tude.

Â« Est-ce que Ã§a va ?!

- Jeâ€¦ vaisâ€¦ bien, plus ou moinsâ€¦

- Hilda ?! Â»

La toute jeune Viking commenÃ§ait doucement Ã pleurer dans les bras du Banni qui forÃ§a ses mains Ã glisser le long de son dos dans un geste rassurant. Il frissonna lorsque l'eau qui impreignait ses vÃªtements et les siens laissa le froid environnant lui infliger une morsure glaciale. Il sentit dans ses bras la petite trembler de froid elle aussi.

Â« Faut la rÃ©chaufferâ€¦ Â» Se forÃ§a-t-il Ã parler.

Il parvient Ã se mettre sur son sÃ©ant et se dÃ©colla doucement de la petite fille qui pleurait encore abondamment. Il vit du coin de l'Å“il la blonde Ã´ter sa veste pour la prÃ©cipiter sur les Ã©paules de la Viking pour ensuite la prendre dans ses bras. Harold lui, claqua des dents en enlevant prestement le haut trop grand pour lui et imbibÃ© d'eau. Astrid le regarda, un air mi-sceptique, mi-amusÃ© sur le visage.

Â« Je croyais que t'aimais l'eau glacÃ©â€¦

- Haha, mort de rire Astrid. Tu me prÃ©viens la prochaine fois que tu prendras des cours avec les jumeaux, d'accord ?

- On a froid peut-Ãªtre ? Sourit-elle.

- S'il te plait, plus aucun-

- Hildegarde ! Â»

La voix fit sursauter les deux jeunes gens. Le visage d'Harold s'assombrit tandis qu'Astrid commenÃ§a derechef Ã grimacer et elle vit sans surprise l'auburn faire volte-face pour s'Ã©loigner Ã

grands pas.

Un peu plus loin au bord de la rive, Stoick et quelques autres hommes arrivaient en courant vers la blonde.

Â« Astrid ! Se prÃ©cipita le Chef du village. Qu'est-ce qu'il s'est passÃ© ?! Hilda !

- Elle va bien, elle a failli se noyer mais Harold l'a sauvÃ©e Ã temps. Il faut qu'elle se rÃ©chauffe ! Â»

Astrid vit son Chef tourner la tÃªte vers son fils. Elle voulu l'en empÃªcher mais avant qu'elle ne puisse dire quoi que ce soit, le vieux Viking courait dÃ©jÃ aprÃ¨s son fils.

Â« Harold ! Â»

L'auburn l'ignora royalement, les yeux rivÃ©s sur le sol, les bras autour de son torse nu.

Â« Harold attends s'il te plait ! Â»

Les pas du dit jeune homme s'accÃ©lÃ©rÃ¨rent mais Stoick le rattrapa enfin pour l'attraper par l'Ã©paule. Et sans qu'il ne comprenne comment, le chef de Beurk se retrouva avec une entaille longue comme un doigt sur le dessus de sa main. Il regarda avec stupeur son fils qui s'Ã©tait Ã©loignÃ© d'un bond, une lame dans la main, dans une position de dÃ©fense qu'il ne connaissait pas mais surtout...

Les yeux d'une bÃªte traquÃ©e sur le visage.

Ces yeux verts braquÃ©s sur son cou.

Il n'avait toujours pas le droit de croiser le regard de son fils.

Il s'y attendait.

Â« Ne. Me. Touche. Pas, siffla le garÃ§on.

- Harold s'il te plait, est-ce qu'on pourraitâ€¦ Tenta Stoick en avanÃ§ant d'un pas.

- Ne t'approche pas ! Â»

Le Haddock ne put que s'arrÃªter et observer son seul fils qui brandissait toujours l'arme, une simple lame de poignard sans mÃªme un manche dans la main, cachÃ©e visiblement dans sa botte. Le torse malmenÃ© du jeune homme s'Ã©levait Ã un rythme effrÃ©nÃ© et le vieux Viking vit avec effroi la chair de poule se transformer en frisson de terreur.

Non, son fils ne le haÃ¯ssait pas pour ce qu'il avait fait.

Il avait peur de lui.

Le sang qui doucement commenÃ§ait Ã s'Ã©couler le long du bras tatouÃ© de son fils le ramena Ã la rÃ©alitÃ©.

Â« Commentâ€¦ tu t'es procurÃ© Ã§a ?

- J'ai passÃ© cinq annÃ©es Ã tailler en piÃ¨ce des mecs aussi Ã©pais que toi, tu n'imagines quant mÃªme pas que je serais partie de la forge sans une arme ?!

- D'accord, d'accordâ€¦ Mais calme-toi s'il te plaÃ®tâ€¦ Je veux juste qu'on discute.

- Je n'ai rien Ã voir avec toi, rien du tout, fiche-moi la paix.

- Je t'en prieâ€¦

- Harold ! Â»

Le visage d'Astrid apparut devant celui du jeune homme qui sentit sa respiration cesser. Elle avait les deux mains sur la lame, les yeux Ã seulement quelques centimÃ¨tres des siens.

Il ne l'avait pas vu arriver.

Il ne l'avait pas entendu arriver.

Les quelques centimÃ¨tres qui l'avaient fait se confronter Ã son pÃ¨re l'avait fait oublier absolument tout ce qui l'entourait. L'avait fait oublier toutes ses annÃ©es d'entraÃ®nements et de combats.

Son adversaire s'Ã©tait rÃ©sumÃ© Ã son pÃ¨re.

Il aurait pu le tuer.

Â« Harold Ã§a suffit, entendit-il. On rentre. Â»

Il sentit sa main ensanglantÃ©e prise dans l'Ã©tau de la blonde et trainÃ©e de force derriÃ¨re elle, sans qu'il ne cherche Ã se dÃ©battre.

Son monde s'Ã©tait rÃ©sumÃ© Ã son pÃ¨re.

Et Astrid l'avait brisÃ© Ã son arrivÃ©e.

* * *

><p><strong>Fin du chapitre ! Youhou ! <strong>

Et bien j'espÃ¨re que ce chapitre vous aura allÃ©gÃ© la rentrÃ©e, moi, ce sont vos reviews qui l'allÃ©geront je compte sur vous ! **(parce que lÃ Ã§a commence dÃ©jÃ trop fort T.T) Donc : **RÃ©clamations, questions, commentaires avec le petit bouton bleu !

**A la semaine prochaine pour la suite ! **

6. Chapter 6

Bonjour Ã tous !

**Aujourd'hui Ã nouveau, un petit chapitre (petit, petit... comme tu y vas... C'est pas le plus court hein !) envoyÃ© depuis l'appart

d'une pote chez qui on fait une petite soirÃ©e Dragon (pour rester dans le thÃ¨me !) et je profite de quelques minutes de rÃ©pit pour m'occuper de Ã§a !**

Merci beaucoup Ã toutes les personnes qui ont reviewsÃ©es, favoritÃ©es, followÃ©es... Les nÃ©ologismes sont ma passion. Parfaitement.

Donc comme d'habitude, Guest !

* * *

><p><strong>RÃ©ponses aux guests :<strong>

ellexa : et bien bienvenue Ã toi ! Et ravie d'ensoleiller un peu tes sombres jours de rentrÃ©e ^^

Mais je ne dirais rien au sujet de Krok, Harold ou tout lien qui pourrait se faire entre Harold et les dragons. Il faudra attendre comme tout le monde ! 0:)

Rimen 14 : Toujours lÃ , toujours prÃ©sent !

C'est marrant, je me suis faite la mÃªme rÃ©flexion lorsque j'ai Ã©cris ce passage avec Krane et la pierre : "HEAD SHOOOOT !" x)

Pour ta question : je ne suis pas fan des trucs de jaloux. Vraiment, je ne comprends pas ce sentiment alors j'ai Ã©normÃ©ment de mal Ã l'utiliser x) Mais je considÃ¨re que de toute faÃ§on, Rustik savait qu'il n'avait absolument aucune chance avec Astrid et Harold a prouvÃ© sa valeur. Dans sa tÃªte il a ''laissÃ©" Astrid Ã Harold en toute dignitÃ©.

J'ai pensÃ© au truc avec Milidew. J'ai ma petite idÃ©e sur ce qui va lui arriver :)

Ah Ã§a va, les bÃ»chers virtuels c'est pas trop grave. T'imagines mÃªme pas ce que j'ai pris lorsqu'une amie qui a lu ma fiction m'a fait aprÃ¨s avoir fini Harold le Banni. J'ai pris un coup o.o

AETO : Evidemment qu'il y aura un truc avec les dragons ! ... Il faut juste attendre un peu qu'ils arrivent c'est tout :)

Pour ce qu'il en est Gustave n'a pas le droit Ã la parole pour le moment. Peut-Ãªtre plus tard mais vu que je reste assez sur le canon (*tousse* Rustik *tousse* Harold) et que Gustave n'est pas assez fouillÃ© pour moi, j'ai dÃ» mal Ã l'utiliser. Peut-Ãªtre plus tard ou... peut-Ãªtre que tu viens de me donner une idÃ©e... qui va changer quelques petits dÃ©tails dans les suite qui sauraient se gÃ©rer... On verra ^^

Milidew ? (mais tout le monde veut sa peau ma parole ! XD) J'ai ma petite idÃ©e, j'y travaille encore mais je pense que je tiens le bon bout avec son cas ^^

Sogna : Et oui il faut toujours attendre avec moi, je me laisse dÃ©sirÃ©e ! (oui, je sais, les dragons se font dÃ©sirÃ©e mais j'ai le droit de rÃªver !)

Est-ce qu'Hilda aurait Ã©tÃ© sauvÃ© si Harold Ã©tait dÃ©cÃ©dÃ© ? Mais... est-ce qu'Hilda aurait Ã©tÃ© dans la forÃªt juste ce jour lÃ ? est-ce que Stoick n'aurait pas brÃ»ler la forÃªt de rage ? Mais ne se serait-elle pas morte le jour oÃ¹, Gothi ne passant pas par lÃ pour aller chercher quelque herbes pour Harold le blessÃ©, se serait-elle Ã©touffÃ©e avec cette stupide arrÃªte sans que ses parents ne puissent faire quoi que ce soit ? Tu vois, tant de choses auraient pu changer ! (ou comment ne pas devoir Ã rÃ©pondre Ã la question grÃ¢ce Ã l'enseignement d'Asimov...)

Pour le critÃ¨re : je trouve que les yeux sont quelque chose de trop unique pour pouvoir en faire un critÃ¨re (et puis je parle plutÃ´t en regard moi). De plus, dans l'Ã©tat dans lequel je l'ai fait dans le Sud, Harold ne lÃ¨ve plus vraiment les yeux pour regarder les gens en face (mais tu verras tout Ã§a dans le spin-off). Le caractÃ¨re est aussi quelque chose de trop personnel, surtout celui d'Astrid. Et puis n'importe qui aurait Ã©tÃ© brisÃ© avant d'arriver jusqu'Ã lui. Alors la blondeur me semblait Ãªtre le seul choix possible et le plus logique.

Bon courage Ã toi aussi :)

Maev : Eh non pas de bisou ! Trop de guimauve tue la guimauve !

Et bien j'espÃ¨re que ce chapitre relÃ¨vera le niveau par rapport Ã l'autre (je le prÃ©fÃ¨re nettement celui-lÃ !):)

Kira : Combo fois trois... Kira WINS !

1) Je n'ai malheureusement pas fait Harold friand de bagarre. Il a dÃ©jÃ dÃ©coupÃ© en petit morceau des hommes qui faisaient deux fois la taille de Rustik, il a pas envie de ramener du travail Ã la maison B)

Est-ce qu'il y a une rapport entre la disparition des dragons et Harold ? Va savoir...

2) Les culottes de Gueulfor sont un truc assez rÃ©curants dans la sÃ©rie et les courts mÃ©trages. L'images de la culottes qui s'envolent gracieusement de derriÃ¨re les rochers pour Ã©lÃ©gament s'Ã©chouer dans le tas et la rÃ©plique la plus Ã©pique d'Harold : "J'aurais pu vivre sans cette image en tÃªte." ... C'est quelque chose qui ne s'explique pas :'')

3) Je crois que beaucoup aimÃ© plus lorsqu'il Ã©tait inexpressif mais pour moi il reste au fond de lui le petit Harold qui ratait Ã peu prÃ¨s tout ce qu'il entreprenait. Harold le Banni n'Ã©tait qu'un masque qu'il s'est forgÃ© avec le temps qui Ã©tait censÃ© le protÃ©ger. Et Astrid fait tout pour lui montrer qu'il n'a plus Ã le faire.

* * *

><p><strong>Merci encore une fois (oui je sais que Ã§a ne te plaÃ®t pas et je m'en fiche !) Ã Naemos, qui a encore fait une excellent travail sur ce chapitre ! (mais y'avait moins de fautes que d'habitude, na !)<strong>

* * *

><p><strong>Et j'ai une annonce Ã faire : nous venons officiellement de passer les 100 reviews il y a de Ã§a deux heures environ ! Merci Ã Juju d'ailleurs :) Bravo Ã tous !
**

* * *

><p><strong>Enfin ! Bon, la prochaine fois, et parce qu'avec la reprise des cours et les rÃ©visions, j'aurais vraiment moins de temps, je ne rÃ©pondrait aux reviews que lorsqu'il y aura des questions (mais n'hÃ©siter pas Ã en poser). Et comme Ã§a, Ã§a fera moins de blabla *.*<strong>

Bref, le chapitre est enfin lÃ !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 6 :

Astrid ramena Harold dans sa demeure provisoire de convalescence oÃ¹ d'une pression sur les Ã©paules, elle fit s'assoir le jeune homme frigorifiÃ© devant la cheminÃ©e Ã©teinte. D'une efficacitÃ© surprenante, elle lui trouva une couverture puis les buches pour le feu qui rapidement crÃ©pita dans l'Ã¢tre. Enfin, elle s'accroupit devant le garÃ§on et lui frictionna avec force ses cheveux mouillÃ©s et ses bras, parcourus de chair de poule Ã travers les tatouages.

S'il n'attrapait pas la mort tant espÃ©rÃ©e aprÃ¨s Ã§a, il avait une santÃ© de fer.

Harold ne parlait pas. Harold ne parlait pas beaucoup d'ordinaire mais lÃ c'Ã©tait pire que tout.

Il s'Ã©tait murÃ© dans un silence parfait, pas un bruit, pas un souffle. MÃªme son corps ne paraissait pas Ã©mettre le moindre son lorsqu'Astrid frottait le tissu contre sa peau nue.

Ou peut-Ãªtre Ã©tait-ce sa respiration Ã elle qui masquait tous les autres bruits ?

Et puis merde.

Â« Tu est un idiot. Â»

Il ne rÃ©pondit rien. Devant le feu, il ne disait rien. MÃªme ses yeux ne remontÃ¨rent pas jusqu'Ã elle, plongÃ©s dans le feu de la cheminÃ©e qui commenÃ§ait Ã partager avec eux sa chaleur.

Â« Un parfait crÃ©tin. Â»

Encore une fois, seul le silence lui fit Ã©cho.

Â« ImbÃ©cile. Stupide. Troll des montagnes dÃ©cÃ©rÃ©brÃ©â€¦ Â»

De nombreuses insultes hautes en couleur furent bientÃ´t les seuls sons possibles Ã entendre dans la petite bÃ¢tisse. MÃªme le

crÃ©pitement des flammes se noya derriÃ¨re le flot de juron qui traversa les lÃ¨vres de la blonde. Jurons que mÃªme les jumeaux n'auraient jamais osÃ© prononcer.

Â« Mais c'est pas vrai ! Â»

Le tissu entre les doigts, Astrid frappa du poing sur le torse du garÃ§on qui ne bougea pas. La jeune femme avait fermÃ© les yeux, les larmes sur le point de couler malgrÃ© elle.

Â« Mais tu te rends compte de ce que tu Ã©tais en train de faire ?! Tu as menacÃ© le Chef ! Le Chef bon sang ! Et si quelqu'un vous avait vu ?! Â»

En temps normal, Harold aurait certainement rÃ©pondu que personne ne les avait vus, que la question n'avait donc pas lieu d'Ãªtre.

Mais lÃ encore, il ne dit rien. Amorphe. Inerte.
Absent.

Vide.

Dans un profond soupir, Astrid vint Ã©chouer sa tÃªte sur la clavicule du jeune homme. Sa peau encore froide la fit frissonner mais elle resta lÃ , sans bouger, pendant un temps qui lui sembla Ãªtre une Ã©ternitÃ©.

Jusqu'Ã ce qu'enfin, la voix d'Harold se fasse entendre dans la petite bÃ¢tisse.

Â« J'ai eu peur. Â»

Astrid ne dit rien. Elle se contenta d'ouvrir les yeux, attentive au moindre son, bruit, parole que pourrait laisser Ã©chapper le Banni.

Tout Ã©tait un jeu d'interprÃ©tation avec lui.

Â« Pour la premiÃ¨re fois depuis des annÃ©es, j'ai eu peur. Pas pour le village. Pas pour quelqu'un. Pour moi. Â»

Cette fois, la jeune femme cilla un peu en comprenant ce qu'Harold voulait dire par lÃ .

Et ce n'Ã©tait pas quelque chose dont elle Ã©tait ravie. Loin de lÃ .

Â« J'ai peur de luiâ€¦ CommenÃ§a-t-il Ã sangloter. Je pensaisâ€¦ que je pourrais avaler Ã§a maisâ€¦ j'ai toujours aussi peurâ€¦ Â»

Depuis le premier jour, Astrid avait Ã©tÃ© tÃ©moin de la peur viscÃ©rale que l'image de Stoick infligeait Ã son propre fils. Mais elle pensait qu'avec les semaines qui s'Ã©taient succÃ©dÃ©es, l'ouverture progressive du cÅ“ur d'Harold face au village et ses sourires qu'elle Ã©tait parvenue Ã dÃ©crocher de lui, cette peur se serait attÃ©nuÃ©e.

Elle avait minimisÃ© la mÃ©moire d'un enfant brisÃ© et le poids d'un pÃ¨re dans ses souvenirs.

Â« C'Ã©tait moi cette foisâ€¦ Continuait Harold. Ce n'Ã©tait pas la Mort Rouge c'Ã©tait moiâ€¦ Moi qui levais mon arme ! J'Ã©tais prÃªt Ã le tuer ! Je voulais le tuer ! Je veux le tuer Astrid ! Â»

Coupant court Ã ses paroles, la jeune femme entoura son visage de ses bras, comme elle l'avait fait quelques jours auparavant. Elle le sentit continuer Ã murmurer des mots sans en comprendre le sens, sans savoir mÃªme s'ils en avaient pour le garÃ§on.

Lorsqu'enfin il se tut, ils restÃ¨rent ainsi, sans que ni l'un ni l'autre n'ose faire un geste, comme en Ã©quilibre sur un trop mince fil pour eux deux.

Astrid ne savait pas quoi faire. Elle ne savait plus quoi faire.

Elle ne pouvait pas le laisser comme Ã§a, cette peur ancrÃ©e en lui de la sorte. Il fallait qu'elle le rÃ©concilie avec non pas son pÃ¨re, mais au moins son image.

Que ce soit pour la santÃ© physique du pÃ¨re, que celle mentale du fils.

Â« Astridâ€¦ Â»

La guerriÃ¨re releva un peu la tÃªte Ã l'entente de son prÃ©nom, masquant la surprise qui l'assaillie devant l'absence de larmes du jeune homme.

Â« Est-ce queâ€¦ tu pourrais me laisser seulâ€¦ s'il te plaÃ®t ?

- â€¦ Tuâ€¦ es sÃ»r que tu ne veux pas que je reste ?

- Je ne veux pas que tu me vois craquerâ€¦ encore. S'il te plaÃ®t.

- Je n'ai pas envie de te laisser seul com- !

- Astrid ! Â»

La jeune femme sursauta. Ce n'Ã©tait pas cette voix qu'il utilisait pour donner les ordres inÃ©vitables qu'il prononÃ§ait. Non. C'Ã©tait plaintif. Suppliant. DÃ©sespÃ©rÃ©.

Â« S'il te plaÃ®tâ€¦ Â» RÃ©pÃ©ta-t-il.

Astrid ferma les yeux Ã nouveau avant de lentement se dÃ©tacher du corps du garÃ§on.

Alors au fond de lui demeurait la fameuse fiertÃ© des Vikings. Elle pensait qu'avec le temps il Ã©tait passÃ© outre mais non. Il devait avoir trop pleurÃ© ces derniers temps.

Trop craquÃ©. Devant elle.

Â« Tu sais oÃ¹ me trouver si tu as besoin de quelque chose. Â»

Il ne rÃ©pondit pas. Une nouvelle fois emmurÃ© dans ce silence si pesant que lui seul pouvait supporter.

Dans un soupir, Astrid sortit lentement de la demeure. Lorsque la porte se referma, elle eut l'impression de l'enfermer dans son propre cauchemar.

Mais ce n'Ã©tait plus elle qui pouvait le faire sortir de cette peur de l'homme qui l'avait dÃ©truit.

Avec un peu d'espoir, il n'aurait pas Ã appliquer la mÃ©thode la plus radicale pour la faire disparaÃ®tre.

_Le_ faire disparaÃ®tre.

oOo

Â« Il a dÃ©truit tout ce qu'il nous restait !

- Ne nous emportons pas, ce sont les dragons qui-â€¦

- Qu'il a lui-mÃªme dÃ©livrÃ© !

- C'Ã©tait un accident !

- Il est de mÃ¨che avec les dragons !

- C'est une calamitÃ© qui va nous coÃ»ter la vie un jour !

- Il faut se dÃ©barrasser de lui !

- Ils ont raison, ce garÃ§on n'a plus sa place parmi nous !

- Il doit disparaÃ®tre !

- Qu'il aille au diable !

- Qu'il se fasse dÃ©vorer !

- Taisez-vous ! Â»

Le silence se fit. Les respirations rendues sourdes par les cris se retinrent. Puis la sentence.

Â« J'entends bien vos rÃ©clamations. L'acte est trop grave pour rester impuni. Ce soir, Harold sera banni. Â»

_Cette fois, ce fut sa respiration qui se figea, ses yeux Ã©carquillÃ©s, le visage blÃªme et les membres tremblants.
_

Banni.

Il Ã©tait banni.

_Contre toute attente, son esprit devient Ã©trangement clair. Il savait ce qu'il devait faire, ce qu'il devait faire le plus vite possible. Il courut. Il courut aussi vite que lui permettait ses petites jambes jusqu'Ã sa deuxiÃ¨me demeure qui ne le serait plus pour trÃ¨s longtemps. Il ne vit presque pas le maÃ®tre des lieux dÃ©jÃ prÃ©sent. Ce dernier lui dit des mots avec le sourire mais il fut incapable de lui rÃ©pondre, ou bien simplement de comprendre ce qu'il lui disait. Il sut seulement que son visage fit mourir la bonne

humeur de l'homme._

_BlÃªme sans doute. EffrayÃ© sÃ»rement. _

_Il attrapa quelques instruments qui rÃ©sidaient au fin fond des tiroirs. Outils qu'il serait incapable Ã cet instant prÃ©cis de nommer mais il savait qu'il en avait besoin, lÃ et pour les jours Ã venir. _

Sa prochaine destination, sans aucun regard pour l'homme laissÃ© derriÃ¨re qui lui criait ses interrogations sans doute, fut sa vÃ©ritable demeure.

Enfin il le croyait. Jusqu'Ã maintenant elle Ã©tait, elle ne le serait plus jamais.

La maison qui l'avait vu naÃ®tre et grandir. Et qui maintenant le rejetait.

Il ouvrit Ã la volÃ©e, sans prendre le temps de fermer la porte. Il grimpa aussi vite qu'il put les marches qui menait Ã sa chambre et fouilla les tiroirs. Il en ressortit des papiers. Il Ã©tait incapable de dire qui les avaient faits â€“ lui ? Avaient-ils Ã©tÃ© offerts ? â€“ depuis combien de temps rÃ©sidaient-ils dans ce tiroir mais ce jour, il en avait besoin. Plus que tout, il en avait besoin.

Il ne survivrait pas sans Ã§a dans les jours Ã venir.

_La porte s'ouvrit dans un claquement derriÃ¨re lui et il sursauta en se retournant. _

_Depuis combien de temps sa respiration Ã©tait-elle si erratique ? _

La frayeur le prit au tripes lorsque son regard dut se lever pour regarder l'imposante carrure de l'homme qui Ã©tait entrÃ© dans la piÃ¨ce. Son esprit se vida de tout le calme apparent que son Ã¢me avait gagnÃ© jusqu'Ã maintenant.

Â« T'as pas le droitâ€¦ Â»

_Il ne savait mÃªme pas pourquoi il disait Ã§a. Il en avait parfaitement le droit. Il avait tout les droits. _

C'Ã©tait le Chef.

Mais c'Ã©tait aussi son pÃ¨re.

Stoick la Brute le regardait dans les yeux, comme si le petit garÃ§on qu'il avait devant lui n'Ã©tait pas son fils. Comme s'il n'avait rien Ã voir avec la frÃªle arÃªte de poisson qui demeurait figÃ©e depuis sa venue. Et qui osait lui parler.

_Â« Tu n'as pas le droitâ€¦ _

- C'est terminÃ© maintenant. Je ne pourrais nourrir personne cet hiver par ta faute. Tu es banni. Â»

_Il aurait Ã©tÃ© incapable de dire ce qu'il s'Ã©tait passÃ© ensuite, enfin dans les dÃ©tails. Il se souvenait vaguement de la main de

l'homme qui s'Ã©tait prÃ©tendu son pÃ¨re â€“ ou sÃ»rement l'homme pour lequel il avait prÃ©tendu Ãªtre le fils â€“ sur son Ã©paule, le menant Ã grands pas vers la plage sous les yeux de tout le village. _

La totalitÃ© du village.

Et pas un ne se leva pour lui. A part un certain forgeron blond qui vocifÃ©rait seul Ã grands tours de bras vers son Chef et meilleur ami mais qui au final, ne disait pas grand-chose. En tout cas le garÃ§on ne comprit pas le moindre petit mot de son mentor. Il se sentit soulever dans ce qui semblait Ãªtre une barque, avec l'un des rares restes de nourriture que les dragons avaient bien voulu laisser au fond de la coque, les lois le prÃ©servant toujours.

_Pour quelques minutes encore. _

_Comme si un jour les dieux s'Ã©taient intÃ©ressÃ©s Ã son cas. _

Ce n'est que lorsqu'il sentit la force des eaux sous la barque qu'il se rÃ©veilla de son songe Ã©veillÃ©. Il redressa doucement la tÃªte pour voir avec horreur que l'homme qui poussait sa barque dans les sombres eaux glacÃ©s de la Mer du Nord Ã©tait celui-lÃ .

_Celui qui le bannissait. _

Son pÃ¨re.

Ce dernier ne cherchait mÃªme pas Ã Ã©viter son regard. Insensible. Neutre. Aucune Ã©motion.

Â« Papaâ€¦ Â»

L'homme ancra ses yeux dans ceux du petit garÃ§on qui tremblait comme une feuille sur le morceau de bois flottant. De peur ou de froid, il ne saurait le dire.

Il se souvient parfaitement de ce que l'homme lui rÃ©pondit cette nuit lÃ . Droit dans les yeux. Sans sentiments. Comme si c'Ã©tait normal.

Et il sentit brisÃ©. Ce n'Ã©tait pas quelque chose qui rÃ©sidait au fin fond de lui non, c'Ã©tait bien pire que Ã§a. Il se sentit brisÃ© entiÃ¨rement. Tout son Ãªtre se brisa.

Et pour la premiÃ¨re fois depuis le dÃ©but de la soirÃ©e, depuis la premiÃ¨re fois depuis des annÃ©es, il pleura.

Et lorsque Beurk disparut Ã l'horizon, Harold pleurait toujours.

oOo

Avant mÃªme de hurler, Harold avait plaquÃ© sa main sur bouche pour l'Ã©touffer comme il put. Il se redressa d'un bond sur le plancher dur sur lequel il avait Ã©chouÃ©, la main toujours sur ses lÃ¨vres, les yeux Ã©carquillÃ©s d'horreur sur le feu qui finissait de mourir devant lui. Il sentit son cÅ“ur battre la chamade dans sa poitrine et les larmes ruisseler sur ses joues, Ã travers ses doigts.

Cela faisait des annÃ©es qu'il se n'Ã©tait pas rÃ©veillÃ© de la sorte. MÃªme lorsque Stoick Ã©tait entrÃ© dans sa chambre le premier jour pour lui parler, ce souvenir qu'il avait fini par sceller au fond de lui n'Ã©tait pas rÃ©apparu.

Mais il lui avait fait face.

Et il s'Ã©tait senti aussi brisÃ© que ce jour lÃ .

Harold soupira de soulagement lorsqu'il vit que son rÃ©flexe â€“ auquel il ne s'Ã©tait pas attendu d'ailleurs â€“ avait masquÃ© tout le bruit qu'il aurait pu faire en hurlant. Il porta ses deux mains sur son visage et dans une grande inspiration, essuya les larmes qui avaient fini de couler le long de ses joues.

Il avait pleurÃ©.

Pour changer.

Il pleurait trop ces derniers temps.

Son cÅ“ur ne cessait de battre furieusement Ã ses tempes. Le jeune homme rouvrit les yeux pour perdre son regard dans les derniÃ¨res braises du feu mais rien n'y fit. Il n'arrivait pas Ã se calmer. Sa respiration toujours difficile, il leva les yeux au plafond, il rÃ©ajusta la couverture sur ses Ã©paules, ses tortilla sur le sol mais rien n'y fit.

Il tremblait toujours. L'image de l'homme qui avait fait de sa vie un enfer dans la rÃ©tine. Il devait se dÃ©barrasser de cette image. Il le devait.

Il devait s'en dÃ©barrasser.

Il en avait le droit.

Juste retour des choses.

Il lui prendrait tout comme il l'avait fait avec lui auparavant.

Lentement, le jeune homme passa une main tremblante dans sa botte de laquelle il ressortit une deuxiÃ¨me lame. Plus courte. Plus aiguisÃ©e aussi. Il avait pris l'autre par rÃ©flexe, pour faire peur, pour l'Ã©loigner.

Plus maintenant.

Ce n'Ã©tait plus ce qu'il voulait.

Il avait peur de cet homme. Sauf qu'il n'avait plus le droit d'avoir peur. La peur Ã©tait luxe qu'il n'avait pas pu se permettre pendant ces cinq derniÃ¨res annÃ©es et tout Ã§a par sa faute.

Il n'avait pas le droit d'avoir peur de lui.

Il devait le faire disparaÃ®tre. Avec lui, sa peur disparaÃ®trait.

HypnotisÃ© par le tranchant de la lame qu'il avait lui-mÃªme aiguisÃ©, le jeune homme se rapprocha sans qu'il ne s'en rende compte des braises mourantes du feu de cheminÃ©e. Une petite flamme se raviva sur le cÃ´tÃ©, un semblant de bout de bois encore intact avait jusque lÃ avait rÃ©sistÃ© Ã la morsure du feu. Seule dans la pÃ©nombre de cette nuit sans lune, elle Ã©clairait comme un brasier la petite cheminÃ©e.

Et le cÅ“ur d'Harold cessa de battre.

Car au-delÃ de la lame qu'il tenait, la flamme inondait de lumiÃ¨re ses mains et ses bras.

Ses tatouages.

Le regard du jeune homme s'y perdit. Dans les arabesques noires qui s'Ã©talaient du bas de sa main jusqu'au haut de son Ã©paule. Des figures sombres sur sa peau rendues tannÃ©es par ces annÃ©es dans le Sud et dont personne ne pouvait comprendre la signification.

Et pourtant, ces tatouages disaient tout. Absolument tout.

Tout de lui. Il suffisait de lire.

Son regard courant le long des formes, les lÃ¨vres d'Harold se courbÃ¨rent en un doux sourire, nostalgique et aimant. Lorsque ses yeux retombÃ¨rent sur la lame qui demeurait dans sa main, il les ferma dans un soupir.

Non. Il n'Ã©tait plus cet homme. Il n'Ã©tait pas cet assassin. Il ne l'avait jamais Ã©tÃ©.

Il n'Ã©tait pas la Mort Rouge. Et il ne serait jamais.

Il savait qui il Ã©tait. Ses tatouages Ã©taient lÃ pour le lui rappeler.

Peut-Ãªtre un jour Astrid saurait les dÃ©chiffrer ? Mais ce n'Ã©tait pas pour tout de suite. Elle n'Ã©tait pas encore prÃªte. Personne n'Ã©tait prÃªt.

Harold redressa les yeux vers la flamme salvatrice qui dÃ©pÃ©rissait doucement dans l'Ã¢tre. Un dernier coup d'Å“il sur les arabesques d'encre et le jeune homme se releva.

Il savait qui il Ã©tait. Il savait ce qu'il devait faire.

Il tuerait la Mort Rouge.

Et lorsque la porte de sa petite maison se referma derriÃ¨re lui, la lame dÃ©laissÃ©e sur le plancher finit de briller Ã la lumiÃ¨re du feu mourant.

oOo

Astrid malaxa son Ã©paule douloureuse d'Ãªtre restÃ©e Ã ne rien faire durant toute la matinÃ©e tout en marchant. Rien. A nouveau. Pas la moindre petite trace de dragons Ã l'horizon et pourtant les dieux savaient si elle Ã©tait restÃ©e Ã l'affut sur le bateau qu'elle protÃ©geait. Et le pire Ã©tait qu'elle restait l'une des rares Ã le

faire. Ses compagnons tueurs de dragons commenÃ§aient dÃ©jÃ Ã parler de reconversion.

ExtÃ©nuÃ©e, la Viking marcha d'un pas las et lent vers la petite maison qui abritait Harold, le Banni de Beurk. Elle ne l'avait pas vu depuis le dÃ©but de la journÃ©e, partie trop tÃ´t en patrouille et Astrid doutait vraiment de trouver le garÃ§on lÃ oÃ¹ il Ã©tait censÃ© Ãªtre. Il avait gardÃ© une vieille habitude que la jeune femme lui connaissait enfant : la bougeotte. Il Ã©tait incapable de rester en place plus de quelques heures et les semaines alitÃ©es qu'il avait dÃ» accepter avaient exacerbÃ© son envie de s'Ã©chapper.

Elle ne s'y Ã©tait pas attendue d'ailleurs. Avant son rÃ©veil, Astrid avait l'intime conviction que le garÃ§on resterait cloitrer dans sa chambre pour Ã©viter de voir Beurk ou un villageois quelconque qui lui rappellerait son bannissement. La venue de Stoick et sa rÃ©action vis-Ã -vis de son pÃ¨re d'antan avait renforcÃ© cette idÃ©e.

Mais non.

Harold ne pouvait pas rester en place. Et visiblement, c'Ã©tait pareil aujourd'hui.

Astrid soupira alors qu'elle contemplait l'unique lit de la petite demeure, vide comme le reste de la maison. Il avait filÃ©.

Encore.

Elle se morigÃ©na mentalement de l'avoir laissÃ© seul la veille. Elle n'aurait pas dÃ» s'en aller, elle aurait dÃ» rester malgrÃ© sa volontÃ©. Elle aurait pu l'aider, elle aurait pu le soutenir.

Mais bien sÃ»r. Elle ne pouvait pas faire Ã§a. Elle le savait pourtant. DÃ¨s qu'il s'agissait de son pÃ¨re, hormis l'en Ã©loigner elle ne pouvait rien faire. Maintenant il Ã©tait parti. Sans doute dans la nuit.

Sauf que le village lui avait dit de ne pas le laisser seul.

Astrid se frappa le front avec son poing. Elle avait oubliÃ© l'avertissement de Gueulfor au sujet de la rÃ©union du village. Il n'avait pas le droit de se balader sans escorte.

OÃ¹ Ã©tait-il ?

La forge restait le lieu le plus probable de le voir. C'Ã©tait l'un des rares endroits qui semblaient rappeler de bons souvenirs Ã Harold et qui lui permettait de se calmer. A dÃ©faut de taper sur son pÃ¨re, il se dÃ©foulait sur du mÃ©tal.

Avec un peu de chance.

ArrivÃ©e sur le pas de la porte de la petite boutique, la blonde fronÃ§a les sourcils. Personne. MÃªme le forgeron attitrÃ© du village Ã©tait absent et la forge Ã©tait froide, dÃ©pourvue de la familiÃ¨re chaleur qui la faisait vivre d'ordinaire. Astrid claqua la langue. Ce n'Ã©tait pas tant la disparition d'Harold qui l'inquiÃ©tait, elle connaissait le jeune homme et savait qu'il aimait Ãªtre seul, surtout derniÃ¨rement.

Le problÃ¨me Ã©tait qu'elle Ã©tait responsable de lui et Ã©tait censÃ©e savoir Ã tout moment oÃ¹ le jeune homme Ã©tait. Si Mildew lui tombait dessus, elle et lui auraient de sÃ©rieux ennuis.

En relevant la tÃªte, la Viking avisa une silhouette bedonnante bien connue et courut Ã sa rencontre.

Â« Varek ! HÃ©la-t-elle.

- Astrid ! Sursauta-t-il, surpris.

- Tu aurais vu Harold ce matin ?

- Harold ? Hum, non, pas depuis l'autre jour, pourquoi ? Il y a un problÃ¨me ?

- Jeâ€¦ Je l'ai perduâ€¦ Pour l'instantâ€¦

- Mieux ne vaut pas que Mildew soit au courant, Fit Varek en baissant le ton.

- On a dÃ©jÃ assez d'ennuis comme Ã§aâ€¦

- Astrid ! Varek ! On complote quelque chose ?

- J'en suis ! J'en suis ! Â»

Astrid rÃ©prima une grimace lorsque la voix des deux jumeaux retentit dans son dos. Manquait plus qu'eux tientâ€¦ La blonde se retourna pour faire face non pas aux seuls jumeaux comme elle l'espÃ©rait â€“ ou le redoutait â€“ mais bien aux trois abrutis congÃ©nitaux de Beurk.

Kognedur, Kranedur et Rustik.

Â« Un problÃ¨me bÃ©bÃ© ? Â» Demanda Rustik d'une voix innocente.

Astrid se retient de le frapper bien fort lÃ oÃ¹ il faut.

Â« Harold a disparut ! Â» Murmura Varek pour eux cinq.

Que les dieux rÃ´tissent Varek et son honnÃªtetÃ©.

Â« Oh Astrid tu vas avoir des problÃ¨mes ! Ricana la blonde en prenant appui sur son frÃ¨re.

- Il n'a pas disparu ! Il est juste parti prendre l'air, je ne sais juste pas oÃ¹ c'est tout !

- Et bien va falloir le rÃ©cupÃ©rer assez rapidement, grimaÃ§a le brun devant elle. Parce qu'il n'est pas censÃ© Ãªtre dans la forÃªt pour le moment.

- Quoi ? Et pourquoi ?

- Stoick y a interdit l'accÃ¨s Ã tous, expliqua le jumeau.

- Pourquoi il a fait Ã§a ?

- Les dragons sont de retour. Â»

Astrid ouvrit de grands yeux aux mots de Rustik. Les dragons ?

Â« Comment Ã§a ? S'Ã©tonna Varek. Il n'y a plus de dragons dans les parages depuis des semaines !

- Stoick et d'autres chasseurs fouillaient l'Ã®le hier. Des traces ont Ã©tÃ© trouvÃ©es prÃ¨s de la riviÃ¨re, fraiches, elles datent des derniÃ¨res pluies. C'est-Ã -dire il y a peu de temps !

- Je n'ai rien vu sur les bateauxâ€¦ Murmura Astrid.

- Ils se seraient planquÃ©s dans la forÃªt d'aprÃ¨s le Chef, continua Kognedur. Il prÃ©pare une expÃ©dition pour les dÃ©busquer.

- Il faut que je trouve Haroldâ€¦ Le plus vite possible. Kogne, Krane, allez voir Ã l'ArÃ¨ne s'il n'y est pas, je n'y crois pas trop mais on ne sait jamais.

- Okay !

- Elle m'a demandÃ© en premier !

- T'as pas entendu mon nom derriÃ¨re, gÃ©nie ?

- T'as un problÃ¨me ?!

- Varek, continua Astrid en ignorant les deux idiots. Tu lui avais proposÃ© tes livres non ? Tu pourrais passer par chez toi pour vÃ©rifier ?

- Tout de suite.

- Rustik, fais un tour dans le Grand Hall, il est peut-Ãªtre parti manger un peu tÃ´t.

- Pas de problÃ¨me bÃ©bÃ©. Â»

Les quatre tueurs de dragons se dispersÃ¨rent selon les ordres d'Astrid qui se mordit la lÃ¨vre d'inquiÃ©tude. Il fallait qu'elle le retrouve avant que le village ne dÃ©couvre qu'elle l'avait perdu.

Si certain pouvait l'accepter et tolÃ©rait sa prÃ©sence, la grande majoritÃ© voyait d'un trÃ¨s mauvais Å“il la prÃ©sence d'un Banni sur le sol de Beurk.

Un Banni, mais surtout l'ancien prÃ©tendant au trÃ´ne de Beurk, le fils de Stoick la Brute.

Astrid l'avait oubliÃ©. Elle avait oubliÃ© qu'en tant que fils du Chef, il pouvait prÃ©tendre Ã la tÃªte du village. Un Banni comme lui n'en avait pas la possibilitÃ©, certes, mais Stoick semblait vouloir lui faire partager Ã nouveau sa vie.

Et si Rustik avait acceptÃ© Harold, une certaine famille de tÃªtes brunes n'Ã©tait pas particuliÃ¨rement ravie que son fils prodigue fasse ami-ami avec celui qui permettrait Ã la dite famille d'accÃ©der Ã la tÃªte du village.

Aussi fidÃ¨le fusse-t-elle, la famille Jorgensen n'avait jamais brillÃ© par son intelligence.

ExtÃ©nuÃ©e, Astrid posa ses mains sur ses genoux, le souffle erratique. Introuvable. Le garÃ§on Ã©tait introuvable. Varek, revenu un peu plus tÃ´t lui avait affirmÃ© qu'il ne se trouvait pas chez lui, gisait Ã cÃ´tÃ© d'elle, vidÃ©e de ses forces aprÃ¨s la course que la blonde l'avait forcÃ©e Ã faire Ã travers le village pour trouver le Banni. Ils n'avaient rien trouvÃ©.

Â« Astrid !

- Nous demande plus jamais Ã§a s'il te plaÃ®t.

- On s'est rendu compte que tu nous utilisais en fait !

- Et c'est vraiment pas sympa !

- AbrÃ©gez par pitiÃ©â€¦ Â»

Le regard noir de la blonde fit dÃ©glutir les deux Thorston qui se mirent presque au garde Ã vous, malgrÃ© leur fatigue Ã©vidente.

Â« Rien dans l'ArÃ¨ne M'dame !

- Mais c'est pas vrai ! Ne me dite pas qu'il est allÃ© dans la forÃªt aussi longtemps ! Et sans armes !

- Il va se faire tuerâ€¦ Fit Varek d'une voix chevrotante d'inquiÃ©tude.

- Et il est oÃ¹ Rustik ?! CommenÃ§a Ã s'Ã©nerver Astrid.

- Il n'est pas revenu du Grand Hall, fit le plus grand. Il doit s'Ãªtre passÃ© quelque choseâ€¦

- On y va, dÃ©clara la blonde dans une volte-face.

- Quoi ? Geignit les jumeaux. On est trop fatiguÃ©â€¦

- C'est un ordre !

- Oui chef ! Â»

Avalant les marches quatre Ã quatre, Astrid grimpa l'escalier qui menait Ã la grande salle de Beurk, suivit de trÃ¨s loin par les trois derniers de la troupe dont la fatigue avancÃ©e ne permettait pas la moindre pointe de vitesse. Enfin arrivÃ©e, Astrid ne perdit pas de temps et ouvrit la porte d'une grande poussÃ©e.

Et l'inquiÃ©tude prit place devant l'Ã©nervement croissant.

Devant elle, quelques dizaines de Viking semblaient soutenir avec vÃ©hÃ©mence un Mildew surexcitÃ© â€“ trop pour son Ã¢ge selon Astrid â€“ qui s'expliquait dans les rÃ¨gles de l'art Ã un Stoick dÃ©sabusÃ© par la situation. IncrÃ©dule, elle remarqua enfin aprÃ¨s quelques secondes de stupeur un Rustik complÃ¨tement dÃ©passÃ© qui pÃ¢lit en la voyant.

Â« J'suis dÃ©solÃ© Astrid ! C'est de ma faute ! 'Fin non ! Un peuâ€¦

- Mais qu'est-ce que t'as fait ? Fit-elle d'une voix blanche.

- Ils Ã©taient dÃ©jÃ comme Ã§a quand je suis arrivÃ© ! Maisâ€¦ j'aiâ€¦ peut-Ãªtre laissÃ© entendreâ€¦ qu'Harold manquait Ã l'appelâ€¦

- EspÃ¨ce de- !

- Ah ! S'exclama une voix â€“ bien trop â€“ connue. Astrid Hofferson nous ferait donc enfin grÃ¢ce de quelque explication ? Â»

Dans une grimace, la guerriÃ¨re se tourna lentement vers l'ancien du village. Il s'appuyait sur sa canne, une expression de pur dÃ©lice sur le visage.

Le genre d'expression qui faisait mourir d'envie Ã la jeune femme de lui enfoncer son bÃ¢ton de berger par le pÃ´le Sud.

Et dans ses souvenirs ce n'Ã©taient pas la premiÃ¨re fois qu'elle y pensait.

Â« De quoi parles-tu Mildew ? Fit Astrid, d'un regard de dÃ©fi.

- Ce Banni n'est pas avec toi aujourd'hui ? Sourit-il.

- Laisse-le respirer vieil homme, il a fait plus pour le village en un an que toi en toute une vie !

- C'est un Banniâ€¦ Siffla le vieux berger entre ses dents, le visage plus dur.

- Il a sauvÃ© le village ! Il a sauvÃ© Hilda ! Mais qu'est-ce qu'il te faut de plus ? Qu'est-ce qu'il vous faut de plus ?! Â»

La colÃ¨re d'Astrid s'Ã©tait Ã©talÃ©e sur les villageois prÃ©sents qui commencÃ¨rent Ã baisser les yeux. Tous connaissaient la force de la jeune femme et nombreux Ã©taient ceux qui savaient pour la petite fille qui s'Ã©tait presque noyÃ©e la veille au soir. La blonde elle, ne comprenait pas.

Ce garÃ§on avait sauvÃ© la vie du village tant de fois, tant de fois il s'Ã©tait sacrifiÃ© alors qu'il ne devait rien aux Beurkiens mÃ©prisant et engluÃ©s dans leurs traditions qui peuplaient cette Ã®le.

Ces monstres qui l'avaient envoyÃ© en enfer pour le simple fait d'Ãªtre petit et chÃ©tif.

Elle ne comprenait pas. Elle ne comprenait aucun des deux camps.

Au diable les traditions. Et au diable Mildew.

Son regard passa de l'un Ã l'autre des visages qui se baissaient Ã sa vue et quelques uns dansaient sur leurs pieds, mal Ã l'aise.

La blonde allait craquer. Et c'est le village qui allait trinquer ce soir.

Â« Ce n'est pas possible d'Ãªtre butÃ© Ã ce pointâ€¦ Â»

Son sifflement fit reculer derechef ses amis qui la connaissaient trop. Si Ã§a continuait comme Ã§a, les coups de hache allaient faire des petits.

Â« Mais qu'est-ce qu'il vous a fait bon sang ?! Â»

C'Ã©tait parti. La jeune femme montait dans les dÃ©cibels.

Â« Depuis son arrivÃ©e ici vous le traitez comme un paria en oubliant tout ce qu'il a fait pour le village ! AprÃ¨s tout ce qu'il a subi : l'abandon, la peur, la souffrance, le sangâ€¦ Il est revenu et a protÃ©gÃ© notre village ! Il a protÃ©gÃ© Beurk aprÃ¨s ce que nous avons fait ! Â»

Elle commenÃ§ait dÃ©jÃ Ã perdre son souffle, si Ã©nervÃ©e qu'elle n'arrivait mÃªme pas Ã reprendre une respiration correcte.

Â« Il aurait pu mourir en prenant ce coup ! En protÃ©geant notre Chefâ€¦ Son propre pÃ¨re qui l'a banniâ€¦ Â»

Ses yeux s'Ã©taient figÃ©s sur la silhouette Ã la tÃªte basse de Stoick la Brute qui dÃ©tournait son regard sur le sol. Les autres villageois eux, s'Ã©changeaient des coups d'Å“il Ã la fois outrÃ©s et gÃªnÃ©s.

On ne parlait pas du Chef de la sorte. Qu'importe ce qu'il faisait, on le suivait toujours sans discuter.

Astrid commenÃ§ait doucement Ã franchir des frontiÃ¨res dangereuses.

Â« Il rÃ©pare nos armes â€“ Gueulfor est lÃ pour assister de son excellent travail â€“ toute la journÃ©e et hier il a plongÃ© dans la riviÃ¨re pour sauver Hilda ! Mais qu'est-ce qu'il vous faut de plus par les dieux ?!

- Il a Ã©tÃ© banni selon les lois de ces dieux ! Â»

Mildew. Encore une fois.

Les visages se relevÃ¨rent mais les expressions semblaient mitigÃ©es cette fois.

Astrid avait raison. Harold n'Ã©tait pas un danger.

Mais il avait Ã©tÃ© banni selon les lois des dieux et accepter son retour signifiait aller Ã l'encontre de leurs volontÃ©s. Et personne n'en aurait le courage.

C'Ã©tait injuste.

C'Ã©tait tellement injuste.

Astrid sentit ses phalanges blanchir et ses ongles s'enfoncer dans la paume de sa main.

Elle aurait tellement voulu les envoyer au diable. Tous autant qu'ils

Ã©taient. Leur montrer ce qu'Harold avait vÃ©cu. Oh combien il avait souffert et oh combien ils l'avaient brisÃ©.

Les dieux aussi, elle aurait voulu les maudire.

Elle avait honte des ses dieux. Honte de ces lois stupides. Honte de son village.

Si jamais ils continuaient Ã s'enfermer dans cette fiertÃ© malsaine que ferait-elle ?

Vers qui tournerait-elle son dos ?

Parce qu'elle aimait Harold, mais Beurk restait son village.

Que ferait-elle alors ?

Mais qu'est-ce qu'elle allait bien pouvoir faire ?

Â« C'est quoi cet attroupement ? Â»

Astrid â€“ ainsi que bon nombre de Beurkiens â€“ sursauta Ã la voix dans son dos. Elle fit volte-face d'un bond pour faire face au propriÃ©taire de la voix qui bientÃ´t, irait rejoindre Rustik dans la fosse commune.

Harold.

Un sanglier vivant et gigotant sur l'Ã©paule, saucissonnÃ© aux pattes et au museau, plusieurs oreilles de lapin dans la main et le doux fumet du poisson qui s'Ã©chappait d'une besace Ã son autre main. Un arc Ã©tait nÃ©gligemment posÃ© sur son autre Ã©paule dont le carquois pendait simplement sur sa hanche.

Astrid papillonna des yeux avant de difficilement fixer le jeune homme qui regardait dubitatif l'attroupement du Grand Hall.

Â« Haroldâ€¦ ? Finit-elle par demander.

- PrÃ©sent ?

- Mais oÃ¹-est ce que tu Ã©tais passÃ© ?! S'emporta-t-elle.

- Dans la forÃªt ? Mais oÃ¹ veux-tu que je sois allÃ© avec cet attirail ? Â»

La jeune femme se retient de justesse de lui lancer son poing Ã la figure en se rappelant qu'il Ã©tait aussi dÃ©sagrÃ©able Ã cause des membres du village prÃ©sent.

Mais Ã§a ne l'empÃªcherait pas lui faire passer l'envie de lui rÃ©pondre de la sorte.

Â« Pourquoi tu n'as pas dit que tu partais ?

- Mais je l'ai faitâ€¦ J'ai empruntÃ© l'arc aux jumeauxâ€¦ Â»

La totalitÃ© des regards du village se tourna vers les deux blonds qui ouvrirent lentement des yeux Ã©carquillÃ©s en se regardant mutuellement. Leurs bouches s'ouvrirent en un ''O'' significatif et

Astrid sentit sa patience fondre comme neige au soleil.

Â« Ah la bouletteâ€¦ Â»

La seconde d'aprÃ¨s, le plat de la hache d'Astrid percutait avec force les casques respectifs des deux idiots qui allÃ¨rent s'Ã©chouer au sol dans un bruit sourds sous les yeux dÃ©sabusÃ©s d'Harold qui soupira.

Â« Mais Ã quoi je m'attendaisâ€¦ Murmura-t-il.

- Mais Ã quoi tu pensais oui ! S'insurgea la blonde. PrÃ©venir les jumeaux Ã©quivaut Ã demander une addition Ã deux chiffres Ã Rustik !

- _Eh !_

- J'ai pas rÃ©flÃ©chi sur le coup je l'admets, dit Harold. Mais j'ai vu un sanglier s'Ã©chapper de l'enclos et j'ai pas beaucoup eu le temps de le faire. Â»

Il dÃ©posa son chargement ambulant sur une table avant de s'Ã©tirer l'Ã©paule dans une grimace. C'est que c'Ã©tait lourd ces machinsâ€¦

Â« Tu as passÃ© la journÃ©e Ã le rÃ©cupÃ©rer ? Demanda une Astrid dubitative.

- Ouaip. J'en ai profitÃ© pour chasser un peu, histoire de payer ma dette Ã Gothi. Â»

Il secoua les lapins morts dans sa main et aprÃ¨s un coup d'Å“il aux deux blonds sur le sol, il prit le chemin de la porte, ignorant royalement Ã la fois Astrid, mais surtout les villageois qui avaient suivis la conversation dans le silence le plus total. Jusqu'Ã ce Stoick prenne la parole.

Â« Harold ! Â»

La salle se figea. Tous savaient les sentiments du fils vis-Ã -vis du pÃ¨re et tous pressentaient une confrontation plus ou moins sportive, encouragÃ©e par Mildew qui se dÃ©lectait d'avance de la scÃ¨ne.

Mais Harold fit fis de la voix de l'homme qui l'avait Ã©levÃ© et continua simplement sa route.

Mais Stoick ne se dÃ©monta pas pour autant. Il s'y attendait de toute faÃ§on.

Enfin il s'attendait surtout Ã un poing bien senti et plus si affinitÃ©.

Â« Je te demanderais de ne plus entrer dans la forÃªt dorÃ©navant, dÃ©clara-t-il d'une voix qui se voulait posÃ©e. On y a trouvÃ© des traces de dragons.

- De dragons ? Â»

Cette fois, Harold se retourna pour trouver la confirmation dans les yeux d'Astrid qui hocha la tÃªte.

Â« Ils sont de retour, dit-elle simplement.

- Je ne suis pas un spÃ©cialiste mais j'ai rien vu lÃ oÃ¹ j'Ã©taisâ€¦

- Par oÃ¹ es-tu passÃ© ?

- Je suis passÃ© par l'enclos de Sven pour rejoindre la forÃªt derriÃ¨re, commenÃ§a-t-il en comptant sur ses doigts, j'ai traversÃ© la RiviÃ¨re de Gorth, le Bois aux Mille Feuilles, le Gouffres des Corbeaux, la ForÃªt des Sacrifices et j'ai atterri sur la plage. Et j'ai rien vu.

- Bon ben Ã§a nous fait Ã§a d'moins Ã regarder, dÃ©clara Gueulfor en clopinant jusqu'Ã son Chef.

- Parce que vous lui faites confiance ?! S'insurgea Mildew en brandissant sa canne.

- Il n'a aucune pratique des dragons et il a rÃ©ussi Ã chasser sans le moindre problÃ¨me donc oui, je lui fais confiance. Â»

Si les paroles de Stoick la Brute affectÃ¨rent Harold, Astrid ne put le savoir. Le garÃ§on s'Ã©tait dÃ©jÃ retournÃ© et sortait de la salle sans attendre que quelqu'un ne le rappelle Ã l'ordre.

Il ne pouvait donc plus entrer dans la forÃªtâ€¦

ProblÃ¨me Ã l'horizon.

* * *

><p><strong>Et voilÃ pour ce chapitre ! <strong>

**N'oubliez pas la maigre pitance des auteurs, le petit bouton avec marquÃ© Review en dessous ! **

Bonne journÃ©e/soirÃ©e/nuit/matinÃ©e !

Pourquoi je finis qu'avec des points d'exclamations !

**J'ai l'air d'une imbÃ©cile ! **

Youhou !

VoilÃ voilÃ ..

7. Chapter 7

**Bonsoir Ã tous ! **

**Et oui, pour une fois moins de blabla que d'habitude (je suis on ne peut plus crevÃ©e donc je vais certainement pas beaucoup blablater) Juste : nouveau chapitre chers lecteurs ! Au programme : un baiser et des doutes ;) **

* * *

><p><strong>RÃ©ponse Ã la question de <span>Rimen14<span> : Ses vÃªtements de Bannis consistaient uniquement en pantalon proche de ce qu'il avait, bottes en poils de yak et gilet ouvert, sans chemise. Sur Beurk il s'est remit Ã la chemise (trois fois trop grande pour lui, toujours depuis le premier chapitre) et le gilet s'est sans doute Ã©garÃ© dans la bataille sur l'Ã®le d'Alvin :)**

* * *

><p><strong>Et on dit tous merci Ã Naemos pour sa correction ! (non parce que lÃ il a dÃ» saigner des yeux avec mes "marchand"avec un T sÃ©rieusement . Pour une fois que j'en avais pas beaucoup en plus !)<strong>

* * *

><p><strong>Merci Ã vous tous aussi pour ces reviews, ces favorites et ces follows ! Vous illuminez mes semaines de cours ! Merci beaucoup !<strong>

Et oui, dÃ©jÃ le fin du blabla du dÃ©but... Pour cette lecture,

Enjoy !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>**
><strong>

**Chapitre 7 : **

Une petite voix dans sa tÃªte lui informa que quelque chose avait changÃ© mais il n'arrivait pas encore Ã mettre le doigt dessus.

Peut-Ãªtre Ã©tait-ce les regards des villageois. Auxquels il avait le droit maintenant.

Auparavant, tous baissaient les yeux Ã son arrivÃ©e ou le regardaient d'un air farouche, les enfants dans leurs dos, histoire de bien lui faire comprendre qu'il n'Ã©tait pas le bienvenue.

Plus maintenant. DÃ©sormais ils n'empÃªchaient plus les enfants de s'approcher de lui et nombreux Ã©taient-ceux parmi ces derniers qui le suivaient Ã la trace. Comme Gustave qui passait maintenant le plus clair de son temps dans la forge et le bassinait de questions sur la vie dans le Sud.

C'Ã©tait pire depuis que ce dernier avait appris qu'Harold avait sauvÃ© la petite fille dans la riviÃ¨re. Petite fille qui s'Ã©tait avÃ©rÃ©e par la suite Ãªtre la petite sÅ“ur du jeune Viking, nÃ©e pendant son absence.

Il aurait pu s'en Ã©nerver et l'envoyer paÃ®tre ailleurs que dans son espace vital mais il n'y arrivait pas. Le garÃ§on ne posait jamais de question sur ce qui lui Ã©tait arrivÃ©, seulement sur les habitudes, les coutumes et la langue.

S'en Ã©tait presque effrayant, un Viking qui cherchait Ã

s'instruire.

Â« Harold ! Â»

Sur les marches du Grand Hall, le jeune homme s'arrÃªta pour regarder en arriÃ¨re et constater plus haut sur l'escalier, la prÃ©sence d'un couple Beurkiens.

Encore mieux. Maintenant ils lui parlaient. Une premiÃ¨re.

Â« Hildegarde Ã©tait malade ces derniers temps avec ce qu'il s'est passÃ©, commenÃ§a la mÃ¨re. Alors nous n'avons pas pu te remercier pour ce que tu avais fait pour elle. Â»

Les parents de la gamine alors. Venus lui dire merci apparemment.

Surprenant.

Effrayant en fait.

Soutenu par son Ã©poux, la Viking descendit difficilement une marche pour s'approcher un peu du garÃ§on qui avait sauvÃ© la vie de sa fille. Son genoux avait l'air d'Ãªtre dans un sale Ã©tat.

Â« Et Hildaâ€¦ Continua le pÃ¨re, voulait le faire elle-mÃªme. Â»

Harold vit avec surprise le pÃ¨re gentiment pousser quelque chose de derriÃ¨re ses jambes et apparut alors, une petite tÃªte rousse ornÃ©e d'un petit casque. Ses deux parents l'encouragÃ¨rent muettement sous le regard du jeune homme qui ne pipa mot.

La petite fille sembla s'armer de courage et se dÃ©crocha de son pÃ¨re pour aller sauter les marches qui menaient Ã son sauveur. A quelques hauteurs de pierre, ses courtes pattes lui firent dÃ©faut, manquant de la faire s'Ã©craser contre le sol mais Harold la rattrapa Ã temps contre ses jambes.

Â« Hey, doucementâ€¦ Â» Murmura-t-il.

Le sang de Viking qui coulait dans les veines d'Hildegarde l'empÃªcha de sombrer en larme. A la place, elle secoua la tÃªte avant de lever son visage vers l'auburn et leva les bras dans un signe universellement comprÃ©hensible.

Harold cilla un temps, surpris, avant de se reprendre et attrapa la petite fille sous les Ã©paules pour la surÃ©lever jusqu'Ã hauteur de son visage, la calant gentiment contre lui.

Â« Qu'est-ce qu'il y a ? Â» Demanda-t-il avec une douceur qu'il ne se connaissait pas.

La petite Ã©tait silencieuse pour une enfant mais elle avait dans les yeux une petite Ã©tincelle qui lui fit comprendre qu'elle comprenait, mais ne savait pas quoi faire ou dire.

Puis elle prit sa dÃ©cision.

Elle attrapa de ses petites mains potelÃ©es les joues du jeune homme

avant de l'embrasser, le visage aussi rouge qu'il Ã©tait possible.

Harold ne dit rien, ni ne fit quoi que ce soit. Il la laissa simplement faire jusqu'Ã ce qu'elle se dÃ©tache d'elle-mÃªme et tende ses bras vers ses parents qui avaient ouverts de grands yeux ahuris, pas choquÃ©s, mais surpris. TrÃ¨s surpris.

Le garÃ§on la fit descendre au sol et Hilda grimpa les marches comme elle put jusqu'Ã ses parents qui la reprirent dans leurs bras et lancÃ¨rent un regard dÃ©solÃ© Ã Harold qui chassa leurs excuses d'un vague geste de la main. Il les regarda repartir, la petite dans les bras qui lui fit elle aussi un geste de la main auquel il rÃ©pondit simplement.

Cette journÃ©e commenÃ§ait vraiment trÃ¨s bizarrement.

Â« Et bien quel tombeur, retentit une voix amusÃ©e.

- Ce n'est qu'une petite fille, soupira-t-il en levant les yeux au ciel.

- Elle t'a quand mÃªme embrassÃ©.

- Elle n'est pas vraiment mon genre.

- Ah c'est vrai j'avais oubliÃ©, tu prÃ©fÃ¨res les blondesâ€¦

- Tu vas me lÃ¢cher avec Ã§a Astrid ?! Â»

La jeune femme Ã©clata de rire devant le regard dÃ©sespÃ©rÃ© de l'auburn qui soupira Ã nouveau.

Â« MÃªme pas en rÃªve, rÃ©pondit-elle en s'approchant. Pour une fois que j'ai quelque chose sur toi qui te met mal Ã l'aise !

- Sympaâ€¦ Merciâ€¦

- Quoi ? J'ai pas le droit de me moquer ? C'est toi qui viens d'embrasser une autre fille !

- Elle a quatre ansâ€¦

- Encore une chose que j'ignorais sur toiâ€¦

- Stop ! On arrÃªte cette discussion ! Â»

Astrid rit une nouvelle fois et Harold bougonna dans son coin.

Ah les femmes.

Â« Qu'est-ce qui t'es arrivÃ© au fait ?

- De quoi ?

- Ces Ã©gratignures. Qu'est-ce que tu as fait ? Â»

La jeune blonde avisait d'un Å“il curieux les nombreuses Ã©raflures en effet qui perÃ§aient la peau du Banni. Elles s'Ã©talaient de ses avant-bras Ã son visage dont la joue avait rougi un peu. Harold

haussa les Ã©paules.

Â« Je me suis levÃ© cette nuit pour boire un peu, expliqua-t-il. Mal rÃ©veillÃ©, je me suis vautrÃ© bien proprement dans les escaliers â€¦ Â»

Astrid resta un instant sceptique devant l'aveu d'Harold. Lui se contentant de se gratter l'arriÃ¨re de la tÃªte, une moue mal Ã l'aise sur le visage.

Â« Un petit moment Ã la Haroldâ€¦ Ã§a faisait longtempsâ€¦ Â»

La Viking lui sourit. Les moments _haroldiens_ Ã©taient trÃ¨s connus Ã sa grande Ã©poque, lorsqu'encore il arrivait Ã trainer dans les pattes des guerriers lors des attaques de dragon. Toujours des maladresses qui l'envoyaient face contre terre ou l'enfermait chez lui pour les heures qui suivaient.

Elle perdit son sourire lorsqu'elle se rappela que son dernier moment _haroldien_ l'avait envoyÃ© sur une galÃ¨re pour y chercher la mort.

Â« Astrid ? Â»

La jeune femme sursauta et s'arma Ã nouveau d'un sourire. Un qui semblait faux mÃªme pour elle.

Â« Oui ?

- Des nouvelles des dragons ? Â»

Le visage de la blonde s'assombrit derechef et sa main alla par rÃ©flexe chercher le manche de sa hache.

Â« Pas la moindreâ€¦ Pourtant j'ai bien vu les traces moi aussi mais depuis, plus rienâ€¦ A se demander si les dragons Ã©taient vraiment lÃ ouâ€¦

- â€¦ Tu penses qu'ils se cachent ?

- Il n'y pas vraiment d'autre solution !

- Tu crois vraiment que les dragons sont assez intelligents pour attendre patiemment que la mÃ©fiance de Beurk s'endorme ? Ricana-t-il.

- Ils sont assez fourbes pour Ã§a. Â»

Harold observa un moment le visage de la blonde. Elle avait les yeux sÃ©vÃ¨res et regardait la mer comme si un Ebouillantueur allait en sortir Ã tout instant.

Â« Pourquoi tu les dÃ©testes autant ? Â»

Astrid reporta son attention sur le garÃ§on qui arborait une expression totalement neutre. Une simple question que pourtant elle ne comprenait pas.

Â« Ce n'est pas Ã©vident ? Demanda-t-elle. Tu viens d'ici toi aussi, tu sais pourquoi nous les dÃ©testons !

- ''Ils ont tuÃ© des centaines d'entre nous'', rÃ©pÃ©ta Harold en levant les yeux au ciel avant de revenir Ã elle. Tu sais quelle avait Ã©tÃ© ma rÃ©ponse.

- â€¦ ''On a tuÃ© des milliers d'entre eux'', je sais mais ce n'est pas la mÃªme chose !

- En quoi c'est diffÃ©rent ?

- Pourquoi tu les dÃ©fends ?!

- Ne rÃ©ponds pas par une autre question, rÃ©pliqua-t-il froidement. Les dragons m'ont pris ma mÃ¨re je te signale. Lorsque j'Ã©tais un bÃ©bÃ©, Ã cause d'eux je ne l'ai jamais connue !

- Alors pourquoi ?!

- Parce que j'imagine que si j'Ã©tais restÃ© ici j'aurais privÃ© un bÃ©bÃ© de sa mÃ¨re !

- Que ! Â»

Astrid bÃ©gaya une longue minute, cherchant ses mots, cherchant un moyen de clouer le bec une bonne fois pour toute Ã cet homme qui pensait mieux connaÃ®tre les dragons qu'elle. Elle qui les combattait depuis des annÃ©es maintenant, qui subissait leur souffle brÃ»lant Ã chaque fois qu'ils s'attaquaient Ã leur village pour un peu de nourriture.

Pour qui se prenait-il ?

Â« Les dragons ne ressentent rien, rÃ©ussit-elle Ã siffler.

- Qu'est-ce que tu en sais ?

- Mais il suffit de les regarder ! Ce ne sont que des animaux ! Â»

Harold ne cilla mÃªme pas lorsqu'elle lui hurla presque dessus. Astrid pensait qu'enfin il revenait Ã la raison mais Ã sa surprise, il se rapprocha d'elle d'un pas, rÃ©duisant fortement la distance qui s'Ã©tait installÃ©e entre eux.

Â« Tu te souviens des bÃªtes dont Titus et moi t'avions parlÃ© ? Ceux qui terrifiaient les hommes du Sud ? Â»

Astrid rÃ©flÃ©chit un temps, exercice devenu difficile avec la proximitÃ© effrayante du garÃ§on devant elle. Mais enfin elle se rappela.

La guerriÃ¨re hocha doucement la tÃªte.

Â« Quand j'ai enfin compris la langue, continua-t-il alors, on m'a parlÃ© sans cesse de ces monstres. _Leo_ dans leur langue. On me racontait comme ces crÃ©atures Ã©taient effrayantes, des griffes qui pouvaient trancher la peau d'un homme comme du papier, des crocs qui pouvaient broyer un os d'un seul coup de mÃ¢choireâ€¦ Toutes les histoires les plus atroces les unes que les autres Ã leur sujet. Si bien que j'ai commencÃ© comme eux Ã en avoir peur. Â»

Astrid pouvait presque voir les souvenirs qui dÃ©filaient dans les yeux d'un Harold dont elle ne savait pas vraiment s'il savait encore qu'il lui parlait ou s'il revivait le passÃ©.

Â« Et un jour je les ai vus dans l'ArÃ¨ne. Les gens hurlaient d'excitation dans les gradins pendant que Titus me broyait le bras de peur et que le _leo_ dÃ©vorait un homme sur le sable. Vivant. Â»

Astrid ne put s'empÃªcher de dÃ©glutir.

Â« J'ai constatÃ© deux choses ce jour lÃ . Une : que ces crÃ©atures qui peuplent les cauchemars de ces personnes n'Ã©taient rien d'autre que des grosses bÃ©bÃªtes Ã poils qui n'arriveraient mÃªme pas Ã entailler un dragon. Deux : qu'Ã force de rÃ©pÃ©ter quelque chose qui pourtant n'est qu'une vaste plaisanterie, on finit par y croire. Â»

La blonde devant lui cilla un instant, tentant de comprendre oÃ¹ Harold cherchait Ã en venir.

Tout ce qu'elle avait retenu Ã©tait que cette sale bÃªte avait mangÃ© un homme.

Â« Jeâ€¦ Tenta-t-elle. Je ne comprends pasâ€¦

- Je suis allÃ© dans leur enclos le soir. La plupart m'ont grognÃ© dessus et ont cherchÃ© Ã m'attaquer. Sauf deux. L'un Ã©tait _leo_ qui s'Ã©tait repu du pauvre malheureux, l'autre Ã©tait un vieux mÃ¢le qui manquait de se faire dÃ©vorer par les plus jeunes Ã chaque fois qu'il passait prÃ¨s d'eux. Â»

Astrid tiqua Ã la faute de langage d'Harold mais ne dit rien. Elle se demanda vaguement si c'Ã©tait ainsi qu'ils s'exprimaient dans le Sud.

Â« Lorsque je me suis approchÃ©, le jeune s'est levÃ© et s'est allongÃ© dans le fond de l'enclos. Le vieux lui, qui s'Ã©tait couchÃ©, a reculÃ© un peu ventre Ã terre. Et lÃ j'ai remarquÃ©. Ils Ã©taient maigres. Ils avaient tous les cÃ´tes apparentes. Alors j'ai pris un morceau de viande, et je l'ai approchÃ© de la cage du plus vieux. Il ne voulait pas s'approcher de moi au dÃ©but. Rien Ã faire, il grognait en tournant la tÃªte. Puis il l'a pris. Et la seule chose que j'ai sentis aprÃ¨s ce fut sa langue sur mes doigts. Â»

Un rire jaune avait ponctuÃ© sa derniÃ¨re phrase, comme si elle Ã©tait chargÃ©e d'une ironie que la jeune femme avait du mal Ã percevoir.

Â« Ces animaux Ã©taient affamÃ©s Astrid. Ils avaient faim. AprÃ¨s avoir donnÃ© Ã manger Ã l'un d'eux, les autres ont arrÃªtÃ© de grogner et tentaient de s'approcher de moi ensuite. Parce qu'ils avaient simplement faim.

- Pourquoi est-ce que tu me dis Ã§aâ€¦ ? Fit la voix blanche d'Astrid.

- Parce que j'aimerais que tu rÃ©flÃ©chisses Ã deux choses : as-tu dÃ©jÃ vu un dragon manger ? Et pourquoi n'ont-ils jamais emportÃ©

d'humains ? Â»

Le silence s'installa entre la Viking et le Banni. Chacun d'eux les yeux figÃ©s dans ceux de l'autre, Astrid tentant de digÃ©rer les paroles du jeune homme, Harold lui, toujours aussi impÃ©nÃ©trable que d'habitude. Finalement, ce fut lui qui brisa l'Ã©change dans un soupir. Il pivota sur lui-mÃªme et commenÃ§a Ã dÃ©valer les derniÃ¨res marches du Grand Hall, laissant derriÃ¨re lui une certaine blonde encore sous le choc.

Â« Si tu me cherches je suis Ã la forge. Â» Furent ses derniers mots.

oOo

CalÃ©e dans l'embrasure de l'ouverture du toit de sa maison, Astrid mirait d'un Å“il absent, les nuages qui dÃ©filaient dans le ciel.

Les Vikings regardaient toujours le ciel. C'Ã©tait le domaine des dragons et il fallait les voir apparaÃ®tre avant qu'ils ne commencent Ã saccager le village et massacrer ses habitants.

Enfin. C'Ã©tait ce qu'on lui rÃ©pÃ©tait depuis toujours.

La jeune femme ne sursauta mÃªme pas lorsque des pas retentirent dans les escaliers.

Â« Salut chÃ©rie !

- Ã‡a baigne Astrid ? Â»

Les jumeaux. Parfait. Juste ce qui lui fallait.

En sac de frappe au moins.

Elle avait besoin d'un sac de frappe. LÃ , tout de suite.

Â« Qu'est-ce que vous voulez ? Fit-elle d'une voix traÃ®nante.

- On est de service dans la forÃªt pour rechercher des traces de dragon je te signale, ricana sa consÅ“ur chasseuse.

- La vache, fit sur le mÃªme ton son frÃ¨re, te disputer avec Harold ne te rÃ©ussit pas ! Â»

Astrid jeta aux deux Ã©nergumÃ¨nes le regard le plus noir qu'elle avait en rÃ©serve avant de retomber Ã©lÃ©gamment sur le plancher et d'attraper ses effets, manteau et hache, dÃ©laissÃ©s sur le sol. Elle s'Ã©quipa silencieusement avant de suivre les deux tÃªtes blondes et leurs lances en dehors de la bÃ¢tisse, direction la forÃªt.

Â« Ce que t'es sombre, siffla Kognedur. C'est pire que d'habitude !

- Clair, renchÃ©rit Kranedur. Pire qu'Harold lorsqu'il mange dans le Hall !

- TrÃ¨s drÃ´le, rÃ©pliqua Astrid en dÃ©tournant les yeux.

- Bah quoi c'est vrai ! Continua la sÅ“ur. DÃ¨s qu'il pense qu'on ne le regarde pas, il fait une tÃªte de six pieds de long, comme celui qui n'a pas assez de bifteck dans son sandwich !

- Il a toujours cette tÃªte lÃ , soupira Astrid.

- Ouais ben quand t'es pas lÃ c'est pire ! Confirma le frÃ¨re.

- Je suis au courantâ€¦ Â»

Les jumeaux partirent dans un rire commun tout en se frappant, une Astrid dÃ©sabusÃ©e derriÃ¨re eux.

Elle repensait aux mots d'Harold au sujet des dragons. Elle n'arrivait pas Ã imaginer qu'il ait raison.

Sauf qu'elle n'arrivait pas Ã voir oÃ¹ il pouvait avoir tord dans ses paroles.

Â« Ditesâ€¦ CommenÃ§a-t-elle. Est-ce vous pensez qu'il y a une raison aux attaques des dragons ? Â»

A sa surprise, seul le silence lui rÃ©pondit et Astrid releva la tÃªte qu'elle avait baissÃ©e vers le sol pour observer les deux Thorstons qui la dÃ©visageaient avec stupÃ©faction.

Ils se ressemblaient dÃ©jÃ beaucoup mais lÃ , c'Ã©tait flagrant.

Â« Toi, tu passes trop de temps avec Harold, fit Kogne.

- Tu te mets Ã parler comme lui c'est grave flippantâ€¦ Continua Krane.

- Pourquoi ? Â» RÃ©pondit Astrid dubitative.

Les jumeaux s'Ã©changÃ¨rent un regard avant que la sÅ“ur ne soupire et ne s'approche de son amie, le visage dÃ©cidÃ©.

Â« T'as intÃ©rÃªt Ã m'Ã©couter chÃ©rie. Une raison ? J'en sais fichtre rien. Y'a que quelqu'un comme Harold qui peut demander une chose pareille. Et tu sais quoi ? Toi tu l'Ã©coutes. Parce que c'est Harold. Parce qu'il est quelqu'un que de toute faÃ§on, on finit par Ã©couter un moment ou Ã un autre. Mais je ne suis pas sÃ»re qu'on puisse le comprendre totalement. Â»

Elle s'arrÃªta un temps, pour mieux s'avancer vers Astrid en plissant les yeux.

Â« Haroldâ€¦ Tu sais, il a tout un tas de secrets dont on ne sait rien, que dalle, nada, niet. Ce typeâ€¦ ne vit pas dans le mÃªme monde que nous. Il regarde ailleurs lorsqu'il pense que personne ne le voit. Loin. TrÃ¨s loin. Il n'est pas avec nous. La question n'est pas de se demander si tu peux arriver Ã le comprendre aujourd'hui. Harold est quelqu'un de gentil, tu le sais toi-mÃªme. Alors s'il n'en parle pas, c'est qu'il a une trÃ¨s bonne raison qui peut-Ãªtre, pourrait te faire se dÃ©tourner de lui. S'il ne dit rien, c'est qu'il ne veut pas te perdre. Â»

Enfin elle se tut, la respiration devenue presque Ã©ratique.

Astrid elle, papillonna un long moment des yeux, le visage de Kognedur Ã quelques centimÃ¨tres du sien, les yeux Ã©carquillÃ©s, choquÃ©e.

TrÃ¨s choquÃ©e.

Â« Ã‡aâ€¦ Ã§a va ? RÃ©ussit-elle Ã dire. T'es sÃ»re queâ€¦ tu ne veux pas t'allonger ?

- Si, rÃ©pondit la Thorston. Siâ€¦ Â»

Une main sur la tÃªte, la jumelle vint s'assoir sur une branche sous les rÃ©primandes de son frÃ¨re sur pourquoi il ne fallait pas essayer de rÃ©flÃ©chir de trop avec leur cerveau. C'Ã©tait dangereux pour eux et ils ne le supportaient pas.

Elle le savait pourtant !

Astrid elle, ne pouvait qu'hocher vaguement de la tÃªte aux paroles du jumeau.

Elle avait raison.

Astrid n'aurait jamais cru dire Ã§a un jourâ€¦ mais Kognedur avait raison.

Harold ne disait rien parce qu'il n'avait pas confiance en sa rÃ©action. Et au lieu de mettre en colÃ¨re la blonde, cela lui faisait peur.

Parce que le poids des secrets de l'auburn Ã©tait peut-Ãªtre plus lourd qu'elle ne l'imaginait.

oOo

Il fallu encore plusieurs heures Ã la jeune guerriÃ¨re Viking pour retrouver Harold dans la forge. Aucun bruit ne troublait l'atelier lorsqu'elle s'en approcha, une grande premiÃ¨re depuis que le garÃ§on avait repris sa place derriÃ¨re le marteau.

Astrid entre lentement, gÃªnÃ©e de se prÃ©senter Ã nouveau devant lui aprÃ¨s la scÃ¨ne du matin.

Et puis de mÃ©moire de Viking, jamais une Hofferson n'Ã©tait venu prÃ©senter ses excuses Ã quelqu'un et Ãªtre capable d'en parler ensuite.

A sa surprise, Harold Ã©tait effectivement lÃ mais profondÃ©ment endormi sur le plan de travail sur lequel le forgeron avait posÃ© ses bras et son visage.

Il Ã©tait fatiguÃ© ces derniers temps. Avec la quantitÃ© de travail qu'il fournissait Ã la forge c'Ã©tait comprÃ©hensible. Il devait Ãªtre courbaturÃ© de partout Ã force de rattraper le temps perdu par Gueulfor. Le blond Ã©tait un bon artisan, mais respecter les dÃ©lais n'Ã©tait vraiment pas dans sa nature.

Et une main en moins n'aidait pas.

Il n'avait jamais repris d'apprenti depuis Harold d'ailleurs. Ce

n'est pas faute que les villageois le lui ait recommandÃ© de le faire mais rien n'y fit, il ne reprit personne Ã son service.

Il avait failli avec le fils du Chef, sans doute ne voulait-il plus tenter l'expÃ©rience.

Â« Astridâ€¦ ? Â»

La voix ensommeillÃ©e d'Harold fit sursauter la jeune femme qui se retourna vers le garÃ§on qui frottait son poing contre son Å“il. Il tentait vainement d'ouvrir les yeux mais ces derniers cherchaient absolument Ã se refermer contre son grÃ©.

Â« C'est rien, murmura la blonde. Reste couchÃ©, tu as l'air extÃ©nuÃ©.

- Humâ€¦ Â»

Il reposa sa tÃªte sur ses bras mais sa respiration indiquait Ã Astrid qu'il Ã©tait toujours Ã©veillÃ©, mais bien loin de l'Ã©tat ''frais et dispos'' dont il faisait toujours preuve. Pour la premiÃ¨re fois, Astrid le vit fatiguÃ©.

Â« Je ne t'ai jamais vu dans cet Ã©tat, commenta-t-elle doucement.

- â€¦ DÃ» mal Ã dormirâ€¦ Â» RÃ©pondit-il des profondeurs de ses bras tatouÃ©s.

Astrid se demanda un instant si cela avait un rapport avec son pÃ¨re. Ce ne serait pas Ã©tonnant vu sa rÃ©action en prÃ©sence de la Brute.

Â« Pourquoi ? Consentit-elle finalement Ã demander.

- Froid.

- Il ne fait pas si froid que Ã§a. L'hiver glacial est derriÃ¨re nous.

- J'ai passÃ© quatre annÃ©es dans un pays oÃ¹ tu peux cuir la viande avec le soleil alors oui, j'ai froid maintenant.

- Le soleil ?!

- Il fait chaud lÃ -bas en Ã©tÃ©.

- Donc tu prÃ©fÃ¨res dormir Ã la forge ?

- C'est dÃ©jÃ plus chaleureux que chez moi. Â»

Astrid tiqua un peu aux derniers mots d'Harold. Elle ne pensait pas qu'il considÃ©rait cette petite bicoque sans prÃ©tention comme son chez lui.

Mais peut-Ãªtre n'Ã©tait-ce qu'un abus de langage.

Â« Commentâ€¦ Comment tu faisais pour dormir sur l'Ã®le d'Alvin ? Â»

Le Banni resta un moment silencieux, le visage cachÃ© dans ses bras

avant de rÃ©pondre d'une voix lointaine.

Â« Titus. Titus Ã©tait lÃ . Je suppose que c'est pour Ã§a que je parvenais Ã supporter le froid.

- Et c'est pour Ã§a que tu m'as obligÃ©e Ã dormir avec toi ?

- C'Ã©tait si dÃ©rangeant ? Â» Fit-il d'une voix moqueuse.

Pour toute rÃ©ponse, Astrid lui dÃ©cocha un crochet dans l'abdomen qui le fit se plier sur lui-mÃªme dans un grognement. La jeune femme croisa ensuite les bras, les traits mÃ©contents.

Â« ArrÃªte de pleurer pour un rien, dit-elle en attrapant un clou qui passait par lÃ .

- Tu permets ? Siffla-t-il. Pour une fois que j'ai une bonne raisonâ€¦

- Rhoâ€¦ Â»

La blonde avisa le sol non loin oÃ¹ Ã©tait dÃ©posÃ© le tas de cuir important donnÃ© aux forgerons pour les pommeaux des armes Ã rÃ©parer.

Â« Il n'y aura pas moins de cuir que la derniÃ¨re fois ?

- Humâ€¦ Grogna-t-il avant de rÃ©pondre. PhlÃ©gma avait besoin d'une grande quantitÃ© et je n'avais pas besoin d'autant. Je lui ai donnÃ©.

- Oh. Vous vous en Ãªtes sortis avec le minerai de fer qu'on a rÃ©cupÃ©rÃ© la derniÃ¨re fois ?

- Gueulfor ne pouvait pas le faire seul et je n'Ã©tais pas au meilleur de ma forme ces derniers temps. On devrait s'y mettre dans les prochains jours.

- Harold ! Harold ! Â»

Un bras toujours autour de son abdomen douloureux, l'auburn recula la tÃªte pour constater Ã l'embrasure de la fenÃªtre de l'atelier, la prÃ©sence d'une petite tÃªte brune bien connue.

Â« Gustave ? RÃ©pondit le susnommÃ©.

- Harold ! Oh Astrid aussi ! Venez vite !

- Qu'est-ce qu'il se passe ? S'inquiÃ©ta de suite Astrid qui se redressa.

- Johann est de retour ! Venez ! Â»

Gustave disparut encore plus vite qu'il n'Ã©tait apparu, laissant les deux jeunes gens seuls dans la forge. PassÃ©e la surprise, Astrid se mit Ã sautiller â€“ mais qu'est-ce qu'elle lui faisait lÃ ? C'Ã©tait loin d'Ãªtre guerrier Ã§a â€“ sur place et bondit presque Ã la suite du jeune Viking. Avant de prendre la porte, elle fit volte-face pour regarder Harold qui n'avait pas bougÃ© d'un pouce.

Â« Harold HÃ©la-t-elle, les indices d'une certaine excitation dans la voix. Tu ne viens pas ?

- Siâ€¦ Si j'arrive, ne m'attends pas. Â»

Astrid haussa les Ã©paules et courut presque vers le port.

Johan le NÃ©gociant Ã©tait lÃ , l'un des rares marchands qui parvenait jusqu'ici, l'un des villages les plus au Nord du monde. L'un des plus dangereux aussi. Mais il Ã©tait toujours lÃ , il rÃ©pondait toujours Ã l'appel mÃªme avec ce trafic d'esclaves qui pesait sur les voies marines.

En tant que marchand il ne devait pas Ãªtre trop exposÃ© de toute faÃ§on.

Astrid se demanda quelles merveilles le NÃ©gociant avait ramenÃ©es de son voyage cette fois-ci.

Son enthousiasme redescendu d'un ton lorsqu'elle se rendit compte qu'elle en avait oubliÃ© de s'excuser auprÃ¨s
d'Harold.

oOo

Lorsqu'elle arrive enfin prÃ¨s du bateau qui avait dÃ©jÃ commencÃ© Ã dÃ©charger sa marchandise, Astrid put voir qu'une bonne partie du village s'Ã©tait donnÃ© rendez-vous sur le port, adultes et jeunes mÃ©langÃ©s.

Â« Johann ! S'exclama-t-elle avec un sourire lorsqu'elle aperÃ§ut enfin le marchand.

- Astrid ! RÃ©pondit-il en Ã©cartant les bras. Ah ! La plus magnifique des guerriÃ¨res de Beurk ! La valkyrie parmi les valkyries ! J'ai Ã©normÃ©ment de choses qui pourraient t'intÃ©resser ma chÃ©rie !

- Beau parleur comme toujours, fit-elle moqueuse.

- Toujours lorsqu'il s'agit d'affaire, salua-t-il dans une rÃ©vÃ©rence.

- Johann ! Tonna une voix ! C'est un plaisir de te revoir ! Â»

Johan pivota sur ses pieds pour faire face Ã l'immense silhouette du Chef de Beurk, Stoick la Brute. Astrid elle, se retourna vers les fortunes du NÃ©gociant, une oreille distraite sur la conversation.

Â« MaÃ®tre Haddock, s'inclina Johann.

- Alors comment vas-tu Johann ?

- Bien comme toujours lorsque je foule le sol de Beurk !

- _Une masse !_

- _Tu 'vas pas m'dire qu'aprÃ¨s tout l'boulot qu'on amasse dans la

forge, tu vas trouver une arme aut' part !?_

- A la bonne heure ! Que des merveilles apparemment sur ton bateau encore une foisâ€¦

- Je serais venu plus tÃ´t d'ordinaire mais de nouvelles voies marchandes se sont ouvertes et j'en ai profitÃ© pour prendre quelques raretÃ©s que sans doute, vous n'avez jamais vues !

- _Oh mais ce sera parfait pour mes culottes Ã§a !_

- _Un livre de botanique !_

- _C'est ton combientiÃ¨me Varek ?_

- Parfait alors ! Pas de problÃ¨me sur la route j'espÃ¨re ?

- Etrangement non Sir, rÃ©pondit le marchand. Pas un dragon sur ces eaux, ou alors ils sont restÃ©s bien sages. Par contre les hommesâ€¦

- Un problÃ¨me avec d'autres marchands ?

- Oh non, si ce n'Ã©tait que Ã§aâ€¦ Mais bon, ce n'est p-â€¦
Â»

Astrid se retourna devant la perte de voix momentanÃ©e du marchand d'ordinaire si volubile. Il regardait plus haut par-dessus l'Ã©paule de Stoick et semblait stupÃ©fait par ce qu'il voyait, sa bouche s'ouvrant par moment comme s'il voulait parler mais n'arrivait pas Ã aligner ses idÃ©es.

La jeune femme suivit son regard pour constater avec surprise la prÃ©sence d'Harold en haut de la falaise, qui observait silencieusement le marchand toujours bouche-bÃ©e.

Â« MaÃ®treâ€¦ Haroldâ€¦ ? Â»

Johan sembla se reprendre et secoua la tÃªte avant de reculer face Ã Stoick.

Â« Excusez-moiâ€¦ Je doisâ€¦ Je dois aller lui parlerâ€¦ Â»

Avec stupÃ©faction, les Vikings de Beurk virent Johan courir aussi vite qu'il le pouvait sur la route du port qui menait vers le village, en haut de la falaise. AprÃ¨s plusieurs secondes de course, il s'Ã©croula au sol aux cÃ´tÃ©s du jeune homme qui s'Ã©tait assis sur le bord de la crique et commenÃ§a Ã lui parler, exercice rendu difficile par l'effort, le visage rouge, les yeux Ã©carquillÃ©s et les membres tremblants.

Astrid le vit, comme les autres, parler sans interruption avant qu'Harold ne le calme d'un geste et ne parle Ã son tour en quelques mots. Elle resta Ã©bahie lorsqu'elle vit le marchand lui prendre les mains, les yeux remplis de larmes et baisser la tÃªte devant lui et elle put lire sur ses lÃ¨vres des Â« Merci Â» Ã n'en plus finir. L'auburn le laissa faire un moment avant que l'homme ne se calme et redresse la tÃªte d'un bond pour lui parler Ã nouveau, une inquiÃ©tude palpable sur le visage.

La jeune femme sentit son cÅ“ur rater un battement lorsqu'Harold fronÃ§a les sourcils et dÃ©tourna les yeux, visiblement en colÃ¨re. Il marmonna quelques mots auxquels rÃ©pondit Johan par un hochement de tÃªte. Le Banni frappa du poing sur le sol pour ensuite le placer devant son visage, visiblement trÃ¨s mÃ©content pendant que le marchand le regardait en silence.

La conversation reprit du cÃ´tÃ© d'Harold, de simples hochements de tÃªte pour Johan avant que les deux hommes ne se redressent ensembles, Ã©changent une poignÃ©e de main durant laquelle Johann s'inclina une nouvelle fois devant un Harold qui ne dÃ©sirait apparemment que rÃ©cupÃ©rer sa main droite. Enfin ils se sÃ©parÃ¨rent pour de bon. L'auburn remonta vers le village, le marchand redescendit vers le port.

Lorsque ce dernier revint Ã son bateau, il fut littÃ©ralement agressÃ© par le pÃ¨re Haddock qui attendait, non pas pour les marchandises, mais bien pour l'Ã©trange conversation que le marchand venait d'avoir avec le Banni de Beurk.

Â« Qu'est-ce que Ã§a veut dire Johann ? CommenÃ§a-t-il d'une voix blÃªme. Tuâ€¦ savais pour lui ? Â»

Johan leva les yeux vers le Chef de Beurk mais pour la premiÃ¨re fois depuis toutes ces annÃ©es, ces derniers n'avaient pas la lueur de respect dont le marchand faisait preuve face Ã la Brute. Cette fois, ils Ã©taient durs, accusateurs, presque mÃ©prisant.

Â« Oui, finit-il par concÃ©der. Je l'ai vu partir dans la galÃ¨re qui l'a emmenÃ© dans le Sud il y a cinq ans lorsque les lignes maritimes se sont rouvertes, dans les premiÃ¨res prises de la saison. J'ai d'abord cru Ã un garÃ§on qui lui ressemblait mais lorsque je suis revenu ici et constater qu'il n'Ã©tait plus lÃ â€¦ que le village faisait comme si de rien n'Ã©taitâ€¦ J'Ã©tais choquÃ©. OutrÃ©. Â»

Il avait plantÃ© durement son regard dans celui de Stoick qui baissa les yeux. Cela sembla le mettre encore plus en colÃ¨re.

Â« Comment avez-vous pu ?! S'emporta le NÃ©gociant. Votre propre fils MaÃ®tre Haddock ! Votre fils ! J'ai eu tellement de honte de continuer Ã faire affaire avec vousâ€¦ Tellement honteâ€¦ Â»

Il serrait les poings maintenant, une grimace de dÃ©gout sur le village.

C'est Gueulfor, en renfort Ã quel homme, Astrid n'aurait su le dire, qui brisa l'Ã©change d'un pas clopinant.

Â« Pourquoi ne pas avoir arrÃªtÃ© de commercer avec nous alors ?

- J'avais dÃ©veloppÃ© mon commerce sur d'autres lignes. J'espÃ©rais pouvoir me dÃ©faire de la votre mais il est revenu avant. En quatre ans il avait changÃ© du tout au tout, j'ai vraiment eu de mal Ã le reconnaÃ®treâ€¦ Â»

Astrid repensa Ã la premiÃ¨re fois oÃ¹ elle revit Harold depuis son bannissement. Elle n'avait pas eu de mal Ã le reconnaÃ®tre.

Elle avait su qui Ã©tait cet homme tatouÃ©, froid et impitoyable en un simple Ã©change de regard.

Â« Tu l'as vu ?! S'Ã©cria le forgeron, les yeux Ã©carquillÃ©s.

- C'est lui qui m'a demandÃ© de continuer Ã faire affaire avec vous, rÃ©pondit froidement Johann. En compensation pour m'avoir aidÃ©.

- Aider Ã faire quoi ? Demanda Gueulfor.

- â€¦ Ma familleâ€¦ Mes deux filles, il les a libÃ©rÃ©esâ€¦ Â»

Les Vikings purent voir le corps du marchand trembler sous les souvenirs douloureux qui affluaient.

Â« Alvin n'a pas Ã©pargnÃ© l'Ã®le oÃ¹ ma famille s'est installÃ©e, expliqua-t-il. Mes deux filles ont Ã©tÃ© attrapÃ©es et c'est Ã cet instant qu'il est rÃ©apparu. Il les a libÃ©rÃ©es, je ne sais mÃªme pas comment et elles ont trouvÃ© refuge auprÃ¨s de l'Intendant. L'une d'elle Ã©tait blessÃ©e apparemment et ne pouvait plus prendre la mer, Harold m'a dis t'attendre avant d'aller les rÃ©cupÃ©rer.

- Intendant ? Se joignit Astrid en avanÃ§ant de quelques pas.

- Un ami Ã lui Ã ce qui paraÃ®t, rÃ©pondit-il en la regardant. Il est le refuge des personnes qui sont envoyÃ©s sur les galÃ¨res pour le marchÃ© aux esclaves. Il n'obÃ©it qu'aux ordres d'Harold. Â»

Les Vikings s'Ã©changÃ¨rent des regards sceptiques, Astrid maintenant au centre de toute l'attention. Mais la jeune femme ne put qu'hocher la tÃªte de droite Ã gauche.

Elle ne savait pas.

Elle n'avait jamais entendu parler de cet homme. Harold n'en avait mÃªme jamais fait allusion.

Il avait simplement Â« omis Â» de lui dire.

Comme d'habitude.

oOo

Â« Merde. Merde merde merde merde merde ! Â»

Harold faisait les cent pas dans l'atelier. Il cisaillait littÃ©ralement sa lÃ¨vre infÃ©rieure avec ses dents, ses ongles s'enfonÃ§aient allÃ¨grement dans son crÃ¢ne et ses yeux parcouraient sans y prÃªter le moindre attention, les armes qui peuplaient la forge de Beurk.

Il s'arrÃªta brusquement devant un Ã©tabli oÃ¹ ses deux poings vinrent fracasser la surface de la table en hurlant :

Â« MERDE ! Â»

Sa botte vint Ã son tour frapper le pied de la table alors qu'il se redressait dans une volte-face et marmonnait :

Â« Mais c'est pas vrai ! Il a fallu continuer hein ! Il a fallu â€“ en plus ! â€“ que ce soit _lui_ ! Non ! Ã‡a pouvait Ãªtre que _lui_ ! Â»

Dans un cri de rage, Harold vint s'assoir sans douceur sur un tabouret et ses mains vinrent masquer ses yeux, sa bouche toujours dÃ©formÃ©e par la colÃ¨re.

Â« Hors de questionâ€¦ Hors de question de le laisser faireâ€¦ Mais quoi faire ? Comment ? Je n'ai pas fait tout Ã§a pour rien, merde ! Â»

La suite de ce qu'il marmonna devient une suite incomprÃ©hensible de grognements ponctuÃ©s Ã la consonance qu'Astrid reconnaissait comme Ã©tant la langue Ã©trange qu'Harold seul maitrisait sur l'Ã®le.

Elle ne devrait pas Ãªtre lÃ , Ã la fenÃªtre de la forge, Ã l'espionner. Ce n'Ã©tait pas son but, elle Ã©tait simplement arrivÃ©e lÃ sans que le jeune homme ne s'aperÃ§oive de sa prÃ©sence et il avait commencÃ© Ã hurler sa rancÅ“ur.

RancÅ“ur dont Astrid ne connaissait pas l'origine. SÃ»rement ses mots que Johann avait prononcÃ©s Ã sa seule oreille mais elle ne pourrait jamais rien obtenir de ce dernier.

Il Ã©tait bien trop redevable Ã Harold pour lui dire quoi que ce soit.

Mais alors qu'Ã©tait-ce ?

Et surtout : est-ce qu'Harold le partagerait cette fois ?

Les yeux clos, Astrid recula de nombreux pas en silence. Lorsqu'elle n'entendit plus la rage contenue du jeune homme, elle se redressa, le visage haut.

Â« Harold ! Â»

Elle courut les quelques pas qui la sÃ©paraient de la forge avant d'entrer comme d'ordinaire.

Â« Qu'est-ce qu'il y a ? Â»

Elle le savait. Elle s'y attendait.

Il ne lui dirait rien.

Le visage d'Harold ne trahissait aucunement l'excÃ¨s de rage et de colÃ¨re dont Astrid avait malgrÃ© elle Ã©tait tÃ©moin.

Rien.

Pas une trace hormis la lÃ©gÃ¨re rougeur qu'arboraient ses joues.

Si elle Ã©tait arrivÃ©e quelques minutes plus tard, elle n'en aurait rien su.

Â« De quoi vous parliez avec Johann ? Â»

Si Harold voulait jouer Ã ce jeu, il serait deux. Elle n'Ã©tait pas vraiment certaine d'Ãªtre gagnante mais au moins aurait-elle la satisfaction d'avoir essayÃ©.

Â« Ses filles ont Ã©tÃ© victimes du trafic, je les ai aidÃ©es Ã s'Ã©chapper mais il n'a pas pu aller les rÃ©cupÃ©rer depuis Ã cause d'Alvin. Je lui ai dis qu'il pouvait maintenant.

- Ohâ€¦ Fit Astrid en se postant sur la table de l'Ã©tabli que deux minutes auparavant, Harold frappait Ã grands coups de pieds et de poings. Elles sont jolies ?

- Elles sont brunes. Â»

L'auburn sourit dans un regard de connivence Ã la jeune femme qui Ã©clata de rire.

Â« D'accord ! D'accord ! J'arrÃªte de t'embÃªter avec Ã§a ! Â»

Il leva les yeux au ciel et s'en retourna vers l'un des seaux remplis d'Ã©pÃ©es. Il en attrapa une et inspecta le pommeau d'un Å“il expert, estimant si oui ou non il Ã©tait nÃ©cessaire de le refaire.

Dans son dos, Astrid serra les dents.

Et voilÃ . Il Ã©vitait le sujet. Devait-elle continuer Ã pousser le sujet plus loin ?

Ou devait-elle le laisser gagner ?

La jeune femme avisa un bout de lame qui trainait et joua de ses doigts fins sur la surface miroitante.

Â« C'est qui l'Intendant ? Â»

Harold stoppa son geste, releva la tÃªte et soupira de tout son saoul.

Â« Johann parle trop.

- Allez ! Bougonna-t-elle. C'est qui ?

- Johannâ€¦ Soupira-t-il Ã nouveau mais consentit Ã rÃ©pondre Ã la question. Un homme du Sud. Enfin, milieu qui a fini dans le Sud. Un ancien gladiateur, mon MaÃ®tre d'Arme dans l'ArÃ¨ne. C'est lui qui m'a tout appris, lever une arme, me dÃ©fendre, tuerâ€¦ Â»

Astrid ne pipa mot, se contentant de laisser Harold filtrer les informations qu'il souhaitait divulguer.

Combien de mensonges allait-elle entendre cette fois ?

Â« Flamma. C'est comme Ã§a qu'il s'appelle. Ã‡a signifie _feu_, _flamme_ ou mÃªme _passion_ selon le contexte. Il aimait bien son nom. C'Ã©tait un manchot, comme Gueulfor. Il me le rappelait beaucoup mais il Ã©tait beaucoup plus strict. Mais comme Titus et moi, il Ã©tait simplement obligÃ© d'Ãªtre lÃ -bas. Il n'avait rien en dehors de l'ArÃ¨ne et n'Ã©tait au final qu'un esclave.

- Et il est parti avec vous lorsque vous vous Ãªtes enfuis, complÃ©ta la blonde.

- Je n'ai jamais dit que nous Ã©tions que deux. Â» Sourit Harold.

Mais il n'avait jamais laissÃ© entendre l'inverse.

Pas le moindre indice.

Encore un mensonge par omission comme il savait si bien les faire.

Â« Nous l'avons laissÃ© sur un port un jour. Avec l'argent que je lui ai laissÃ©, il a montÃ© un petit commerce, une auberge un truc du style oÃ¹ il rÃ©cupÃ©rait les esclaves d'Alvin, au nez et Ã sa barbe. Il Ã©tait la seule personne avec Titus auquel je pensais comme Ã un ami lÃ bas. Le seul qui savait ce que j'endurais. Â»

Il jouait de la lame distraitement. Astrid se demandait mÃªme s'il en avait conscience. La lame tournoyait, dansait dans sa main, sÃ»rement dans le souvenir de cet entraÃ®nement qui semblait si dur.

Peut-Ãªtre n'avait-elle pas entendu de mensonges aujourd'hui.

Mais sans doute pas toute la vÃ©ritÃ© non plus.

Â« Bon ! Fit-elle en bondissant de l'Ã©tabli. C'est pas tout Ã§a mais c'est moi qui Ã©caille le poisson ce soir. Tu manges au Hall ce soir ?

- Non, rÃ©pondit-il en attrapant une autre Ã©pÃ©e. J'ai trop de travail. Je mangerai plus tard. Â»

Combien de mensonges y avait-il dans cette phrase ?

* * *

><p><strong>Et c'est la fin pour ce chapitre ! J'espÃ¨re qu'il a plu !<strong>

Comme d'habitude, commentaire, remarque, question, ou juste effusion de joie, le petit bouton en dessous n'agresse pas ceux qui le clique ! (et aprÃ¨s cette journÃ©e de 8h de TP, un quart de pause entre les deux pour bouffer des pattes et des tomates avec les doigts, je serais trÃ¨s heureuse de ce petit rÃ©confort... mais je ne vous pousse pas ! :D)

8. Chapter 8

Bonjour Ã tous !

Chapitre le samedi aujourd'hui, ne m'en voulez pas, j'Ã©tais Ã la Nuit des Chercheurs hier, je suis rentrÃ©e un peu tard pour m'occuper de Ã§a et aprÃ¨s toutes les heures de TP du vendredi, j'ai un peu du mal Ã ne pas simplement me larver devant mon ordinateur x)

Bref ! Il est lÃ maintenant !

* * *

><p><strong>Juste quelques rÃ©ponses Ã certaines questions :<strong>

StrixChuu : "A quand les dragons ?"

Et bien... deux ou trois chapitres encore (selon le dÃ©coupage), il faut patienter encore en petit peu ;)

Rimen79 (mais oÃ¹ sont passÃ©s les 65 autres chiffres ? oO) : "OÃ¹ sont passÃ©es les armes d'Harold ?"

Chez Astrid ! J'y referais allusion dans quelques chapitres tu verras ;)

* * *

><p><strong>Ah oui ! J'ai remarquÃ© une petite baisse des reviews, j'en dÃ©duis que vous commencez Ã vous lasser de ne pas voir plus que Ã§a les dragons (ce que je comprends tout Ã fait), de ne pas vraiment comprendre oÃ¹ je veux en venir et de ne pas voir l'histoire avancer. Tout ce que je peux faire malheureusement est de vous demander de vous accrocher, les dragons approchent ! Ainsi que toutes les rÃ©ponses Ã vos questions !<strong>

* * *

><p><strong>Et comme d'habitude et mÃªme si Ã§a l'embÃªte (j'aime bien embÃªter les gens), je remercie une nouvelle fois Naemos pour sa correction ! (en plus il a vraiment dÃ» saigner des yeux lÃ , j'ai fait des fautes que je n'avais encore jamais vues x()<strong>

* * *

><p><strong>Fini le blabla du jour ! Au programme de ce chapitre : alcoooooooool :D<strong>

Enjoy !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 8

PlongÃ© dans son Ã©niÃ¨me livre de botanique â€“ celui-ci traitait d'une tout autre maniÃ¨re de la classification des plantes, c'Ã©tait tout bonnement fascinant ! â€“ Varek marchait sans vraiment regarder devant lui dans le village. Les Beurkiens l'Ã©vitaient par la force de l'habitude, beaucoup d'ailleurs grognait Ã son passage mais il n'Ã©coutait plus rien, plongÃ© dans sa lecture.

Ses pas le menÃ¨rent comme Ã son habitude vers son repÃ¨re, le refuge pour tous les livres de l'Ã®le, Ã l'abri de la bÃªtise de ces brutes de Vikings qui peuplaient ce bout de caillou.

L'Ã©rudit de Beurk lÃ¢cha enfin l'Å“uvre tant convoitÃ©e et entra dans sa demeure en sifflotant â€“ dÃ©cidemment, c'Ã©tait un perle qu'il avait lÃ ! â€“ pour l'y dÃ©poser le temps du repas.

Hors de question que ces imbÃ©ciles de jumeaux et Rustik ne l'abiment, ils iraient nourrir les dragons si jamais ils y faisaient quoi que ce soit !

Â« Salut. Â»

Varek sursauta, manquant de se prendre le plafond â€“ pas si haut â€“ de sa bibliothÃ¨que personnelle â€“ le tout dans un cri Ã©videment trÃ¨s Viking â€“ et fit volte-face, son couteau dans une main tremblante pour constater la prÃ©sence de la derniÃ¨re personne qu'il aurait imaginÃ©e ici.

Astrid Hofferson. Dite : la MÃ©chante. Selon son rÃ©pertoire en tout cas.

Â« Astrid ! Supplia-t-il. Tu m'asâ€¦ ! Â»

Non. Les Vikings n'avaient pas peur. On les dÃ©rangeait d'une maniÃ¨re impromptue alors qu'ils ne s'y attendaient pas.

Â« Tu m'asâ€¦ surprisâ€¦ Â»

Bon, surprendre n'Ã©tait pas non plus le meilleur terme mais il n'arrivait plus Ã trouver de mot plus correct, _vikingement_ parlant.

La jeune femme Ã©tait assise sur le sol, les yeux dans le vide. Le dÃ©tail le plus troublant de sa personne, outre le fait que son visage Ã©tait plus sombre qu'il ne l'avait jamais Ã©tÃ©, c'Ã©tait sans doute le livre posÃ© sur sa tÃªte.

Son livre. Sur sa tÃªte.

Varek cilla un instant des yeux avant de secouer doucement la tÃªte, incrÃ©dule.

Â« Astrid ? HÃ©la-t-il doucement. Qu'est-ceâ€¦ que tu fais lÃ ? Etâ€¦ le livre ?

- Je ne sais pas ce que je fais lÃ , fit-elle d'une voix absente. Je pensais que tu ne viendrais pas. Et le livre me permet de ne pas paraÃ®tre trop pitoyable.

- â€¦ Certes mais si je peux me permettreâ€¦ Tu tends vers le ridicule lÃ .

- C'est toujours mieux que de baisser la tÃªte.

- Ahâ€¦ Il est dÃ©jÃ tombÃ© combien de fois ?

- â€¦ Trois fois. Â»

Ah. D'accord.

Il Ã©tait mal.

Il n'avait pas envie de lui parler. A chaque fois qu'ils tentaient le dialogue, il finissait avec des bleus. Il n'avait pas envie de parler avec la vÃ©ritable brute de ce village !

Elle faisait mal !

Maisâ€¦ Pour la premiÃ¨re fois depuis toutes les annÃ©es qu'il la

connaissait, Astrid Hofferson avait besoin de quelqu'un Ã qui parler.

Et au lieu d'en avoir l'Ã©go gonflÃ© Ã bloc, Varek aurait voulu en pleurer.

Dans un soupir de dÃ©sespoir, le blond s'assit assez lourdement Ã ses cÃ´tÃ©s, faisant tomber le livre qui trÃ´nait sur la tÃªte de la jeune femme. Elle ne fit mÃªme pas un geste.

Â« C'est au sujet d'Harold hein ? Soupira-t-il Ã nouveau.

- Comment t'as devinÃ© ?

- C'est tellement Ã©vident que je ne rÃ©pondrais mÃªme pas Ã cette question. Â»

Elle lui frappa le bras.

Il savait qu'il allait finir avec des bleus avec cette histoire.

Â« Qu'est-ce que c'est cette fois ? GrimaÃ§a-t-il en massant son bras douloureux.

- Il ment. Il n'arrÃªte pas de mentir.

- Ouais bah Ã§a ce n'est pas nouveau. Â»

Astrid rÃ©agit cette fois. Elle redressa la tÃªte et contempla ahurie le visage du blond qui lui renvoya un regard incrÃ©dule.

Â« Quoi ? Demanda-t-il. C'est Ã©vident qu'il ment.

- Et Ã§a ne te fait que Ã§a ?!

- Astridâ€¦ AprÃ¨s toutes ces annÃ©es loin du village, dans un cauchemar sans nom, tout ce qu'il a retenu est son devoir de protÃ©ger le village. Tout ce qu'il a fait depuis qu'il est sorti, orbite autour de sa volontÃ© de protÃ©ger Beurk. Alors ses mensonges, ses non-ditsâ€¦ Je m'en moque. Parce que je sais qu'il ne fera de mal Ã personne. Â»

La chasseuse regarda les yeux Ã©carquillÃ©s son collÃ¨gue qui ramassa le livre tombÃ© pour en essuyer la couverture.

Il avait raison.

Varek Ingerman vouait une confiance aveugle Ã Harold le Banni de Beurk. MalgrÃ© tout les mensonges, Varek laissait Ã Harold le soin de protÃ©ger le village qui l'avait envoyÃ© sur les eaux.

Sans qu'elle ne puisse rien n'y faire, Astrid partit dans un petit rire nerveux.

Â« Ouiâ€¦ Tu as raison. S'il devait nous trahir il l'aurait dÃ©jÃ fait.

- Sans compter que tu es lÃ .

- â€¦ Tuâ€¦ crois vraiment que je compte pour lui ?

- Tu n'imagines mÃªme pas la diffÃ©rence qu'il y a entre Harold avec toi dans la piÃ¨ce et Harold sans.

- Peut-Ãªtre. Et toi tu n'imagines mÃªme pas l'Harold auquel j'ai dÃ» faire face sur l'ÃŽle d' Alvin.

- Il est trÃ¨s bon acteur.

- Trop si tu veux mon avis.

- Il Ã©tait bien plus maladroit Ã une Ã©poque ! Â»

Varek rit un peu sous le souvenir du petit auburn qui s'Ã©talait tous les trois mÃ¨tres avec un mouton sur les Ã©paules. Maintenant c'est eux qu'il laissait derriÃ¨re.

Â« Enfin bon ! S'exclama-t-il en Ã©tirant ses bras. Je peux comprendre que tu sois frustrÃ©e. Il ne dit rien et il y a quand mÃªme beaucoup de chose qu'on ignore sur lui.

- Comme ce qu'il a vraiment connu dans le Sudâ€¦ Soupira Astrid.

- Oh non moi je te parle d'avant ! Â»

La guerriÃ¨re fronÃ§a les sourcils et reporta son attention qui s'Ã©tait tournÃ©e sur le mur vers son ami.

Â« De quoi tu parles ? Demanda-t-elle.

- Quoi ? Jeâ€¦ Je pensais que tu Ã©tais comme Ã§a Ã cause de ce qu'Ã dit Johann ?

- Mais de quoi tu parles ?

- Je pensais que tu aurais compris comme moiâ€¦

- Mais parle ! Â»

Varek aurait voulu Ã©loigner son visage de la jeune femme Ã cet instant prÃ©cis.

En fait, il aurait voulu s'enfuir Ã toutes jambes mais elle ne l'aurait pas laissÃ© faire.

Elle lui faisait peur !

Â« Johann a dit qu'il avait vu Harold monter dans les galÃ¨res en partance pour le Sud lorsque la saison des prises a commencÃ©, tu te souviens ?

- Oui et alors ?

- Astrid ! La saison ne peut commencer que lorsque les bateaux peuvent circuler librement ! Quand la mer dÃ©gÃ¨le. _AprÃ¨s_ l'hiver glacial. Â»

Sous les yeux dÃ©solÃ©s de l'Ingerman, la Viking blÃªmit presque en un instant.

Par les dieux. Comment avait-elle pu louper Ã§a ?

Â« Haroldâ€¦ Fit-elle d'une voix tremblante. Harold a Ã©tÃ© banni au dÃ©but de l'hiver.

- Parce qu'Ã cause de lui les rÃ©serves Ã©taient insuffisantes pour l'hiver glacial. Lorsque les bateaux restent aux ports faute de mer praticable.

- Mais alorsâ€¦ Mais alorsâ€¦

- Oui. OÃ¹ a-t-il passÃ© les quatre mois de l'hiver glacial ?
Â»

Astrid ne put rÃ©pondre.

Elle n'avait pas imaginÃ© que Ã§aâ€¦ soit un mensonge.

Elle se souvenait parfaitement de ce que lui avait dit Harold sur l'Ã®le :

Â« Mais Ã§a ne m'a pas empÃªchÃ© d'Ãªtre capturÃ© de la mÃªme maniÃ¨re que toi en deux heures seulement. Â»

Mensonge. Une nouvelle fois.

oOo

Lorsqu'il entra dans le Grand Hall, la soirÃ©e Ã©tait dÃ©jÃ trÃ¨s avancÃ©e et de nombreux Vikings s'en Ã©tait dÃ©jÃ retournÃ© vers leurs couches respectives. MalgrÃ© tout, y rÃ©sidait les plus fervents reprÃ©sentants qui continuaient Ã brailler de l'autre cÃ´tÃ© de la piÃ¨ce.

D'un pas lent, encore tourmentÃ© par la conversation qu'il avait eu plus tÃ´t avec Johann, Harold se prÃ©senta devant les victuailles qui restaient, toujours gardÃ©es par le Viking de garde. Aujourd'hui, il s'agissait de Sven le Muet, l'un des moins agressifs Ã son Ã©gard depuis son arrivÃ©e.

Ce qui induisait une attitude ''presque'' courtoise de son cÃ´tÃ©.

Il ne fallait pas trop lui en demander non plus.

Â« Bonsoir. Â» Fit-il simplement en approchant.

FidÃ¨le Ã lui-mÃªme â€“ et Ã sa condition â€“ le fermier hocha la tÃªte d'un air neutre et lui remplit l'assiette. Lorsqu'Harold s'en saisit, le Viking garda la main dessus. Le Banni leva la tÃªte pour croiser le regard de Sven qui lui montra un coin de la salle de l'autre main. Harold hocha la tÃªte en rÃ©ponse.

Sa gamelle Ã la main, il traversa la salle pour tomber devant un spectacle qu'il qualifia immÃ©diatement de navrant.

Kognedur, Kranedur, bras dessus bras dessous, hurlaient plus faux l'un et l'autre des chansons qu'Harold n'Ã©tait pas certain qu'elles soient apprÃ©ciÃ©es de leur parent. Rustik Ã©tait dans un Ã©tat second sur le banc, rigolant ponctuellement aux vers et mauvais rimes

des jumeaux. Varek lui tentait vainement d'arrÃªter les deux idiots qui braillaient comme si tout Beurk devait Ãªtre mis au courant de leur nouveau talent.

Â« Mais qu'est-ce qui s'est passÃ© ici ? Demanda-t-il dÃ©sabusÃ©.

- Harold ! Pleura Varek. Je t'en supplie, Ã l'aide !

- Mais qu'est-ce qui s'est passÃ© ? RÃ©pÃ©ta l'auburn.

- Johann a ramenÃ© une nouvelle boisson du Sud, je suis un rÃ©gime trÃ¨s strict d'aprÃ¨s ma Maman et j'Ã©vite les nouv-

- Varek.

- Oui ?

- AbrÃ¨ge.

- Oui. Pardon. Ils ont trop bu. Ils sont ivres. Â»

Harold posa son assiette prÃ¨s du Jorgenson qui sourit niaisement Ã son cousin. Le forgeron attrapa son verre et le plongea dans le tonneau qui trÃ´nait fiÃ¨rement prÃ¨s des deux Thorston.

Â« Ouais Harold ! HurlÃ¨rent les deux idiots.

- Viens avec nous ! Â»

Le jeune homme huma un moment l'arÃ´me de la boisson avant de sourire en coin.

Â« _Vinum_, dÃ©clara-t-il. Distillation d'un fruit que je n'ai connu que lÃ -bas. C'est une boisson de rÃªve selon eux.

- Et bien c'est mon cauchemar ! RÃ©pliqua Varek qui tentait d'empÃªcher les deux jumeaux de se dÃ©shabiller.

- Il est Ã peine plus fort que l'hydromel pourtant.

- Et ben ils ne tiennent pas l'alcool ! Â»

Harold sourit Ã nouveau et avala d'une traite le verre qu'il s'Ã©tait servi avant de le laisser tomber au sol et s'approcher des deux jumeaux qui braillaient Ã nouveau.

Â« Kogne, Krane, on va rentrer maintenant.

- NON ! Â» HurlÃ¨rent-t-ils.

Avec une patience que nul ne lui connaissait, Harold attrapa les deux jumeaux par la main et les fit descendre doucement de leur perchoir, attentif au moindre faux pas que l'alcool pourrait leur faire faire. Surprenant Varek au possible, les jumeaux se calmÃ¨rent rapidement Ã la voix du forgeron et ne prirent qu'une moue dÃ©Ã§ue mais se laissÃ¨rent conduire sans un mot. Le plus bedonnant de la bande approcha Ã son tour et entoura leurs poignets d'une main chaleureuse. Le blond sourit d'un air gÃªnÃ© Ã Harold et d'un petit coup de tÃªte, lui montra une table auparavant cachÃ©e dans la pÃ©nombre.

LÃ -bas, assise silencieusement et fixant le vide, se trouvait Astrid.

Harold Ã©carquilla un court instant les yeux avant de revenir Ã Varek.

Â« Elle aâ€¦ ?

- Bu ? Oui.

- Beaucoup ?

- J'en sais trop rienâ€¦ Mais elle n'a pas dit un mot depuis qu'elle s'est posÃ©e lÃ -bas. Â»

Harold soupira et hocha la tÃªte en fermant les yeux. Il lÃ¢cha les deux jumeaux qui commenÃ§aient Ã somnoler pour les laisser aux bons soins de l'Ingerman. Il passa prÃ¨s de Rustik dont les yeux si semblables au poisson mort quelques minutes auparavant s'Ã©taient refermÃ©s et le ronflement qui sortait prÃ©sentement d'entre ses lÃ¨vres attestait de son Ã©tat de sommeil actuel.

Lorsqu'il s'approcha de la table, outre le fait que pour la premiÃ¨re fois depuis son retour le visage d'Astrid Ã©tait un impitoyable masque de gravitÃ©, la prÃ©sence d'un tonneau largement entamÃ© trÃ´nant au bout de la surface de bois le surprit plus qu'il ne l'avait imaginÃ©. Il s'avanÃ§a presque prudemment de la guerriÃ¨re.

Une Viking saoul n'Ã©tait pas forcÃ©ment la plus clÃ©mente des adversaires.

Â« â€¦ Astrid ? Â»

Elle ne rÃ©pondit pas. Se contentant de fixer le vide dans cette mÃªme attitude qui rappela Ã©trangement la sienne d'ordinaire.

Il s'apprÃªtait Ã contourner la table pour la rejoindre lorsqu'enfin ses yeux se redressÃ¨rent et s'ancrÃ¨rent dans ceux de l'auburn.

Â« Astrid ?

- Tu t'assois. Â»

Harold ne put s'empÃªcher d'ouvrir des yeux ahuris avant de sans un mot, exÃ©cuter l'ordre de la blonde.

Saoul. ObligÃ©. Et il ne voulait pas s'avoir ce qui pouvait arriver s'il ne l'Ã©coutait pas.

Lentement, il enjamba le banc et se plaÃ§a devant elle. Il croisa les bras et accrocha son regard brillant et Ã la fois vitreux.

Il connaissait ce regard. Il l'avait vu de nombreuses fois dans les tavernes du Sud.

Â« Qu'est-ce qu'il y a ? Demanda-t-il doucement.

- J'ai perdu confiance. Â»

Harold releva lentement la tÃªte. Il fixa de longues minutes le visage d'Astrid qui s'en Ã©tait retournÃ©e Ã sa chope qui tournait entre ses doigts.

Elle savait.

Et merde elle savait.

La conversation â€“ si Ã©tant que des paroles Ã©changÃ©es grÃ¢ce Ã l'alcool puissent tenir lieu de conversation â€“ qui allait suivre se devrait d'Ãªtre minutieusement calculÃ©e.

Mais il n'avait pas le choix.

Parce que la confiance qu'Astrid avait perdue Ã©tait celle qu'elle lui consacrait.

Et il ne voulait pas la perdre.

Les Ã©paules du jeune homme s'affaissÃ¨rent devant l'acceptation.

Il jouerait.

Â« Qu'est-ce que tu veux ? Demanda-t-il doucement.

- Tu bois. Autant que moi. Â»

Astrid posa lourdement la chope qu'elle tenait entre ses doigts devant le garÃ§on qui ferma les yeux.

Â« Combien ?

- Je sais plus. Â»

Harold soupira. D'un geste las il attrapa la pinte qu'il plongea doucement jusqu'Ã l'hanse dans le tonneau. Il but d'une traite le breuvage et recommenÃ§a. A la troisiÃ¨me, le visage maintenant ornÃ© d'une grimace, il reposa la chope Ã la forte odeur d'alcool sur le plat de la table.

Il recroisa les bras, sa langue passa distraitement sur ses lÃ¨vres pour happer les derniÃ¨res gouttes et il revint Ã la jeune femme.

Â« Alors ? Â» Fit-il.

Il pouvait presque sentir son haleine qui trahissait les verres qu'il venait de prendre.

Il ne pourrait pas faire attention comme Ã son habitude. Il lui devait au moins Ã§a.

Â« Alors quoi ? RÃ©pÃ©ta Astrid, les yeux dÃ©clinant vers la clavicule du garÃ§on d'oÃ¹ on pouvait apercevoir les prÃ©mices de sa cicatrice.

- Qu'est-ce que tu veux Astrid ? Demanda-t-il doucement.

- Je sais mÃªme plus, rÃ©pondit la jeune femme. Tu saisâ€¦ ce qu'est

ce truc ?

- Ouais. Une boisson qui ressemble Ã l'hydromel mais avec un genre de fruit que je n'ai connu que lÃ -bas. _Uva_. Â»

La guerriÃ¨re hocha lentement la tÃªte. Le regard Ã nouveau absent, elle attrapa la chope pour la plonger toute entiÃ¨re, hanse et main comprises, dans la boisson pourpre pour la porter Ã ses lÃ¨vres. Le liquide s'Ã©chappa et s'Ã©coula le long de la gorge d'Astrid et finit sa course sur sa jupe cloutÃ©e sous les yeux d'Harold qui sourit en coin, Ã peine grisÃ© par l'alcool qui commenÃ§ait Ã faire effet.

Astrid reposa bruyamment la pinte sur la table, dÃ©versant encore une certaine quantitÃ© sur le bois qui se teinta de rouge.

Elle tourna l'hanse d'une main lasse vers le jeune homme.

Â« A ton tour. Â»

Harold hocha doucement la tÃªte et replongea la chope imbibÃ©e dans le liquide pour le boire Ã grandes gorgÃ©es.

Â« T'en as dÃ©jÃ bu ? Â» Fit la voix maintenant fatiguÃ©e d'Astrid.

Harold s'arrÃªta dans son geste. La jeune femme vit ses yeux fixer le plafond un certain temps avant d'avaler le reste du verre qu'il reposa. Il passa sa langue sur ses lÃ¨vres avant de parler.

Â« Oui, rÃ©pondit-il. C'est une boisson que tout le monde aime lÃ -bas. Au bout d'un bon nombre de verre, on finit dans l'Ã©tat des jumeaux ou celui de Rustik. Â»

La guerriÃ¨re le vit tourner la tÃªte vers le brun qui ronflait bruyamment Ã quelques mÃ¨tres de lÃ , la bouche largement ouverte et vraisemblablement sur le point de s'Ã©crouler comme une loque sur le sol.

Â« Tu l'as dÃ©jÃ fait ?

- â€¦ Ã‡a ne fait pas partie des souvenirs les plus flatteurs que j'ai de moi.

- â€¦ Raconte. Â»

Astrid avait prononcÃ© le dernier mot sous le bruit de la chope qu'elle reposait avec force du la table. Harold la prit Ã son tour et se resservit allÃ¨grement.

Â« J'ai testÃ© beaucoup de choses pour calmer ce que je devenais avec les combats, le sang, l'ArÃ¨neâ€¦ L'alcool en fait partie. J'ai bu plus que de raison et plus d'une fois. Mais la derniÃ¨re fois oÃ¹ j'ai vraiment fini avec la tÃªte Ã l'enversâ€¦ j'aurais vraiment prÃ©fÃ©rÃ© danser sur une table Ã moitiÃ© nu. Â»

L'alcool aidant, Astrid pouffa lÃ©gÃ¨rement. Harold lui, demeurait grave.

Â« Je crois que c'Ã©tait un concours de boisson. Je l'ai gagnÃ© je

crois, ou un truc du genre. Je gueulais Ã n'en plus finir mais j'en avais envie. Les autres hurlaient aussi. Je sais mÃªme plus pour quelle occasion c'Ã©tait. L'alcool m'a permis d'oublier.

- Qu'est-ce qui s'est passÃ© ? Murmura Astrid dont les syllabes Ã©taient maintenant plus traÃ®nantes.

- Ã‡a dÃ©gÃ©nÃ©rait. Trop. Et il est apparut.

- Qui ?

- Titus. Â»

Il but Ã nouveau. Astrid elle, se mura dans le silence, plus rÃ©veillÃ©e que jamais.

Â« Tu saisâ€¦ Fit-il en tournant la chope entre ses doigts. Si j'Ã©tais son ancre, celui qui lui permettait de se raccrocher Ã quelque choseâ€¦ pour moi c'Ã©tait pire. Sans luiâ€¦ Je ne sais pas ce que je serais devenu. C'Ã©tait un phare. La lumiÃ¨re Ã laquelle on se raccroche lorsqu'on dÃ©faillit. Ce jour lÃ aussi. Il est passÃ© Ã travers la foule et lorsqu'il m'a attrapÃ©, je n'ai vu personne d'autre. Â»

Pour une fois, il ne but pas. La chope se fit repousser un peu plus loin.

Â« D'habitude, sa prÃ©sence me calmait. Il Ã©tait agaÃ§ant, c'est sÃ»r. Il parle, il bougonne, il touche Ã tout et parle sans rÃ©flÃ©chir mais je ne sais pasâ€¦ ilâ€¦ vous ressemblait tellement queâ€¦

- ''Nous'' ?

- Vous. Beurk. Kogne, Krane, Varek, Rustikâ€¦ J'sais pas. Parfois il me rappelait le village.

- â€¦ Blond ? Â»

Harold rit et posa son front sur la table.

Â« Oui. Le pire c'est que je suis sÃ»r de l'avoir gardÃ© pour Ã§a. Il me rappelait le village avec ses cheveux et son caractÃ¨re.

- Et aprÃ¨s ?

- â€¦ AprÃ¨sâ€¦ Ã§a me plaisait plus ce jour lÃ . Je ne voulais pas le voir. Je le voyais trop. Ilâ€¦ brillait trop ou un truc du genre. Il m'a ramenÃ© maisâ€¦ Je n'en avais pas envie. Il me traÃ®nait. Â»

Harold ferma les yeux et releva doucement la tÃªte.

Â« Je me souviens lorsqu'il m'a foutu sur mon lit en allant me coucher. J'Ã©tais trop saoul pour parler leur langue mais je l'ai insultÃ© quand mÃªme. Dans notre langue. Si jamais il avait comprisâ€¦ Je lui ai dit des choses affreusesâ€¦ Â»

Astrid le vit plisser les yeux de douleurs. Il avait honte. Encore une fois.

Â« Et lorsqu'il a tentÃ© de me coucherâ€¦ Je l'ai frappÃ©.

- â€¦ FrappÃ© ?

- Oui, fit-il, plus grave que jamais. Une vraie tarte. Un revers de la main. La main d'un forgeron, Ã§a ne pardonne pas, il est tombÃ© au sol. Il a rien dit. Il est restÃ© lÃ â€¦ au solâ€¦ sa main sur sa joueâ€¦ et moiâ€¦ j'Ã©tais complÃ¨tement tÃ©tanisÃ©â€¦ Â»

Il ne savait pas si c'Ã©tait l'alcool mais les souvenirs Ã©taient encore plus clairs qu'avant. Pour son plus grand malheur.

Â« Ilâ€¦ Il s'est juste relevÃ©. M'a pris par le bras et m'a recouchÃ©. J'ai rien fait. J'ai rien dit. Et sa joue rougissait. C'est lÃ que j'ai pris conscience.

- â€¦ De quoi ? Â»

L'alcool semblait comme avoir disparu. Les sens de la blonde auparavant Ã©moussÃ©s par la boisson semblaient plus aiguisÃ©s que jamais.

Â« De ce que j'Ã©tais devenu, rÃ©pondit-il. Je pensais que ce n'Ã©tait que dans l'ArÃ¨ne. Mais lÃ â€¦ J'Ã©tais devenu violent. Impulsif. Dangereux. MÃªme pour lui. MÃªme pour Titus. Â»

La voix d'Harold n'Ã©tait plus qu'un murmure dans ses derniers mots. Astrid pouvait presque voir les souvenirs s'Ã©couler dans les yeux fatiguÃ©s du jeune homme et elle comprit rapidement pourquoi le banni avait eu tant peur.

Peur de lui.

Peur de ce qu'il pouvait faire.

Et en rÃ©alitÃ©, Harold vivait avec cette peur de lui depuis toutes ces annÃ©es.

Sa tÃªte relevÃ©e depuis peu retomba sur la table en bois dans un bruit sourd et non-avenant mais aucune plainte ne traversa les lÃ¨vres d'Harold. Ni mÃªme un mot et ce, durant de longues minutes qu'Astrid passa Ã regarder le jeune homme, sans un mot.

Finalement, elle consentit Ã briser le silence.

Â« Tu sais Haroldâ€¦ Tu es quelqu'un de dangereux.

- â€¦ Sympa. Merci, cool de le confirmer, l'entendit-elle bougonner.

- Mais tu es comme Ã§a maintenant. Et tu fais avec depuis des annÃ©es. Et vois oÃ¹ Ã§a t'a amenÃ© : sauver des centaines de personnes dont tu ne connaÃ®tras pas la moitiÃ© des visages. Et Beurk. Moi. Â»

Le ton d'Astrid Ã©tait Ã©trange aux oreilles d'Harold. TroublÃ© par l'alcool certes, mais aussi triste, plaintif, presqueâ€¦ dÃ©Ã§u.

Une lueur d'interrogation dans les yeux, le forgeron releva doucement

le visage pour regarder Astrid, le nez plongÃ© dans leur chope commune.

Â« Astrid ? Fit-il doucement.

- Personne t'en veux, ni Titus, ni moi, ni qui que ce soit. Les autres sont des crÃ©tins, imbÃ©ciles, ignares et perdus dans leur dignitÃ© mal placÃ©eâ€¦

- Oye Astridâ€¦ Â»

Mais la jeune femme continua, sans lever un Å“il vers son vis-Ã -vis, perdue dans sa tirade.

Â« Tout le monde sait que tu es dangereux mais personne ne sait que jamais tu n'utiliseras Ã§a contre les autres. Tu es dangereux mais gentil. Tu ne ferais jamais de mal Ã personne, tu es trop, trop gentil. Jamais. Jamais tu ne feras de mal Ã qui que ce soitâ€¦

- Astridâ€¦ ? Â»

Elle parlait vite, sa respiration devenait difficile et son ton montait de plus en plus. Harold lui, recula imperceptiblement devant la crise Ã©vidente de la jeune femme.

Parce qu'elle piquait une crise.

Plus jamais d'alcool. Plus. Jamais.

Â« Tout le monde le sait pourtant, alors pourquoi hein ? Pourquoi ?! Pourquoi personne ne peux te faire confiance ?! C'est pourtant pas bien compliquÃ© ! Tu as tant fait ! Tant fait ! Comment peut-on douter de toi maintenant ?!

- Mais pourquoi tu t'Ã©nerves de Ã§a maintenantâ€¦ ?

- Parce que _je_ doute ! Â»

Le silence s'abattit dans le Grand Hall. MÃªme les ronflements de Rustik semblaient avoir Ã©tÃ© Ã©touffÃ©s par le cri d'Astrid.

Harold se redressa complÃ¨tement, les lÃ¨vres closes sur son visage qui semblait presqueâ€¦ choquÃ©. Il papillonna un moment des yeux, une Astrid figÃ©e devant lui.

Soudain, la jeune femme se releva d'un coup. Harold la suivit du regard alors qu'elle tanguait doucement sur le sol de pierre.

Â« Je rentre. Â» Dit-elle simplement.

Alors qu'elle avanÃ§ait â€“ exercice rendu difficile par l'alcool dans son sang â€“ jusqu'Ã la porte du Grand Hall, le Banni se leva Ã son tour, les traits maintenant neutres, aussi inexpressif qu'il l'Ã©tait le jour de son retour. Il la suivit silencieusement, le regard posÃ© sur les cheveux de la blonde qui dansaient avec la marche approximative de la jeune femme.

Lorsqu'ils sortirent, le vent glacÃ© du vent de soirÃ©e les fit tous les deux frissonner et sans doute rÃ©veilla-t-il la guerriÃ¨re qui murmura ses premiers mots depuis sa crise.

Â« ArrÃªte de me suivre.

- J'ai la mÃªme direction pour rentrer. Â»

La rÃ©ponse n'eut pas l'air de plaire Ã la jeune femme qui grogna mais continua nÃ©anmoins sa route, toujours aussi titubante.

Â« ArrÃªte de me suivre. Â»

Ah. Sa rÃ©ponse prÃ©cÃ©dente n'avait vraiment pas l'air de lui avoir plu.

Â« Je dois rentrer aussi.

- Ah ! Cracha-t-elle. Comme si tu rentrais vraiment. Â»

Harold s'arrÃªta. Astrid, quelques marches plus loin, en fit de mÃªme.

Le forgeron contempla un instant son dos devenu voutÃ© par la fatigue avant de lentement commencer :

Â« De quoi tu parles ?

- ''Rentrer'' ? Ne me fais pas rire. Tu n'es jamais rentrÃ©. Tu n'es jamais revenu. Â»

Il se tut. Il n'avait pas besoin de parler il le savait. En quelques minutes avec une Astrid saoul, il savait dÃ©jÃ comment elle fonctionnait.

Commencer la conversation et l'autre vidait son sac.

In vinos veritas que lui disait Titus.

Dans le vin la vÃ©ritÃ©.

Ã‡a ne lui avait jamais semblÃ© aussi vrai.

Â« Je ne sais pas oÃ¹ tu es Harold, fit-elle sur les marches du Grand Hall. Je pensais le savoir, je pensais vraiment savoir ce que tu faisais mais je sais maintenant que je ne connais toujours rien de toi. Â»

Il ne bougea toujours pas. Astrid elle, se contentait de lever un peu les bras, comme pour imager son discours.

Â« J'en sais rien ! Reprit-elle plus fort. Jeâ€¦ Tu m'as menti. Â»

Ses derniers mots sonnaient comme une supplique. Presque une sentence aux oreilles d'Harold.

Il baissa la tÃªte.

Que pouvait-il rÃ©pondre Ã cela ?

Elle avait raison.

Il mentait. Il mentait toujours. Titus aussi le lui avait reprochÃ©.

Mais il n'avait pas le choix.

Et elle devait le comprendre.

Lentement, Harold descendit les marches qui le sÃ©paraient de la guerriÃ¨re, maintenant immobile, comme vidÃ©e de ses forces. Il resta une marche au dessus d'elle, de sorte que sa tÃªte blonde pouvait reposer sur la cicatrice qui ornait son torse.

Il y avait un adjectif qui ne collait pas Ã Astrid. Mais Ã cet instant prÃ©cis, elle semblait si _fragile_.

Avec une douceur sans fin, Harold entoura la jeune femme de ses bras, comme elle avait fait si souvent auparavant pour lui. Il fit reposer sa tÃªte dans son cou, exactement comme elle l'avait fait.

Il connaissait par cÅ“ur son parfum. Il ne savait pas pourquoi.

Il n'avait jamais compris lorsque les autres gladiateurs parlaient du parfum des femmes qui diffÃ©raient tellement de celui des hommes. Les femmes qu'il avait rencontrÃ©es â€“ plus ou moins intimement â€“ durant ses annÃ©es loin d'ici Ã©taient brisÃ©es, sans saveur ni parfum. Elles ne savaient rien du monde et pensaient tout savoir en mÃªme temps.

Astrid Ã©tait une guerriÃ¨re. Une Viking. Elle sentait le bois qu'elle coupait pour son village, la mer sur laquelle elle voguait, le mÃ©tal qu'elle brandissait et la sueur de l'entraÃ®nement.

Ã‡a, c'Ã©tait Astrid.

Et Ã§a, mÃªme l'alcool ne parvenait pas Ã l'effacer.

Â« Je les protÃ©gerais. Â»

Ses paroles figÃ¨rent plus encore Astrid, si c'Ã©tait possible.

Mais il n'obtient aucune rÃ©ponse. Il n'en cherchait pas de toute faÃ§on.

Â« Je les protÃ©gerais Astrid. Â»

Il resserra sa prise sur la jeune femme et remonta sa tÃªte jusqu'Ã son oreille.

Â« Je les protÃ©gerais tous. Â»

Astrid se demanda dans une pensÃ©e fugace si elle comprenait vraiment le sens de ce ''tous''.

Elle n'en avait pas l'impression.

Et elle s'endormie.

oOo

Harold ne fut pas surpris lorsque le corps d'Astrid devint subitement

moue et inerte dans ses bras. Il se contenta de gentiment la plaquer contre le lui avant de la soulever dans ses bras.

Il n'y avait personne de lever dans le village Ã cette heure ci. Peut-Ãªtre veillaient-ils au coin du feu par cette soirÃ©e glaciale mais personne ne parcourait les ruelles et l'Ã®le de Beurk semblait presque dÃ©serte.

Ce qu'elle n'Ã©tait pas, loin de lÃ .

Harold transporta Astrid jusqu'Ã chez elle dans le silence le plus total. Il parvint sans bruit â€“ un exploit vu les gongs de son point de vue â€“ Ã ouvrir la porte et grimpa les marches de l'escalier sans Ã©mettre le moindre grincement â€“ exploit du mÃªme rang.

Il n'y avait de bruit nul part. Tout Ã©tait si calme. Ã‡a n'allait pas durer malheureusement.

Il dÃ©posa en douceur la guerriÃ¨re sur son lit de bois et rabattu les couvertures. Il se redressa ensuite.

Un seul geste de travers et la valkyrie qui sommeillait en elle se rÃ©veillerait et l'enverrait rejoindre le NÃ©ant plus vite que prÃ©vu.

Et ce n'Ã©tait pas dans ses plans.

Harold se dÃ©tourna d'elle pour regarder par la fenÃªtre et regarder au loin la mer, dont les reliefs dansaient sous la lumiÃ¨re de la lune.

Il les protÃ©gerait tous.

C'Ã©tait ce qu'il s'Ã©tait promis des annÃ©es auparavant.

Â« Tu ne peux pas te battre seul Â» Avait dit Titus.

Harold sourit.

Il bondit sur le rebord de la fenÃªtre d'un pas souple avant de se faufiler sur le toit et de refermer la planche qui masquerait le soleil au rÃ©veil de la jeune femme. Il grimpa silencieusement sur le haut de la demeure avant de se redresser et d'Ã©pouser du regard l'entiÃ¨retÃ© du village.

Son regard passa d'une maison Ã l'autre, d'une ruelle Ã une autre, puis aux arbres et enfin Ã cette montagne qui dominait cette petite Ã®le.

Et il regarda l'horizon. Loin lÃ -bas, oÃ¹ le danger refaisait son apparition.

Pour eux. Pour le village. Pour tous.

Il les protÃ©gerait tous.

Â« Tu ne peux pas te battre seul. Â»

Â« Mais Titus, murmura-t-il. Je ne suis pas seul. Â»

Et il courut. Il courut le long du toit de la jeune femme qui l'avait ramenÃ© dans ce village qui l'avait banni et qu'il avait nÃ©anmoins choisi de dÃ©fendre.

Il courut.

Et sauta du toit.

* * *

><p><strong>Fini pour aujourd'hui ! <strong>

Et c'est lÃ que je dois faire la mauvaise annonce du jour : le chapitre 9 n'est pas prÃªt. Et je ne sais pas du tout s'il le sera pour la semaine prochaine. Donc... Je vais faire ce que je peux dans les jours qui viennent et Mercredi 18h, je posterai un message sur mon profil pour estimer l'avancement et si oui ou non le chapitre sera postÃ© vendredi prochain. S'il ne l'est pas, je ferais en sorte que dans deux semaines vous l'aillez au plus tard. Et ne vous inquiÃ©tez pas pour les tomates virtuelles, IRL, je connais certaines qui vont s'y donner Ã cÅ“ur joie.

Bref ! J'espÃ¨re que malgrÃ© cette annonce vous avez apprÃ©ciÃ© ce chapitre et que le petit bouton bleu ne se fera pas boycottÃ© owo Questions, recommandations, commentaires, remarques... Faites vous plaisir ! (Et Ã moi accessoirement...)

A la prochaine !

Geek-naval

9. Chapter 9

**Les affaires reprennent ! **

AprÃ¨s ces deux semaines d'absence (je m'en excuse encore mais j'avais dÃ©finitivement trop de chose Ã faire), le chapitre 9 est enfin sur vos Ã©crans et les chapitres 10 et 11 sont complets donc pas de pause pour ceux lÃ et je pense pouvoir terminer assez rapidement le 12. J'en suis rendu Ã 14 ou 15 chapitres pour l'instant... On va s'arrÃªter lÃ hein ^^'

Merci, merci Ã©normÃ©ment pour toutes ces reviews, ces commentaires plus gentils les uns que les autres. Je ne rÃ©ponds malheureusement plus (je suis dÃ©jÃ assez Ã court de temps...) mais je pense trÃ¨s fort Ã vous tous ! Merci pour vos encouragements ! ^^

* * *

><p><strong>Une question, une rÃ©ponse :<strong>

Rimen 14 : Vu que tu es le seul dans mes souvenirs qui ait posÃ© une question x)

**Leurs vÃªtements : pour tout te dire, j'ai inventÃ© cette histoire au moment oÃ¹ j'ai vu les trailers de HTTYD 2, c'est donc naturellement que je leur ais donnÃ© les vÃªtements que j'y voyais. Sauf Ã©videmment pour Harold qui lui n'a toujours pas de chemise Ã sa taille. Je crois que c'est pour couper avec Harold le Banni oÃ¹ il

ne portait qu'un gilet. Et sans doute aussi pour masquer au village les... changements physiques, muscles et cicatrices inclus. **

* * *

><p><strong>Merci encore Ã Naemos pour sa correction ! (je n'avais pas relu mon chapitre avant, je vous raconte pas le massacre)<strong>

* * *

><p><strong>C'est bon ! Nous y sommes ! Enfin le chapitre tant attendu ! (hum... oui, je sais, c'est pas bon pour mes chevilles...)<strong>

J'espÃ¨re qu'il vous plaira comme d'habitude :)

Enjoy !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 9 :

Les Vikings n'Ã©taient pas _beaux_.

Il y avait beaucoup d'adjectifs qui pouvaient qualifier un Viking et Â« beau Â» n'en faisait certainement pas parti.

Mais on pouvait trouver une femme belle. Il en avait, vu, rencontrÃ© et aimÃ© une qui avait fait partie intÃ©grante de son cÅ"ur et de sa vie.

Mais jamais il n'avait pensÃ© qu'on pouvait trouver un homme beau.

Et pourtant, Ã cet instant prÃ©cisâ€¦

Son fils Ã©tait _beau_.

Harold Ã©tait Ã cheval sur un toit quelconque du village. Il tournait la tÃªte pour mieux contempler le lever de soleil qui commenÃ§ait Ã dÃ©verser sa lumiÃ¨re sur Beurk. La douce brise faisait s'envoler ses cheveux un peu trop longs, les reflets dorÃ©s du soleil donnaient Ã ses yeux verts des couleurs fantastiques et faisait ressortir ses tÃ¢ches de rousseurs d'enfance qui bien qu'effacÃ©es par le temps, demeuraient toujours sur son visage.

Il regardait loin Ã l'horizon, ses yeux se plissaient un peu lorsque son regard se rapprochait du soleil et remontaient pour observer les nuages qui se teintaient de rose dÃ©sormais. Il ne souriait pas et pourtant, son expression Ã©tait douce, rÃªveuse. Loin. TrÃ¨s loin.

Son fils Ã©tait loin de Beurk Ã cet instant.

Une brusque rafale les surprirent tous les deux. Il vit le jeune homme fermer les yeux, ses cheveux se dresser sur sa tÃªte et son vÃªtement dÃ©finitivement trop grand pour lui gonfla dans son dos.

Les manches se retroussÃ¨rent d'elles mÃªme jusqu'Ã ses coudes, laissant apparaÃ®tre Ã la vue de tous les tatouages qui ornaient ses bras et bouffer encore un peu le tissu dans son dos.

IrrÃ©el.

Le garÃ§on, sans doute par la force du vent, se redressa un peu et recula sur le toit avant de doucement retomber. Ses jambes n'avaient pas bougÃ©, seulement son sÃ©ant.

PortÃ© par son vÃªtement, il s'Ã©tait envolÃ© juste quelques secondes.

Et pourtant il aurait jurÃ© que son fils allait rÃ©ellement s'envoler. Le vÃªtement dans son dos avait quelques secondes prit la formeâ€¦

â€¦ D'ailes.

Le jeune homme rouvrit les yeux et lentement, Ã©tira un sourire qui lui sembla plus beau que tout.

Par Odin. Les dieux chercheraient-ils Ã le garder pour eux ?

Â« Harold ! Â»

La voix de Varek. En baissant son regard, il vit la petite troupe qui ne lÃ¢chait plus son fils d'une semelle arriver prÃ¨s de l'habitation oÃ¹ Harold avait Ã©lu domicile.

Astrid frappait d'une main le blond qui avait parlÃ© â€“ sans doute un peu trop fort pour elle â€“ et tenait sa tÃªte dans une grimace de l'autre tandis que les autres reculaient dans un instinct de prÃ©servation Ã©vident.

Il vit son fils rÃ©primer un petit rire puis Ã©changer quelques mots qu'il ne put entendre. Puis Harold balanÃ§a les jambes d'un mÃªme cÃ´tÃ© du toit et glissa tout le long pour retomber dans les Ã©normes paluches qui servaient de main Ã Varek qui le reposa sur le sol d'un mÃªme geste. D'un simple hochement de tÃªte, Harold le remercia et la troupe reprit sa route vers le Grand Hall, sans doute dans l'optique de prendre un petit dÃ©jeuner bien mÃ©ritÃ©.

Son fils possÃ©dait maintes facettes.

Le froid et cynique Banni qui crachait sa rancune au village.

Venait ensuite le simple jeune homme entourÃ© de ses amis.

Puis le fils traumatisÃ© par son propre pÃ¨re.

Et le guerrier sanglant lorsqu'il tenait une lame.

Et le petit ami taquin avec Astrid.

Et l'ingÃ©nieur appliquÃ© dans la forge.

Etâ€¦ autre chose.

Lorsqu'il regardait au loin, quand personne n'Ã©tait censÃ© le voir.

Il Ã©tait quelque chose que Stoick n'arrivait pas Ã distinguer. Et pourtant au fond de lui, quelque chose lui intimait que ce n'Ã©tait pas si compliquÃ©. Mais qu'il n'Ã©tait pas prÃªt.

Il n'Ã©tait pas prÃªt.

Pas prÃªt Ã assumer Ã nouveau ce qu'Ã©tait son fils.

A cet instant prÃ©cis, Stoick Haddock aurait voulu hurler sa frustration.

oOo

Â« Par pitiÃ© arrÃªtez de parlerâ€¦ Â»

Venant de la pipelette du groupe, Harold trouvait Ã§a un tantinet ironique. Le jeune homme croisa les yeux de Varek qui lui assurÃ¨rent qu'ils pensaient Ã la mÃªme chose.

La gueule de bois, c'est moche.

Kranedur et Kognedur se soutenait l'un l'autre pour marcher, les appuis rendus encore hasardeux par la quantitÃ© un peu trop forte de boisson de la veille.

Astrid elle, se tenait la tÃªte comme si sa vie en dÃ©pendait dans une grimace et le teint verdÃ¢tre.

Â« Ma tÃªteâ€¦ exploseâ€¦ Â» Entendit Harold.

Rustik manquait Ã l'appel mais l'auburn ne doutait pas de le trouver Ã la mÃªme place oÃ¹ il l'avait laissÃ© hier.

Avachi sur une table dans le Grand Hall.

Le forgeron raccrocha le regard de Varek lorsqu'il sentit ce dernier pousser sur son bras.

Â« Pas trop dur hier ? Demanda-t-il en murmurant.

- J'espÃ¨re n'avoir jamais Ã le refaire, rÃ©pliqua Harold dans un sourire. Et toi les jumeaux ?

- La prochaine fois je les noie, ce sera plus rapide. Â»

Harold rit silencieusement. Il ne pouvait qu'imaginer ce qu'avait pu endurer le pauvre Ingerman dont les larges cernes attestaient d'une difficultÃ© certaine Ã coucher les deux Thorston.

Enfin bon, lui s'Ã©tait coltinÃ© la Hofferson saoule.

Cinquante-cinquante.

Le Jorgenson lui, Ã©tait bien lÃ oÃ¹ ils l'avaient laissÃ©, le Grand Hall. Encore assoupi malgrÃ© la cohue qui commenÃ§ait Ã s'Ã©lever dans l'immense piÃ¨ce, il bavait allÃ¨grement la bouche ouverte vers le plafond, sa tÃªte reposant sur la surface de la table. Un gros soupir traversa les deux seuls Ã©veillÃ©s du groupe qui se mirÃ¨rent un instant.

Â« C'est bon, soupira Ã son tour Harold. Je m'en occupe. Â»

Il ne lui fallut que quelques minutes de secouages d'Ã©paules et paroles plus ou moins Ã©levÃ©es pour Ã©mettre un verdict sans appel.

Â« Il est dÃ©cÃ©dÃ©, affirma-t-il ne se tournant vers le reste de la troupe qui s'approchait des victuailles. Je ne vois que Ã§a.

- S'il est dÃ©cÃ©dÃ© et que ses ronflements continuent pendant l'Ã©ternitÃ©, je fais de son aprÃ¨s-vie un enferâ€¦ Siffla Astrid.

- Laisse son aprÃ¨s-vie en dehors de tout Ã§a et laisse-moi gÃ©rer ses ronflements. Â»

Astrid siffla Ã la rÃ©plique de l'auburn et s'en retourna vers son petit dÃ©jeuner qui n'attendait qu'Ã Ãªtre servi. Le plus tÃ´t possible serait le mieux d'ailleurs.

Harold lui, un sourire posÃ© aux lÃ¨vres, attrapa l'une des nombreuses chopes qui traÃ®naient sur les tables et la plongea dans un tonneau, miraculeusement rempli d'eau, une denrÃ©e rare ces jours-ci apparemment.

Pour mieux la dÃ©verser allÃ¨grement dans la bouche ouverte du pauvre Jorgenson.

Rustik se releva d'un bond, toussant et crachant ses poumons entre deux cris de rage et les larmes aux yeux. Harold le redressa par un bras et l'amena vers les autres jeunes Vikings dont certain â€“ sans la nommer, une certaine blonde d'une humeur acariÃ¢tre â€“ semblait prÃªte Ã enfoncer sa cuillÃ¨re dans la jugulaire du brun.

Â« QUI A FAIT CA ? Â» Hurla Rustik qui finit de cracher ses poumons sur le sol.

Il tourna la tÃªte pour mieux observer Harold qui s'assit comme si de rien n'Ã©tait Ã ses cÃ´tÃ©s.

Le Viking resta un instant interdit avant de lentement rentrer sa tÃªte dans ses Ã©paules et laisser son visage rougir de rage. Varek releva son assiette par rÃ©flexe.

Â« Harold j'aurais ta peau ! Â» Cria Rustik avant de bondir sur l'auburn pour attraper ses Ã©paules et le plaquer au sol sous le grognement d'un Harold surpris.

Le jeune Ã©rudit ne vit plus que des jambes et des poings apparaÃ®tre et disparaÃ®tre de derriÃ¨re la table et des cris Ã©touffÃ©s.

SÃ©rieusement ? DÃ¨s le matin ?

Â« LÃ¢ch- ! Entendait-il. Mais ! Mais lÃ¢che-moi Rus' !... Rustik sÃ©rieux ! Â»

En se redressant, Varek put constater que la bagarre Ã©tait dÃ©jÃ terminÃ©e, le bras du Jorgenson coincÃ© derriÃ¨re son bras.

Â« Ã‡a suffit Rustik ! J'suis dÃ©solÃ© ! VoilÃ t'es content ?

- BASTON ! Â»

Mais Kranedur ne fut apparemment pas de cet avis et bondit sur Harold qui se prit le blond en pleine poire et dÃ» lÃ¢cher le guerrier pour mieux s'Ã©chouer au sol, guerrier qui s'Ã©lanÃ§a Ã nouveau dans la mÃªlÃ©e. En voyant deux des plus grands chasseurs de dragon de Beurk en pleine bagarre infantile avec sans doute l'homme le plus dangereux qu'il connaisse, Varek ne put se sentir que dÃ©solÃ©.

Â« Varek. Â»

Ce dernier sursauta plus qu'il n'en faut avant de se ratatiner sur lui-mÃªme et mirer du coin de l'Å“il la jeune femme qui scrutait de l'Å“il le plus sombre qu'il ait jamais vu les trois idiots sur le sol.

Â« â€¦ Ouiâ€¦ ? HÃ©sita-t-il fortement.

- ArrÃªte-les.

- â€¦ Oui Astrid. Â»

Il Ã©tait formel et le jurerait sur son lit de mort, Astrid Hofferson Ã©tait la personne la plus effrayante Ã qui les dieux aient permis de vivre.

Dans un soupir, l'Ingerman se leva. Il s'avanÃ§a vers les trois jeunes hommes dont deux semblaient s'Ãªtre concertÃ©s pour faire d'Harold le perdant. Mais avec nettement moins d'alcool dans le sang, l'auburn continuait Ã gÃ©rer la situation.

Varek attrapa donc les deux imbibÃ©s par le col et les souleva du sol d'un mÃªme geste. Harold, toujours au sol, ne put que contempler les pieds des deux Vikings qui battaient l'air en hurlant au plus grand de les reposer immÃ©diatement.

Â« Ã‡a suffit vos bÃªtises ! S'exclama le seul puits de science de toute l'Ã®le. On passe pour quoi lÃ ?

- â€¦ Des Vikings ? RÃ©pondit prudemment Kranedur.

- Des Berserks. Â»

La voix d'Astrid â€“ sortie d'outre tombe selon Varek â€“ eut le mÃ©rite de calmer derechef les ardeurs des deux idiots qui se laissÃ¨rent conduire par l'Ingerman Ã leur table sans broncher outre mesure. Harold lui, resta un instant sur le sol sans un mot avant de se redresser, Ã©pousseter d'un air distrait son bas et s'assoir entre les deux Ã©nergumÃ¨nes de tout Ã l'heure.

Â« Je croyais que les Berserks et les Beurkiens Ã©taient en paix, dÃ©clara-t-il en se servant.

- Ã‡a ne signifie pas qu'on les apprÃ©cie plus que Ã§a, rÃ©pondit Astrid qui semblait se calmer un peu.

- Dagur Ã©tait cool avant, rajouta Rustik. Maisâ€¦ Disons qu'il voit un peu trop large.

- Comment Ã§a ?

- Il est DÃ©rangÃ©, fit Kognedur. Ã‡a explique Ã peu prÃ¨s tout.

- â€¦ Ouaisâ€¦ murmura Harold. DÃ©rangÃ©â€¦ Â»

Le forgeron laissa ses doigts courir le long du poulet sans vraiment y toucher, le regard vide, ce qui n'Ã©chappa pas Ã Varek qui s'arrÃªta pour le regarder.

Harold avait changÃ©. Beaucoup ces derniers temps.

Le dÃ©but Ã Beurk avait Ã©tÃ© dÃ©sastreux de son avis : les Beurkiens regardaient Harold comme s'il allait les tuer dans leur sommeil et c'Ã©tait exactement la mÃªme peur du cÃ´tÃ© du Banni.

Et pour dire vrai, Varek avait eu aussi peur pour lui.

Puis il y eu un cap de franchi. Harold sembla alors se moquer Ã©perdument de ce que pouvait penser le village et faisait les choses Ã sa maniÃ¨re. Il avait arrÃªtÃ© de regarder les villageois.

Et les villageois qui continuaient Ã l'observer, commencÃ¨rent Ã voir le changement.

Le travail. Le sÃ©rieux.

Puis les sourires qu'il commenÃ§a Ã offrir. Ã€ Astrid. Puis Ã eux.

En privÃ©. Et en public.

Les Beurkiens commencÃ¨rent enfin Ã comprendre.

Ils avaient envoyÃ© un simple gamin se noyer dans les eaux.

Â« Tu ne manges pas Varek ? Â»

Ce dernier sursauta Ã l'entente de son prÃ©nom et tourna la tÃªte vers l'objet de ses pensÃ©es qui avait penchÃ© la tÃªte.

Â« Si, rÃ©pondit-il rapidement. Je mange, t'inquiÃ¨tes pas. Â»

Et mÃªme s'il y avait encore de nombreuses choses qu'Harold cachait. Varek en Ã©tait persuadÃ©.

Lorsqu'il se sentirait prÃªt, il s'ouvrirait au village.

Lui accepterait n'importe quoi. N'importe quoi parce que Ã§a viendrait de _lui_.

Mais est-ce que le village partageait cette pensÃ©e ?

Il n'en savait rien.

oOo

Le reste du repas vu â€“ relativement â€“ calme. L'humeur massacrante d'Astrid en fut pour beaucoup et chacun, d'un commun d'accord, Ã©vita

le plus possible les Ã©carts.

Kranedur finit nÃ©anmoins le nez dans son poisson mais Harold ne sut pas vraiment pour quelle raison.

Lorsqu'enfin le petit dÃ©jeuner plus riche en Ã©motion qu'ils ne l'avaient jamais vÃ©cu toucha Ã sa fin, les jeunes gens reprirent leur route â€“ s'enfuit pour Varek â€“ et retourner au lit pour une grande majoritÃ©.

Harold regarda en arriÃ¨re pour constater la prÃ©sence d'Astrid toujours Ã leur table, le regard dans le vide.

Â« Astrid ? HÃ©la-t-il. Tu vas bien ?

- Oui. Je croisâ€¦ Mal Ã la tÃªte.

- T'es sÃ»re que tu ne veux pas sortir ?

- Il faut que je finisse de manger. Va travailler, je peux me dÃ©brouiller seule.

- â€¦ Tu ne veux pas que je reste ?

- Harold. Â»

Le regard que l'auburn n'avait pu croiser depuis ce matin accrocha enfin le sien Ã cet instant. Et ce fut un torrent de soulagement.

La douleur de la dÃ©ception qu'il avait pu lire la veille, si elle n'avait pas complÃ¨tement disparu, s'Ã©tait apaisÃ©e et la jeune femme se prÃ©sentait comme Ã©tant simplement fatiguÃ©e.

Â« Je vais bien, lui assura-t-elle. Je suis juste Ã©puisÃ©e, il faut que je mange et toi tu dois travailler.

- â€¦ TrÃ¨s bien. A plus tard Astrid.

- A plus tard Harold. Â»

En quelques secondes, le forgeron disparut derriÃ¨re la porte.

Astrid elle, se permit un soupir.

Par les dieux, la gueule de bois, c'Ã©tait moche. Plus jamais elle ne boirait son poids en boisson, plus jamais. Et Ã§a n'avait mÃªme pas suffit Ã faire effacer de sa mÃ©moire les rÃ©vÃ©lations de Varek. La soirÃ©e Ã©tait dans son esprit plus claire qu'elle ne l'avait dÃ» l'Ãªtre la veille.

Mais par pitiÃ©, par les dieux ! Faites qu'elle ne se soit vraiment pas Ã©vanouie dans les bras d'Harold.

Tout, pour au moins arriver Ã sa chambre sans passer par la case Â« petit ami gentleman Â».

Â« Et bien et bienâ€¦ on file le parfait amour avec son cher Banni ? Â»

Parmi toutes les personnes qui pouvaient venir l'ennuyer aujourd'hui, il fallait que ce soit _lui_.

Elle le jurait, il finirait dans la gueule d'un dragon.

Â« Mildewâ€¦ Soupira-t-elle en mÃ¢chant distraitement un morceau de poulet. Que me vaut le dÃ©plaisir de ta venue ?

- Tu sais trÃ¨s bien quoi, siffla le vieil homme dans un sourire mauvais.

- Et je crois bien que le Chef, Gueulfor, un bon nombre de villageois et moi-mÃªme t'avons prÃ©venuâ€¦ Â»

Subitement repue, la blonde se redressa pour toiser de haut le berger.

Â« Touche Ã un seul de ses cheveux et tu passeras par-dessus la falaise. Â»

Le banc gronda lorsqu'Astrid le poussa pour s'extirper de la table. La guerriÃ¨re se dirigea Ã grands pas vers la sortie du Grand Hall et malgrÃ© elle, un vieil homme sur ses talons.

Â« Tu ne pourras pas toujours le protÃ©ger ! MenaÃ§a-t-il.

- Il est bien assez grand pour faire Ã§a tout seul.

- Je croyais que vous vous Ã©tiez disputÃ©s hier ?

- Au lieu d'Ã©couter les conversations de deux bacs Ã hydromel, va plutÃ´t planter tes choux, je crois bien la saison des semences est arrivÃ©e pour eux.

- Comment peux-tu avoir une confiance aussi aveugle en ce Banni ? Â»

Les derniers mots du vieil homme Ã©taient comme crachÃ©s Ã la figure de la jeune femme qui s'arrÃªta, son salut Ã demi ouvert sur l'extÃ©rieur.

Le ciel Ã©tait si beau, pourquoi ce stupide berger venait l'ennuyer maintenant ?

Â« Ecoute Mildew. Harold n'est peut-Ãªtre pas le garÃ§on le plus franc du moment. Et de loin. Sauf qu'il est incapable de faire le moindre mal au village. C'est comme Ã§a. Il a peut-Ãªtre de la rancÅ“ur, c'est bien vrai. Mais il est trop gentil. Ce n'est mÃªme pas humain Ã ce stade. Â»

Elle avait cru lui avoir clouÃ© le bec une bonne fois pour toute.

Et bien non.

Â« Et tu penses qu'il va continuer Ã vivre une petite vie tranquille Ã tes cÃ´tÃ©s ? Dans ce village qui l'a trahi ?! Â»

Astrid soupira. Une main sur la porte entrouverte du Hall, elle releva la tÃªte pour dÃ©fier Mildew du regard.

Â« Un forgeron crÃ©e. RÃ©pare. Je veux voir ce qu'Harold peut crÃ©er et veut rÃ©parer. Â»

Mildew ne put que grimacer lorsque la blonde prit enfin la porte et dÃ©vala les marches sans un regard en arriÃ¨re. AppuyÃ© sur son bÃ¢ton, le vieux berger marcha lentement vers le haut de l'escalier et la regarda d'un Å“il mauvais.

Cette gamine avait rÃ©ussi Ã ramener presque tout le village autour de la cause du Banni. Elle ne perdait rien pour attendre. Et lui non plus.

Les lois Ã©taient les lois. Il n'avait rien Ã faire ici. Les dieux patientaient mais il n'en serait rien bientÃ´t. Thor les foudroieraient.

Il fallait tuer le Banni.

Â« Je suis certain que mÃªme les jumeaux n'arrivent pas Ã te dÃ©crocher un sourire. Â»

Le vieil homme sentit son pauvre cÅ“ur sur le point de lÃ¢cher lorsque la voix de l'objet de ses pensÃ©es retentit dans son dos. Il fit volte-face pour contempler nonchalamment assis â€“ vautrÃ© â€“ sur le muret, Harold le Banni.

Qui le regardait, un sourire en coin sur les lÃ¨vres.

Mildew siffla.

Â« Je ne savais pas que tu avais oubliÃ© les bonnes maniÃ¨res gaminâ€¦ Ce n'est pas bien d'Ã©couter aux portes.

- Loin de moi l'idÃ©e de surprendre une discussion aussi importante. Mon oreille s'est retrouvÃ©e lÃ par hasardâ€¦

- Quel heureux hasardâ€¦

- Tu trouves aussi ? Â»

Le berger grimaÃ§a Ã l'air â€“ trop â€“ dÃ©contractÃ© â€“ du jeune homme. Et manqua de s'Ã©trangler lorsque ce dernier se releva et s'approcha â€“ dangereusement â€“ de lui.

Â« Je commence en avoir plus qu'assez que ton petit mouton me suive partout Mildew. Ã‡a passait encore lorsqu'il s'agissait de villageois qui n'avaient visiblement rien d'autre Ã faire mais t'as vraiment rien trouvÃ© de mieux pour les remplacer que Fingus ? C'est une blague j'espÃ¨re ?

- Je fais ce qu'il faut pour protÃ©ger nos loisâ€¦

- Et moi le village Mildew et si je te retrouve encore dans mes pattes Ã§a va mal se terminer.

- Tu me menaces ?! Â»

Harold Ã©tait maintenant bien trop prÃ¨s pour lui. A quelques centimÃ¨tres de son visage seulement et le vieux berger Ã©tait

obligÃ© de plonger son regard dans celui du sans nul doute fils de Stoick la Brute.

Â« Tu as raison mon sujet Mildew, je suis dangereux. Et si tu ne me laisses pas faire ce que je veux, je ferais en sorte d'Ãªtre celui qui te flanquera dans la gueule d'un dragon.

- Tu n'oserais jamais faire te mal Ã un membre du village d'aprÃ¨s Astrid, rÃ©pliqua le vieil homme d'une voix blanche.

- J'en suis Ã me demander si tu appartiens vraiment Ã Beurk.

- Tu n'en fais pas partie toi.

- Je n'en ai plus la prÃ©tention depuis longtemps.

- Alors _pourquoi_ ?

- â€¦ Parce que je n'ai besoin de personne pour faire mes choix. Â»

Harold Ã©tait mortellement sÃ©rieux. Et Mildew le sut.

Ce Banni n'hÃ©siterait pas une seule seconde Ã le tuer si jamais le vieil homme mettait en pÃ©ril ses projets.

Mais qu'est-ce que ce forgeron pouvait bien vouloir crÃ©er ? Et rÃ©parer ?

oOo

Varek sautillait presque sur place alors qu'il se rendait chez Gueulfor. Le temps Ã©tait radieux et les mauvaises pluies de ces derniers jours avaient laissÃ© place Ã un soleil resplendissant et une chaleur qui commenÃ§ait Ã lui manquer.

Il Ã©tait un Viking certes, mais Ã§a ne signifiait pas qu'il n'aimait pas la chaleur de l'Ã©tÃ©.

Ses courts petits pas le menÃ¨rent rapidement Ã l'atelier des un et demi forgerons officiels de l'Ã®le.

â€¦ Est-ce que Gueulfor pouvait compter comme un entier avec son bras et sa jambe ?

Et pourquoi se poser des questions aussi stupides le matin ?

Le jeune Ingerman secoua la tÃªte avant d'avancer la main pour ouvrir la porte de l'atelier.

DÃ©cidemment trop tÃ´t pour se poser des questions pareilles.

Â« Eh Harold ! J'ai trouvÃ© la plante dont tu m'ava- ! Â»

Le reste de sa phrase mourut presque aussitÃ´t entre ses lÃ¨vres lorsqu'il constata l'Ã©tat du jeune homme dont il avait presque hurlÃ© le nom et qui malgrÃ© tout, Ã©tait prÃ©sentement plongÃ© dans le plus profond des sommeils.

Prudemment, Varek referma la porte derriÃ¨re lui et s'approcha de

l'auburn pour constater l'Ã©vident Ã©tat de sommeil du Banni de Beurk. Et d'autre chose.

Harold ne s'Ã©tait pas rÃ©veillÃ© Ã son approche.

Astrid avait Ã©tÃ© trÃ¨s claire sur une chose lorsqu'elle avait parlÃ© du jeune homme au groupe : on ne surprenait pas le forgeron en plein sommeil, au risque d'y laisser un doigt ou pire. Les jumeaux avaient d'ailleurs semblÃ© trÃ¨s intÃ©ressÃ© mais le regard noir d'Astrid â€“ selon Varek, plus effrayant encore que celui du Chef â€“ les en avaient vite dissuadÃ©.

Mais lÃ non. Astrid avait peut-Ãªtre exagÃ©rÃ© mais il n'en Ã©tait pas certain. Son attitude Ã son arrivÃ©e semblait coller avec un sommeil lÃ©ger et une attitude agressive â€“ sans doute plus qu'Astrid ! â€“ au rÃ©veil.

Harold Ã©tait plongÃ© dans un amas de couvertures dÃ©posÃ©s Ã mÃªme le sol prÃ¨s de l'Ã¢tre principal et sa tÃªte reposait sur son coude repliÃ©. Ses genoux repliÃ©s Ã©taient presque collÃ©s Ã son torse et Varek se surprit Ã sourire devant sa position.

On dirait un enfant.

Un enfant dangereux et prÃªt Ã trancher le bras de quiconque s'approcherait Ã moins de trois mÃ¨tres mais un enfant quand mÃªme.

RÃ©primant le petit rire qui cherchait Ã s'Ã©chapper de ses lÃ¨vres, le blond se dÃ©tourna du jeune homme qui dormait Ã poings fermÃ© sur son lit de fortune. Par curiositÃ©, le botaniste-et-tant-d'autre-chose parcourut les Ã©tales qui meublaient l'atelier des forgerons de Beurk pour apprÃ©cier leur travail.

Il ne connaissait pas grand-chose en mÃ©tallurgie. Vraiment pas grand-chose. Pour lui ce mÃ©tier se bornait Ã taper sur du fer chaud pour en faire des armes. Et ce, mÃªme avec le talent qu'il reconnaissait Ã Gueulfor.

Et puis il y avait eu Harold. Harold et son gÃ©nie.

Gueulfor Ã©tait douÃ© pour son travail, mais ce n'Ã©tait pas une lumiÃ¨re. Rien que lui demander de prendre un bain finissait par une chasse Ã l'homme dans tout le village. Alors il n'avait jamais eu un modÃ¨le favorable aux forgerons.

Et puis Harold est arrivÃ©.

Harold avait crÃ©Ã© des armes qu'un coup bien prÃ©cis dÃ©truisait purement et simplement.

Harold avait crÃ©Ã© des catapultes qui se dÃ©membraient si on leurs Ã´taient une toute petite piÃ¨ce.

Harold crÃ©ait des lames pour protÃ©ger Beurk.

Qu'importe ce qu'il en disait ou ce que le village mÃ©disait, tout ce qu'Harold crÃ©ait tournait autour de la protection de Beurk.

L'attention de Varek se dÃ©tourna des Ã©pÃ©es et autres masses pour un simple bout de papier froissÃ© qui traÃ®nait Ã mÃªme le sol. Et l'Ã©rudit fronÃ§a les sourcils.

Outre le fait qu'un saint papier traÃ®nant dans la crasse et la poussiÃ¨re lui brisait le cÅ“ur, sa prÃ©sence mÃªme l'intrigua.

Gueulfor n'utilisait pas de papier, seul Harold Ã©tait un adepte de la sacro-science de l'Ã©criture papier. Sauf que le jeune homme contenait ses papiers dans son atelier privÃ© et qu'il l'avait dÃ©jÃ vu invectiver son ancien mentor sur le Â« bordel Â» que laissait l'infirme derriÃ¨re lui.

Le Banni avait rapidement fait sa loi dans l'atelier et ce dernier Ã©tait redevenu un espace de travail acceptable. Dixit Harold.

Sa curiositÃ© touchÃ©e en plein cÅ“ur â€“ et pourtant il n'Ã©tait pas de ceux qui fonÃ§ait tÃªte baissÃ© dans n'importe quoi â€“ Varek attrapa le bout de papier froissÃ© et le dÃ©plia â€“ il grinÃ§a des dents sous le bruit et vÃ©rifia d'un coup d'Å“il que le jeune homme dormait toujours.

Le visage du blond passa de la timide excitation Ã la non-expression totale en quelques secondes.

Le papier, qui aprÃ¨s rÃ©flexion de provenait certainement pas de Beurk, Ã©tait pourvu d'une Ã©criture maladroite dont de nombreuses tÃ¢ches gÃªnaient la comprÃ©hension qui de toute faÃ§on Ã©tait impossible pour Varek. Il ne connaissait pas la langue. Mais avait une petite idÃ©e de ce qu'elle Ã©tait.

Le regard du blond se dÃ©tourna lentement du bout de papier inoffensif pour se porter sur la silhouette endormie du menteur invÃ©tÃ©rÃ© de l'Ã®le.

Cette langue Ã©tait obligatoirement celle qu'Harold avait parlÃ©e pendant prÃ¨s de cinq annÃ©es.

Ce papier provenait d'autre part que l'Ã®le de Beurk, pareil pour l'encre qu'il ne reconnaissait pas.

L'Ã©criture d'Harold Ã©tait fine, soignÃ©e et sans l'hÃ©sitation qu'il pouvait facilement lire sur les traits raturÃ©s.

Cette Ã©criture n'Ã©tait pas la sienne. Loin de lÃ .

Et la seule explication possible glaÃ§a malgrÃ© lui le cÅ“ur de Varek.

Le Banni entretenait une correspondance avait quelqu'un d'extÃ©rieur Ã Beurk. Comment Ã©tait-ce simplement possible ?

Comment cette lettre â€“ parce que c'en Ã©tait une â€“ Ã©tait parvenue jusqu'ici ?

Comment Harold la reÃ§ut-il sans que personne ne s'en aperÃ§oive ?

Et bon sang, mais qu'est-ce qu'il pouvait bien Ãªtre Ã©crit ?!

Une forte respiration le fit presque sursauter et Varek retourna son regard baissÃ© vers la forme allongÃ©e d'Harold qui bougea lÃ©gÃ¨rement sur son lit de couverture pour ne plus bouger.

Varek soupira.

Comme il s'y attendait, Harold continuait Ã cacher des choses. Mais lÃ , tout prenait une ampleur qui commenÃ§ait Ã devenir inquiÃ©tante. Il correspondait avec quelqu'un que sans nul doute personne au village ne connaissait, d'une maniÃ¨re qui lui Ã©tait totalement inconnue. Il avait lui aussi observer son petit Ã©change avec Johann le NÃ©gociant, jamais le marchand ne lui avait remis quoi que ce soit.

Comment ce bout de papier avait atterri sur l'Ã®le ?

Â« Salut Harold ! Â»

Comptez sur les jumeaux pour faire une entrÃ©e fracassante et â€“ trÃ¨s â€“ bruyante.

Le forgeron assoupi se rÃ©veilla brusquement Ã l'entente des hurlements des deux Thorston â€“ qui iraient bientÃ´t rejoindre leurs ancÃªtres â€“ et renvoya un regard Ã glacer le sang du plus indomptable des dragons aux deux idiots.

Â« Oups ! Rit la sÅ“ur. On t'a rÃ©veillÃ© Beau Gosse ?

- Et on peut savoir pourquoi tu dors sur ton lieu de travail ? RenchÃ©rit son frÃ¨re.

- â€¦ Comment aurais-je pu savoir que je me ferais attraper ? Â» Soupira l'auburn.

Encore Ã moitiÃ© assoupi, Harold Ã©tira ses bras et ses jambes mais ne daigna pas faire un geste pour se relever de son tas si confortable de couverture. Il se contenta d'observer impuissant les jumeaux devenir maÃ®tre des lieux. Et constata la prÃ©sence de Varek quelques secondes plus tard.

Â« Varek ? T'es lÃ depuis longtemps ? Â»

Le grand blond mit un certain Ã lui rÃ©pondre, peut-Ãªtre un peu trop. Il Ã©tait de dos et observait quelque chose Ã la fenÃªtre. Puis il fit volte-face et offrit un grand sourire au forgeron.

Â« Quelques minutes seulement, affirma-t-il. Je suis venu te dire que j'avais trouvÃ© la plante dont tu m'avais parlÃ© ! Mais vu que tu dormais j'ai simplement fait le tour du propriÃ©taire. Â»

Varek dÃ©tourna volontairement la tÃªte pour observer les jumeaux. Un quart de seconde plus tard, ses yeux se posÃ¨rent furtivement sur Harold.

Comme il s'y attendait, Harold vÃ©rifiait du regard que le rideau de son atelier Ã©tait comme il l'avait laissÃ© avant de revenir Ã Varek qui regarda Ã nouveau Krane et Kogne.

Harold savait garder les secrets mais il fallait bien qu'ils aillent

quelque part. Son atelier Ã©tait une zone infranchissable pour qui que ce soit, Gueulfor compris et sans doute Astrid n'osait pas y mettre les pieds. Il y avait donc trÃ¨s certainement des indices lÃ -bas. Des indices sur ce que faisait Harold.

Mais Varek avait-il envie de savoir ?

Le bout de papier qu'il avait laissÃ© retombÃ© Ã la mÃªme place oÃ¹ il l'avait trouvÃ© quelques minutes plus tÃ´t semblait prÃ©tendre le contraire.

Varek avait confiance en Harold. Pourquoi il n'en savait rien.

C'Ã©tait comme Ã§a.

Kognedure et Kranedure commencÃ¨rent Ã s'installer, purement et simplement. Ils s'assirent sur les tabourets prÃ¨s de la table principale et babillÃ¨rent joyeusement sur les derniÃ¨res nouvelles de l'Ã®le â€“ une histoire de filet de pÃªche dÃ©truit pendant la nuit apparemment â€“, crÃ©ant un fond sonore fort dÃ©plaisant d'aprÃ¨s Harold.

Dans un grognement inaudible, le forgeron attrapa l'une des nombreuses couvertures sur lesquelles il Ã©tait affalÃ© et s'y drapa avant de rouler sur lui-mÃªme pour faire face au feu.

C'est ainsi qu'Astrid les trouva. Une simple touffe de cheveux s'Ã©chappant de l'Ã©paisse couverture en fourrure en guise d'Harold, deux commÃ¨res dÃ©cÃ©rÃ©brÃ©es pour les jumeaux et un Varek silencieux qui comptait les points en souriant.

Astrid soupira. Encore une nouvelle scÃ¨ne Ã qu'elle n'aurait jamais pensÃ©e voir un jour.

Â« Salut Astrid ! CriÃ¨rent presque les jumeaux.

- Salut. Il estâ€¦ ? Fit-elle ne dÃ©signant le tas de couverture.

- Vivant en tout cas, rÃ©pondit Varek.

- Ã‡a ne m'aide pas. Â»

Un grognement lui fit savoir que non, Harold n'Ã©tait pas endormi. Mais presque.

Â« Et Rustik ? Demanda Krane. Il n'Ã©tait pas censÃ© Ãªtre en mission avec toi ce matin ?

- Si mais je l'ai balancÃ© par-dessus bord au niveau des phares. Il commenÃ§ait Ã me taper sur le systÃ¨me.

- â€¦ D'accord. Â»

Ignorant les regards effrayÃ©s des trois Vikings, Astrid s'approcha du forgeron emmitouflÃ© sous des kilos de tissus et poussa son pied du sien, les mains sur les hanches.

Â« Ne me dis pas que tu as traÃ®nÃ© ici toute la matinÃ©e ?

- â€¦ Je ne vais pas te le dire alors, entendit-elle sous la couverture.

- Tu as mangÃ© ?

- Dormais.

- Et si tu allais manger un truc avant de t'effondrer.

- Dors.

- Si Ã©loquent le matin. Â»

Astrid leva les yeux au ciel et attrapa l'une des bÃ»ches sur le cÃ´tÃ© de l'Ã¢tre avant de la faire rejoindre ses sÅ“urs mourantes et de s'essuyer les mains. La porte de l'atelier s'ouvrit brusquement et Rustik vint enfin les rejoindre, grelotant et trempÃ© de la tÃªte au pied, son casque de travers.

Â« Astrid ! Hurla-t-il. J'aurais vos peaux Ã toi et Ã Harold un jour !

- Viens te rÃ©chauffer au lieu de rÃªver. Â»

Grommelant plus qu'il ne fallait, le Jorgenson passa Ã cÃ´tÃ© de la guerriÃ¨re pour s'accroupir prÃ¨s d'Harold et du feu qui flambait joyeusement Ã nouveau. Astrid attrapa l'une des couvertures qui trÃ´naient sous le sÃ©ant du forgeron â€“ qui baissa d'un Ã©tage sans rien dire â€“ et la lanÃ§a au brun reconnaissant â€“ ou presque d'aprÃ¨s son regard noir â€“ pour enfin s'affaler prÃ¨s du jeune homme qui grogna en rÃ©ponse Ã la prÃ©sence dans son dos.

Â« ArrÃªte de rÃ¢ler dÃ¨s le matin ! Â» Sourit-elle doucement en lui Ã©bouriffant les cheveux du bout des doigts.

Harold grogna.

AmusÃ©s, les jumeaux vinrent se rapprocher et s'accroupirent aux pieds de l'auburn et la blonde qui commenÃ§a Ã converser avec Varek qui s'installa prÃ¨s de leurs tÃªtes. Rustik poussa de la main le pauvre Banni qui dut rouler sur son dos pour se retrouver face Ã Astrid et ainsi lui faire une petite place afin que le brun puisse Ã©taler son sÃ©ant sur le doux tas de couverture.

Harold ouvrit un Å“il.

Astrid riait de bon cÅ“ur.

Tout en se moquant de Rustik, Kognedur replaÃ§ait le morceau de tissu qui recouvrait auparavant les pieds du forgeron et qui s'Ã©tait Ã©chappÃ© durant sa volte-face.

Kranedur remettait une buche dans le feu.

Rustik grommelait dans son dos.

Varek couvrait l'assistance d'un simple regard avant de se plonger dans un ouvrage sur la botanique.

Et Harold se demanda pendant combien de temps encore il parviendrait

Ã maintenir cette paix sur Beurk. Peu de temps.

Trop peu de temps.

La marque bleuÃ¢tre qui s'Ã©tait Ã©talÃ©e ses derniÃ¨res heures sur son ventre en attestait. Il ne parviendrait pas Ã maintenir l'illusion toutes les nuits.

Un bleu aujourd'hui. Mais demain ?

* * *

><p><strong>Oui, je sais. Il ne se passe pas grand chose. Et comme le diront mes amies et je le fais avant elles : "Mais il se passe rien !" "Ils sont oÃ¹ les dragons ?"<strong>

**Hum. Chapitre de transitions. LA transition. Oui. LA. **

Parce que la semaine prochaine, Ã§a bouge. L'histoire avancera. ("ENFIN ! " Hum. Je sais.) Promis.

Bref, merci Ã tous d'Ãªtre arrivÃ©s jusqu'ici et sur ce, je retourne Ã la fin de chapitre 12.

Bonne soirÃ©e/nuit/journÃ©e) Ã tous,

Geek-naval

10. Chapter 10

Bonsoir Ã tous !

Vendredi soir, Ã l'heure, je suis en week-end (enfin), les vacances arrivent (mais se laissent dÃ©sirer)... C'est une bonne soirÃ©e qui commence, peut-Ãªtre vais-je arriver Ã me motiver pour finir cette fichue histoire ?

**Parce que non, je n'ai pas avancÃ©, parce qu'il est arrivÃ© quelque chose qui ne m'arrive jamais : j'ai Ã©tÃ© malade dimanche. LE jour oÃ¹ je pouvais travailler. **

Loose.

Bref, My Life, motivation !

* * *

><p><strong>Quelques petites rÃ©ponses :<strong>

Mia Hurt : Une vengeance Ã la Harold... Ma foi pourquoi pas ? Nous allons voir si ce que tu dis est vrai dans les chapitres qui viennent ! ^^

Rimen 14 : Alors toi tu sais poser les questions qui me forcent Ã rÃ©flÃ©chir aprÃ¨s 8h de TP x)

**Bien : J'ai toujours eu Ã peu prÃ¨s en tÃªte qu'Astrid Ã©tait restÃ©e un mois, un mois et demi sur l'Ã®le d'Alvin. Depuis, il s'est passÃ© presque 5 mois, le temps que l'hiver glacial (la mer gelÃ©e)

se termine. C'est aussi la raison qui m'a poussÃ©e Ã allonger les chapitres, je ne voulais pas que Ã§a paraissent trop rapide sur un temps qui est quand mÃªme assez long. C'est vrai que Ã§a apparaÃ®t assez mal, mais les premiers chapitres sont sur des temps beaucoup plus longs que les derniers. En fait, plus on avance, plus le temps qui s'Ã©coule entre les chapitres est court... Je ne m'Ã©tais jamais fait la rÃ©flexion mais Ã§a doit Ãªtre Ã§a pour une bonne partie des chapitres.**

* * *

><p><strong>Et on remercie tous trÃ¨s fort Naemos qui trouve toujours le courage de corriger les torchons qui lui parviennent ! :p<strong>

* * *

><p><strong>Nous y voilÃ ! Le chapitre 10 ! Le tournant de cette fiction !<strong>

Le dÃ©but de la fin ! (qui ne saurait tarder... plus que 4 chapitres environ ;))

J'espÃ¨re comme d'habitude qu'il vous plaira.

Enjoy !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

**Chapitre 10 **

Harold se retint de jurer â€" pour changer de son vocabulaire de la soirÃ©e â€" lorsque la porte s'ouvrit dans un fracas tandis qu'il la frappait du pied.

Mais sÃ©rieusement, lÃ tout de suite, c'Ã©tait le cadet de ses soucis.

Une grimace fixÃ©e sur son visage, son bras droit enserrant le gauche comme si sa vie en dÃ©pendait, il buta sur la table qui trÃ´nait au milieu la piÃ¨ce principale de sa demeure.

Â« Merde ! Â» GrinÃ§a-t-il.

Il se prÃ©cipita comme il put vers la cheminÃ©e dont les braises brillaient encore et la gratifia d'une autre bÃ»che sans mÃ©nagement, simplement balancÃ©e par son seul bras valide.

SoirÃ©e de merde.

Ignorant la douleur du sang qui s'Ã©chappait abondamment de sa blessure, le jeune homme attrapa Ã la volÃ©e la cruche solitaire dans le coin de la piÃ¨ce pour venir verser l'eau dans la marmite qu'il traÃ®na jusqu'Ã la cheminÃ©e en serrant les dents.

SoirÃ©eâ€¦ de merde !

Encore un petit effort.

Harold vint presque s'Ã©crouler sur le placard de l'autre cÃ´tÃ© de la piÃ¨ce. Il ouvrit les tiroirs du haut sans succÃ¨s et les referma rageusement avant d'attaquer ceux du bas pour enfin dÃ©couvrir les bandes de tissus neuves tant convoitÃ©s.

Il referma le tiroir d'un bon coup de pied.

Il ramena la lourde chaise â€“ mais pourquoi fallait-il que tout soit en bois massif ? â€“ aprÃ¨s de la cheminÃ©e avant de tout bonnement d'Ã©crouler sur celle-ci, les bandages sur la table.

AprÃ¨s toutes ses Ã©prouvantes pÃ©ripÃ©ties, Harold s'accorda un soupir de douleur.

Ã‡a piquait. Beaucoup.

D'une main hÃ©sitante, Harold dÃ©plaÃ§a un peu les bandes de tissus dÃ©jÃ en place tout le long de ses bras. Le forgeron serra les dents lorsque la plaie apparue Ã l'air libre mais soupira de soulagement lorsqu'il constata que ce n'Ã©tait pas aussi profond qu'il ne le redoutait.

Mais il allait devoir faire bonne figure pendant quelques jours en supportant la douleur. Et en silence si possible.

Un sifflement rauque lui Ã©chappa lorsque les bandes ensanglantÃ©es tombÃ¨rent au sol.

Ouais. En silence. Il Ã©tait mal. TrÃ¨s mal.

Harold retint brusquement sa respiration et releva la tÃªte, les yeux plissÃ©s.

Un bruit. Un bruissement dehors.

Dans un silence assourdissant, le jeune homme se redressa de sa chaise, la douleur pour l'instant Ã©vanouie par les battements de son cÅ“ur qui battait Ã tout rompre dans sa poitrine.

Â« Qui est lÃ ? Â»

Sa voix Ã©tait descendue d'une octave et il aurait presque pu sentir la _prÃ©sence_ se ratatiner Ã son entente.

Â« C'estâ€¦ C'est moiâ€¦ Â»

La tension accumulÃ©e ces derniÃ¨res secondes disparue aussi vite qu'elle Ã©tait apparue et les Ã©paules du forgeron s'affaissÃ¨rent d'un coup.

Â« _Gustave_ _?!_ Â»

MalgrÃ© la rÃ©elle menace dans son nom, le jeune garÃ§on passa la tÃªte par l'ouverture de la fenÃªtre et secoua doucement la main.

Â« Salutâ€¦ Haroldâ€¦

- Gustave, tenta de se retenir son aÃ®nÃ©. Je peux savoir ce que tu fiches ici ?

- â€¦ Euhâ€¦ Une envie de passer de voir ?

- _A cette heure ?!_

- â€¦J'arrivais pas Ã dormir. Â»

Le garÃ§on semblait Ãªtre sur le point de se liquÃ©fier sur place, terrorisÃ© par la colÃ¨re Ã©vidente du Banni de Beurk. Mais Harold entama un soupir Ã fendre l'Ã¢me avant de s'Ã©crouler Ã nouveau â€“ lui arrachant au passage une grimace Ã inscrire dans les annales â€“ et de regarder le petit brun du coin de l'Å“il.

Â« Retourne chez toi Gustave.

- T'es sÃ»r que tu n'as pas besoin d'aideâ€¦ ?

- SÃ»r, vas-t-en. Â»

Harold revint sur sa blessure et l'inspecta un moment, ignorant royalement le jeune brun Ã sa fenÃªtre. Ce dernier se contenta de regarder le forgeron.

Il n'Ã©tait pas normal. Tout ce qui attrayait Ã Harold Ã©tait dans le domaine de Â« l'anormal Â» mais lÃ , Ã§a l'Ã©tait plus encore.

Le jeune homme Ã©tait torse nu. EnvolÃ©e la chemise trop grande pour lui, il faisait face au froid mordant de la nuit de printemps sans rien, hormis ces bandes de tissus qui s'enroulaient sur tout le long de ses bras.

Les tatouages Ã©taient la seule explication que Gustave pouvait donner.

Il avait froid. C'Ã©tait Ã©vident. Mais la fraicheur extÃ©rieur n'expliquait pas Ã elle seule le tremblement constant qui parcourait Harold.

Ni ses cheveux mouillÃ©s.

D'un Å“il mauvais, le Banni vit le brun qu'il avait reconduis chez lui rentrer par la porte d'entrÃ©e et s'avancer prudemment vers lui, comme s'il avait peur. Peur de l'effrayer.

Â« Pourquoi t'es mouillÃ© ? Â»

Ce gamin allait passer par la fenÃªtre. Vraiment. Qu'importe l'Ã©tage inexistant et les non-blessures qui s'en suivraient, la stature du gamin collait et l'image avait le mÃ©rite de le calmer un tant soit peu.

Â« Occupe-toi de tes affaires.

- Je suis un grand garÃ§on, je peux encore dÃ©cider de ce que sont mes affaires et je dÃ©clare que ton bras pissant le sang Ã quatre heures du matin est ma prioritÃ© du moment ! Â»

Harold Ã©carquilla les yeux et fixa le brun qui je regardais sÃ©vÃ¨rement.

Par les dieux, qui avait remplacÃ© Gustave ?

Le forgeron papillonna des yeux de longues secondes avant qu'un petit rire jaune ne s'Ã©chappe de ses lÃ¨vres et qu'il baisse la tÃªte.

Â« Tu passes trop de temps avec moi. Je t'ai refilÃ© ma grande gueule.

- Tant que ce n'est pas ton humeur quotidienne. Â»

Fichtre. Il apprenait vite le gamin.

DÃ©passÃ©, Harold abandonna son bras au dÃ®t gamin qui contempla silencieusement la blessure.

La plaie Ã©tait profonde sans Ãªtre vraiment dangereuse, elle n'avait rien touchÃ© d'important.

D'accord il n'y connaissait pas grand-chose mais si on ne voyait pas de blanc, Ã Beurk on ne s'inquiÃ©tait pas trop.

Le plus inquiÃ©tant Ã©tait le sang qui coulait abondamment et la pÃ¢leur visible sur le visage d'Harold. Il voyait les marques d'une corde serrÃ©e sur le haut du bras, signe que la plaie avait dÃ©jÃ de longues minutes Ã son actif et qu'Harold avait dÃ©jÃ dÃ» se rÃ©soudre Ã enlever le garrot.

Depuis combien de temps supportait-il la douleur ainsi ?

Et il y avait autre chose.

Une odeur. Une odeur qui flottait autour d'Harold. Quelque chose que Gustave n'arrivait pas Ã dÃ©crire. Une odeur mÃªlÃ©e Ã celle de la mer.

Harold avait plongÃ© dans la mer.

Mais qu'est-ce qu'il faisait dehors bon sang ?

Â« Il va falloir nettoyer et suturer je pense. Mais l'avis de Gothi sera sans doute- !

- Laisse Gothi en dehors de tout Ã§a.

- Mais elle est sans doute la mieux placÃ©e pour ce genre de chose !

- Gustave. Â»

Le brun sursauta et regarda Harold dans les yeux. Ces yeux si semblables Ã ceux du Chef.

Â« J'ai eu bien pire au cours de ces cinq derniÃ¨res annÃ©es. Et c'Ã©tait un gamin de ton Ã¢ge qui me recousait le soir. Donc si je dis que tu peux le faire, c'est que tu vas le faire. Sans l'aide de Gothi.

- â€¦ Et t'aurais fait comment sans moi ?

- Comment je le fais sans lui. Seul. Â»

Gustave retint de justesse un soupir. Il comprenait maintenant la difficultÃ© d'Astrid et les rumeurs qui couraient au sujet du jeune homme. D'aprÃ¨s le village, il y avait une trÃ¨s nette diffÃ©rence de comportement entre Harold avec la jeune femme et sans.

Gustave constata aujourd'hui que la nuit tombÃ©e, Harold redevenait aussi insupportable que les rumeurs le prÃ©tendaient.

Le brun attrapa les bandes neuves sur la table et en plongea une partie sans mÃ©nagement dans l'eau.

Â« Il y a du fer ici ?

- â€¦ La cruche. L'armature du seau. Je suis pas trÃ¨s fourni.

- Je vois Ã§aâ€¦ Â»

Gustave embarqua les deux rÃ©cipients qu'il dÃ©posa dehors.

A dÃ©faut de glace ou de neige, le mÃ©tal froid Ã©tait l'un des rares remÃ¨des contre la douleur et les bleus trop importants. Peu efficace mais Ã§a avait le mÃ©rite d'exister. Enfin, le jeune Viking se posta prÃ¨s du bras dont le sang accumulÃ© empÃªchait toute opÃ©ration sur le moment et entreprit de nettoyer doucement la plaie avec les bandes.

Â« Pourquoi t'as fait bouillir l'eau ? Demanda-t-il.

- Parce que j'ai froid. Â» Fut la rÃ©ponse d'Harold.

Ce dernier se retint de hurler de douleur lorsque le tissu ripa sur la blessure. Gustave vit Harold serrer les dents et les poings et baisser lentement la tÃªte dans un gÃ©missement rauque.

Â« â€¦ DÃ©solÃ©â€¦ Murmura-t-il.

- Toi j'te retiensâ€¦

- â€¦ DÃ©solÃ©â€¦ Â»

Harold souffla un bon coup et releva la tÃªte, Ã©trangement rouge maintenant pour fermer les yeux.

Â« Fais Ã§a rapidement.

- Je vais essayerâ€¦ Et je fais comment pour suturer ?

- J'ai le nÃ©cessaire dans le placard. Tiroir du bas. Â»

Gustave ne chercha mÃªme pas Ã savoir comment les aiguilles et fils de Gothi Ã©taient arrivÃ©s jusqu'ici.

Le jeune brun se mit Ã la tache, tentant d'oublier les gÃ©missements Ã©touffÃ©s d'un Harold peu en forme et dÃ©sireux d'en finir au plus vite.

Avec Titus, les sutures se faisaient avec la cruche de _vinus_ Ã cÃ´tÃ©. Beaucoup moins douloureux. Et avec un petit peu de chance il ne s'en souvenait plus Ã son rÃ©veil. BÃ©nÃ©fice total.

LÃ , Ã§a piquait fort.

Â« Alors ? Fit Gustave. Comment tu t'es fait Ã§a ? Â»

Si la prise de parole tentait de faire oublier ses malheurs Ã Harold, ce fut rÃ©ussi. Le regard noir qu'il lanÃ§a Ã son guÃ©risseur devait sans doute lui monopoliser toute sa concentration.

Â« Occupe-toi de tes affaires Gustave.

- Il faut que je me rÃ©pÃ¨te ?

- Par pitiÃ© non, j'ai encore sur la conscience d'avoir fait faire une tirade Ã un Viking.

- Il paraÃ®t que Rustik aussi t'a fait un joli monologue.

- Et le village ne s'en est toujours pas remis alors Ã©vite de faire de l'esprit, tes parents vont m'en vouloir.

- On parle souvent de toi Ã la maison. Â»

Sa derniÃ¨re phrase eut le mÃ©rite de faire taire le Banni qui serra les dents â€“ l'aiguille Ã©tait allÃ©e un peu trop profondÃ©ment pour lui â€“ et tourna la tÃªte.

ÃŠtre le sujet de conversation du soir n'Ã©tait pas un problÃ¨me en soi, mais l'entendre Ã haute voix Ã©tait dÃ©jÃ plus gÃªnant. Il n'avait pas envie de savoir.

Â« Je crois que mes parents parlent de toi depuis ton arrivÃ©e. Â»

Mais apparemment le brun Ã©tait loin de se douter des Ã©tats d'Ã¢me d'Harold.

Â« Lorsque tu es arrivÃ©, mes parents nous ont dÃ©fendus d'aller te parler. Ils disaient que tu allais nous attirer le mauvais Å“il d'Odin. Â»

Harold ne rÃ©pondit pas. Il n'avait pas envie de l'entendre.

Et pourtant, une curiositÃ© malsaine venait de le prendre aux trippes.

Â« Je leur ai obÃ©i. Parce Rustik me disait aussi de ne pas t'approcher. Donc je l'ai fait. Et puis il est revenu en me disant qu'il allait me prÃ©senter Ã toi. J'ai suivi comme un idiot. Et je t'ai rencontrÃ©. Â»

Il s'en souvenait. Le petit brun qu'Harold voyait le regarder au loin s'Ã©tait retrouvÃ© pÃ©trifiÃ© aux cÃ´tÃ©s d'un Rustik tout sourire de prÃ©senter son petit protÃ©gÃ©.

Il le fut moins lorsqu'aprÃ¨s quelques minutes, Gustave n'avait plus d'yeux que pour Harold.

Â« C'est Ã©trangeâ€¦ Murmura-t-il. Comment on peut avoir peur d'une

personne simplement parce qu'on te dit d'en avoir peur ?

- â€¦ Parce que les gens ont peur qu'on leur prouve qu'ils ont tort. Â»

Le Larson leva les yeux de son travail pour observer Harold en silence.

Â« Sur quoi ils ont tort exactement ? Â»

Comme il s'y attendait, le jeune homme ne rÃ©pondit pas.

Lentement, le Viking plongea une derniÃ¨re fois l'aiguille dans la chair du Banni. Il vit l'Ã©piderme et le muscle frissonner avant de se dÃ©tendre lorsque le fil eut fini de les traverser et l'auburn laissa Ã©chapper un soupir de soulagement. Gustave lui, vit avec une toute nouvelle fascination les deux arabesques noires de ses tatouages ne redevenir qu'une. Et il suivit la forme jusqu'en haut de l'Ã©paule, pour redescendre suivre l'avant bras et enfin revenir lentement sur le haut de son bras.

Harold le regarda en silence se plonger dans la contemplation de ses marques indÃ©lÃ©biles qui masquaient une grande partie de ses cicatrices. Gustave semblait presque en transe.

Et avec horreur, le Banni le vit s'arrÃªter sur son Ã©paule.

Puis tourner la tÃªte avec une lenteur effrayante, ses yeux suivant le parcours des courbes entrelacÃ©es.

Non. Pas maintenant.

Surtout pas maintenant.

Â« Gustave ! Â»

Ce dernier sursauta Ã l'entente de l'appel cinglant d'Harold. Il s'Ã©tait redresser et Ã©tait maintenant figÃ© devant le jeune homme, pris comme un gamin en faute.

Â« Merci. Retourne chez-toi maintenant. Â»

Il bÃ©nit le ciel que Gustave obÃ©isse sans poser de question sur la voix blanche qu'il venait de prendre. Il n'aurait pas su l'expliquer.

Harold rÃ©ussit Ã se reprendre seulement lorsque le gamin entrouvrit la porte.

Â« Gustave ? Â»

Le brun s'arrÃªta et le regarda avec timiditÃ©.

Â« N'en parle Ã personne.

- â€¦ Promis. Le fer est dehors. Faut mettre du froid sur la plaie. Â»

Quand Gustave sortit enfin, Harold permit Ã son corps de se dÃ©tendre complÃ¨tement et soupira de tout son saoul.

La plus longue soirÃ©e depuis son arrivÃ©e. Et ce n'Ã©tait pas prÃ¨s de s'arrÃªter lÃ .

Parce qu'_il_ s'approchait.

Et Harold devait protÃ©ger le village.

CoÃ»te que coÃ»te.

oOo

Trois jours.

Trois jours qu'Harold souffrait et qu'il ne pouvait rien dire.

Trois jours que Gustave voyait Harold porter des charges plus lourdes que lui Ã la forge et qu'il ne pouvait rien dire.

Et trois jours oÃ¹ il voyait l'attitude d'Harold frÃ´ler l'hystÃ©rie sans que personne ne s'en aperÃ§oive.

Depuis cette nuit oÃ¹ le Larson surprit le forgeron blessÃ©, et mÃªme si personne ne semblait vraiment le voir, l'auburn n'allait pas bien. Et sa blessure n'Ã©tait en rien responsable. Harold n'avait pas si mal.

Mais Gustave le vit Ã plusieurs reprises regarder la mer, le regard sÃ©vÃ¨re. Tapoter sur la table en marmonnant Ã lui-mÃªme lorsqu'il pensait que personne ne le regardait. Avaler d'une traite son repas le soir avant de disparaÃ®tre les dieux seuls savent oÃ¹. Les Beurkiens pensaient qu'il rentrait sagement chez lui. Mais Gustave lui, savait qu'il n'en Ã©tait rien.

Sauf qu'il ne savait pas du tout ce qu'il se passait.

Le jeune garÃ§on soupira.

Il ne pouvait plus le garder pour lui. Pas pour le village, pas pour lui.

Pour Harold.

Il se passait quelque chose qu'Harold pensait devoir affronter seul. Mais il ne pouvait pas. Pas dans cet Ã©tat. Pas avec son bras fort qui le faisait grimacer Ã chaque fois qu'il levait un marteau.

Et Gustave savait pertinemment qu'il ne pouvait pas protÃ©ger Harold. Mais quelqu'un d'autre pouvait le faire.

L'adolescent bondit sur ses pieds lorsqu'il vit Astrid traverser le brouillard qui s'Ã©tait Ã©tabli ce matin â€“ la pire purÃ©e de pois qu'il n'ait jamais vu d'ailleurs â€“ et se prÃ©cipita sur elle.

Â« Astrid ! Il faut que je te parleâ€¦ Â»

La blonde sursauta quand Gustave lui sauta presque dessus Ã travers le brouillard et soupira lorsqu'elle le reconnut.

Â« Tu m'as surprise, je ne t'ai pas vu avec ce tempsâ€¦

- Oui, dÃ©solÃ©â€¦ Jeâ€¦ Je voulais te parler de quelque choseâ€¦

- Qu'est-ce que c'est ? Â»

La guerriÃ¨re reposa le manche de la hache qu'elle avait en main par habitude sur le sol et toisa le brun qui se pinÃ§a les lÃ¨vres et dÃ©tourna les yeux.

Il semblait nerveux et maladroit. Il dansait sur un pied puis l'autre, comme s'il ne savait pas vraiment ce qu'il devait dire.

Astrid eut presque pitiÃ© de lui.

Â« Gustave ? J'aiâ€¦ pas mal de chose Ã faire aujourd'hui alors si tu pouvais accÃ©lÃ©rer le mouvementâ€¦

- C'est au sujet d'Harold. Â»

Cette fois, Astrid fut tout Ã son Ã©coute et se baissa un peu pour arriver Ã sa hauteur.

Â« Harold ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

- En faitâ€¦ Je ne sais pas trop maisâ€¦ HÃ©sita-t-il avant de prendre une grande inspiration. Il se passe quelque chose. Mais je ne sais pas quoi. Â»

La jeune femme serra les dents.

Elle n'Ã©tait pas aveugle. Elle avait bien vu le comportement de l'auburn ces derniers jours et si cela l'inquiÃ©tait, elle n'avait pu se rÃ©soudre Ã lui demander. Il ne lui aurait rien rÃ©pondu de toute faÃ§on.

Harold lui avait demandÃ© de lui faire confiance. Et elle avait confiance.

Mais elle voyait les choses arriver de plein fouet et elle n'avait pas la moindre idÃ©e de ce qui se tramait.

Elle soupira.

Â« Gustaveâ€¦ Je sais, il est Ã©trange ces derniers jours maisâ€¦

- Ce n'est pas Ã§a ! La coupa-t-il. Jeâ€¦ Je me doute que tu sais qu'il arrive quelque chose et tel qu'il est, tu ne dois pas savoir non plus sauf queâ€¦ Il faut que je te prÃ©vienne de quelque chose d'autre.

- Qu'est-ce qui se passe ?

- Haroldâ€¦ Il est blessÃ©. Â»

Astrid fronÃ§a les sourcils. La Viking papillonna un instant des yeux avant de s'avancer encore un peu vers son cadet.

Â« Comment Ã§aâ€¦ blessÃ© ?

- Au bras. Une entaille. Profondeâ€¦

- Comment il s'est fait Ã§a ?

- J'en ai pas la moindre idÃ©eâ€¦

- Mais comment es-tu au courant de Ã§a ? Â» Demanda-t-elle suspicieuse.

Gustave dÃ©glutit. Il savait qu'il allait devoir y passer, mais ce n'Ã©tait pas pour autant qu'il avait envie d'en parler.

Â« C'estâ€¦ moi qui l'ai suturÃ© ?

- â€¦ Explication. Â»

Gustave dÃ©glutit Ã nouveau.

Â« J'aiâ€¦ Un jourâ€¦ oÃ¹ je dormais mal. J'ai regardÃ© dehors et j'ai vu Harold. Il sortait de la forÃªt et se tenait le bras. Jeâ€¦ l'ai suivi. Et j'ai constatÃ© les dÃ©gÃ¢ts.

- â€¦ Et il t'a laissÃ© le soigner.

- Je ne lui ai pas forcÃ©ment demandÃ© son avis.

- Je voisâ€¦ D'accordâ€¦ Â»

Astrid se redressa et se passa une main sur le visage.

Du pur Harold. Du pur de pur Harold.

Il n'allait pas en manquer une.

Â« Astridâ€¦ Â»

La jeune femme rouvrit les yeux sur le jeune garÃ§on qui leva un regard plein d'espoir vers elle.

Â« Tu sais comme moi qu'il arrive quelque chose. Mais Haroldâ€¦ Je ne sais pas s'il est en Ã©tat de pouvoir faire face. Je ne suis pas sÃ»r du toutâ€¦ Â»

La demande Ã©tait implicite.

Il lui demandait de protÃ©ger Harold si jamais il arrivait quoi que ce soit.

Il la prÃ©venait que le forgeron ne pourrait pas forcÃ©ment se dÃ©fendre. Quoi qu'il arrivait sur eux.

Astrid se baissa Ã nouveau et plaÃ§a une main rassurante sur le Viking en devenir qui se dressait devant elle. Un Viking. Et pourtant si proche d'Harold.

Parce qu'Harold n'Ã©tait pas un Viking. Il Ã©tait bien plus.

Mais elle ne savait pas encore quoi.

Â« Merci Gustave. De m'avoir prÃ©venue et de t'Ãªtre occupÃ© de lui.

Merci beaucoup. Â»

Le brun rougit un instant avant de baisser les yeux en hochant doucement la tÃªte. Puis il s'Ã©chappa de sa poigne et courut Ã travers le brouillard. En quelques minutes, ce dernier avait dÃ©jÃ perdu beaucoup de son Ã©paisseur et Astrid leva les yeux vers un ciel opaque et gris qui s'Ã©talait sur toute l'Ã®le.

Harold. Comme d'habitude, il ne lui avait rien dit. Il souffrait en silence. Comme d'habitude.

Mais qu'est-ce qui le poussait ainsi Ã se dÃ©truire de la sorte ? Pourquoi se murait-il dans le silence ?

Il ne pouvait pas protÃ©ger uniquement Beurk. C'Ã©tait impossible.

Alors qu'est-ce qu'il protÃ©geait ?

Toutes ces pensÃ©es qui l'asservissaient disparurent en un instant. En poussiÃ¨re.

Parce qu'elle vit quelque chose Ã cet instant.

Astrid se redressa plus qu'elle ne le faisait dÃ©jÃ et plissa les yeux pour regarder Ã travers l'opaque couverture grise qui enveloppait entiÃ¨rement Beurk. Elle resta ainsi quelques secondes mais rien ne vient.

Elle avait rÃªvÃ© ?

Puis elle les vit Ã nouveau.

Et encore d'autres.

Elle ne les avait pas vues pendant ce qui lui avait semblÃ© Ãªtre des siÃ¨cles mais elle n'avait pas pu les oublier.

Ce qu'elle voyait Ã travers le brouillard, Ã©taient des ailes.

Astrid hurlait dÃ©jÃ avant mÃªme d'y penser.

Â« DES DRAGONS ! Â»

oOo

Stoick la Brute Ã©tait dans le Grand Hall lorsque les cris lui parvinrent. Il bondit de sa chaise et en un instant, il ouvrit dans un fracas les immenses portes du Grand Hall avant de s'y plaquer pour laisser passer les villageois qui venaient s'y rÃ©fugier en hurlant. Il leva les yeux vers le ciel.

Et il les vit.

Les dragons.

Et les colonnes de flammes qu'ils lanÃ§aient sur son village.

Sans plus attendre, Stoick courut vers le village tout en criant Ã

son peuple d'aller se rÃ©fugier dans le Grand Hall. Il entra en trombe dans l'atelier vide de son ami et manqua de jurer devant l'absence du maÃ®tre des lieux ou de son fils.

Mais oÃ¹ Ã©taient-ils bon sang ?!

Stoick attrapa Ã la volÃ©e une hache et courut vers le centre du village, le regard fixÃ© vers le ciel.

Les dragons attaquaient rarement le jour. Sans doute avaient-ils voulu profiter du manque Ã©vident de visibilitÃ© que crÃ©ait ce fichu brouillard et ainsi attaquer le village sans qu'ils ne lesâ€¦

Etait-il en train d'imaginer les dragons faire dans la stratÃ©gie ?

Bon sang, cela faisait vraiment trop longtemps que les dragons n'attaquaient plus Beurk.

Une colonne de flamme apparut juste au dessus de sa tÃªte et Stoick plongea pour l'Ã©viter mais lancÃ©e de trop haut, elle ne fit qu'effleurer le bÃ¢timent d'Ã cÃ´tÃ© sans faire le moindre dÃ©gÃ¢t. Le dragon Ã l'origine des flammes ne dÃ©montra sa prÃ©sence que par ses ailes qui perÃ§aient Ã travers le brouillard avant de disparaÃ®tre aussi sec.

Comme tous les dragons.

Et un instant, le silence redevint maÃ®tre du village.

Sa hache Ã la main, Stoick haleta un moment, sur ses gardes, prÃªt Ã fracasser le crÃ¢ne du moindre dragon qui oserait s'approcher de ses terres et de son peuple.

Mais rien. Plus un bruit. Plus un battement d'ailes ou de flammes brÃ»lantes.

Justeâ€¦ un ciel opaque et sans dÃ©faut au dessus de leur tÃªte.

Plus rien.

Stoick rabaissa son regard vers son village nettement plus visible qu'il y a quelques minutes, le brouillard ayant dÃ©sÃ©paissi en Ã peine quelques minutes. Il voyait son peuple, armÃ© et prÃªt Ã se battre mais avec ce mÃªme regard incertain sur le visage.

Qu'est-ce qui s'Ã©tait passÃ© ?

Du coin de l'Å“il, il vit son plus vieil ami â€“ mÃªme si leur relation n'Ã©tait plus au beau fixe depuis quelques temps â€“ arriver en clopinant.

Â« Gueulfor ! Lui hurla-t-il. Fais-moi un rÃ©sumÃ© des dÃ©gÃ¢ts !

- Euhâ€¦ Quel dÃ©gÃ¢t ? Â»

Stoick se tourna complÃ¨tement vers le forgeron qui arborait une mine incrÃ©dule en balanÃ§ant sa main et demie devant lui.

Â« Quoi ? Demanda le Chef.

- Y'aâ€¦ Y'a aucun dÃ©gÃ¢t Stoick !

- Mais je les ai vus cracher du feu vers les habitations !

- Ils Ã©taient bien trop loin pour toucher quoi que ce soit, expliqua Ã son tour le pÃ¨re Jorgenson en s'avanÃ§ant. Aucun vol, aucune habitation touchÃ©eâ€¦

- C'est comme s'ils s'Ã©taient contentÃ©s de passer par-dessus le village, fit Astrid qui arrivait Ã son tour en serrant les dents.

- Ce n'est pas possible ! S'exclama Stoick. Ce sont des dragons ! Ils ne se contentent pas de traverser le village pacifiquement, ils doivent bien chercher quelque chose !

- Ils sont passÃ©s de l'autre cÃ´tÃ© de l'Ã®le, commenÃ§a le forgeron de Beurk. Tu penses qu'ils se sont regroupÃ©s lÃ -bas ?

- C'est bien probable. Â» Commenta Spitelout.

Ils se seraient rassemblÃ©s pour un nouveau plan d'attaque ?

Stoick se morigÃ©na. Les dragons ne pensaient pas, il devait y avoir une autre explication.

Â« Il faut organiser un raid dans la forÃªt, Ã©labora le Haddock. On ne peut pas laisser ses dragons errer impunÃ©ment sur nos terres !

- Ditesâ€¦ C'est moi qui est dÃ©finitiv'ment perdu la boule ou y'a vraiment un truc Ã l'horizon ? Â»

Le Chef, ses conseillers et les tueurs de dragons se retournÃ¨rent comme un homme pour fixer comme l'infirme de service, la surface miroitante de l'eau jusque lÃ cachÃ©e par le brouillard incessant.

Â« Tu dÃ©bloques Gueul', ricana Kranedur. Y'a rien du tout !

- Non il a raison, murmura Astrid. On diraitâ€¦

- Des voiles ? Â» Finit Rustik.

Varek sortit de sa besace une longue vue qu'il donna Ã son Chef qui se tendit en y glissant l'Å“il.

Â« Qu'est-ce que c'est que Ã§aâ€¦ ?

- Des bateaux ? Demanda Gueulfor en prenant l'instrument et regarder Ã son tour.

- Ouiâ€¦ RÃ©pondit son Chef d'une voix blanche. Et pas qu'un peu... Mais je n'ai pas la moindre idÃ©e de qui Ã§a peut Ãªtre !

- Ouais ben c'est certainement pas pacifique, grinÃ§a le pÃ¨re de Rustik.

- Harold est de retour ! Â»

Astrid fit volte-face dans la seconde. Elle vit comme les autres Harold sortir de la forÃªt et se figer Ã l'image qui s'agrandissait de plus en plus Ã l'horizon et fronÃ§a les sourcils. Il avisa ensuite la petite troupe et malgrÃ© la prÃ©sence de son pÃ¨re, il courut vers elle Ã grandes enjambÃ©es en criant.

Â« C'est quoi Ã§a ?!

- On n'en sait rien ! RÃ©pondit la jeune femme en grinÃ§ant des dents. Ils sont apparus hors de brouillard comme par magie !

- Gueul' la longue vue ! Â»

Le forgeron lanÃ§a l'instrument au garÃ§on qui l'attrapa habilement â€“ d'une seule main, cela n'Ã©chappa pas Ã Astrid â€“ pour la mettre Ã son Å“il et contempler la mer Ã une distance raisonnable des villageois. Et la guerriÃ¨re vit avec horreur le jeune homme blÃªmir avant de lentement faire retomber ses bras.

Â« Ce sont les armoiries des Berserks, dÃ©clara-t-il doucement.

- Quoi ? Fit Rustik. T'en es sÃ»r ?

- Certain. Leurs bateaux sont trÃ¨s reconnaissables aussiâ€¦

- Mais pourquoi cette armada ? Demanda Gueulfor. Nous en sommes en paix avec les Berserks depuis des gÃ©nÃ©rations !

- Comme si ''paix'' faisait partie du vocabulaire de Dagurâ€¦ Siffla Harold.

- Tu as dÃ©jÃ fait affaire Ã lui ? Continua Stoick.

- Ce type est dÃ©rangÃ© ! Ignora son fils. Il ne reculera devant rien pour atteindre ses objectifs !

- Et c'est quoi ses objectifs ? Â»

La question d'Astrid fit serra les dents d'Harold qui dÃ©tourna le regard vers les voiles blanches ornÃ©es du dragon fÃ©tiche des Berserks.

Â« J'en ai pas la moindre idÃ©e, c'est bien ce qu'il me fait peur.

- Alors on fait quoi ? Demanda Spitelout. J'imagine mal Dagur se pointer ici avec des intentions pacifiques connaissant son Ã©tat mental et la taille de son armada !

- Sauf que si on l'attaque sans raison, continua Astrid, cette armada nous tombera dessus. Et nous ne sommes pas assez nombreux pour battre autant d'hommes.

- Clairâ€¦ Soupira Rustik en s'Ã©pongeant le front.

- Il faut se prÃ©parer Ã toute Ã©ventualitÃ©, dÃ©clara Stoick. Seuls les guerriers resteront dans le village, on envoie les autres se cacher dans les grottes des plages. Les vieillards et les enfants.

- Je demanderai Ã certains de rester avec eux au cas oÃ¹, continua

son second en hochant la tÃªte.

- Mais il reste toujours le problÃ¨me principalâ€¦ GrimaÃ§a Gueulfor. On ne pourra jamais les battre si une bataille dÃ©marre. Il y a dÃ©finitivement trop de mÃ©tal sur ces bateaux !

- Il n'est pas lÃ pour faire du tourismeâ€¦ Â»

Le conseil de guerre se retourna vers Harold qui rÃ©flÃ©chissait silencieusement depuis le dÃ©but du dÃ©bat et qui maintenant, regardait droit devant lui, les yeux sombres et les dents serrÃ©s. Il dÃ©tourna les yeux en se pinÃ§ant les lÃ¨vres. Astrid connaissait ce regard.

Ce pourrait-il ?

Â« Harold ? Tu as un plan ?

- PlutÃ´t une idÃ©e, rÃ©pondit-il les yeux toujours dans le vide, toujours en pleine rÃ©flexion. Je pourrais faire quelque chose, mais ils ont bien trop d'arme, Ã§a finirait en boucherieâ€¦ Saufâ€¦

- Sauf ? RÃ©pÃ©tÃ¨rent les jumeaux Ã l'unisson.

- Sauf si je peux faire ce Ã quoi je penseâ€¦ Â»

Le jeune homme replongea dans ses pensÃ©es en murmurant des mots incomprÃ©hensibles pour la totalitÃ© de l'assemblÃ©e parmi laquelle personne n'osa Ã©mettre la moindre protestation avant Astrid dont la patience avait Ã©tÃ© mise Ã mal par des Berserks bien trop proche des cÃ´tes pour elle.

Â« Harold ! Si tu peux faire quelque chose dit le nous !

- Je ne peux pas, rÃ©pliqua-t-il. Parce que personne ne me l'autorisera. Â»

Il releva la tÃªte, cette fois parfaitement avec eux. Il plongea son regard dans celui incrÃ©dule de la blonde qui hÃ©sita avant de parler Ã nouveau.

Â« Deâ€¦ de quoi tu veux parler ?

- Je peux sauver ce village, dÃ©clara-t-il. Mais je dois le faire seul. Et il va falloir attendre un peu.

- Mais de quoi tu veux parler Ã la fin ?! S'emporta Rustik.

- Je ne peux pas vous le dire ! RÃ©pÃ©ta Harold d'un ton presque suppliant. Vous ne comprendriez pas ! Personne ne l'acceptera ! Il fautâ€¦ Il faut que vous me fassiez confiance ! Â»

Les tueurs de dragons se regardÃ¨rent un Ã un, tandis que Stoick gardait son regard plongÃ© dans celui de son fils qui se bornait Ã l'Ã©viter.

Â« â€¦ TrÃ¨s bien. Â»

Ses amis et les jeunes Vikings prÃ©sents sursautÃ¨rent Ã la voix de leur Chef. Harold aussi.

Et Astrid fut encore plus surprise lorsqu'elle vit le jeune homme lentement, presque timidement, relever son visage pour atteindre des yeux, le regard si semblable au sien de son pÃ¨re.

Pour la premiÃ¨re fois depuis des annÃ©es, Stoick put voir les yeux de son fils disparu.

Â« â€¦ TrÃ¨s bien, rÃ©pÃ©ta-t-il difficilement, la gorge sÃ¨che. Je te fais confiance Harold. Combien de temps te faudra-t-il ?

- â€¦ Une heure. Une heure et demi tout au plus. Â»

Sa voix Ã©tait aussi tremblante que son pÃ¨re. Ce dernier ne put qu'hocher la tÃªte, sa confiance et la vie de son village dans les seules mains du garÃ§on qu'il avait banni cinq annÃ©es auparavant.

Et Ã©trangement, c'Ã©tait la chose la plus normal qui lui semblait depuis des annÃ©es.

Â« Va Harold, fit Gueulfor pour son ami. On te laisse le plaisir de nous Ã©tonner.

- Sois en sÃ»r, tu vas Ãªtre servi. Â»

L'auburn n'attendit pas avant de commencer Ã courir Ã toutes jambes vers la forÃªt, une destination bien prÃ©cise dans la tÃªte.

Â« Harold attends ! Â»

Le jeune homme s'arrÃªta mais se contenta de tourner le visage pour voir Astrid qui fit quelques foulÃ©es vers lui.

Â« â€¦ Qu'est-ce que tu vas faire ?

- Tu me connais, un truc idiot.

- Ã‡a c'est dÃ©jÃ fait. Â»

Harold sourit. Astrid dÃ©glutit.

Â« Un truc de dingue alors. Â»

Et il reprit sa course, laissant derriÃ¨re lui le village, Astrid et les doutes. La blonde se permit elle aussi un sourire.

Â« LÃ je prÃ©fÃ¨re. Â»

* * *

><p><strong>Harold a peu de chose prÃ¨s mon vocabulaire. Comment Ã§a je parle mal ? ... Oui et alors ? <strong>

Bon ! Le voilÃ le petit bout d'aile tant espÃ©rÃ© ! MÃªme des flammes tient ! Vous Ãªtes contents ? Vous la sentez arriver la fin lÃ ? Vous la voyez poindre le bout de son nez ?

**Et ben elle est Ã©crite mais pas ce qu'il y a entre les deux. Faut vraiment que j'Ã©crive ce week-end. Et pendant les vacances. En fait

il faut que je fasse plus que Ã§a jusqu'Ã ce que j'y arrive.
**

Motivation ! o/

Bref, j'espÃ¨re - encore - que Ã§a vous ait plus, la suite sera Ã l'heure la semaine prochaine normalement et d'ici lÃ , j'espÃ¨re avoir assez avancÃ© pour vous dire que le prochain est terminÃ© !

**Comme d'habitude, commentaires, rÃ©clamation, question, etc, je suis toute Ã vous ! **

Le petit bouton bleu ne mange pas de pain :)

**A la semaine prochaine ! **

Geek-naval

11. Chapter 11

**Bonjour Ã tous ! **

Et oui le chapitre arrive un peu plus tard que prÃ©vu, un petit contre-temps hier mais mieux vaut tard que jamais, n'est-ce pas ?

Beaucoup ont spÃ©culÃ© sur ce qu'Harold allait faire, quelles sont les raisons de ses blessures etc... ... J'adore Ã§a *.* Je ne vais pas dire si certains se rapprochent ou non, Ã§a irait Ã l'encontre de mon sadisme chronique mais je peux vous dire que dÃ¨s la semaine prochaine, vous aurez un bon aperÃ§u ;)

Enfin, Ã§a c'est si j'arrive Ã me dÃ©patouiller avec mon foutu chapitre 12, il me manque encore la fin. Sauf que lÃ ... je suis en VACAAAAAAAAAAANCES ! \o/ (bah oui, Ã la fac on a qu'une semaine bande de feignasses .)

Donc Ã partir de maintenant je vais avoir plus de temps (bon, pendant une semaine mais Ã§a devrait suffire) pour m'y remettre complÃ¨tement (entre une sÃ©ance de biochimie et une autre d'ADN...) et peut-Ãªtre commencer le chapitre 13 qui commence Ã devenir urgent ^^'

Bref, j'espÃ¨re que j'y arriverais, plus de dÃ©tail sur son profil mercredi.

* * *

><p><strong>On remercie trÃ¨s fort Naemos pour son travail ! (et j'ai pÃ©tÃ© mon record ! Il a vu que huit fautes !)<strong>

* * *

><p><strong>Bon, c'est pas tout Ã§a mais vous avez un chapitre Ã savourer ;) Au programme : Dagur et sa folie, j'ai besoin d'en rajouter ?<strong>

Enjoy !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 11 :

La dÃ©fense s'Ã©tait rapidement organisÃ©e. Les plus jeunes et plus vieux avaient Ã©tÃ© emmenÃ©s en lieu sÃ»r sous les hurlements de Mildew qui avait entendu parler d'Harold et de son soi-disant plan. Et Ã la surprise d'Astrid, personne d'autre que le vieux berger ne fit de rÃ©clamation. Gustave rassurait mÃªme sa petite sÅ“ur en disant que le jeune homme les sauverait tous.

La guerriÃ¨re elle, ne rÃ©alisa qu'Ã cet instant ce qu'elle n'avait osÃ© croire.

Harold avait fait sa place dans le village.

Les visages qu'elle voyait s'armer de lames en tout genre et ceux qui partaient se mettre Ã l'abri n'Ã©taient pas furieux, apeurÃ©s ou mÃªme outrÃ©s. Non. Ils Ã©taient confiants.

Beurk avait confiance en Harold.

Â« Astrid ! J'ai besoin d'un coup de main Ã la forge ! Â»

D'un hochement de tÃªte, la jeune femme suivit le forgeron boiteux et s'engouffra dans la boutique pour s'emparer avec force des tonneaux qui peuplaient le sol. Elle s'empressa de les dÃ©poser sur le promontoire et tous les guerriers vinrent s'approvisionner comme si c'Ã©tait des dragons qui les attaquaient. Les armes n'en finissaient pas de disparaÃ®tre avant qu'elle ne les rÃ©approvisionne Ã la hÃ¢te. AprÃ¨s plusieurs allers et retour, Astrid grimaÃ§a.

Â« On a toujours eu autant d'armes ? Demanda-t-elle au vieux Viking estropiÃ© qui prÃ©parait les armes de gros calibres. On ne sait jamais.

- Oui, mais jamais autant en aussi bon Ã©tat au mÃªme moment. Harold s'est dÃ©menÃ© pour les finir le plus vite possible.

- â€¦ Pourquoi ? Â»

Le forgeron s'arrÃªta pour regarder Astrid qui mirait les armes d'un Å“il Ã©trange.

Â« Je croyais que tu serais la derniÃ¨re Ã avoir des doutes Ã son sujet.

- J'ai confiance en Harold, rÃ©pliqua-t-elle d'une voix froide.

- Mais tu te demandes pourquoi nous avons autant d'armes, juste quand il faut.

- Il s'y attendait Gueul'. Il a reconnu Dagur trop vite. Il savait. Il savait qu'il allait se passer quelque chose comme Ã§a.

- Alors pourquoi ne rien dire ?

- Il ne dit jamais rien. A force de le connaÃ®tre, on se rend compte qu'on ne sait rien de luiâ€¦

- Raison de plus. Â»

La jeune femme releva des yeux surpris vers le forgeron qui sourit.

Â« S'il n'a pas confiance en nous, c'est qu'il a peur. Ce n'est pas une question de mÃ©riter ou non sa confiance. Il a simplement peur, tu le sais aussi bien que moi. On ne sait pas encore le poids de ses secrets mais je pense qu'on va avoir un bon aperÃ§u tout Ã l'heure. Montrons-lui Astrid. Que nous, nous avons confiance en lui. Â»

Astrid rÃ©pondit lentement Ã son sourire. Il avait raison. Si Harold n'avait pas encore confiance en eux aprÃ¨s toutes ces semaines, c'est qu'il avait une raison. Elle savait qu'il avait peur.

Peur du village. Peur de sa rÃ©action.

Astrid se demanda si elle comprendrait aprÃ¨s ce soir la signification des tatouages du garÃ§on.

Qui il Ã©tait enfin.

oOo

EntourÃ© des guerriers de l'Ã®le, certains restÃ©s cachÃ©s dans le village, d'autres Ã la garde des enfants et des vieillards, Stoick observa le cÅ“ur battant le bateau de Dagur le DÃ©rangÃ© amarrer sur son port. La plus grande partie de la flotte Ã©tait restÃ©e au large â€“ pour le plus grand soulagement des siens â€“ mais restait Ã une portÃ©e menaÃ§ante du petit village.

Stoick n'avait jamais aimÃ© ce garÃ§on, Dagur. Il Ã©tait fourbe. Vicieux. Cynique. MÃ©prisant. Tout autant d'adjectifs que le Chef de Beurk dÃ©testait. Tous rÃ©unis en un seul corps.

Â« Helloooooooooâ€¦ ! Â»

Ah oui. Il avait presque oubliÃ© le cÃ´tÃ© complÃ¨tement cinglÃ© de ce tarÃ© qui faisait de lui l'adversaire le plus compliquÃ© de la planÃ¨te. Autant en combat singulier qu'en stratÃ©gie ou diplomatie.

Surtout en diplomatie.

Le visage pourvu d'un large sourire jusqu'aux oreilles du dÃ©rangÃ© de service apparut par-dessus la coque du navire. Il semblait particuliÃ¨rement ravi de l'accueil et s'empressa de sauter par-dessus le bateau pour atterrir devant les Beurkiens qui se figÃ¨rent pour la grande majoritÃ©.

Â« Hello la compagnie ! Salua-t-il en Ã©cartant les bras. Je suis tellement heureux de revoir ce petit bout de caillou perdu sur l'ocÃ©anâ€¦ Â»

Son sourire ne fana pas devant le manque flagrant d'enthousiasme des Hooligans prÃ©sent sur le port. Il se contenta d'offrir une petite

moue amusÃ©e et avanÃ§a vers le Chef des lieux, suivit de trÃ¨s prÃ¨s par sa garde, un bon nombre dÃ©jÃ de soldats Berserks.

Â« Et bien et bien ! Ã‡a c'est de l'accueil ou je ne m'y connais pas !

- Pardonne la froideur de mes soldats Dagur, mais avoue que le nombre de tes hommes sur nos cÃ´tes n'est pas vraiment la garantie d'une bonne soirÃ©e.

- C'est vrai c'est vrai ! Je plaide coupable ! Mais je te rassure, mes hommes sont seulement lÃ au cas extrÃªmement improbable oÃ¹ vous ne faites pas ce que je veuxâ€¦ Â»

Le regard de Stoick se durcit, pour le plus grand bonheur du DÃ©rangÃ© selon Astrid. Cet homme Ã©tait complÃ¨tement dingue.

A espÃ©rer qu'Harold le soit plus encore.

Â« Nous pourrions prendre Ã§a comme une menace, gronda la voix du Haddock.

- Mais non mais non ! Je me suis mal exprimÃ© il n'arrivera rien au village si j'ai ce que je veux, selon le contrat que nous avons signÃ©, blablablaâ€¦ Â»

Le fameux signÃ© de traitÃ© de paix avait l'air de tenir trÃ¨s Ã cÅ“ur Ã Dagur. EnormÃ©ment mÃªme.

Â« Et que peux-tu vouloir que nous possÃ©dons ? Â»

La demande de Stoick Ã©tira les lÃ¨vres du Chef des Berserks d'un sourire effrayant. Astrid sentit un frisson parcourir son Ã©chine lorsqu'un rire retentit derriÃ¨re ses dents jointes.

Un sourire de fou.

Â« Oh mais tu dois savoir ce que je veuxâ€¦ Murmura-t-il. C'est obligÃ©, tu dois le savoirâ€¦

- Je ne sais pas ce que tu veux.

- Oh que siâ€¦ Ricana Dagur. Tu vois, je suisâ€¦ Ã©nervÃ© derniÃ¨rement. Â»

Astrid dÃ©glutit. Dagur Ã©tait flippant en temps normal alors Ã©nervÃ©, elle ne voulait pas voir ce que ce tarÃ© Ã©tait capable de faire.

Â« Je dirige un petit commerce, un truc sans prÃ©tention avec quelques personnes, on s'Ã©change des trucs, des gens tout Ã§aâ€¦ Â»

La mÃ¢choire de plusieurs guerriers de Beurk se vissa.

De l'esclavage.

Dagur avait repris le commerce d'Alvin. L'une des plus mauvaises combinaisons possibles.

Â« Mais tu voisâ€¦ Il arrive un truc depuis quelques temps, un trucâ€¦ qui m'Ã©nerveâ€¦ Â»

Astrid serra le manche de sa hache.

Â« Les bateauxâ€¦ que j'envoyais vers mes clientsâ€¦ ne sont jamais arrivÃ©s. Â»

Dagur avait perdu son sourire et fixait maintenant Stoick qui soutient son regard accusateur.

Â« Si tu penses qu'on a quelque chose Ã voir avec Ã§a tu te trompes, dÃ©clara le Chef des Hooligans haut et fort.

- Oh pas vous. Enfin j'ose espÃ©rer pour vous. Mais je sais qui est le responsable et si vous me le livrez, aucun mal de sera fait Ã ton petit village. Â»

Stoick fronÃ§a les sourcils. C'Ã©tait impossible pour Beurk d'aider Dagur dans sa recherche, aucun de son village ne pouvait avoir de lien avec le trafic de ce fou, seuls les bateaux de pÃªche pouvait partir de l'Ã®le !

Mais il n'avait pas d'autre choix que de jouer son jeu.

Â« C'estâ€¦ avec un grand plaisir que nous t'aiderons Dagur maisâ€¦ de qui pourrait-il s'agir ? Â»

Dagur sourit. Ce genre de sourire de fou qui foutait les jetons selon Varek qui semblait sur le point de s'Ã©vanouir.

Â« Je veuxâ€¦ la tÃªte d'Harold Haddock. Â»

Astrid, comme tous les guerriers de Beurk sursautÃ¨rent. Ils Ã©changÃ¨rent de rapides coups d'Å“il entre eux, une lueur d'incomprÃ©hension gÃ©nÃ©rale dans les yeux qui n'Ã©chappa Ã Dagur qui Ã©tira davantage son sourire.

Â« Ohâ€¦ Je vois que vous savez de qui je veux parlerâ€¦ Â»

Stoick rÃ©flÃ©chit en quelques secondes. Cet homme voulait la tÃªte de son fils qui ne pouvait pas avoir le moindre lien avec ce dont il Ã©tait accusÃ©. Il ne pouvait pas avoir quittÃ© le village c'Ã©tait impossible !

Mais le visage d'Harold devant les voiles des Berserks s'inscrivit dans ses pensÃ©es.

Il le savait.

Il savait que Dagur venait pour lui.

Comment Ã©tait-ce possible ?

Il Ã©tait l'heure de commencer Ã jouer diffÃ©remment. Chaque chose en son temps.

Â« Nous n'avons plus personne qui rÃ©pond Ã ce nom depuis des annÃ©es, rÃ©pondit enfin Stoick.

- Ouais ouais je sais, rÃ©pliqua Dagur, visiblement ennuyÃ©. Je suis au courant, tu as banni ton fils, patin couffin, mais je sais aussi que depuis quelques semainesâ€¦ vous avez accueilli quelqu'un qui rÃ©pond au nomâ€¦ d'Haroldâ€¦ Â»

Son regard s'arrÃªta brusquement sur celui d'Astrid qui plissa les yeux en voyant que Dagur sourit Ã nouveau.

Â« Et je suis certainâ€¦ que cette trÃ¨s charmante demoiselle n'y est pas pour rienâ€¦ Astrid n'est-ce pas ? Â»

La Viking sursauta en entendant son prÃ©nom que Dagur ne pouvait pas connaÃ®tre. Ses amis resserrÃ¨rent les rangs autour d'elle mais le Chef des Berserk lui, ne bougea pas d'un pouce, se contentant de fixer Astrid.

Â« Comment ? Â» Gronda Stoick.

Comme ses guerriers, il se plaÃ§a devant la blonde et surplomba le jeune homme de toute sa hauteur. Dagur ne sembla pas le moins du monde impressionnÃ© par la montagne qu'il avait devant lui et prit un malin plaisir Ã s'expliquer.

Â« Et mon cher collÃ¨gueâ€¦J'ai avec moi une certaine personne qui m'a racontÃ© une certaine histoire que j'ai trouvÃ© trÃ¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨Ã¨s intÃ©ressanteâ€¦ Â»

DerriÃ¨re lui, l'un de ses soldats les plus proches s'avanÃ§a Ã ses cÃ´tÃ©s et Ã´ta son casque pour montrer son visage. Astrid ne put rÃ©primer un sursaut et une acclamation de surprise.

Â« Savage ! Â»

L'homme demain d'Alvin bomba le torse et ancra son regard dans celui de la blonde qui serra les dents en mÃªme temps que sa hache. Stoick lui, se tourna vers la guerriÃ¨re, une lueur interrogative dans les yeux.

Â« Qui est-ce ? Murmura-t-il.

- Le second d'Alvin, fit-elle sur le mÃªme ton, les dents serrÃ©es. Je ne l'ai pas vu le jour de l'attaque, ce lÃ¢che a dÃ» s'enfuir.

- J'Ã©tais en transaction ce jour lÃ , corrigea Savage. Je n'ai pu que constater les dÃ©gÃ¢ts commis par la faute d'Harold.

- Il a fait ce qui Ã©tait juste ! Cria la jeune femme. Il a sauvÃ© des innocents que vous revendiez sans aucun Ã©tat d'Ã¢me !

- DÃ®tes, s'Ã©nerva Dagur en se plaÃ§ant entre les deux, une grimace d'ennui sur le visage et le ton thÃ©Ã¢tral. Je m'en contrefous de ce qui attrait Ã l'esprit, d'accord ? Je veux juste la tÃªte de ce crevard d'Haroldâ€¦ Â»

Stoick sentit derriÃ¨re lui ses guerriers s'agiter. Le Berserk Ã©tait sÃ©rieux. TrÃ¨s sÃ©rieux.

Â« Je vous passe les dÃ©tails de cette jolie histoire de conte de fÃ©e entre la jolie blonde et le banni tÃ©nÃ©breuxâ€¦ Fit-il en frissonnant. Moi ce qui m'importe, c'est que elle soit lÃ â€¦ et

luiâ€¦ lÃ aussi, forcÃ©ment. Â»

Astrid dÃ©glutit Ã nouveau. Savage avait dÃ» avancer cette hypothÃ¨se devant l'obsession d'Harold Ã la protÃ©ger et avait mis dans le mille.

Elle aurait dÃ» le tuer la premiÃ¨re fois dans cette foutue cellule lorsqu'il avait voulu resserrer ses chaines.

Â« Alorsâ€¦ Je le redemande une derniÃ¨re foisâ€¦ OÃ¹. Est. Harold ? Â»

Dagur Ã©tait devenu mortellement sÃ©rieux et fit trembler d'effroi des Berserks eux-mÃªmes. S'il ne faisait pas quelque chose rapidement, Beurk Ã©tait fichue.

Â« Dagur, commenÃ§a Stoick sous le ton de la diplomatie. Tout ceci n'a aucun sens, il n'aurait jamais pu quitter l'Ã®le sans que nous le re- !

- Je le savais ! Â»

Stoick pÃ¢lit. Sans le vouloir, il venait de donner Ã Dagur ce qu'il voulait. Et maintenant, le Berserk sautait sur place de joie en poussant de petites exclamations de victoire.

Â« Oui oui oui ! Je le savais, je le savais ! Il est lÃ , il a toujours Ã©tÃ© lÃ , je vais l'avoir, enfin, enfinâ€¦ Â»

Ses yeux Ã©taient devenus complÃ¨tement fous au fur Ã mesure qu'il rÃ©pÃ©tait ces mots comme une litanie. Astrid, comme tous les Beurkiens prÃ©sents, dÃ©glutirent devant la folie qui se dÃ©gageait de cet homme. MÃªme les jumeaux, c'est pour dire.

Merde. Il voulait vraiment la peau d'Harold.

Â« Alors ?! Il est oÃ¹ ? Hein ? Hein ? Je veux savoir oÃ¹ il est, alors donnez le moi, je veux sa tÃªte sur le devant de ma proueâ€¦

- Calme-toi Dagur ! S'exclama Stoick. Il n'y pas de raison de s'exciter, Harold Ã©tait effectivement ici ces derniers mois mais il n'a jamais pu quitter l'Ã®le, il Ã©tait surveillÃ© tous les jours et n'aurait jamais pu prendre un bateau sans que nous remarquions son absence ! Tu sais combien de temps il faut pour faire le trajet entre nos deux Ã®les Dagur !

- Je sais ! JE SAIS ! Hurla le Berserk. Mais je sais pas comment il fait ! D'un coup il est lÃ , ensuite il est pas lÃ , aprÃ¨s il est autre part et pouf ! Encore Ã un autre endroit ! Â»

Dagur haletait sous dÃ©mence et nombreux Ã©taient ses hommes qui reculÃ¨rent derriÃ¨re lui. Savage n'Ã©tait pas le dernier.

Â« Mais il le fait. Il a dÃ©truit mes navires, j'ignore comment. Il a libÃ©rÃ© des esclaves dans la mÃªme nuit Ã des lieux de distancesâ€¦

- Tu voix bien que c'est impossible Dagur ! Tenta de calmer le Chef des Hooligans.

- JE SAIS QUE C'EST VRAI ! C'Ã©tait lui ! Et j'ai mÃªme un tÃ©moinâ€¦ Â»

Astrid fronÃ§a les sourcils. Tout ce que disait cet homme n'avait aucun sens. Harold ne pouvait pas avoir Ã©tÃ© lÃ , c'Ã©tait tout simplement impossible.

Alors c'Ã©tait quoi cette histoire de tÃ©moin ?

Â« â€¦ De quoi parles-tu Dagur ? Â» Demanda Stoick, mÃ©fiant.

Le susnommÃ© Ã©tira lentement un sourire dÃ©ment sur son visage.

Â« â€¦ Moi. Â»

Stoick sursauta. Savage aux cÃ´tÃ©s de son nouveau Chef, releva le menton.

Â« Nous avons tenu une embuscade Ã ce qui ennuyait mon commerce il y a quelques nuits. Tout ce que nous avons pu voir, c'est un homme avec un masque de bois, trempÃ© de la tÃªte au pied. Lorsqu'il a compris le piÃ¨ge, il a tentÃ© de s'enfuir mais j'ai eu le temps de le blesser. Au bras. Â»

Astrid sentit son sang se glacer et raffermie sa prise sur sa hache.

C'Ã©tait impossible. Impossible. Inconcevable.

Harold ne pouvait pas Ãªtre Ã tant de lieux de Beurk en une nuit et revenir le lendemain.

De tous les mensonges d'Harold, _Ã§a_ n'aurait pas pu passer inaperÃ§u !

Â« Et lorsqu'il a fait littÃ©ralement EXPLOSER mon bateauâ€¦ A la lumiÃ¨re des flammes, j'ai vu ce que les bandes qui entouraient ses bras nous cachaientâ€¦ Â»

Non. Non non non non non nonâ€¦

Rien ne collaitâ€¦

Â« Des tatouages, sourtit-il. Ã‡a ne vous dit rien ? Â»

Gueulfor aurait pu taper le crÃ¢ne de chaque Viking prÃ©sent avec son marteau, le rÃ©sultat aurait Ã©tÃ© le mÃªme. Un silence de plomb et une confirmation de toutes les craintes grandissantes ces derniÃ¨res minutes.

Ce ne pouvait qu'Ãªtre une personne.

Et grÃ¢ce Ã Gustave, Astrid en Ã©tait maintenant persuadÃ©e.

Mais elle n'avait toujours aucune idÃ©e sur une quelconque explication.

Comment Harold s'en Ã©tait pris pour faire Ã§a ?

Â« Tu sais comme moi que de nombreuses personnes pourraient

correspondre Ã cette description, entendit-elle de la voix de son Chef. Rien n'est moins sÃ»r qu'il s'agisse du Harold que nous connaissons.

- C'EST LUI ! JE SAIS QUE C'EST LUI ! Â»

Dagur Ã©tait devenu complÃ¨tement hystÃ©rique. On pouvait clairement voir derriÃ¨re ses yeux, la folie se dÃ©gager et grandir, la tÃªte d'un certain Banni sur un plateau avec un petit verre de lait de yack Ã cÃ´tÃ©.

Et la Viking allait tout faire pour garder la belle gueule d'ange de ce menteur d'Harold sur ses Ã©paules. Pas que le programme du Berserk la dÃ©rangeait tant que Ã§a mais le rÃ©sultat n'allait pas faire propre et elle avait une folle envie de marquer la joue du tatouÃ© de son poing.

La voix de Dagur fit sortir Astrid de ses songes, tout en lui rappelant bien que pour le moment, elle allait devoir se battre pour sa survie et celle du village. Comme elle connaissait Harold, il allait trÃ¨s bien s'en sortir tout seul.

Â« Alorsâ€¦ Fit-il un peu plus calme mais toujours fou. Vous allez me faire le plaisirâ€¦ de me le donnerâ€¦

- Il est parti. Â»

Nombreux furent les guerriers de Beurk â€“ et Astrid n'en fut pas en reste â€“ qui sursautÃ¨rent Ã ces mots, non pas Ã leurs significations que beaucoup connaissait de toute faÃ§on, mais bien leur propriÃ©taire.

Rustik.

Son pÃ¨re lui renvoya un regard d'avertissement mais son fils le dÃ©fia d'un plissement des yeux de dire quoi que ce soit avant de se retourner vers Dagur dont il avait captÃ© l'attention.

Â« Il est parti, rÃ©pÃ©ta-t-il. Il est restÃ© de nombreuses semaines ici, mais Ã§a fait dÃ©jÃ quelques jours que nous n'avons plus de nouvelles de lui. Nos recherches sur l'Ã®le n'ont rien donnÃ©. Il est parti. Â»

Jamais, de mÃ©moire de Viking, un Jorgenson n'avait menti avec autant d'aplomb que le fit Rustik Ã cet instant. Si Astrid n'avait pas vu Harold ces derniers jours, elle aurait pensÃ© qu'il disait la vÃ©ritÃ©.

Sauf que c'Ã©tait faux. Parce que Rustik, qui avait vu la Mort Rouge en face dans l'ArÃ¨ne, protÃ©geait Harold.

C'Ã©tait Ã se demander ce que les jumeaux avaient pu mettre dans son verre le matin.

Dagur lui, n'Ã©tait pas ravi de la nouvelle. Pas du tout.

Â« Excuseâ€¦ moi ?

- C'est comme je l'ai dit, confirma le brun. Il a toujours Ã©tÃ© comme Ã§a, s'Ã©vaporant sans crier gare, partant chasserâ€¦ les

trolls dans la forÃªt ! Â»

Rustik Ã©mit un faible sourire, comme s'il Ã©tait dÃ©solÃ© pour ce garÃ§on d'avoir l'esprit aussi naÃ¯f. D'accord Harold partait chasser les esprits lorsqu'il Ã©tait enfant, mais lui aussi et Astrid Ã©tait bien placÃ©e pour le savoir, il lui priait de venir chaque jour avec elle. Mais lÃ encore, impossible de dÃ©mÃªler le vrai du faux avec son visage.

A croire qu'Harold lui avait personnellement donnÃ© des cours.

Dagur lui, resta un instant pensif, les yeux dans le vide. Sa moue se fit dÃ©Ã§ue et il se pinÃ§a les lÃ¨vres avant de recommencer Ã parler. D'une voix trop claire et trop posÃ©e pour Astrid.

Â« Ohâ€¦ Fit-il. C'estâ€¦ dommage, vraiment trÃ¨s dommage. C'est bÃªte. BÃªte bÃªte bÃªte bÃªte bÃªte bÃªteâ€¦ Â»

Il rÃ©pÃ©ta encore quelques fois le mot avant d'en Ãªtre ennuyÃ© et fixa le Chef des Beurkiens qui sentit son cÅ“ur se serrer. Quelque chose n'allait pas. Dagur Ã©tait un fou certes, mais Ã©tait aussi â€“ et malheureusement â€“ trop intelligent sur certains points.

Comme les stratÃ©gies.

Â« C'est bien dommage pour vous. Vous auriez coopÃ©rÃ©, il ne serait rien arrivÃ© Ã votre village mais lÃ â€¦ C'est trÃ¨s bÃªte. Â»

Stoick allait envoyer Dagur au diable lorsque les guerriers entendirent un cri venant du haut. Ils levÃ¨rent les yeux pour ensuite Ã©touffer des exclamations d'horreur. Du haut de la falaise, un Berserk tenait du col d'un tout jeune Viking qui balanÃ§ait ses pieds dans le vide dans de grands cris.

Â« Gustave ! Dagur qu'est-ce que Ã§a signifie ?! Hurla Stoick.

- Je vous avez prÃ©venus, se dÃ©fendit le Berserk avec un sourire. C'est vous qui ne m'avez pas Ã©coutÃ©. Â»

Cet homme Ã©tait dÃ©finitivement trop intelligent pour leur bien.

oOo

Les guerriers de Beurk avaient dÃ» dÃ©poser les armes lorsqu'ils comprirent que toutes les personnes qu'ils pensaient avoir envoyÃ© en sÃ©curitÃ© avaient Ã©tÃ© faites prisonniÃ¨res des Berserks presque tout de suite. Ils avaient profitÃ© du brouillard pour envoyer de plus petits navires sur des cÃ´tes Ã©loignÃ©es du village et s'Ã©taient postÃ©s de sorte que personne ne les remarque.

Personne ne les avait remarquÃ©s effectivement.

Dagur connaissait les mesures d'urgence des Beurkiens et s'en Ã©tait servies contre eux. Et maintenant, tous les enfants et vieillards du village Ã©taient entre leurs mains.

Avec effroi, Stoick et ses hommes virent la totalitÃ© des autres villageois agenouillÃ©s prÃªt du puits, entourÃ© par un nombre

consÃ©quent de Berserks qui expliqua rapidement comment ils s'Ã©taient fait avoir. Il n'y avait rien eu Ã faire.

Seul Gustave avait Ã©tÃ© mis Ã part et Ã©tait maintenant retenu, toujours par le col prÃ¨s de la falaise qui menait directement au grand plongeon. Les remous en bas Ã©taient trop importants. La chute et c'Ã©tait la mort assurÃ©e.

Et Stoick ne doutait pas un seul instant que c'Ã©tait plus ou moins l'idÃ©e de ce tarÃ© de Dagur.

Ce dernier, aprÃ¨s avoir fait aligner tous les villageois devant lui, s'avanÃ§a doucement de Gustave qui tremblait de tous ses membres.

Â« Et bien et bienâ€¦ Susurra le Chef Berserks avec un sourire. Qu'avons-nous lÃ ?

- Il a blessÃ© l'un de nos hommes lorsqu'on a voulu attraper l'une des gamines, rÃ©pondit l'un des soldats. C'est sa sÅ“ur apparemment.

- Ohâ€¦ Â»

Dagur commenÃ§a Ã tourner autour de Gustave qui ferma les yeux dans une grimace. Astrid sentit Rustik serrer les poings Ã ses cÃ´tÃ©s et elle comprenait pourquoi.

Le jeune garÃ§on Ã©tait ce qui s'apparentait le plus Ã un frÃ¨re pour le Jorgensen.

Â« Moi aussi j'ai une sÅ“urâ€¦ Fit Dagur en continuant ses tours. Moi je n'aurais pas fait Ã§a pour elle, en mÃªme temps, c'est plutÃ´t d'elle qui faut avoir peur ! Â»

Plusieurs hommes du tarÃ© rirent mais le regard que leur lanÃ§a leur Chef les Ã©teints bien vite.

Â« Bref. C'Ã©tait tÃ©mÃ©raireâ€¦ mais idiot de ta part. Bon ! Maintenant que vous avez pu faire toutes les bÃªtises possibles contre votre villageâ€¦ OÃ¹ est Harold ? Â»

Gustave, comme une bonne partie du village, sursauta Ã l'entente du prÃ©nom du jeune homme qu'il avait accueilli ces derniers mois. Astrid elle, serra les dents.

DÃ©cidemment, il n'en dÃ©mordait pas.

Â« Je le savaisâ€¦ Entendit-elle dans son dos. Ce gamin nous aura menÃ©s Ã notre per- ! Â»

Comme beaucoup, la blonde se retourna pour voir le vieux berger acariÃ¢tre tomber dans les bras des deux jumeaux qui lancÃ¨rent Ã un sourire d'excuses commun Ã Dagur.

Â« DÃ©solÃ©s, firent-il d'une mÃªme voix. Notre grand-pÃ¨re est trÃ¨s maladeâ€¦ Â»

Le Berserk les ignora.

Â« Alors dÃ©sormaisâ€¦ Reprit-il posÃ©ment. A chaque fois que je

demanderais oÃ¹ se trouve Haroldâ€¦ et que personne ne me donne de rÃ©ponse satisfaisanteâ€¦ Quelqu'un fera le grand plongeon. Â»

Il posa avec une joie non-feinte sa main sur le casque de Gustave qui sursauta et plissa les yeux de peur. Dagur descendit son regard sur sa main et fit une moue qui ne plut pas Ã Astrid.

Mais alors pas du tout.

Â« Comme Ã§a ! Â»

Il prit le casque de Gustave et s'en alla vers le prÃ©cipice oÃ¹ il l'abandonna, un sourire jusqu'aux oreilles. Incapable de voir la fin du prÃ©cipice, Astrid entendit nÃ©anmoins trÃ¨s clairement la chute du casque de mÃ©tal dans l'eau.

La prochaine fois ce serait au tour du garÃ§on.

Il fallait qu'ils fassent quelque chose.

Il fallait qu'Harold revienne.

Maintenant.

Â« AH ! S'exclama Dagur. J'adore ce son ! Ce petit plouf ! Vous savez, Ã cause du brouillard en plus on ne voit mÃªme pas le bout, c'est dommage maisâ€¦ moi j'aime bien ! Â»

Il se rapprocha ensuite du pauvre Gustave qui cherchait du mieux qu'il pouvait Ã rÃ©primer la peur qui lui vrillait les trippes.

Â« Ã‡a suffit Dagur ! Hurla Stoick en s'avanÃ§ant. Nous ne savons pas oÃ¹ est Harold ! Gustave n'est qu'un enfant, laisse-le en dehors de tout Ã§a !

- Oh c'est Ã©trangeâ€¦ Murmura le DÃ©rangÃ©. J'ai le souvenir d'un petit garÃ§on, pas plus Ã¢gÃ© que celui-ci que tu as toi-mÃªme envoyÃ© se perdre sur les eauxâ€¦ Â»

Astrid vit son Chef blanchir, figÃ© par les mots de son homologue des Berserks. Il balbutia quelques mots mais rien d'assez comprÃ©hensible pour Ã´ter le sourire de Dagur Ã cet instant.

Il savait.

Il savait la honte que Stoick avait de lui-mÃªme.

Parce qu'il avait raison. Gustave n'Ã©tait pas plus Ã¢gÃ© qu'Harold le jour oÃ¹ ce dernier fut banni et envoyÃ© sur les eaux. Ã‡a avait Ã©tÃ© une mise Ã mort. C'Ã©tait la mÃªme chose que le balancer du haut de la falaise.

Sauf que Gustave lui ne survivrait pas Ã une chute pareille.

Â« Tu ne devrais pas faire Ã§a. Â»

Dagur arrÃªta ses tours prÃ¨s du jeune garÃ§on pour se tourner lentement vers le propriÃ©taire de la voix. Il Ã©tira un petit sourire en coin lorsque son regard tomba sur des yeux froids et dÃ©terminÃ©s.

Astrid.

Â« Oh ? Susurra-t-il. Et pourquoi donc ?

- Tu ne sais mÃªme pas qui tu veux affronter, continua-t-elle.

- Oh nonâ€¦ Tu ne vas quand mÃªme pas tomber dans le clichÃ© du genre ''Attention Dagur ! Tu vas rÃ©veiller le monstre qui est en lui'' ! JE SAIS QUI IL EST !

- Tu ne sais rien.

- Si si je sais ! Savage m'a tout racontÃ©, la Mort Rouge ! Et tu sais quoi ? C'est pour Ã§a que je le veux sur ma proue !

- La Mort Rouge ? Sourit-elle. Alors tu n'as vraiment aucune idÃ©e de ce que tu es en train de faire. Â»

Les traits du Berserk se firent plus durs. Il se rapprocha encore un peu plus de Gustave qui rÃ©prima un cri de peur.

Â« Tu penses me faire peur avec Ã§a ? Siffla-t-il.

- Je ne dis que la vÃ©ritÃ©.

- On ne fait que me rÃ©pÃ©ter qu'il est presque possÃ©dÃ© lorsqu'il combat, qu'il est plus effrayant que tout ce qu'ils ont pu voir jusqu'iciâ€¦ Plus effrayant que moi !

- La Mort Rouge n'est lÃ que pour tuer. Lui permettre de survivre. Ce dont je te parle est bien plus fort que la _Mors Rubrum_.

- De quoi tu parlesâ€¦ ?

- Tu t'attaques au village de Beurk Dagur. Ce qui va venir pour te dÃ©truire ce n'est pas la Mort Rouge.

- MAIS DE QUOI TU PARLES ?!

- Harold Haddock. VoilÃ de qui je parle. Â»

Les tÃªtes des villageois se redressÃ¨rent pour une bonne partie â€“ minus Mildew qui conversait avec les vers â€“ et mirÃ¨rent Astrid, les yeux hagards. Ses amis eux, se permirent les plus beaux des sourires.

Â« Harold a passÃ© toutes ces annÃ©es loin du village pour ensuite revenir et le protÃ©ger, renchÃ©rit Varek.

- AprÃ¨s tout ce qu'on lui a fait, il n'a jamais dÃ©viÃ© de son devoir, continua Astrid.

- Parce qu'il a le sang des Haddocks, fit Rustik en bombant le torse. Il a le sang des chefs dans les veines.

- Tu vas t'en prendre plein la tronche ! Â» Rirent les jumeaux.

MalgrÃ© le brouillard qui s'Ã©paississait encore, la Hofferson vit

trÃ¨s clairement Dagur voir rouge.

Merde. Ils avaient permis de gagner un peu de temps mais ils Ã©taient allÃ©s trop loin. Le DÃ©rangÃ© Ã©tait Ã©nervÃ©.

Â« Tiens donc ? Je devais affronter un monstre et je me retrouve confrontÃ©â€¦ Ã un Chef ? Â»

Il le plaÃ§a derriÃ¨re Gustave. Les villageois se redressÃ¨rent. Astrid pria.

Â« Quel dommage. Â»

Dagur attrapa le garÃ§on par le col et le lanÃ§a dans le vide, sous les hurlements des Hooligans. Gustave avait serrÃ© les dents. Ils n'entendirent pas un cri.

Pas un hurlement.

Ni rien d'autre d'ailleurs.

Les yeux fermÃ©s dans une dÃ©lectation sans fin, le visage du Chef des Berseks devint progressivement attentif, puis impatient, et enfinâ€¦ septique.

Dagur regarda en bas, toujours masquÃ© par le brouillard visiblement et la releva, une myriade d'interrogations dans les yeux.

Â« Pourquoi qu'il a pas plouf ? Â»

Certains de ses soldats se rapprochÃ¨rent et Dagur se tourna vers eux.

Â« Pourquoi qu'il a pas plouf ?

- Bahâ€¦ lui rÃ©pondit l'un de ses soldats. J'sais pas Chefâ€¦ Â»

Une petite moue d'incrÃ©dulitÃ© sur le visage, le Berserk posa simplement sa main sur le dos de son subordonnÃ© et le poussa dans le vide.

Le soldat chuta dans un grand cri avant qu'enfin, un ''plouf'' sonore retentisse.

Dagur redressa la tÃªte et se tourna vers les autres soldats qui reculÃ¨rent d'instinct.

Â« Pourquoi que lui il a plouf et l'aut' pas ?

- â€¦ Sais pas Chefâ€¦ Â»

La mine soudainement grave, Dagur se tourna lentement vers les Beurkiens dont nombreux Ã©taient-ceux qui priaient pour que leurs vÅ“ux prÃ©cÃ©dents aient Ã©tÃ© exaucÃ©s. Astrid elle, en Ã©tait certaine.

Harold Ã©tait lÃ .

Il s'Ã©tait fait attendre le bougre.

Â« Je t'avais prÃ©venu Dagur, sourit-elle de toutes ses dents. Tu n'aurais jamais dÃ» t'attaquer au village. Â»

Le DÃ©rangÃ© jeta des coups d'Å“il autour de lui, sur le qui-vive. Il n'apprÃ©ciait pas le silence qui s'Ã©tait installÃ© et l'attention amusÃ©e que ce village de bons Ã rien sur lui. Il s'apprÃªtait Ã hurler le sort d'une nouvelle victime lorsqu'il le sentit.

Le brusque courant d'air qui lui glaÃ§a l'Ã©chine.

Dagur releva la tÃªte, il tenta de percer Ã travers le brouillard qui ne pouvait pas Ãªtre plus dense qu'il ne l'Ã©tait Ã cet instant. Il pensait pouvoir prendre avantage du temps contre Beurk mais sa stratÃ©gie se retournait contre lui il ne pouvait appeler ses hommes sur le large.

Un bruit se fit entendre au dessus de leurs tÃªtes et les Berserks pliÃ¨rent les genoux.

Astrid le vit, l'inquiÃ©tude qui pouvait se lire dans les yeux du DÃ©rangÃ© et de ses hommes. Ils ne comprenaient rien Ã ce qu'il se passait.

L'inconvÃ©nient c'Ã©tait que les Beurkiens aussi.

Un nouveau bruit et les Hooligans rÃ©primÃ¨rent un cri en se baissant.

Â« Qu'est-ce qu'il se passe ? Demanda la voix blanche de Varek.

- Je crois qu'on est plus seuls ici, rÃ©pondit Astrid, peu assurÃ©e elle aussi.

- Tu crois que c'est Harold ? S'approcha Rustik.

- Qu'est-ce que j'en sais ?!

- Les torchÃ¨res ! Hurla Dagur Ã ses hommes. Allumez-moi ces foutues torchÃ¨res ! Â»

Astrid suivit du regard le Berserk qui s'Ã©loigna du groupe dont seul la torche parvenait Ã le faire se distinguer dans le brouillard. Quelques pas plus loin, la torchÃ¨re se dessina sous la lumiÃ¨re du feu et le soldat y dÃ©posa le flambeau qu'il tenait. La guerriÃ¨re vit le feu se rÃ©pandre rapidement sur l'enceinte de paille et de bois. Il enflamma toute la surface avant de s'Ã©lever vers le ciel.

Mais les flammes ne formÃ¨rent pas le feu habituel qui illuminait d'ordinaire les sombres nuits de Beurk non. Il Ã©tait encore plus intense et se mouvait comme s'il Ã©tait vivant.

En vÃ©ritÃ©, la jeune femme le comprit, il Ã©tait vivant.

Et lorsque le feu se tourna vers le soldat pour y dÃ©verser des flammes brÃ»lantes, tout les Berserks et Hooligans rÃ©unis comprirent.

Â« DRAGONS ! Â»

* * *

><p><strong>Bon d'accord, pas "trop" de dragon encore aujourd'hui... Et pas d'Harold... Mais Dagur remonte le niveau hein ? Hein ? ... Pourquoi vous me faites ce regard ?<strong>

Comme d'habitude, le speech habituel sur les reviews, blablabla, mais n'oubliez pas de cliquer ! :)

**A la semaine prochaine ! (j'espÃ¨re...) **

Geek-naval

12. Chapter 12

Chapitre 12 update ! On est juste samedi aprÃ¨s-midi ! Youhou !

Et bien, heureusement que les vacances Ã©taient lÃ mes amis, j'ai fait la moitiÃ© du chapitre (7 pages hein...) jeudi, j'ai fini Ã 22h30 et j'ai fignolÃ© vendredi, ce qui explique le petit retard (pas frapper...)

On y arrive ! On y est ! BientÃ´t le dÃ©nouement final ! Plus que trois chapitres ! (je crois)

* * *

><p><strong>Comme d'habitude, quelques petites choses Ã dire :<strong>

Nomya : Ne t'inquiÃ¨te pas, en deux lignes, j'avais la voix de Jessie, James et Miaouss qui me chantait leur refrain, j'ai bien rigolÃ© d'ailleurs Ã§a faisait longtemps XD

Donc pour merci pour le petit fou rire que j'ai eu en lisant ton commentaire et Ã la prochaine alors ;) (et paix Ã l'Ã¢me de ton ordinateur u.u)

Remus J. Potter-Lupin : Ne me demande pas pourquoi j'Ã©cris ta rÃ©ponse lÃ et non pas par mp, j'ai juste complÃ¨tement oubliÃ© de te rÃ©pondre avant -.-'' Trop de chose cette semaine moi...

Bref, au sujet du plongeon de Gustave : absolument pas. Ce n'est pas du tout une rÃ©fÃ©rence Ã Peter Pan, je n'y ai absolument pas pensÃ©. Et pour l'anecdote, j'ai effectivement regardÃ© Peter Pan il n'y a pas longtemps avec des amies mais j'avais le plongeon en tÃªte depuis l'Ã©tÃ© x) Donc non, mais Ã§a aurait pu ! ^^

Paquerette-san : Ne me demande pas non plus pourquoi je te rÃ©ponds sur le chapitre, j'ai pas de rÃ©ponse...

Je corrige la faute tout de suite merci ! ^^

* * *

><p><strong>Et on remercie encore Naemos pour sa correction !
<strong>

* * *

><p><strong>On y est ! Chapitre 12, Dagur encore plus DÃ©rangÃ©, une Astrid dans la panade et... vous allez voir ;)<strong>

Enjoy !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 12

Astrid ne sut jamais si c'Ã©tait Ã cause du stress, de son attention pour le DÃ©rangÃ© ou l'habitude oubliÃ©e, mais l'attaque la surprit comme jamais. Elle pouvait le sentir. Le nombre de dragons n'Ã©tait pas important mais masquÃ©s par le brouillard, ils Ã©taient plus dangereux que jamais.

Ils voyaient bien plus que les humains ne pouvaient le faire.

Il fallait qu'elle trouve une arme. Il fallait qu'elle se dÃ©fende, qu'elle dÃ©fende son village.

Une arme. Vite.

Tranchante.

Trouver les dragons. Les Ã©liminer. Capturer les moins dangereux.

Trouver Harold.

La rÃ©alitÃ© frappa Astrid en plein visage. Le village Ã©tait l'otage des Berserks, Harold manquait Ã l'appel, Gustave disparaissait du grand plongeon et les dragons attaquaient.

Ce ne pouvait pas Ãªtre une coÃ¯ncidence. Si ?

Â« Un truc de dingue. Â»

Ã‡a pour Ãªtre dingue, Ã§a l'Ã©tait.

Une forme passa Ã cÃ´tÃ© de l'une des habitations et les soldats de Dagur se tournÃ¨rent comme un homme vers elle. Les Beurkiens eux, resserrÃ¨rent les rangs, les genoux toujours pliÃ©s. Du coin de l'Å“il, Astrid vit Dagur se munir d'une arbalÃ¨te et faire plusieurs volte-face nerveuses sur lui-mÃªme, la flÃ¨che tournÃ©e vers le haut. Le Cauchemar Monstrueux qui s'Ã©tait enflammÃ© sur la torchÃ¨re avait disparu loin dans le brouillard mais avait Ã©tÃ© remplacÃ© par de nombreux autres que tous pouvaient sentir au dessus de leur tÃªte et tout autour d'eux.

Astrid baissa encore la tÃªte lorsqu'elle entendit le battement d'ailes prÃ¨s du toit.

Â« Il faut qu'on en profite, entendit-elle.

- T'es malade ! S'Ã©cria le frÃ¨re de la voix. On va se faire bouffer !

- Elle a raison imbÃ©cile, rÃ©pliqua Rustik. Ã‡a ne peut pas Ãªtre une coÃ¯ncidence !

- Ce sont des dragons les petits garsâ€¦ AvanÃ§a Gueulfor. Et on n'est pas armÃ© !

- Ils ne sont pas comme d'habitude, dÃ©clara Astrid en se rapprochant. Ils nous auraient dÃ©jÃ attaquÃ©s autrement.

- Ce sont des dragons ! Rugit la voix de Spitelout.

- On attend. Â»

Tous sursautÃ¨rent Ã l'entente de la sentence de Stoick. Le Chef des Hooligans s'Ã©taient accroupi comme ses guerriers mais se tenaient le dos droit entre eux et Dagur, dont la flÃ¨che semblait prÃªte Ã partir n'importe quand.

Â« Stoick t'es pas bien ?! S'emporta le pÃ¨re Jorgenson. On va tous se faire bouffer !

- Non. Il y a quelque chose de diffÃ©rent.

- T'es tombÃ© sur ton casque ? Demanda le forgeron. Tu t'es pas fait trop mal au moins ?

- C'est Harold. Â»

Les Beurkiens Ã©changÃ¨rent des coups d'Å“il nerveux entre eux. Beaucoup en Ã©tait dÃ©jÃ persuadÃ© mais ce n'Ã©tait pas pour les rassurer. Astrid la premiÃ¨re.

Â« OU ES-TU ? Â»

La voix de Dagur fit sursauter la blonde qui en oublia les dragons pour se focaliser sur le Berserk qui s'approchait de l'Ã©tat d'hystÃ©rie total.

Â« JE SAIS QUE C'EST TOI ! MONTRE-TOI ! Â»

Elle vit les formes des dragons masquÃ©s par le brouillard qui commenÃ§ait enfin Ã se disperser voleter prÃ¨s de lui sans qu'il ne puisse les atteindre ou encore les viser correctement. Le Berserk continuait de hurler contre la brume avant de s'arrÃªter finalement, les yeux complÃ¨tements fous, sur les silhouettes accroupies, le Chef en avant. Astrid le vit avec horreur lever son arme vers Stoick qui ne broncha pas, malgrÃ© les hurlements des ses guerriers dans son dos qui bondissait sur leurs pieds pour courir Ã ses cÃ´tÃ©s.

Dagur lÃ¢cha la flÃ¨che. Droit vers son cÅ“ur.

A la seconde qui suivit, une explosion indigo frappa le sol Ã quelques mÃ¨tres seulement du Chef Haddock. La flÃ¨che brisÃ©e s'envola de part et d'autre et fini de se faire consumer par la chaleur du feu qui la rongeait. Le silence s'abattit dans le village. Les Beurkiens et les Berserks se retinrent de respirer sans s'en

apercevoir. Les dragons eux, avaient arrÃªtÃ© de gronder.

Â« La prochaine fois Dagur, ce sera ta tÃªte ! Â»

Astrid et le village rÃ©primÃ¨rent une acclamation de joie.

Harold. Il Ã©tait de retour.

Et il n'Ã©tait apparemment pas Ã©tranger Ã l'apparition des dragons dans le village.

Â« Haroldâ€¦ Â»

Dagur lui, semblait Ã la fois ravi â€“ il allait enfin pouvoir mettre la tÃªte du Banni sur le mat de son navire fÃ©tiche sans doute â€“ et lÃ©gÃ¨rement plus sur les nerfs que tout Ã l'heure, si c'Ã©tait vraiment possible. La Hofferson le vit dÃ©glutir un moment avant de se reprendre, se redresser, l'arme toujours au poing et reprendre avec toute l'assurance qui lui restait.

Â« Alors c'Ã©tait Ã§aâ€¦ Murmura-t-il. C'est comme Ã§a que tu as coulÃ© mes bateaux !

- Bien devinÃ©, rÃ©pliqua la voix d'Harold, toujours masquÃ© par le brouillard. Maintenant Dagurâ€¦ Quitte cette Ã®le. Â»

Le Berserk sourit. Astrid elle, pÃ¢lit.

Il gagnait du temps. Le brouillard disparaissait petit Ã petit et dÃ©sormais, les silhouettes des dragons se faisaient plus visibles et nombreux Ã©taient ceux qui reculaient pour demeurer cachÃ©s. Dagur le cherchait.

Il cherchait Harold et il allait le trouver. Parce que pour le moment, aucun ne pouvait faire quoi que ce soit.

Les Beurkiens Ã©taient toujours aux mains des Berserks et les Berserks eux, Ã©taient incapables de dÃ©border les dragons qui les encerclaient, tout comme appeler leurs vaisseaux aux larges.

Sauf que bientÃ´t, les flÃ¨ches enflammÃ©es seraient vus des bateaux ennemis et Astrid doutait qu'Harold ait ramenÃ© assez de dragons pour tous les Berserks.

Il allait falloir qu'il fasse quelque chose. TrÃ¨s vite.

Un regard en arriÃ¨re, une estimation rapide de la vision du brouillard, et Dagur se permit un sourire. Le fond de la falaise Ã©tait visible, tout comme le serait bientÃ´t le toit des maisons oÃ¹ Harold devait avoir Ã©lu domicile.

BientÃ´t il l'aurait. BientÃ´t.

BientÃ´t il lui ferait regretter la perte de son commerce, de ses bateaux et son humiliation devant ses clients et ses hommes. Il repeindrait son drapeau avec son sang. Il ferait de ses os des petits instruments que ses descendants feraient jouer par le vent sur les bateaux des Berserks et qu-â€¦

Soudain, le hurlement sourd d'un dragon se fit entendre et la seconde

d'aprÃ¨s, tous les reptiles descendirent en piquet Ã travers le brouillard pour dÃ©verser des brasiers incandescents dans le village. Parmi les hurlements des Berserks et des Beurkiens, un se fit entendre plus que les autres.

Â« SAUVEZ-VOUS ! Â»

Harold.

D'un bond, Astrid et les autres guerriers se redressÃ¨rent sur leurs pieds et commencÃ¨rent Ã courir parmi les habitations. Les Berserks ne purent rien faire pour les en empÃªcher, les flammes des dragons entre eux et leurs prisonniers.

Les annÃ©es de guerre contre les reptiles qui aujourd'hui les protÃ©geaient â€“ en tout cas de ce qu'elle pouvait constater â€“ avaient forgÃ© sont instinct de guerriÃ¨re Ã un point qu'elle ne se connaissait pas. Et mÃªme s'il s'Ã©tait Ã©moussÃ© par la surprise prÃ©cÃ©dente, Astrid sentait maintenant tous ses sens dÃ©cuplÃ©s et son esprit tournait Ã plein rÃ©gime.

Il fallait se battre ou se sauver. Mais se sauver n'Ã©tait pas une option pour une chasseuse de dragon.

Restait se battre. Se dÃ©fendre au moins.

Un bouclier.

Mais les Berserks avaient fouillÃ© toutes les habitations et les avaient dÃ©pouillÃ©es des boucliers et des armes qu'elles contenaient.

Pas de bouclier.

Et aucune d'arme.

Les boucliers du Grand Hall sur lesquels Ã©taient reprÃ©sentÃ©s les portraits des anciens Chefs de Beurk ?

Trop loin. Et elle serait Ã vue.

Une arme. Quelque chose. La moindre petite lameâ€¦

Et Astrid vit sa maison.

Il restait des armes que personne n'aurait idÃ©e d'aller chercher.

La voilÃ sa chance.

La guerriÃ¨re courut plus vite qu'elle ne le fit jamais. Elle vit du coin de l'Å“il des Berserks qui tentaient d'arrÃªter certains Beurkiens mais Ã chaque fois qu'ils s'en approchaient, des gerbes de flammes les faisaient reculer.

Les dragons Ã©taient du cÃ´tÃ© d'Harold. De leurs cÃ´tÃ©s. Elle en Ã©tait certaine.

La blonde put enfin ouvrir Ã la volÃ©e la porte de sa maison et sans prendre le temps de refermer, elle grimpa quatre Ã quatre les

marches de l'escalier pour s'engouffrer dans sa chambre. Sans reprendre son souffle mais la respiration brÃ»lante, elle plongea sur le cÃ´tÃ© du lit et fouilla d'une main effrÃ©nÃ©e sous le matelas de bois, les yeux sur le cÃ´tÃ©. Elle rÃ©prima une exclamation de joie lorsque ses doigts trouvÃ¨rent ce qu'ils cherchaient. Elle joua de ses ongles contre les accroches et accueillie dans un soupir de soulagement le poids familier d'une lame contre sa paume.

Le poignard d'Harold.

Les armes du Banni lui avaient Ã©tÃ© confiÃ©e mais elles ne l'avaient sortie qu'une seule fois depuis son arrivÃ© sur Beurk. CachÃ©es lÃ oÃ¹ personne n'aurait l'idÃ©e qu'Astrid pourrait les dissimuler.

Qui d'autre que des enfants pouvaient cacher des choses sous leurs lits ?

RassurÃ©e, elle replongea sa main sous le lit et chercha Ã tÃ¢tons l'Ã©pÃ©e d'Harold dont l'utilitÃ© serait beaucoup plus apprÃ©ciable que la petite longueur du poignard.

Â« On a trouvÃ© un nouveau joujouâ€¦ ? Â»

Astrid sentit son sang se glacer Ã l'entente de la voix.

De toutes les personnes qui marchaient actuellement sur le sol de Beurk, le pire Ã©tait pour elle.

Dagur.

La guerriÃ¨re bondit sur ses pieds et brandit le poignard devant elle. A l'embrasure de la porte, se tenait la silhouette du Chef Berserk qui souriait comme le dÃ©ment qu'il Ã©tait. Un fou qui cachait un esprit qui Ã©quivalait au gÃ©nie d'Harold malheureusement.

Â« Ohâ€¦ Fit-il dans une moue dÃ©Ã§ue. Seulement Ã§a ? Tout ce chemin pour seulement un petit couteau ? J'en attendais plus de la copine de ce salopard d'Harold.

- Tu ne sais pas de quoi tu parles, siffla Astrid.

- Et toi Ã qui tu parles. Â»

La main gauche du Berserk se releva et la flÃ¨che qui ornait l'arbalÃ¨te que brandissait Dagur visa Astrid. Dans un glapissement d'horreur, la jeune femme s'Ã©lanÃ§a sur la fenÃªtre de sa chambre et plongea Ã l'extÃ©rieur. Elle envisagea naturellement de descendre le long du toit mais des Berserks qui passaient par lÃ â€“ campaient plus prÃ©cisÃ©ment â€“ l'empÃªchÃ¨rent de rejoindre le sol et elle dut se rÃ©soudre Ã grimper comme elle put sur le haut du toit.

Un coup d'Å“il en arriÃ¨re lui sauva la vie et elle plongea en avant pour Ã©viter le coup d'Ã©pÃ©e mortel de Dagur. En quelques secondes, les deux guerriers se firent face sur le toit, un glaive de longueur apprÃ©ciable d'un cÃ´tÃ© et un poignard qui semblait ridiculement petit dans les mains d'Astrid.

Ce poignard avait Ã´tÃ© la vie d'un nombre incalculable de personne mais s'il n'Ã©tait pas dans les mains de son propriÃ©taire lÃ©gitime,

la peur qu'il infligeait Ã©tait bien amoindrie.

Dans un sourire Dagur fit un petit bond en avant. En rÃ©ponse, Astrid bondit en arriÃ¨re et brandit son poignard les mains tremblantes.

OÃ¹ Ã©tait Harold lorsqu'on avait besoin de lui ?

Dagur fit Ã nouveau un bond mais Astrid fendit l'air de sa lame cette fois. Le Chef Berserk sourit et brandit la sienne.

Il l'abattit sur le cÃ´tÃ© mais la guerriÃ¨re parvient Ã prendre le coup sur la petite lame de son poignard, les deux mains sur le manche. Le coup fut rude malgrÃ© tout. Trop d'ailleurs et Astrid se sentit basculer dans le vide, le long du toit de sa maison.

Dans un cri Ã©touffÃ©, elle dÃ©vala les tuiles de sa demeure avant de s'Ã©crouler lourdement sur le sol, le goÃ»t du sang dans la bouche mais la dague d'Harold toujours en main. L'esprit lÃ©gÃ¨rement embrumÃ© par la chute, elle sentit nÃ©anmoins les hommes de Dagur se prÃ©cipiter sur elle mais la voix de leur Chef les retient.

Â« Laissez-la ! Elle est pour moiâ€¦ Â»

Difficilement, Astrid parvient Ã se redresser et recula pour voir avec un soupÃ§on de dÃ©sespoir le garÃ§on dÃ©valer agilement son toit. Il atterrit les deux pieds sur le sol, son glaive bien en main et ce stupide sourire toujours braquÃ© sur son visage.

Astrid recula de quelques pas, une main douloureuse sur son Ã©paule.

Elle ne ferait pas le poids. Avec un simple couteau entre les mains.

Et sa fiertÃ© de Viking l'empÃªchait d'appeler Ã l'aide.

Â« Alors, on a perdu de vu son petit ami ?

- Oh tu sais, les garÃ§ons de cet Ã¢ge, c'est dur Ã retenir prÃ¨s du foyer ! Â»

L'excÃ¨s d'humour, mÃªme parquÃ© d'un sourire difficile de la jeune femme ne plut pas Ã Dagur. Il aimait contrÃ´ler. Il aimait faire peur.

Il n'aimait pas qu'on fasse de l'humour alors que son glaive Ã©tait pointÃ© sur la poitrine d'un paysan.

Â« Tu voisâ€¦ CommenÃ§a-t-il en avanÃ§ant doucement. Je n'ai jamais aimÃ© Harold. Il Ã©tait frÃªle, faible et incapable de lever une arme correctement mais il arrivait toujours Ã parler MalgrÃ© toutes les situations, malgrÃ© tous les poignards que je lui lanÃ§aisâ€¦ il arrivait toujoursâ€¦ Ã parler.

- Ouais, on appelle Ã§a le sarcasme, rÃ©pliqua Astrid. Il fait souvent Ã§a.

- Et ben j'ai toujours eu HORREUR de Ã§a ! Hurla-t-il. Et en plus, les gens autourent de lui finissent toujours par le suivre aprÃ¨s.

- C'est l'effet Â« Chef Â», confirma Astrid. Il fait Ã§a aussi.

- Je ne t'aime pas.

- Je te rassure c'est rÃ©ciproque. Â»

Dans un cri de rage, Dagur abattit son Ã©pÃ©e sur Astrid qui l'esquiva comme elle put d'une roulade sur le cÃ´tÃ©. A peine eut-elle le temps de se retourner que le Berserk Ã©tait dÃ©jÃ sur elle et la jeune femme dut se rÃ©soudre Ã parer du maigre poignard qu'elle avait rÃ©cupÃ©rÃ© dans sa chambre. Les deux guerriers affrontÃ¨rent leurs forces pendant de courtes secondes avant qu'Astrid ne frappe le jeune homme dans l'abdomen du pied et ne fasse volte-face pour s'enfuir. Mais rien n'y fit, une flÃ¨che se planta Ã quelques centimÃ¨tres de son pied et la Viking refit face Ã son ennemi de nouveau.

Il fallait qu'elle sorte de lÃ . TrÃ¨s vite.

Parce que lÃ Ã§a devenait un tantinet dangereux.

Â« Pied au mur chÃ©rie ?

- Tu aimerais bien hein ? Â»

Astrid brandit le poignard et s'Ã©lanÃ§a contre Dagur qui se contenta de fendre l'air de sa lame pour faire reculer la jeune femme. Sa portÃ©e Ã©tait bien trop courte. Jamais elle n'allait rÃ©ussir Ã s'en sortir de cette maniÃ¨re.

Le Chef Berserk tendit le bras pour la frapper de son Ã©pÃ©e mais avant qu'il ne puisse l'abaisser, Dagur ne put que plonger au sol pour Ã©viter un tonneau qui volait droit sur son casque.

Astrid mit un certain temps avant de se reprendre.

Est-ce qu'un tonneau volant venait de lui sauver la vie ?

Â« Astrid ! Â»

Non apparemment, mais bien un autre Chef Viking.

Stoick Haddock.

Â« Chef ! Â»

Astrid vit Stoick courir vers les deux hommes de main de Dagur et en frapper un de son poing. L'homme s'envola littÃ©ralement et ne bougea plus une fois sur le sol tandis que le Beurkien s'Ã©lanÃ§ait sur le deuxiÃ¨me qui tenta de lui assÃ©ner un coup d'Ã©pÃ©e que le Chef esquiva avant de le frapper Ã l'estomac. Lui aussi s'arrÃªta de bouger.

Stoick se retourna pour faire face Ã Dagur mais ne put que crier de surprise et plonger sur le cÃ´tÃ© pour esquiver une lame Ã hauteur de son visage. Il ne rÃ©ussit pas Ã s'en dÃ©rober totalement et l'Ã©pÃ©e vint mÃ©chamment entailler son bras. Stoick se retint de hurler de douleur et couvrit la blessure de sa large paume avant d'Ã nouveau faire face au Berserk. Pour finalement se figer.

Le DÃ©rangÃ© avait dÃ©sormais sa lame au milieu de la barbe de son aÃ®nÃ©, un sourire plus dÃ©ment encore que d'habitude sur les lÃ¨vres.

Astrid grogna de rage.

Â« RatÃ©â€¦ Â» Murmura Dagur.

Son seul poignard dans la main, Astrid bondit pour secourir son Chef avant que le Berserk ne pose son regard dans le sien.

Â« Hein hein heinâ€¦ La dissuada-t-il. Si tu veux que ton Chef puisse encore parler avant la fin de la journÃ©e, je te suggÃ¨re de ne plus faire un geste.

- RelÃ¢che-le Dagur ! Hurla-t-elle.

- Laisse-la partir Dagur ! Cria le Chef.

- Eh oh, il va falloir vous mettre d'accord lÃ â€¦ Fit-il en levant les yeux au ciel. Ohâ€¦ Mais je crois que j'ai le meilleur appÃ¢t possible maintenantâ€¦ Â»

Le DÃ©rangÃ© apprÃ©cia un moment les deux Vikings qu'il tenait. Et Astrid savait exactement ce Ã quoi il pensait.

La petite amie et le pÃ¨re de sa future figure de proue. Les dieux les avaient abandonnÃ©s.

Astrid serra les dents lorsqu'elle aperÃ§ut le Berserk s'approcher de son Chef.

Â« OÃ¹. Est. Ilâ€¦ Ordonna Dagur d'une voix sombre Ã l'oreille de Stoick.

- J'y vois autant que toi dans ce brouillard Dagur, rÃ©pliqua son vis-Ã -vis. Comment le saurais-je ?

- Ne joue pas au plus fin avec moi Stoick, vous deviez le savoir ! Son complot avec les dragons ?

- Tu crois qu'il avait assez confiance en nous pour nous parler d'une telle chose ?

- Oh je voisâ€¦ Tu l'aurais banni une seconde fois je suppose ?

- â€¦ J'aurais prÃ©fÃ©rÃ© mourir que de faire souffrir une deuxiÃ¨me fois mon fils, cracha presque au visage Stoick.

- Comme s'il te considÃ©rait encore comme son pÃ¨re, sourit le brun. A dire vraiâ€¦ Je sais qu'il viendra la sauverâ€¦ mais toiâ€¦ Penses-tu qu'il lÃ¨vera le petit doigt pour son si tendre Papa qui l'a envoyÃ© sur le chemin de l'esclavage ?

- â€¦ Il n'est pas comme toi. Il prÃ©fÃ¨rerait me tuer en face plutÃ´t que d'assister Ã ma mort sans rien faire.

- Tu veux dire qu'il te trancherait la gorge avant de venir me rÃ©gler mon compte ?

- Je prie les dieux pour Ã§a.

- C'est pas dans mes plans ! Â»

Dagur et Stoick levÃ¨rent un mÃªme regard incrÃ©dule vers le ciel opaque. A travers le brouillard, une forme apparut de nulle part, un immense bÃ¢ton dans les mains et sÃ©para les deux hommes de son corps lorsque le Chef Berserk sauta en arriÃ¨re pour Ã©viter un mauvais coup.

Astrid se sentit en un instant revivre.

Harold Ã©tait de retour.

Il avait l'air on ne peut plus sÃ©rieux, menaÃ§ant Dagur de son arme. Un simple bÃ¢ton de ce qu'en pouvait en voir Astrid, en forme de crosse Ã chaque bout bordÃ© de piques. Son habituel haut trop large avait Ã©tÃ© remplacÃ© par un plastron de cuir et ses tatouages semblaient danser sur ses muscles comme ils le faisaient sur l'ÃŽle d'Alvin le TraÃ®tre. MÃªme le bandage sur son bras n'arrivait pas Ã dÃ©mentir la dangerositÃ© du Banni de Beurk.

Mais Dagur lui, Ã©tait loin d'en Ãªtre effrayÃ©. Il semblait mÃªme excitÃ©. Astrid n'en Ã©tait mÃªme pas Ã©tonnÃ©e.

Â« Haroldâ€¦ Murmura-t-il. Cela faisait un moment que je voulais te revoirâ€¦

- Pourquoi ? RÃ©pliqua Harold d'un ton ennuyÃ©. Le temps oÃ¹ tu me balanÃ§ais tes couteaux au visage te manquait ?

- Non, lÃ tu Ã©tais ennuyant et faible, aucun intÃ©rÃªtâ€¦

- J'apprÃ©cie ta franchise.

- Mais lÃ , ignora Dagur. Tu es fort, tu es sans pitiÃ©, tu fais parler de toiâ€¦ Tu fais peurâ€¦ Tu faisâ€¦ PLUS PEUR QUE MOI ! Â»

Harold raffermit sa prise sur son arme â€“ ou ce qu'il s'en rapprochait parce que lorsqu'il n'y avait pas de mÃ©tal, Astrid ne pouvait pas concevoir Ã§a comme une arme â€“ et baissa les genoux. Il Ã©tait facile de comprendre pourquoi.

Dagur le DÃ©rangÃ© Ã©tait Ã©nervÃ©. Et personne ne voulait Ãªtre lÃ lorsqu'il Ã©tait Ã©nervÃ©.

Le sourire du Berserk Ã©tait complÃ¨tement dÃ©ment. Il dansait presque sur ses pieds, le regard fixÃ© sur Harold qui grimaÃ§a.

Juste quelques minutes.

Â« Astrid, protÃ¨ge mon pÃ¨re, ordonna-t-il.

- Si tu crois que je vais te laisser seul face Ã ce tarÃ©, siffla-t-elle alors qu'elle se ruait Ã ses cÃ´tÃ©s, tu me connais mal !

- Astrid je suis sÃ©rieux, rÃ©pliqua-t-il alors qu'elle levait son propre poignard devant ses yeux. Et c'est pas Ã moi Ã§a ?

- Tu veux vraiment qu'on discute de Ã§a maintenant ?

- Tu ne pouvais pas prendre le grand modÃ¨le Ã la place ?!

- J'ai Ã©tÃ© retenu ! J'ai fait avec les moyens du bord !

- DÃ®tes, retentit la voix ennuyÃ© de Dagur. Vous pouvez vous occuper de moi avant de rÃ©gler vos problÃ¨mes maritaux ?

-J'ai une derniÃ¨re petite chose Ã rÃ©gler d'abord si tu veux bien. Â» RÃ©pondit Harold.

Sans qu'Astrid ne puisse rÃ©agir, le Banni attrapa l'arriÃ¨re du genou de la blonde par l'un des deux bouts de son arme et la souleva comme un rien. Dans un cri, la Viking s'envola avant de lourdement retomber sur le sol, les jambes presque au dessus de la tÃªte. Harold n'attendit pas plus et se rua sur le Berserk qui sourit.

Â« SALE TROLL PURULANT ! Â» Entendit-il dans son dos.

Astrid pestifÃ©rait encore lorsqu'elle se redressa et se posta malgrÃ© elle devant son Chef, le poignard devant elle. Maigre dÃ©fense mais c'Ã©tait mieux que rien.

Mais Harold allait entendre parler d'elle.

Elle savait bien qu'elle ne pouvait rien faire contre Dagur et que sa prÃ©sence serait plus un handicape qu'autre chose maisâ€¦

C'Ã©tait une Viking. Elle n'aimait pas regarder les autres se battre sans pouvoir faire quoi que ce soit.

Et Harold Ã©tait blessÃ©.

L'auburn ne maniait son arme que d'une seule main la plupart du temps, se contentant de la faire passer quelque fois de l'autre pour faire reculer son adversaire. Adversaire qui souriait Ã n'en plus finir en chargeant de sa lame dans des cris de joie.

Harold parait, fendait l'air et esquivait comme elle ne l'avait jamais vu. Elle connaissait ses capacitÃ©s avec une Ã©pÃ©e, elle avait Ã©tÃ© aux premiÃ¨res loges pour les craindre et les apprÃ©cier Ã leur juste valeur. Mais _Ã§a_, n'avait absolument rien Ã voir avec la danse froide et macabre qui le faisait devenir ce monstre qu'il redoutait tant. Les mouvements ici Ã©taient plus amples bien que toujours aussi dangereux. C'Ã©tait comme si Harold s'envolait quelques secondes avant de frapper lourdement le sol de sa crosse et que l'autre bout suive le prÃ©cÃ©dent d'un mÃªme mouvement.

C'Ã©tait Ã©trange.

Elle aurait presque pu voir un dragon.

Les deux armes se confrontÃ¨rent fÃ©rocement alors que les deux adversaires usaient de tout leur talent pour faire s'envoler celle de l'autre. Harold avait une portÃ©e plus longue certes, mais l'Ã©pÃ©e de Dagur faisait bien plus de dÃ©gÃ¢ts que sa crosse en bois. MÃªme

maniÃ©e par le plus dangereux des hommes.

Â« SÃ©rieusement Harold ? Bougonna Dagur pendant un bref rÃ©pit du combat. T'aurais pas pu te trouver une meilleure arme que Ã§a ? OÃ¹ au moins y rajouter un bout un peu plus pointu ?

- Tu ne vas pas faire le difficile Dagur, soupira le Banni. Je sais que ce ce n'est pas le top pour battre quelqu'un mais tu serais surpris de voir ce que je suis capable de faire avec.

- TrÃ¨s certainement mais tant que tu ne peux pas tuer Ã§a ne m'intÃ©resse pas.

- â€¦ D'accord, c'est pour Ã§a que tu es venuâ€¦ Â»

Harold serra les dents alors que l'intÃ©rÃªt du Berserk semblait Ãªtre remontÃ© Ã bloc.

Â« Bien sÃ»r ! Comment aurais-je pu rÃ©agir autrement lorsque j'ai entendu parler de toi ? â€¦ De ce que tu pouvais faireâ€¦ Tant de personne te craignaitâ€¦ Cette peur que tu infligeaisâ€¦ Â»

Dagur semblait en transe, littÃ©ralement.

Et Ã§a, Ã§a devait Ãªtre sa tÃªte la plus flippante que lui connaissait Harold.

Â« Et lorsque je peux enfin le rencontrerâ€¦ Je me retrouveâ€¦ face Ã un stupide Chef qui veut simplement dÃ©fendre son village. Avec un bÃ¢ton. Â»

DeuxiÃ¨me tÃªte la plus horrible : Dagur dÃ©Ã§u.

Â« J'ai ramenÃ© des dragons, rÃ©pliqua Harold pour sa dÃ©fense.

- Oh oui Ã§a, Ã§a Ã l'air cool aussi mais je m'en contre balance.

- J'apprÃ©cie toujours autant ta franchise.

- Ce que je voulais affronter, c'Ã©tait un monstre. Alors, pourquoi tu n'irais pas piquer une Ã©pÃ©e Ã l'un de mes gars et tu reviens aprÃ¨s ?

- Je ne sais pas trop Dagurâ€¦ Tu vois, j'ai vraiment un problÃ¨me avec les Ã©pÃ©esâ€¦

- Tu tues et c'est Ã§a que je veux.

- C'est un peu lÃ que se situe le problÃ¨me en fait. Je ne tue plus.

- â€¦ Pardon ? Â»

Astrid vit Harold Ã©tirer un petit sourire avant de tendre ses muscles et assurer â€“ Ã nouveau â€“ sa prise sur son arme.

Â« J'ai atteins le point de non-retour. Je ne peux plus tuer qu'une personne. Et ce ne sera pas toi. Â»

Visiblement on peut plus mÃ©content de la nouvelle, Dagur hurla de

rage et se rua sur l'auburn qui para des deux bras malgrÃ© la douleur. Le Berserk le vit bien et enchaina les coups alors qu'Harold n'avait pas d'autres choix que de parer et grimacer Ã cause de sa blessure.

Astrid entendit Stoick crier le nom de son fils. Elle le comprenait.

Harold ne pouvait pas gagner dans cet Ã©tat.

Ironiquement, il pouvait gagner n'importe quel de ses combats Ã une main avec une Ã©pÃ©e. Cette crosse qui avait aujourd'hui nÃ©cessitait deux bras alors qu'il n'en avait plus qu'un.

Les dieux et leur foutu sens de l'humour.

Et ce qu'elle redoutait arriva. Dagur parvint Ã bloquer l'arme d'Harold sous son pied et assÃ©na un violent coup de manche droit sur la blessure du forgeron qui ne put retenir un hurlement de douleur avant de s'effondrer quelques pas plus loin, sa main sur sa blessure rougeoyante.

Â« Alors Haroldâ€¦ Murmura Dagur en frappant du pied la double crosse qui alla s'Ã©chouer plus loin. Seulement Ã§a ? SÃ©rieusement ? T'avais pas plus impressionnant Ã montrer ? Tu nous as fait tout un spectacle avec des dragons dans le brouillard et t'as pas pensÃ© Ã un ramener un pour te dÃ©fendre ? Ou alors ce n'Ã©tait que du bluff ?

- â€¦ Je t'ai fait l'honneur de t'affronter sans aide, sourit difficilement Harold. Tu devrais Ãªtre contentâ€¦

- Je suis dÃ©Ã§u.

- J'en suis vraiment navrÃ©.

- Tu ne t'arrÃªtes jamais de parler ?

- Ce serait ennuyeux si je ne parlais pas.

- Moi Ã§a m'agace.

- Raison de plus. Â»

Avant que la colÃ¨re de Dagur ne raccourcissent Harold d'une jambe ou deux, les deux hommes et les spectateurs du combat sursautÃ¨rent comme un. Plus loin Ã travers le brouillard, un immense feu bleu s'Ã©tait envolÃ© dans le ciel et explosa Ã travers l'Ã©pais nuage gris qui recouvrait Beurk et ses eaux.

Tout le monde reconnut ces flammes.

Mais personne, Astrid la premiÃ¨re, n'y crut vraiment.

Â« Mais qu'est-ce qu-humpf ! Â»

Harold venait de frapper du pied l'estomac de Dagur qui recula de quelques pas, une main autour de son abdomen. Le forgeron bondit sur ses pieds et sauta sur son arme dÃ©laissÃ©e avant de refaire face Ã nouveau au Chef Berserk, la crosse devant lui.

Â« C'est pas trop tÃ´tâ€¦ GrinÃ§a-t-il.

- Qu'est-ce que c'Ã©tait que Ã§a ?! Hurla Dagur alors qu'il s'Ã©lanÃ§ait sur lui.

- Oh Ã§a ? Rien, rien du tout ! Juste un petit signalâ€¦ Â»

Les deux armes s'entrechoquÃ¨rent et le fils d'Oswald le Bienveillant serra les dents en poussant sur son arme, au plus prÃ¨s qu'il Ã©tait possible d'Harold.

Â« Pour. Quoi ? Siffla-t-il.

- â€¦ Mes amis ont terminÃ© ce qu'ils avaient Ã faire.

- â€¦ Tesâ€¦ amis ?

- Ouais ! Ils viennent de m'informer que tu avais perdu.

- â€¦ Pardon ?

- Je t'ai dit que j'allais me battre contre toi Dagur. Pas que j'allais Ãªtre celui qui te battrait.

- Quoiâ€¦ ? Â»

Harold porta sa main Ã sa bouche et la surprise gÃ©nÃ©rale, hurla. Pas un hurlement ordinaire, non. Un cri. Un cri que les deux Beurkiens n'osÃ¨rent reconnaitre. Dagur lui, semblait encore plus perdu.

Â« Qu'est-ce queâ€¦?! Â»

Le son qui parvint alors aux oreilles d'Astrid lui glaÃ§a plus encore le sang que le combat presque perdu d'Harold.

Elle connaissait ce son. Elle l'avait entendu maintes et maintes fois Ã©tant plus jeune. Il avait disparu de l'Ã®le depuis quelques annÃ©es mais jamais le souvenir de ce son ne l'avait quittÃ©. Ni le reflexe qui suivait Ã chaque fois.

Â« Couchez-vousâ€¦ Â» Murmura-t-elle en faisait plier ses genoux.

Puis tout Ã coup, le brouillard se fendit Ã nouveau. Une imposante masse noire fondit sur le sol dans un bruit mat, dans le dos de Dagur, Ã quelque pas seulement du Berserk.

IncrÃ©dule, le Chef ennemi se tourna lentement alors que dans son dos, la forme grandit, s'Ã©leva de toute sa hauteur. BientÃ´t, Dagur dut lever la tÃªte pour contempler horrifier ce qu'il le toisait fÃ©rocement.

Puis la forme s'abattit sur lui, le dÃ©possÃ©da en un coup de patte de son Ã©pÃ©e et s'effondra sur ses bras, le maintenant au sol de tout son poids.

Et le dragon hurla.

Alors qu'enfin le cri cessa, Astrid vit du coin de l'Å“il â€“ elle ne sut jamais comment elle avait pu se dÃ©tacher mÃªme un instant de la vision du dragon sur le Chef Berserk, ni quand s'Ã©tait-elle effondrer au sol â€“ le jeune Banni de Beurk se redresser. Il marcha nonchalamment vers le dragon noir, sa crosse dÃ©sormais sur l'Ã©paule avant d'appuyer son poids sur la tÃªte du reptile grondant contre sa proie, une main entre les deux grands yeux verts qui brillaient dangereusement.

Â« Devrais-je faire les prÃ©sentations ? Sourit-il. Dagur, je te prÃ©sente mon meilleur ami : Krokmou. Krokmou, dit bonjour Ã Dagur. Â»

En rÃ©ponse, le dragon hurla Ã nouveau, moins longtemps cette fois mais tout aussi fort.

Â« Je te l'avais dit Dagur, continua Harold. Tu as perdu. Â»

Toujours choquÃ©, le Berserk n'arriva pas Ã aligner deux mots. Astrid ne put l'en blÃ¢mer. Elle aussi les mots lui manquaient.

Elle avait plus ou moins compris qu'Harold avait crÃ©Ã© quelque chose entre lui et les dragons.

Il avait lui-mÃªme dÃ©clarÃ© les dragons comme Ã©tant ses amis.

Mais elle n'aurait jamais pu s'attendre Ã Ã§a.

Le meilleur ami d'Haroldâ€¦ Ã©tait un Furie Nocturne.

* * *

><p><strong>Fin du chapitre ! OUI ! KROKMOU EST DE RETOUR !<strong>

Ca va vous Ãªtes contents ? Assez pour supporter ce que je vais vous dire ? MÃªme si c'est que je n'ai Ã©cris que le quart du prochain chapitre ?

**Ah. Peut-Ãªtre pas assez alors. **

**Donc ! Il y a certainement une pause la semaine prochaine, normalement il ne devrait pas y en avoir d'autres parce que les autres sont dÃ©jÃ bien avancÃ©s, mÃªme l'Ã©pilogue. **

VoilÃ voilÃ ^^ J'espÃ¨re que ce chapitre vous aura quand mÃªme plu, que vous Ãªtes content du retour d'Harold et de notre si cher Krokmou qui aura juste mis 12 chapitres Ã arriver (comment Ã§a c'Ã©tait trop long ? C'est moi qui ait tout tapÃ© Ã l'ordi je vous signale, moi aussi j'ai dÃ» attendre avant de pouvoir le dÃ©crire d'abord !)

Comme d'habitude, le petit bouton de review serait ravi si vous cliquiez dessus :) (et moi aussi)

A la revoyure !

Geek-naval

13. Chapter 13

Hum hum. Tout le monde m'entend ? Tout le mondeâ€¦ voit son Ã©cran ?

Humâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©e du retard ? *plonge*

On arrÃªte les tomates et autres produits issus de l'agriculture (ou autre) s'il vous plait !

Oui je suis en retard. Oui j'ai terminÃ© l'Ã©criture du chapitre qu'hier Ã 15h. Il a fallu les finitions, la correction et le chapitre n'est arrivÃ© qu'aujourd'hui. Oui j'ai une vie ! Et des examens qui arrivent d'ailleursâ€¦ Il va falloir que je bosse un peu T.T

Bref ! AprÃ¨s un â€“ long â€“ break, nous revoilÃ pour ce chapitre 13 que vous avez assez attendu !

* * *

><p><strong>RÃ©ponse aux reviews dont-beaucoup-auxquels-j'aurais-dÃ»-rÃ©pondre-par-mp :<strong>

Remus J Potter-Lupin** : Oui. J'ai encore oubliÃ© de te rÃ©pondre par mp (j'ai oubliÃ© hein ? parce que je sais dÃ©jÃ plus ce que j'ai mangÃ© hier soir...). OUI JE SAIS ! Je suis une mÃ©chante et je vais me rattraper. Promis !**

Je n'ai normalement rien dit Ã propos du dressage avant le bannissement. MÃªme s'il n'y en a pas eu. J'ai simplement dit que le Furie avait disparu il y a cinq ans. Mais ne t'inquiÃ¨te pas, la rÃ©ponse est dans ce chapitre ^^

Sogna **: Qui veut-il tuer ? RÃ©ponse dans ce chapitre ^^**

Et pour le bÃ¢ton : c'est le mÃªme qu'utilise Valka. Il y a plusieurs hommages au film 2 mÃªme si aucun des personnages n'y est prÃ©sent. Il utilise cette arme parce que c'est une alternative Ã l'Ã©pÃ©e et qu'elle permet plus de chose qu'une arme classique. J'aime beaucoup l'arme de Valka et je voulais qu'Harold l'utilise au moins dans mon imagination :p

Rimen 14** : Il est lÃ ! Il s'est fait attendre mais il est lÃ !**

Pour ta question : â€¦ N'ais-je pas signaler que cette fiction Ã©tait un happy end il y a de Ã§a 3 mois ? J il y a certes des morts, mais je reste dans le happy end alors promis, pas de larme !

Juju **: Tu as Ã©clatÃ© mon quota de reviews pour le chapitreâ€¦ SÃ©rieusement x) DÃ©solÃ©e pour cette attente, vraiment. Mais il est lÃ maintenant !**

* * *

><p><strong>Chapitre corrigÃ© par Naemos comme toujours !

:)<strong>

* * *

><p><strong>Ce que Geek-naval vous propose aujourd'hui : vous ais-je dit que j'Ã©tais dans ma pÃ©riode super-hÃ©ros ? Ce doit Ãªtre pour Ã§a qu'Harold est... <em>Ã§a<em>. Baston baston baston ?**

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 13 :

Les jambes d'Astrid avaient encore du mal Ã se remettre des derniÃ¨res Ã©motions qui l'avaient traversÃ©e ces derniÃ¨res minutes.

L'attaque des Berserks sur son village, elle pouvait gÃ©rer.

La prise d'otage, un peu plus dur mais elle Ã©tait une Viking.

Le sauvetage par des dragons, dÃ©jÃ , son seuil de tolÃ©rance commenÃ§ait doucement Ã demander grÃ¢ce.

Harold au milieu des dragons, grattant le menton d'une VipÃ¨re Mortelle qui passait par lÃ , c'Ã©tait loin, trÃ¨s loin de ce qu'elle pouvait endurer.

Alors Astrid regarda simplement Harold faire son chemin Ã travers le village jusqu'Ã son centre oÃ¹ tous les Beurkiens et Berserks Ã©taient rassemblÃ©s, mais toutefois sÃ©parÃ© en deux par les bons soins des dragons.

Des dragons.

Les dragons d'Harold.

Les Hooligans de Beurk semblaient choquÃ©s, mais pas aussi effrayÃ©s que l'escomptait Astrid. Certains mÃªme chevauchaient les bÃªtes. Mais c'Ã©tait loin d'Ãªtre les plus assurÃ©s du lot.

Les Berserks eux, Ã©taient parquÃ©s entre eux, entourÃ©s par des dragons menaÃ§ant, dÃ©lestÃ©s de toutes leurs armes. Un Cauchemar Monstrueux Ã©tait mÃªme accrochÃ© au toit de la maison prÃ¨s de laquelle ils Ã©taient piÃ©gÃ©s et les menaÃ§aient de sa gueule brÃ»lante.

Soudain, un Cauchemar magenta se posa lourdement devant Harold qui retint visiblement un rire.

Â« Gustave, hÃ©la-t-il. Tout s'est bien passÃ© ? Â»

Astrid sursauta. Elle avait oubliÃ© le Larson dans toute cette histoire.

Pourtant il Ã©tait bien lÃ . Sur le dragon. AccrochÃ© Ã son cou comme si sa vie en dÃ©pendait.

Le jeune Viking tenta de se redresser mais glissa sur le cÃ´tÃ© et le

garÃ§on eut toute les peines du monde Ã se remettreâ€¦ Â« en selle Â».

Un seul dragon avait une selle. Le Furie Nocturne. Une selle entiÃ¨re faite de cuir et de mÃ©tal. Tout Ã coup les heures passÃ©es d'Harold dans la forge prenaient tout leur sens.

Â« J'ai fait comme tu m'as dit ! Parvient enfin Ã rÃ©pondre le pauvre Gustave. J'ai sÃ©parÃ© les Berserks des Beurkiens que ramenaient les dragons. C'est incroyable ! Comment t'as fait pour en dresser autant ?!

- Du poisson, rit Harold. Beaucoup de poisson. Â»

Astrid vit le Furie Nocturne â€“ Krokmou, il avait un nom et c'Ã©tait Krokmou â€“ suivre le garÃ§on comme son ombre. A chaque pas que faisait Harold, le dragon faisait de mÃªme. A chaque fois qu'il s'arrÃªtait, le dragon s'arrÃªtait Ã ses cÃ´tÃ©s et l'entourait de sa queue.

Protecteur.

Possessif ?

Et Ã chaque fois que Dagur passait prÃ¨s du forgeron, il grognait. Harold n'avait mÃªme pas l'air d'en avoir conscience.

Astrid parvient Ã s'arracher de cette vision Ã©trange â€“ Harold interrogeait du regard le dragon comme s'il lui rÃ©pondait, ce qui Ã©tait au-delÃ de ce qu'elle comptait comme Â« faits Ã©tranges Â» â€“ pour observer Dagur qui Ã©tait visiblement remis du choc.

Harold l'avait confiÃ© Ã un Braguettaure, un bras dans chacune des gueules, un bÃ¢illon Ã©pais dans la bouche. Le vocabulaire du Berserk s'Ã©tait semble-t-il fleurit durant les derniÃ¨res minutes et Stoick avait perdu patience. Depuis, divin silence.

Â« Mec ! Ton planâ€¦ C'est d'la balle !

- Toi t'es fÃªlÃ©. J'adore Ã§aâ€¦ Â»

Ah non, il y avait eux aussi.

Le petit groupe d'amis â€“ humains â€“ d'Harold se pressa autour de lui, Ã une distance nÃ©anmoins raisonnable de la bÃªte noire qui semblait prÃªte Ã gronder sur n'importe quoi s'il s'approchait de son protÃ©ger. Mais le jeune homme n'eut qu'Ã mettre une main apaisante sur son museau et la bÃªte se mit Ã ronronner.

Oui. Le Furie Nocturne ronronnait. Astrid y aurait mis sa main Ã couper.

Harold faisait ronronner les dragons. AprÃ¨s tout, elle n'arrivait mÃªme plus Ã voir ce qui la choquait. Tout venait de prendre une tournure banale.

C'Ã©tait Ã§a. C'Ã©tait banal.

Ou elle Ã©tait simplement dÃ©sabusÃ©e par la situation.

Â« Mais comment t'as fait Ã§a bon sang ?! S'Ã©criait Varek en tremblant. Tuâ€¦ Tu contrÃ´les les dragons ?!

- Pas exactement, rit Harold. Simplementâ€¦ Je leur demande de faire les choses et s'ils sont d'accord ils le font.

- Â« S'ils sont d'accord Â» ? RÃ©pÃ©ta Kranedur.

- Si Ã§a c'est pas la chose la plus folle qu'j'ai jamais vu, que les dieux m'emportent ! Â»

Le forgeron sourit Ã son ancien mentor qui admirait les dragons qui encerclaient les Berserks. Sa main-et-demi sur les hanches, le Viking gloussa.

Â« Mon garÃ§on, y'a pas certaines chose que tu aurais oubliÃ©es de nous dire ?

- â€¦ Je sais dresser les dragons ? Sourit Harold en s'appuyant sur Krokmou.

- C'est pour cela que nous ne nous sommes pas fait attaquer pendant ces derniers mois, dÃ©clara Stoick en s'avanÃ§ant. Tu les gardais hors de nos terres.

- C'est pas tout Ã fait Ã§a, rÃ©pondit son fils. Mes dragons savaient que j'Ã©tais lÃ et ont empÃªchÃ© les autres d'attaquer le village en m'attendant.

- Attends attendsâ€¦ Coupa Rustik. Tu veux direâ€¦ que t'avais dÃ©jÃ fait ami-ami avec les dragonsâ€¦ avant ?! Â»

Harold ne rÃ©pondit pas tout de suite, se contentant de fixer un temps son cousin avant de passer son regard sur les dragons Ã ses cÃ´tÃ©s, ses doigts tapant sur sa crosse.

Â« DÃ©solÃ©, mais Ã§a devra attendre. Il faut d'abord que je m'occupe d'eux. Â»

Son regard devenu soudainement grave se posa sur le groupe de Berserk qui tremblait sous la menace des dragons. Puis il regarda Ã l'horizon.

Astrid les avait presque oubliÃ© ceux-lÃ .

Â« Il reste encore une bonne partie de son armÃ©e lÃ -bas, siffla-t-elle.

- Ouiâ€¦ RÃ©pondit-il simplement. Il va falloir s'en dÃ©barrasser.

- Et comment comptes-tu t'y prendre ? Demanda son pÃ¨re. Ils sont nombreux. Et armÃ©s !

- â€¦ Nous sommes nombreux aussi.

- Sans vouloir t'offenser mon grand, rÃ©pliqua Gueulfor, j'suis pas sÃ»r qu'on soit assez pour les contenir.

- Je ne parlais pas de vous. Mais d'eux. Â»

Le dragon noir Ã ses cÃ´tÃ©s gronda et bientÃ´t, tous les dragons qui se tenaient prÃ¨s des Vikings lui rÃ©pondirent. Harold sourit. Stoick sursauta.

Â« Tuâ€¦ Tu veux les affronter ?!

- Tu vois une autre solution ?

- Tout seul c'est de la folie !

- Je ne suis pas seul. Je ne l'ai jamais Ã©tÃ©. Â»

Le sourire du jeune homme prit un tout autre aspect. Mauvais. Dangereux. AmusÃ©. Tout Ã la fois sans qu'Astrid ne puisse le dÃ©crire correctement. Elle le vit s'approcha Ã pas lents du Chef Berserk toujours muet et avanÃ§a sa tÃªte tandis que les deux tÃªtes du dragon abaissaient celle de Dagur. Il lui enleva son bÃ¢illon.

Â« Tu pensais vraiment pouvoir attaquer ce village aussi simplement que Ã§a ?

- Et toi tu penses t'en sortir avec tes petits animaux de compagnie ? Cracha Dagur dans un sourire tout aussi mauvais. Mes hommes arracheront une par une les Ã©cailles de tes dragons chÃ©risâ€¦

- Et si j'arrache la tÃªte de tes hommes avant ?

- Tu n'oseras pas ! RÃ©pliqua Dagur dans un rire. Tu ne peux plus tuer qui que ce soit, tu l'as dit toi-mÃªme.

- Tu as raison. Â»

Harold porta deux doigts Ã sa bouche et un long sifflement s'en suivit, ses yeux toujours plongÃ©s dans le regard de Dagur qui fronÃ§a les sourcils. Mais avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit, Harold le devanÃ§a.

Â« Je sais comment tu maÃ®trises tes hommes Dagur. C'Ã©tait la mÃªme chose qui maintenait loin de moi les hommes du Sud. Â»

L'atmosphÃ¨re commenÃ§ait Ã devenir pesante. Les souffles de tout les Vikings Ã©taient retenus et mÃªme les dragons semblaient avoir arrÃªtÃ© de respirer.

C'Ã©tait la mÃªme atmosphÃ¨re avant que les dragons n'attaquent le village.

Soudain, un petit Terreur Terrible traversa le brouillard au dessus de la tÃªte d'Harold et lui lanÃ§a quelque chose que le garÃ§on attrapa d'une main. Il sourit encore davantage.

Â« On verra de qui tes hommes ont le plus peur Dagur. De toi ? Ou de moi. Â»

Le forgeron porta Ã son visage la chose que lui avait apportÃ© le petit dragon vert. Un masque de bois, peint de rouge et vert pÃ¢le dont des extrÃ©mitÃ©s pointues s'Ã©chappaient vers le haut et les cÃ´tÃ©s.

Harold baissa alors les genoux et leva son bÃ¢ton qu'il fit tournoyer

au dessus de sa tÃªte dans un long cri rauque. Les dragons se redressÃ¨rent sur leurs pattes en grondant, battirent des ailes avant de s'envoler dans le brouillard. Le Furie Nocturne galopa jusqu'Ã son ami qui sauta sur son dos et s'envola dans un cri aigu. Ne restÃ¨rent que les Beurkiens, les Berserks et leurs geÃ´liers.

Soudain, le brouillard se dissipa. Non pas comme il le faisait gÃ©nÃ©ralement, en douceur et trop lent gÃ©nÃ©ralement pour les gens qui comme Astrid, prÃ©fÃ©raient pouvoir scruter le ciel correctement. Non. LÃ le brouillard s'envola avec Harold et ses dragons. Beurk apparut comme elle Ã©tait censÃ©e l'Ãªtre d'un coup, sans prÃ©avis. Et avec elle, les incalculables bateaux de Dagur le DÃ©rangÃ© qui peuplaient les eaux de Beurk.

Ce qui allait leur tomber dessus n'Ã©tait pas seulement des dragons et leur MaÃ®tre. Mais aussi un Ã©pais et important brouillard qui les suivait Ã la trace.

Â« Mais c'est quoi ce dÃ©lireâ€¦ ? Entendit-elle chuchoter derriÃ¨re elle.

- Des Souffles Fulmimortelsâ€¦ Â»

Des dragons qui Ã la diffÃ©rence des cracheurs de feu qui reprÃ©sentaient une bonne partie des reptiles volants, produisaient un Ã©pais brouillard.

Harold s'Ã©tait servi du brouillard de dÃ©part pour masquer l'arrivÃ©e des dragons et l'avait prolongÃ© sans que personne ne soupÃ§onne quoi que ce soit.

Comment elle Ã©tait supposÃ©e anticiper Ã§a ?

Comment qui que ce soit Ã©tait supposÃ© anticiper Ã§a alors que d'un cÃ´tÃ© les Berserks s'apprÃªtaient Ã conquÃ©rir l'une des plus puissantes Ã®les du Nord et que les Beurkiens devaient dÃ©fendre les leurs ?

Bien sÃ»r le brouillard n'avait plus l'air naturel. Mais Astrid l'attribuait Ã l'Å“uvre des dieux. Pas Ã Harold. Pas Ã un homme capable de murmurer Ã l'oreille des crÃ©atures les plus effroyables que les terres, les eaux et le ciel portaient. Harold faisait de ces bÃªtes, des chiots.

Et Astrid se surprit Ã penser que c'Ã©tait normal.

Harold Ã©tait l'ami des dragons. Ce n'Ã©tait pas plus compliquÃ© que Ã§a.

Â« Par les dieuxâ€¦ Â»

Le murmure de Gueulfor valait pour toutes les voix perdues de Beurk Ã cet instant.

Presque Ã hauteur des navires des Berserks, le brouillard mouvant se dissipa dans les hurlements stridents des Souffles Fulmimortels qui se dÃ©tachÃ¨rent du groupe. Tous les dragons d'Harold apparurent alors, les gueules grandes ouvertes Ã hurler contre les Vikings ennemis etâ€¦ lui.

Harold.

Debout sur le Furie Nocturne, il faisait tournoyer son bÃ¢ton au dessus de sa tÃªte. Soudain, il s'arrÃªta et brandit la crosse devant lui alors que deux Cauchemars Monstrueux attrapÃ¨rent entre leurs crocs les deux bouts avant de les relÃ¢cher. Il ne fallu plus qu'une petite Ã©tincelle d'un Terrible Terreur qui passait par lÃ , et l'arme s'enflamma.

Tout ce qu'Harold avait pu faire auparavant se tentait dans le cercle trÃ¨s restreint du Â« dingue Â».

Ce qu'il Ã©tait Ã cet instant prÃ©cis, Ã©tait irrÃ©el.

Le masque peint sur le visage, les tatouages dansant sur ses bras, la crosse enflammÃ©e dans les mains, les pieds sur le dos d'un Furie Nocturne, au milieu d'une horde de dragons hurlant Ã ses cÃ´tÃ©s.

Elle ne pensait plus qu'il pouvait encore la surprendre.

Harold figea sa crosse dans ses mains, l'un des bouts enflammÃ©s pointant les bateaux des Berserks.

Tout s'enchaina trÃ¨s vite.

Les dragons fondirent sur les navires. Des flammes vinrent Ã©clairer leurs mÃ¢choires acÃ©rÃ©es et des gerbes brÃ»lantes s'abattirent sur les navires Ã flots. Les cris des Berserks rÃ©sonnÃ¨rent jusqu'Ã Beurk et les Hooligans pouvaient voir des corps tenter d'Ã©chapper au brasier en sautant Ã l'eau. Le bois craquait, les fumÃ©es s'Ã©levaient et les dragons grondaient. Comme Ã chaque attaque. Mais c'Ã©tait diffÃ©rent. Parce que les dragons Ã©taient lÃ pour les protÃ©ger.

AprÃ¨s tout ce que Beurk leur avait fait. AprÃ¨s tout ce que les dragons avaient fait Ã Beurk. Et aprÃ¨s tout ce que les Beurkiens avaient fait Ã Harold.

Est-ce que la rancune Ã©tait un concept connu chez les dragons ?

Enfin, le cri du Furie Nocturne retentit comme une sentence pour les hommes de Dagur.

Debout sur son dragon, Harold brandissait sa crosse enflammÃ©e et dÃ©coupait d'un simple mouvement les voiles des Berserks qui s'enflammaient sur les ponts.

Il hurlait aux dragons.

Il hurlait comme les dragons.

Et les dragons lui rÃ©pondaient.

Les Berserks semblÃ¨rent se reprendre plus tÃ´t que le Dragonnier â€“ Astrid n'avait pas encore trouvÃ© d'autre terme que celui lÃ ou Â« Ami des Dragons Â» ou Â« l'Homme qui murmurait Ã l'oreille des Dragons Â» mais l'un n'Ã©tait pas classe et l'autre trop long â€“ ne

l'avait escomptÃ©. Il se fit presque surprendre par les boulets qui arrivÃ¨rent Ã sa hauteur et le jeune homme dut se plaquer contre la selle de son dragon pour Ã©viter une pierre ennemie. Ses dragons aussi durent changer leur trajectoire de maniÃ¨re drastique s'ils ne voulaient pas finir au fond de la baie. Mais loin de les dÃ©courager, Harold et les siens â€“ parce qu'Harold faisait partie de ce groupe de dragons â€“ hurlÃ¨rent Ã nouveau et s'attaquÃ¨rent aux drakkars plus loin dans les eaux de Beurk mais cette fois, les choses se compliquÃ¨rent.

Les projectiles se multipliÃ¨rent. Beaucoup.

Â« Si les bateaux en avant-garde ont souffert, ceux de l'arriÃ¨re garde ont rÃ©ussi Ã se prÃ©parer, siffla Stoick.

- Et leur formation est serrÃ©e, ajouta Gueulfor. Aucun des dragons d'Harold ne passera Ã travers ce mur.

- Mes hommes vont abattre un Ã un les dragons de ce sale pet-

- La ferme, firent d'une mÃªme voix le groupe d'Astrid et les deux adultes.

- Il va trouver une solution, assura le Chef de Beurk.

- J'en doute ! RÃ©pliqua Dagur en souriant.

- Comment il arrivait Ã vous surprendre ? Â»

La question de Varek prit Astrid au mÃªme titre que le Chef ennemi qui serra les dents. La guerriÃ¨re sourit en coin.

Â« Tu n'en as aucune idÃ©eâ€¦ Il apparaissait sur tes bateaux comme par magie mais personne n'a su te dire commentâ€¦

- Tu ne sais rien, cracha Dagur. Il faisait nuit Ã chaque fois, son petit toutou noir le dÃ©posait en haut du mat, fin de l'histoire. Â»

Astrid ne put s'empÃªcher de rire.

Â« C'est trop simple. Â»

C'Ã©tait comme Ã§a avec Harold. Tout Ã©tait compliquÃ©.

Une coupure Ã la main ? Un simple faux mouvement Ã la forge.

Non, plus un mauvais atterrissage dans les arbres Ã dos de dragons.

Une brÃ»lure ? La forge.

Non, souffle de dragon.

FatiguÃ© ? Un peu de surmenage Ã la forge.

Non. Forge, dressage, selle, sauvetage en pleine nuit de parfaits inconnus sur les bateaux des hommes considÃ©rÃ©s comme les plus dangereux du Nord.

Harold Ã©tait comme Ã§a. CompliquÃ©. Tout prenait une tournureâ€¦ _dingue_.

Pas qu'elle s'en plaignait. Il lui fallait seulement un petit temps d'adaptation.

C'est pas tout les jours qu'on apprend que son petit ami est un espÃ¨ce de justicier fou dingue de dragon.

Comme s'il l'avait entendu, Harold plongea encore plus loin dans les mÃ©andres du Â« dingue Â».

La crosse enflammÃ©e dans le dos, le jeune homme et son dragon entamÃ¨rent une immense courbe dans le ciel avant de longer la surface de l'eau, droit vers les drakkars ennemis. Harold replaÃ§a le bÃ¢ton devant lui et s'accroupit sur le dos de Krokmou â€“ dÃ©cidemment, elle ne lui donnerait plus l'occasion de nommer quoi que ce soit. Il glissa sur la tÃªte du reptile noir avant que le dragon n'attrape l'arme de ses deux pattes.

Harold, accrochÃ© par les deux mains au bÃ¢ton, se contenta de siffler.

En quelques secondes, une tÃªte Ã©meraude sortie de l'eau sous les pieds du Dragonnier, expulsant l'air de ses narines dans un grondement. Un Ebouillantueur. L'un des plus importants dragons des eaux du Nord. Et l'un des plus dangereux.

Harold plongea dans sa gueule.

Aussi Ã©trange que cela puisse paraÃ®tre, Astrid arrivait encore Ã Ãªtre surprise. Mais tout Ã§a commenÃ§ait Ã devenir redondant. Elle Ã©tait surprise. Mais seulement parce que passer _sous_ les Berserks ne lui Ã©taient pas du tout venu Ã l'idÃ©e.

Les dragons volaient et crachaient des flammes. Harold contrÃ´lait le ciel. Fait Ã©tabli et certifiÃ©.

Mais les dragons pouvaient aussi nager et cracher de l'eau. Harold contrÃ´lait les mers.

C'en Ã©tait lassant.

Alors Astrid regarda sans trop d'Ã©motions le forgeron lÃ¢cher son arme pour plonger dans la gueule du dragon qui se referma sur lui avant de lentement plonger sous l'eau. Et bientÃ´t, il ne resta plus que Krokmou sur les eaux et â€“ Astrid en Ã©tait certaine â€“ son petit air satisfait â€“ elle Ã©tait presque sÃ»re de l'avoir vu faire lorsqu'Harold se promenait dans le village entourÃ© de ses amis Ã©cailleurs plus tÃ´t â€“ sur le visage.

Un Terrible Terreur â€“ ce devait Ãªtre le mÃªme que plus tÃ´tâ€¦ Harold avait ses prÃ©fÃ©rÃ©s ? â€“ passa entre ses pattes et rÃ©cupÃ©ra la crosse et fonÃ§a Ã travers les bateaux malgrÃ© les projectiles que les Berserks assÃ©naient aux dragons. Mais le Furie Nocturne s'assura de son bon voyage d'un simple tir qui fit s'Ã©carter les drakkars et tomber quelques hommes dans l'eau. Le petit dragon disparut dans l'explosion et Krokmou s'envola.

Â« Hors de question que je loupe Ã§a. Â» DÃ©clara Astrid.

Son point de vue Ã©tait mauvais. Bien trop mauvais pour louper le spectacle d'Harold.

Elle n'avait absolument aucune idÃ©e de qui blÃ¢mer pour ce sens innÃ© du spectacle. Sans doute sa mÃ¨re. Son pÃ¨re lui semblait encore avoir du mal Ã le digÃ©rer. Mais il Ã©tait fier.

Jamais la guerriÃ¨re n'avait pu voir dans ses yeux un Ã©clat aussi brillant et un sourire si Ã©tirÃ©. Il Ã©tait bÃ©at. Mais incroyablement fier et heureux. Tout comme l'ancien mentor de son fils. Qui ne pu s'empÃªcher de jurer lorsqu'Astrid lui vola sa longue vue des mains.

Â« Astrid ! Beugla-t-il. Rends moi Ã§a tu veux ? Mes yeux ne sont pas aussi bons que les tiens !

- T'as vue est toujours aussi bonne Gueul' ! Sourit-elle en se retournant. Mais _Ã§a_ il faut que je le voie ! Â»

La Hofferson courut aussi vite qu'elle put vers l'une des rares torchÃ¨res laissÃ©es Ã©teintes et coupa la corde qui la retenait avec le poignard d'Harold qu'elle dÃ©tenait toujours avant de s'agripper Ã l'armature en fer qui s'Ã©leva comme il le faisait contre les dragons. Elle ne le ferait plus jamais Ã prÃ©sent.

Â« Tu comptes profiter du spectacle toute seule ?!

- MÃªme pas en rÃªve Hofferson !

- Oh j'avais tant espÃ©rÃ©. Â»

Astrid s'accroupit sur la torchÃ¨re et ajusta la longue vue Ã son Å“il, ignorant les quatre idiots qui la rejoignirent et la forcer Ã se faire toute petite.

Comment ce truc avait fait pour monter avec toute cette charge exactement ?

Â« File la longue vue ! Ordonna Rustik.

- Trouve-toi en une autre, rÃ©pliqua la blonde. Je cherche Harold.

- Non sans blague ? Je croyais que tu matais un Berserk ?

- Kogneâ€¦

- Quoi ? Â»

Astrid leva les yeux au ciel avant de revenir Ã l'arriÃ¨re garde ennemie qui semblait sur le point de faire une crise de nerfs. Elle sourit. Evidement. Personne ne pouvait deviner oÃ¹ Harold se cachait oÃ¹ se qu'il allait encore bien pouvoir faire.

Et puis elle vit le petit dragon. Le Terreur qui portait l'arme d'Harold. Lui suivait une destination bien prÃ©cise. Et elle savait quoi.

Elle n'eut pas Ã attendre. L'Ebouillantueur sortit de l'eau Ã cet instant prÃ©cis. Sa tÃªte et son cou Ã©mergÃ¨rent avant qu'il ne

crache de l'eau en hauteur dans une immense gerbe.

Gerbe qui au mÃªme moment recracha Harold dont le corps trempÃ© alla s'Ã©chouer sur le pont d'un navire Berserk, au milieu des hommes de Dagur. Il eut Ã peine le temps de se relever que son arme toujours enflammÃ©e lui atterrie dans les mains et d'un simple geste, vit s'envoler le guerrier le plus proche d'un geste un peu trop familier pour Astrid.

Oh. Elle devait aussi lui faire payer Ã§a. Elle avait presque oubliÃ©.

Les hommes sur le pont furent trop surpris pour faire qu'une entaille au jeune homme qui en mit en sol bien trop avant qu'ils ne se reprennent. Mais les flammes les gardÃ¨rent Ã distance nÃ©anmoins et Harold s'en servit Ã bon escient. Puis Harold n'eut qu'Ã sauter du pont pour retomber sur une tÃªte Ã©meraude et le dragon marin le fit aborder un autre bateau pendant que lui s'Ã©crouler de ton son long â€“ et les dieux savaient si un Ebouillantueur prenait de la place sur un bateau â€“ sur les navires ennemis qu'Astrid pouvait presque entendre crisser sous le poids. Son manÃ¨ge dura trÃ¨s peu de temps, mais bien assez de temps pour dÃ©truire Ã nouveau la formation des Berserks dont elle en voyait une bonne partie commenÃ§ait Ã reculer.

Â« Une derniÃ¨re scÃ¨ne Harold ? Â» Sourit Astrid de toutes ses dents.

Elle ne sut jamais s'il avait entendu ses paroles, mais Harold les appliqua.

AprÃ¨s un court combat et que presque tous les hommes aient fui Ã son arrivÃ©e, Harold commenÃ§a Ã grimper le filet qui entourait le mat et monta jusqu'Ã la vigie oÃ¹ il n'eut mÃªme pas Ã craindre les flÃ¨ches de ses ennemis, si peu nombreux il en restait.

Et il hurla.

Comme un dragon.

Son bÃ¢ton enflammÃ© tournoyant au dessus de sa tÃªte.

En quelques secondes, des dragons par dizaine apparurent des profondeurs de l'ocÃ©an pour dÃ©truire consciencieusement tous les navires Berserks. Ã‰bouillantueurs. Mille Tonnerres. MÃªme des Ã‰lectrochoks ! Pas qu'elle se souvenait particuliÃ¨rement de ces noms mais Varek n'arrÃªtait pas de parler et la guerriÃ¨re l'entendait balbutier malgrÃ© elle.

Cette derniÃ¨re attaqua signa la dÃ©faite de Dagur et la victoire d'Harold. Le peu de drakkars Berserks qui restaient firent demi-tour sans mÃªme chercher Ã se battre, toute voile dehors, le plus loin possible de ce dÃ©sastre qui avait frappÃ© les leurs. Les hommes restÃ©s Ã flots furent rÃ©cupÃ©rÃ©s par les dragons hurlants et parquÃ©s sur des bateaux dÃ©sertÃ©s. Ils prirent rapidement le mÃªme trajet que leurs prÃ©dÃ©cesseurs lorsqu'ils comprirent que mÃªme le mÃ©tal de leur boucle de ceinture avait disparu aprÃ¨s l'apparition brÃ¨ve mais remarquÃ©e d'un brouillard dense sur le navire.

La bataille se finit comme Ã§a. Des Berserks en fuites, traumatisÃ©s

Ã jamais par un homme au masque de bois rouge et des dragons enflammÃ©s.

La plus grande dÃ©faite Viking vue Ã ce jour face Ã des dragons. Et compter sur les Hooligans pour que cette bataille reste Ã jamais gravÃ©e dans les murs de Beurk.

Astrid vit Harold regarder les navires s'enfuirent un moment avant qu'un certain dragon noir ne lui crie son arrivÃ©e. Le jeune homme sauta de la vigie et Krokmou le rÃ©cupÃ©ra sur son dos avant de se diriger Ã nouveau vers Ã®le dans le sifflement de ses ailes, son si honni des Beurkiens auparavant. Er qu'Astrid adorait aujourd'hui.

Elle vit les deux amis passer au-dessus de sa tÃªte et sans attendre, la jeune femme et ses complices sautÃ¨rent de la torchÃ¨re pour courir jusqu'au centre du village oÃ¹ rÃ©sidaient encore Dagur et les hommes qui avaient accostÃ©s sur Beurk. Ils virent Harold s'envoler puis sauter de son dragon pour mieux retomber sur le dos d'un autre reptile qui venait en sens inverse puis sur un dernier dragon.

Le Cauchemar Monstrueux qui gardait sa gueule brÃ»lante au-dessus des tÃªtes des Berserks restÃ©s sur l'Ã®le.

Il glissa lentement sur le long du cou de la bÃªte, son bÃ¢ton enflammÃ© toujours dans les mains et atterrit â€“ trop â€“ lentement sur la tÃªte du dragon qui ne broncha pas. Si on omettait ce qu'Astrid prenait pour un sourire.

Accroupi, un pied sur le front Ã©cailleux, une main accrochÃ©e Ã l'une des deux cornes du dragon, Harold avanÃ§a son masque trempÃ© et son arme de feu au-dessus des hommes apeurÃ©s.

La voix qu'il prit Ã©tait tout sauf humaine. Un savant mÃ©lange de dragon, de dieux et de peur personnifiÃ©e.

Â« Si jamaisâ€¦ Je vous revois une nouvelle fois sur ces terresâ€¦ L'ocÃ©an ne sera jamais assez grand pour vous cachez soyez-en certainsâ€¦ Â»

Le dragon avant sa tÃªte encore un peu plus prÃ¨s des hommes qui se terraient sur le sol en gÃ©missant de peur.

Â« Et maintenantâ€¦ FOUTEZ-LE CAMP DE MON ÃŽLE ! Â»

Les dragons qui gardaient les Berserks s'envolÃ¨rent un Ã uns, emportant avec eux les guerriers qui hurlÃ¨rent de peur pour la grande majoritÃ©. Les autres s'Ã©taient dÃ©jÃ Ã©vanouis depuis longtemps.

Astrid les vit tomber Ã l'eau loin Ã l'horizon, avec un peu de chance recueillis par les leurs. Les autres finiraient au fond de la baie. Mais ce n'Ã©tait plus leur problÃ¨me. Ce n'Ã©tait plus le problÃ¨me de Beurk.

Il ne restait qu'un seul problÃ¨me maintenant. Et il Ã©tait dans les gueules d'un Braguettaure. Muet â€“ miracle â€“ depuis que ces hommes avaient fui.

Harold, du haut de la tÃªte du dragon, avait son masque tournÃ© vers

les navires Berserks qui commenÃ§aient enfin Ã disparaÃ®tre. Astrid aurait presque pu le voir soupirer Ã travers son masque.

Il lanÃ§a son bÃ¢ton en l'air, bien vite rÃ©cupÃ©rer par un Terreur Terrible â€“ elle le jurait, ce devait Ãªtre le mÃªme â€“ puis poser son pied sur la tÃªte d'un autre dragon au sol qui le mena gentiment sur la terre ferme. Krokmou se posa dans un bruit mat derriÃ¨re lui et le suivit silencieusement alors qu'Harold s'approchait de Dagur.

Lorsqu'il s'aperÃ§ut de sa prÃ©sence, le Chef Berserk lui jeta un regard mauvais et lui cracha au visage :

Â« Je parie que tu es trÃ¨s fier de toi pour ce spectacle !

- Pour te dire la vÃ©ritÃ©, plutÃ´t oui, lui rÃ©pondit le Dragonnier.

- Et tu crois que tu vas rÃ©ussir Ã me faire peur ? TU PENSES QUE TU PEUX ME FAIRE PEUR ?

- Non. Parce que ces mÃ©thodes ne peuvent pas marcher sur toi vu que tu les utilises.

- Alors quoi ?!

- Mais tes hommes ont peur maintenant. De moi. Des dragons. De Beurk. Cette Ã®le leur rappellera Ã jamais leur dÃ©faite. Ta dÃ©faite.

- Ce. N'Ã©tait. Pas. Une. Bataille, siffla Dagur.

- Non. C'Ã©tait un massacre. Hais-moi. Hais les dragons. Autant que tu veux. Mais aucun de tes hommes n'aura le cran de venir nous affronter. Les rumeurs vont se propager et tu ne pourras rien n'y faire. Â»

Lentement, Harold retira son masque. Ses cheveux plaquÃ©s sur son visage par l'eau de mer dÃ©goulinaient sur ses joues mais il n'eut mÃªme pas l'air de s'en rendre compte.

Â« Tu. As. Perdu. Â»

Il leva la main. Le Bragettaur s'envola aussitÃ´t, Dagur toujours dans ses gueules.

Â« TU POURRAS PAS TE DEBARASSER DE MOI HAROLD ! J'AURAIS TA PEAU UN JOUR ! TU POURRAS PAS TE CACHER ETERNELLEMENT DERRIERE TES PETITS DRAGONS !

- Ils disent tous Ã§a. Â»

Le â€“ les ? â€“ dragon emmena Dagur jusqu'aux bateaux avant de le lÃ¢cher au-dessus de l'eau. Les Holligans virent un navire se prÃ©cipiter Ã sa rescousse et l'embarquer. De sa longue vue, Astrid put constater que les retrouvailles ne se passÃ¨rent pas aussi bien que l'avaient escomptÃ© les Berserks. Plusieurs hommes passÃ¨rent par-dessus le pont et cette fois, personne ne vint les rÃ©cupÃ©rer.

C'Ã©tait fini.

Astrid prit une grande inspiration. Et expira de tout son souffle sans vraiment y songer.

C'Ã©tait fini.

Ils avaient gagnÃ©.

Elle entendit Harold soupirer. Du coin de l'Å“il, elle le vit s'effondrer sur le plat de la tÃªte de son dragon et observer le ciel en silence avant de murmurer :

Â« Reste comme Ã§a Krok', j'suis bien lÃ . Â»

Elle entendit le dragon ronronner avant de le redresser d'un coup de tÃªte ce Ã quoi Harold rÃ©pondit en bougonnant.

Â« Pas coolâ€¦

- La prochaine fois il m'faudra une autre paire de c'lotte pour supporter un tel spectacle !

- Gueulfor les dÃ©tails ! Â» GrimaÃ§a l'auburn.

Le forgeron Ã©clata de rire avant de prendre le jeune homme dans ses bras â€“ et le soulever de quelques centimÃ¨tres du sol â€“ et le reposa en lui prenant le visage mouillÃ© d'eau de mer de sa main valide.

Â« Ã‡a mon garÃ§on, Ã©tait la plus belle chose que j'ai jamais vu.

- Ravi que Ã§a t'ait plu mais j'essayais de sauver le village.

- Un dÃ©tail !

- Ce dÃ©tail je pense peut Ãªtre Ã©voquÃ© !

- Ã‡a rajoute Ã peine un peu de peps !

- De peps ?! J'ai failli y laisser ma peau !

- On est des Vikings ! Ã‡a a toujours Ã©tÃ© une occupation Ã risque !

- Gueul', tu m'Ã©puises. Â»

L'infirme Ã©clata Ã nouveau de rire et fut bientÃ´t suivit par une bonne partie du village dont les nerfs lÃ¢chÃ¨rent pour certains.

Trop de pression. MÃªme pour des Vikings.

Harold sourit. Avant de retenir une exclamation de douleur suite Ã un coup bien placÃ© sur son bras blessÃ©.

Â« Mais pourquoi t'as fait Ã§a ?! Jura-t-il en posant une main tremblante sur son bras rougeoyant.

- T'as pas une petite idÃ©e ?

- Peut-Ãªtreâ€¦ RÃ©pondit-il. Tu vas m'en vouloir pendant longtemps ?

- Oh oui.

- J'ai sauvÃ© le village. Ã‡a compte ?

- SAUVER ? VOUS PENSEZ QUE CE GAMIN NOUS A SAUVÃ‰S ? ILS NOUS A TOUS CONDAMNÃ‰S !

- Oh je l'avais oubliÃ© celui lÃ â€¦ Â» Siffla Harold en passant sa main dans ses cheveux.

Mildew. Revenu depuis l'antre des vers et plus remontÃ© que jamais. Il marchait en claudiquant sur sa canne, son fidÃ¨le mouton dans les bras et vocifÃ©ra contre le Dragonnier.

Harold Ã©tait bien trop fatiguÃ© pour supporter le vieux berger lÃ tout de suite.

Â« Fous-lui la paix vieil homme, rÃ©pliqua Kranedur.

- Il a sauvÃ© le village, renchÃ©rit sa sÅ“ur.

- SauvÃ© ?! Il vient de faire de Beurk l'ennemi numÃ©ro un des Berserks ?! Vous pensez qu'on survivra lorsque Dagur ira raconter que ce gamin a fait ami-ami avec les dragons et que tous les autres Chefs s'allieront pour dÃ©couvrir comment ?!

- Je suis bien placÃ© pour savoir que Ã§a ne risque pas d'arriver Mildew, rÃ©pliqua Stoick, sa patience bientÃ´t Ã bout.

- Tu es juste aveuglÃ© par le remord Stoick ! Ce gamin s'est alliÃ© avec cesâ€¦ _bÃªtes_ pour te faire tomber !

- C'est bon. J'en ai marre. Â»

Auparavant appuyÃ© sur la tÃªte de son Furie, Harold bondit sur ses pieds et marcha de grandes enjambÃ©es vers le vieux berger qui se ratatina sur lui-mÃªme devant la fureur du jeune homme.

Ah. Il n'avait pas aimÃ© le ton qu'avait employÃ© Milidew lorsqu'il avait parlÃ© des dragons.

Harold approcha son visage de celui du vieil homme, comme il l'avait fait quelques jours auparavant. Mais bien plus Ã©nervÃ©.

Â« Depuis que je suis arrivÃ©, tu fais de ma vie un enfer. Tu envoyais certains villageois me suivre d'accord. Quand ils ont plus voulu tu l'as fait, okay. Lorsque tes genoux ont demandÃ© grÃ¢ce, tu m'as envoyÃ© Fingus. LÃ , pas d'accord. Fingus ?! SÃ©rieusement ? Ton mouton ?! Tu sais toutes les saloperies qu'il ramenait dans la forge Ã chaque fois ?!

- C'Ã©tait lui ce foutoir ?!

- Ferme-la Gueul'. Tu m'accuses devant tout le village, tu m'insultes dans mon dos, d'accord. Tout ce que tu veux tant que n'intervenais pas dans mes affaires. Mais lÃ , tu insultes mes dragons. Ce sont mes amis Mildew. Et je n'apprÃ©cie pasâ€¦ que tu insultes mes amis.

- â€¦ Ces reptiles mangeurs d'hommes sont tes amis ? Ton pÃ¨re avait raison de te bannir il y a cinq ans. Tu n'es pas l'un des nÃ´tres.

- Mildew ! Hurla Stoick en s'avanÃ§ant.

- D'accord ! Le coupa Harold en souriant. T'as gagnÃ©. Je t'avais dit que je te flanquerai dans la gueule d'un dragon. Â»

Sous les protestations du vieil homme â€“ que personne ne chercha Ã secourir â€“ Harold l'attrapa par le col et le souleva pour le porter jusqu'Ã la falaise.

Â« Qu'est-ce ! Qu'est-ce que tu fais ?!

- A ton avis ?

- Tu n'as pas le droit !

- Je ne fais pas partie de ce village apparemment. Krok' ! Appelle-le ! Â»

Le Furie Nocturne gronda Ã l'ordre de son ami. Harold continua Ã s'approcher â€“ dangereusement selon Astrid â€“ de la falaise, le col du berger dans une main. Berger qui avait depuis longtemps maintenant lÃ¢cher sa canne pour agripper les doigts du forgeron.

Â« Un peu d'isolement ne te fera pas de mal Mildew. A plus tard ! Â»

Et il le balanÃ§a. Du haut de la falaise. Sans mÃªme une hÃ©sitation.

Les Beurkiens virent Mildew hurler de peur, balanÃ§ant les bras comme s'il voulait imiter les dragons avant qu'un immense Ã‰bouillantueur â€“ toujours le mÃªme aussi apparemment â€“ ne transperce la surface de l'eau dans un hurlement.

Et n'avale tout rond le vieux Viking.

L'Ã‰bouillantueur sembla se stopper dans les airs avant de lourdement retomber dans l'eau dans un grand bruit d'Ã©claboussure.

Visiblement fier du travail accompli, Harold soupira d'un air ravi.

Â« Tu asâ€¦ donnÃ© Mildew comme encas ? Demanda d'une petite voix Varek.

- Quoi ? Non ! RÃ©pondit Harold en se retournant. J'aurais trop peur qu'il attrape quelque chose ! Il va juste rester dans sa gueule un moment. Calme et tranquillitÃ©.

- Je l'kiffe ton plan, sourit Rustik.

- Je suis d'accord c'est trÃ¨s bien, assura Astrid. Mais il n'avait pas tout Ã faite tord.

- C'est vrai, renchÃ©rit Stoick. Beurk est l'ennemi des Berserks maintenant.

- Et malgrÃ© tes dragons, continua Gueulfor. J'suis pas sÃ»r qu'on survive Ã une autre armÃ©e. Dagur t'en veut. Il trouvera une solution. Â»

A la surprise de tous, Harold se permit un sourire en coin en levant les yeux au ciel. Astrid baissa les Ã©paules.

Non. C'Ã©tait possible.

Â« Haroldâ€¦ ? HÃ©la-t-elle anxieuse. Qu'est-ce que tu as _encore_ fait ?

- Moi ? Sourit-il. Mais rien !

- Harold.

- D'accord !... C'est justeâ€¦ que Dagur risque d'avoir quelques problÃ¨mes Ã son arrivÃ©e sur son Ã®leâ€¦

- Par les dieux qu'est-ce que t'as fait ? Demanda Guelfor.

- â€¦ J'aiâ€¦ comme qui dirait fomentÃ© un coup d'Etat sur son Ã®le pour mettre sa sÅ“ur Ã sa place.

- Sa frangine ?! Explosa Kranedur. Elle n'est pas pire que Kognedur ? AÃ¯e !

- Dans un sens, accorda Harold.

- Comment t'as rÃ©ussi Ã mettre une femme en place ? Demanda Spitelout, dubitatif.

- Elle est plus masculine que son frÃ¨re. Et elle le dÃ©teste.

- Tu n'as pas peur qu'elle veuille nous attaquer ? Demanda Stoick.

- Elle ne risque pas de faire quelque chose qui plairait Ã son frÃ¨re.

- Alors Ã§aâ€¦ Et moi qui croyais que les dragons c'Ã©tait dingueâ€¦ Â»

Gueulfor alla s'assoir sur un tonneau qui traÃ®nait non loin, incapable de soutenir son poids davantage.

Kranedur alla s'accouder Ã son Ã©paule et sourit.

Â« D'accord alors on va peut-Ãªtre revenir Ã la question initiale.

- Comment tu fais Ã§a avec les dragons ? Continua sa sÅ“ur en s'accoudant Ã lui.

- Avec du poisson, rÃ©pondit Rustik Ã la place de l'auburn. On a dÃ©jÃ rÃ©pondu Ã Ã§a, ce qui est intÃ©ressant c'est : depuis combien de temps ?! Â»

Harold inspira profondÃ©ment avant de lentement s'appuyer contre le dragon noir qui le regarda silencieusement de ses deux immenses yeux

vert.

Par oÃ¹ commencer ?

Â« Ils t'ont recueilli. Â»

Il sursauta Ã la voix d'Astrid avant de plonger ses yeux dans les siens. Il fronÃ§a les sourcils.

Â« â€¦ Comment ?

- Varek a dÃ©couvert un vide de quatre mois dans ta vie. Il y a cinq ans, juste aprÃ¨s avoir Ã©tÃ©â€¦

- Banni ?

- Oui. Je supposeâ€¦ que Ã§a Ã voir avec les dragons. Â»

Harold rit doucement avant de regarder Varek.

Â« Johann hein ?

- Des dÃ©tails.

- Ouaisâ€¦ Soupira-t-il. C'est vrai. J'ai menti lorsque j'ai dit que je m'Ã©tais fait attraper tout de suite par Alvin. J'Ã©tais pas assez fort pour arriver Ã l'Ã®le que j'espÃ©rais et je me suis pris une tempÃªte. J'ai Ã©chouÃ© sur une Ã®le plusieurs heures plus tard. Une Ã®le de dragons. Â»

Il savait que le village dans sa totalitÃ© Ã©coutait. Mais plus rien n'avait d'importance.

Les dragons Ã©taient Ã ses cÃ´tÃ©s maintenant. Il n'avait plus peur de rien.

Â« Je pensais que j'allais me faire dÃ©vorer, continua-t-il en grattant sans y penser le menton du dragon noir. Comme n'importe qui l'aurait cru. Mais tu devais avoir raison Gueulfor, ils devaient penser que j'Ã©tais malade ou quelque chose comme Ã§a. Parce qu'il n'y en a pas un seul qui a tentÃ© de me manger. Moi j'Ã©tais Ã©puisÃ©. Alors je me suis laissÃ© mourir de faim. Â»

Astrid sentit Stoick flÃ©chir Ã ses cÃ´tÃ©s et elle lui renvoya un regard inquiet. Le Chef serrait la mÃ¢choire les poings serrÃ©s.

Evidemment. Il pensait que c'Ã©tait de sa faute.

C'Ã©tait sa faute. Mais il ne pouvait plus rien d'y faire.

Â« AprÃ¨s avoir passÃ© des heures Ã m'observer, certains sont devenus curieux et m'ont approchÃ©. Et puis il est arrivÃ©. Â»

Harold tourna la tÃªte vers le Furie Nocturne qui lui renvoya son regard et alla plonger sa tÃªte dans son ventre en grondant gentiment.

Ronronnant.

Le Banni sourit encore davantage et attrapa la mÃ¢choire du dragon pour la faire bouger et sa hauteur et lui ouvrir la gueule dans un petit rire.

Â« Tu voulais pas me lÃ¢cher hein ! Non, tu ne pouvais pas me laisser tranquilleâ€¦ Â»

Il continua un peu avant d'enlever ses doigts et de les essuyer dans une moue discrÃ¨te pendant que son dragon passait sa langue sur ses dents.

Qui n'Ã©taient pas lÃ deux minutes auparavant.

Â« C'est celui qui s'est le plus approchÃ© de moi. Chemin faisant il a tentÃ© de me faire manger, m'a protÃ©gÃ© de la pluie, du froid. Et il m'a fait voler. Il m'a ramenÃ©. Â»

La voix d'Harold n'Ã©tait plus qu'un murmure, un regard tendre pour Krokmou qui se frottait la mÃ¢choire de la patte.

Â« Il m'a montrÃ© les dragons. J'ai appris Ã les connaÃ®tre. C'est tout simple, finit-il par dire en reportant son attention sur les Beurkiens.

- Mais comment tu as fait pour te retrouver sur un bateau d'esclave alors ? Demanda Rustik.

- Un accidentâ€¦ Soupira Harold. J'avais besoin de cuir alors j'ai tentÃ© de m'en procurer dans un port marchant que j'ai dÃ©couvert lors d'une sortie avec les dragons. J'ai cachÃ© Krokmou de l'autre cÃ´tÃ© de l'Ã®le et suis allÃ© chercher ce qu'il me fallait. Une demi-heure plus tard, le navire Ã quai attaquait le village et embarquait toutes les personnes qui pouvaient tenir le voyage. Dont moi. Â»

Comme s'il savait de quoi parlait son maÃ®tre â€“ ami, c'Ã©tait son ami â€“ le dragon noir frottant doucement son museau contre la joue d'Harold qui ferma les yeux.

Â« T'as pas Ã t'en vouloir Krok', lui murmura-t-il. Tu serais venu si j'avais criÃ© et je ne pouvais pas te faire courir ce risque. Â»

Le Furie ronronna sous la caresse et s'approcha encore un peu plus du jeune homme qui entoura sa tÃªte de ses bras.

Â« Les dragons m'ont sauvÃ©.

- Et toi tu sauves tout le monde. Â» Sourit Astrid.

Le doux sourire d'Harold se fana doucement. Il baissa la tÃªte avant de plonger son regard dans celui de son ami. Ils se comprenaient sans se parler. C'Ã©tait tellement Ã©vident.

Â« Pas tous. Â»

Harold venait de remettre son masque de duretÃ© auquel les villageois de Beurk avaient tant Ã©tÃ© confrontÃ©s quelques semaines auparavant.

Â« â€¦ Qu'est-ce qu'il se passe ? Demanda Stoick.

- Beurk est hors de danger maintenant, dÃ©clara son fils en le regardant. Alors il est tant que j'honore une promesse. Â»

Les dragons s'agitÃ¨rent autour d'Harold. Certain criaient, d'autres battaient des ailes nerveusement. Seul le Furie Ã©tait calme.

Â« Quelleâ€¦ promesse ? Â» HÃ©sita Astrid.

Elle savait qu'elle n'avait pas Ã avoir peur pour le village. C'Ã©tait pour lui qu'elle avait peur.

Elle connaissait ce visage. Elle l'avait vu sur l'ÃŽle d'Alvin et elle le dÃ©testait.

Le visage qui voulait dire : Â« Je ferais n'importe quoi. _N'importe quoi_. Â»

Avant qu'elle ne puisse ouvrir la bouche, les dragons se turent comme un et tournÃ¨rent tous la tÃªte dans la mÃªme direction. Certains gÃ©mirent et allÃ¨rent se cacher sous les jambes des Vikings pour les plus petits.

Â« Qu'est-ce qu'ils ont ? Demanda Rustik en caressant doucement la tÃªte d'un Cauchemar.

- Je parie qu'elle n'est pas contente du peu de festin qu'elle a euâ€¦ hein Krok' ?

Le dos du dragon noir se courba et il montra les dents Ã l'ocÃ©an.

Â« Harold ? HÃ©la nerveusement son pÃ¨re. Qu'est-ce que Ã§a veut dire ?

- Que la Reine n'a pas l'air ravie que ses petits ouvriers n'aient pas ramenÃ© suffisamment pour se mettre sous la dent.

- Laâ€¦ Reine ? RÃ©pÃ©ta son ancien mentor.

- â€¦ Je leur ai promis de les en dÃ©barrasser. J'ai cinq ans de retard. Elle s'impatiente.

- D'accord alorsâ€¦ CommenÃ§a Varek. On va abattre un dernier dragon ?

- On ? RÃ©pÃ©ta Harold en souriant. Non. Je.

- â€¦ Ton dernier ? Â»

Harold dÃ©glutit avant de lentement regarder Astrid dans les yeux. Doucement, il hocha la tÃªte.

Â« Tu es blessÃ© ! S'insurgea-t-elle. Tu ne peux pas combattre comme Ã§a !

- Je ne peux pas attendre.

- Alors on vient avec toi !

- Les dragons sont effrayÃ©s et vous n'avez mÃªme pas de selle.

- On peut bien faire quelque chose ! Ce n'estâ€¦ qu'un dragon !

- â€¦ Tu n'as aucune idÃ©e de la taille de ce dragon. Le village serait dÃ©truit s'il s'asseyait dessus.

- Par la culotte d'Odinâ€¦

- Maisâ€¦

- Non Astrid. Je ne peux demander Ã personne. C'est juste moi. Et lui. Â»

Harold se posta droit devant le Furie qui redressa sa tÃªte Ã sa hauteur. Les deux se regardÃ¨rent dans le blanc de l'Å“il un moment, sans un mot avant que le jeune homme brise le silence.

Â« Qu'est-ce que t'en dis mon grand ? Toi et moi. Une derniÃ¨re fois. Comme un. Â»

Le dragon noir ronronna doucement. Les deux amis posÃ¨rent leur front l'une contre l'autre dans un sourire commun â€“ parce que c'Ã©tait un sourire.

Â« C'est parti mon grand ! Â»

Le Furie bondit sur place en battant des ailes sous le rire d'Harold. Ce dernier fit volte-face pour regarda Astrid, ses cheveux enfin secs balayer par les ailes de son dragon.

Â« Un dernier baiser pour le hÃ©ros ?

- Compte-lÃ -dessus pour ton retour, _Dragon boy_. Â»

Harold Ã©clata de rire avant de porter deux doigts Ã ses lÃ¨vres et siffler. Le Terrible Terreur rÃ©apparut de nulle part â€“ toujours le mÃªme bon sang â€“ et l'arme de l'auburn lui tomba dans les mains.

Â« Tu es sÃ»r que tu n'as besoin de rien ? Demanda anxieux son pÃ¨re.

- Si ! Que vous gardiez les dragons. Que vous appreniez Ã les connaÃ®tre. C'est la seule chose que je vous demande ! Dit-il en Ã©cartant les bras.

- Compte sur nous gamin. Â» RÃ©pondit Gueulfor.

Harold sourit. Puis il se mit Ã courir vers la falaise en jouant avec Krokmou. Et tout les deux, ils sautÃ¨rent par-dessus, comme Mildew l'avait fait plus tÃ´t.

Lorsqu'ils rÃ©apparurent, Harold Ã©tait sur le dos du Furie et tous les deux s'envolÃ¨rent en piquet vers le ciel. Et ils disparurent.

Vers une destination que seuls les dieux et les dragons

connaissaient.

* * *

><p><strong>Des amies se sont plaintes de la petitesse des derniers chapitres. Est-ce que c'est mieux ?!<strong>

J'ai l'impression que j'en fait trop dans ce chapitre. Et vous savez quoi ? Parfois, Ã§a fait du bien d'exorciser ses fantasmes de classe absolue. SÃ©rieusement. Je me sens bien lÃ tout de suite... :)

Le prochain chapitre est dÃ©jÃ Ã©crit, il n'y a plus qu'Ã retravailler des dÃ©tails et il sera poster la semaine prochaine sans faute. J'ai une semaine un peu chargÃ©e mais Ã§a restera vendredi soir ou samedi matin. Histoire de faire passer la pilule de cette semaine.

Je sais que je n'ai pas trop le droit aux reviews pour cette attente, mais pour ceux qui m'ont pardonnÃ© grÃ¢ce Ã ce chapitre, n'hÃ©siter pas !

A la prochaine,

Geek-naval

14. Chapter 14

Bonjour Ã tous !

Chapitre lÃ , corrigÃ© comme il se doit par notre trÃ¨s cher Naemos !

Nous y voici... le dernier chapitre ! OUI ! (avant une Ã©pilogue hein, on va tenir encore un petit bout de temps vous et moi).

* * *

><p><strong>RÃ©ponse aux reviews :<strong>

Rimen 14 : Tu as bien devinÃ© x) Effectivement je joue Ã l'Envol de Beurk, je passe cinq minutes tous les matins Ã rÃ©cupÃ©rer tout ce que mes dragons sont allÃ©s cherchÃ© durant la nuit et j'ai des tas de dragons uniques *.* Bref, jeu facile et idiot mais tant que c'est sur Dragons moi, je ne suis pas difficile ^^

Voyons voir si tes pronostiques se sont averrÃ©s vrais ;)

Pasy : ce n'est pas une question mais je vais quand mÃªme mettre une petit commentaire : il n'y aura pas Valka. En grande partie parce que j'ai imaginÃ© et Ã©crit cette fiction avant le film 2, je ne la connaissais donc pas trop. Seconde raison parce que je veux pas rejoindre le film 2. MÃªme s'il y a des rÃ©fÃ©rences, je ne mettrais aucun personnage. Pour ce qui est de la Reine, je m'en tiens au rÃ©alisme. Comment Harold aurait pu battre ce dragon sans selle sur Krokmou ? Krok' a besoin de lui pour lui dire ce qu'il doit faire mais si son cavalier de tiens pas sur son dos, mÃªme pas la peine d'imaginer une quelconque victoire x)

Et surtout, Ã§a ne m'aidait pas Ã finir l'histoire si elle Ã©tait dÃ©jÃ morte ^^

Little Sayuri : malheureusement tu fais partie des personnes Ã qui j'oublie de rÃ©pondre par mp donc je le fais ici .

Comme tu peux le voir, c'est le dernier chapitre avant l'Ã©pilogue alors oui, il ne reste plus beaucoup de chapitre x)

TroisiÃ¨me partie ?... Non. Il n'y aura pas de suite Ã cette histoire. Par contre, je compte faire le prequel, c'est Ã dire le spin-off de cette sÃ©rie, l'histoire d'Harold juste aprÃ¨s son bannissement, la vie des gladiateurs, celle de Titus etc. Donc pas de suite, mais le dÃ©but ^^

Sogna : je n'ai pas oubliÃ© la petite particularitÃ© des Ebouillantueurs ne t'inquiÃ¨te pas ^^ Mais je considÃ¨re que vu que les dragons peuvent contrÃ´ler leurs flammes, ces dragons peuvent contrÃ´ler la tempÃ©rature qu'il y a dans leur gueule. Outre le fait que ce soit classe, je trouvais Ã§a intÃ©ressant :p

* * *

><p><strong>Nous y voilÃ ! Fin avant l'Ã©pilogue ! J'espÃ¨re que vous apprÃ©cierez ;)<strong>

Enjoy !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Chapitre 14 :

Astrid s'approcha doucement du dragon bleu qui regardait l'horizon comme beaucoup d'autres le long de la falaise. Elle ne savait pas vraiment ce qu'il regardait. Si c'Ã©tait des voiles qu'un certain dÃ©rangÃ© aurait la stupide idÃ©e de regrouper Ã nouveau pour les attaquer ou simplement Harold.

Harold qu'ils avaient sauvÃ©. Les dragons.

Les dragons qui venaient de sauver Beurk de la destruction, avaient recueilli Harold lorsque le village lui avait tournÃ© le dos.

Eux qui l'avaient aimÃ© alors qu'il avait tout perdu.

Le dragon tourna la tÃªte Ã son arrivÃ©e. Sa tÃªte se courba, comme les VipÃ¨res le faisaient Ã cause de leur angle mort. Autrefois Astrid trouvait Ã§a assez effrayant, leur maniÃ¨re de chercher Ã les voir.

Maintenant elle trouvait presque Ã§a mignon.

Le dragon la sonda de haut en bas, par petits Ã coups, comme le faisait cette race. Mais estimant sÃ»rement que la Viking n'Ã©tait pas â€“ plus â€“ une menace, il se dÃ©tourna pour retourner mirer l'horizon. La blonde elle, se posta lentement Ã ses cÃ´tÃ©s.

Ils restÃ¨rent ainsi un certain temps, chacun apprenant Ã connaÃ®tre

la prÃ©sence de l'autre dans un silence absolu. Seuls de petits grondements se faisaient entendre de la gorge du dragon. Astrid se demanda si ces gazouillis manifestaient sa crainte pour le garÃ§on.

Astrid se mit Ã contempler le dragon. Il n'Ã©tait pas excessivement grand. Sa queue n'arborait pas aujourd'hui les habituelles Ã©pines qui la bordaient d'ordinaire lors des combats. Ses Ã©cailles bleues-vertes semblaient se mouvoir le long de son corps lorsqu'il respirait.

Astrid n'avait jamais remarquÃ© Ã quel point ces Ã©pines Ã©taient belles.

Lorsqu'elle arriva Ã sa tÃªte, la Viking se fit surprendre par un grand Å“il jaune qui la fixa, sa tÃªte se mouvant toujours comme le faisait les VipÃ¨res.

Cet Å“il. Astrid sursauta lorsqu'elle comprit.

Â« C'Ã©tait toiâ€¦ Â» Murmura-t-elle.

Le dragon continua de la regarder et avanÃ§a un peu la tÃªte, comme pour lui confirmer ce qu'Astrid pensait.

Â« Tu Ã©tais ce VipÃ¨re, continua Astrid. C'Ã©tait toi qui nous as poursuivis dans le tunnel. Je pensais que tu voulais nous tuer mais nonâ€¦ Tu le cherchaisâ€¦ Â»

La rÃ©signation de l'Ã©vidence lui noua la gorge.

Â« Tu cherchais Haroldâ€¦ Â»

Astrid sentit les larmes qu'elle se refusait de livrer monter en elle.

Â« Tout ce tempsâ€¦ Tout ce temps vous avez continuÃ© Ã le chercherâ€¦ Pendant cinq ans, vous n'avez pas abandonnÃ©â€¦ Pendant que nous, nous nous forcions Ã l'oublierâ€¦ Â»

Une larme traitresse s'invita sur son visage pour dÃ©valer sa joue avant de l'essuyer rapidement.

Â« Le Cauchemar dans la forgeâ€¦ Â»

Elle tourna la tÃªte. Plus loin, Rustik faisait la connaissance brutale d'un rocher aprÃ¨s s'Ãªtre approchÃ© d'un peu trop prÃ¨s la queue d'un Cauchemar Monstrueux d'un orangÃ© crÃ©pusculaire. Le dragon trottina jusqu'au Viking assommÃ© qu'il poussa du museau, comme pour s'assurer qu'il ne lui avait pas trop fait mal.

Â« Il le savait. Vous n'aviez pas Ã©tÃ© attirÃ© par la chaleur de la forge. Vous cherchiez Harold. Â»

Le dragon Ã ses cÃ´tÃ©s se dÃ©tourna d'elle et fixa Ã nouveau l'horizon, la tÃªte toujours penchÃ©e sur le cÃ´tÃ©. La jeune femme posa une main sur son visage, les traits dÃ©formÃ©s par une grimace de dÃ©goÃ»t.

VoilÃ pourquoi il ne pouvait rien dire. Harold n'avait jamais

comptÃ© rester. Il avait une famille, une vraie qui l'avait attendu pendant des annÃ©es et l'avait cherchÃ© sans pouvoir le retrouver.

Alors qu'eux, Beurk, l'avaient cantonnÃ© au rang de souvenir gÃªnant de leur histoire.

Ils ne mÃ©ritaient pas Harold ici. Ils ne mÃ©ritaient pas la confiance qu'Harold leur accordait en laissant sa famille ici. Les dragons.

Astrid sentit un souffle chaud sur sa main. Entre ses doigts, elle vit le museau du dragon qui avait Ã©tendu son cou pour l'effleurer, puis son Å“il qui contempla son visage ravagÃ© par les larmes qui s'Ã©taient mises Ã tomber drues le long de ses joues. Un Å“il bienveillant. ComprÃ©hensif.

Aimant.

Comme si le dragon cherchait Ã Ã©ponger sa peine en lui montrant son soutien.

Astrid ravala ses larmes et offrit un petit sourire de remerciement au dragon. Elle aurait presque pu lire un sourire sur son visage Ã lui aussi.

Â« Eh Astrid ! Entendit-elle. Regarde ce qu'on arrive Ã faire ! Â»

A quelques mÃ¨tres d'elle, les jumeaux tenaient maladroitement â€“ mais visiblement pour leur plus grand plaisir â€“ sur les deux tÃªtes d'un Braguettaur qui bataillaient entre elles comme le faisaient les deux Thortsons. La viking se permit un petit rire et Rustik en profita pour vanter les mÃ©rites de son tout nouveau dragon qui s'enflamma juste assez pour lui brÃ»ler l'arriÃ¨re train.

Ã‡a c'Ã©tait drÃ´le.

Â« Il a fallu quelques petites heures pour qu'on dÃ©truise sept gÃ©nÃ©rations de tradition. Tout Ã§a grÃ¢ce Ã Harold. Â»

Astrid se retourna pour voir arriver Varek, accompagnÃ© d'un Gronck particuliÃ¨rement affectif avec qui il s'Ã©tait liÃ© une certaine complicitÃ© assez touchante.

Â« C'Ã©tait bien rapide tu ne trouves pas ? Continua-t-il.

- Peut-Ãªtre est-ce ce que le village attendait depuis toujours, rÃ©pondit-elle. Ou peut-Ãªtre qu'accepter les dragons est une faÃ§on de demander pardon Ã Harold.

- J'espÃ¨re seulement qu'il sera lÃ pour voir Ã§a.

- Ne dis pas Ã§a. Â»

Astrid reporta son regard vers l'horizon que nombre de dragons observaient en silence. Cela faisait maintenant presque deux heures qu'il Ã©tait parti et pas la moindre trace de lui et de son petit dragon noir.

Â« C'est une belle dragonne que tu as lÃ â€¦ Â»
Entendit-elle.

Masquant sa surprise, Astrid jeta un coup d'Å“il discret sous le dragon et toussota en revenant Ã sa contemplation d'origine.

Â« TrÃ¨s. Â»

Hum. Dragonne. Effectivement.

Â« Tu imagines ce qu'Harold aurait Ã nous apprendre sur eux ?

- Tu t'es trouvÃ© une nouvelle passion Varek ?

- Je crois oui, rit-il doucement. Ce qu'Harold Ã©tait capable de faire avec eux Ã©tait simplementâ€¦ magique. Â»

Oui. C'Ã©tait le mot. Les dragons grondaient et d'un geste du garÃ§on, ils se taisaient et reculaient. Ce n'Ã©tait pas de la peur, mais un respect sans fin.

De l'amour.

Si personne ne l'avait respectÃ© dans le village, les dragons eux, se pliaient avec reconnaissance devant lui. Et il ne faisait que leur sourire et les caresser avec des mots doux.

La Mort Rouge Ã©tait un assassin, sans moral ni jugement.

Harold le Banni Ã©tait un garÃ§on froid, cynique et distant.
BrisÃ©.

Harold Haddock lui, Ã©tait une personne douce et aimante qui pouvait se dresser entre ceux qu'il aimait et les autres. Une personne qui malgrÃ© les peurs et les peines, pardonnait sans rien demander en retour.

Astrid sourit lorsqu'elle se souvient de ce que Rustik avait dit de lui alors qu'ils l'attendaient encore, Gustave prÃ¨s Ã tomber de la falaise.

Â« Parce qu'il a le sang des chefs dans les veines. Â»

Elle ne savait pas vraiment si c'Ã©tait le sang de toutes ces gÃ©nÃ©rations de Chefs qui avait ressurgi mais ce qui Ã©tait sÃ»r, c'est que malgrÃ© tout, Harold Ã©tait un Chef.

Que ce soit pour les Beurkiens, ou les dragons.

Soudain, la dragonne Ã ses cÃ´tÃ©s sur redressa d'un bond. Elle haleta d'un grondement sourd qu'Astrid reconnu comme de l'anxiÃ©tÃ© â€“ un bruit qu'elle avait entendu si souvent pendant les batailles et qu'elle ne comprenait que maintenant â€“ et sa tÃªte bougea dans tous les sens.

Â« Qu'est-ce qu'il se passe ?! S'Ã©cria la Viking vers le dragon qui commenÃ§ait Ã battre des ailes par nervositÃ©.

- Astrid ! Les dragons ! Â»

La voix de Varek la fit tourner la tÃªte vers tous les autres cracheurs de feu qui rÃ©sidaient prÃ¨s de la falaise. Tous Ã©taient nerveux et bon nombre commenÃ§ait Ã grogner, hurler. Certains mÃªme, laissait Ã©chapper des gerbes de flammes orangÃ©es. Le cÅ“ur d'Astrid se serra.

Â« C'est Haroldâ€¦ Â»

Elle s'approcha de la VipÃ¨re qui piaffait Ã cÃ´tÃ© d'elle et avanÃ§a une main timide, le visage ravagÃ© par l'inquiÃ©tude croissante.

Â« C'est Harold n'est-ce pas ? Â»

La dragonne s'arrÃªta un instant pour la regarder. Elle mira un temps la main avant de regarder l'horizon, puis revenir enfin Ã la jeune femme.

Â« â€¦ AmÃ¨ne-moi Ã lui. Â»

Comme si elle avait compris, la VipÃ¨re bleue claqua la mÃ¢choire. Sous un cri de surprise de la Viking et son ami, elle l'attrapa par la capuche pour la dÃ©poser sans vraiment de douceur sur son dos avant de commencer Ã battre furieusement des ailes.

Â« At- ! Attends ! Â»

Elle n'attendit pas. La VipÃ¨re s'envola d'un bond vers le ciel, une Astrid hurlante sur son dos qui s'agrippa comme elle put Ã son large cou et serra les jambes du mieux qu'elle put.

Une petite pensÃ©e fugace lui expliqua trÃ¨s clairement pour quelles raisons Harold avait dotÃ© son dragon d'une selle.

Des cris dans son dos lui firent comprendre que ses amis aussi avaient Ã©tÃ© pris en otage par les dragons qui filaient maintenant Ã vive allure vers une destination qu'eux seuls connaissaient.

Et avec un peu d'espoir, Harold aussi.

oOo

Ils avaient traversÃ© la mer sur le dos des dragons jusqu'Ã ce que ces derniers ne les emmÃ¨nent sur des eaux masquÃ©es par un brouillard permanent qu'Astrid reconnu comme Ã©tant le CimetiÃ¨re des DamnÃ©s que les Vikings de Beurk avaient considÃ©rÃ© comme Ã©tant le refuge des dragons. Et Ã§a l'Ã©tait.

La guerriÃ¨re comprit rapidement pourquoi ils n'avaient jamais rÃ©ussi Ã passer cette fichue mer dont les rÃ©cifs Ã©ventraient les bateaux comme des fÃ©tus de bois.

Seul un dragon pouvait y accÃ©der. A leur Ã®le.

Comme si le brouillard qui les avait autrefois empÃªchÃ©s d'atteindre ce sanctuaire pour les dragons ne se trouvait que tout autour, si tÃ´t que les jeunes Vikings et leurs dragons virent l'Ã®le apparaÃ®tre devant eux, l'Ã©paisse purÃ©e de pois disparut. Enfin, s'Ã©tala devant leurs yeux, ce secret si jalousement gardÃ© par les dragons que les Vikings cherchaient dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã dÃ©couvrir

depuis des siÃ¨cles. Mais Astrid et les siens n'eurent pas le temps de comprendre l'importance de ce qu'ils dÃ©couvraient.

Plus loin, une importante fumÃ©e noire s'Ã©levait haut dans le ciel, bravant le domaine des dieux et des dragons.

Â« Haroldâ€¦ Â» Murmura Astrid.

Comme si la VipÃ¨re partageait l'inquiÃ©tude de la blonde, elle se mit Ã battre frÃ©nÃ©tiquement battre des ailes, suivie de prÃ¨s par les dragons de ses amis.

Une montagne se dressait au milieu du Nid des Dragons, haute et solitaire, Ã©ventrÃ©e sur son flanc par un Ã©norme cratÃ¨re. Et plus loin, sur la plage qui bordait l'Ã®le, la silhouette du plus grand dragon qu'il Ã©tait donnÃ© de voir de mÃ©moire de Viking.

Ce dragon pouvait facilement Ã©craser le village de toute sa longueur simplement en s'y couchant, des griffes aussi grosses que des drakkars Ã ses pattes, une mÃ¢choire sÃ»rement assez puissante pour les broyer d'une simple pressionâ€¦ Ce n'Ã©tait pas un dragon.

C'Ã©tait un monstre.

Mais un monstre mort.

Il Ã©tait Ã©talÃ© le long de la plage, la gueule brisÃ©e et les chairs Ã vif par moment, un vÃ©ritable brasier se consumant sur la bÃªte. La carcasse Ã©tait enfoncÃ©e de plusieurs mÃ¨tres sur le sable, comme si le monstre s'y Ã©tait effondrÃ© de tout son poids.

Est-ce qu'Harold Ã©tait vraiment responsable de Ã§a ?

Est-ce qu'Harold avait vraiment tuÃ© Ã§a ?

Et oÃ¹, par les dieux, Ã©tait Harold ?

Astrid regarda de droite Ã gauche, aussi nerveusement que son dragon qui planait maintenant au milieu de ses amis qui faisaient de mÃªme. Elle laissa plusieurs fois Ã©chapper son prÃ©nom dans un murmure, ses ongles s'enfonÃ§ant dans les Ã©cailles de la VipÃ¨re dans l'attente insupportable de voir des cheveux auburn dans ce carnage.

Â« LÃ€ ! Â»

La voix de Rustik la fit sursauter avant de devoir se plaquer contre le corps de la dragonne qui fila droit sur l'emplacement indiquÃ© par le Viking. Lorsqu'Astrid rÃ©ussit Ã rouvrir les yeux, ce fut pour apercevoir enfin, le garÃ§on qu'elle recherchait tant.

Les jambes Ã©talÃ©es sur le sol, avachi sur un petit dragon noir, un bras passÃ© par-dessus la selle partiellement dÃ©truite.

Aucun des deux n'ouvrait les yeux.

Â« Harold ! Â»

La guerriÃ¨re sauta Ã terre et courut jusqu'au jeune homme en

hurlant son nom. Ce dernier ne perdit pas plus de temps pour rouvrir des yeux fatiguÃ©s, tout comme son dragon qui grogna Ã ses cÃ´tÃ©s, et d'apercevoir la blonde qui vers lui.

Il sourit simplement et Astrid ralentit.

Ce sourireâ€¦ Ã©tait vrai. Il n'Ã©tait pas comme les sourires qu'offraient Harold au village, en coin, cynique et moqueur. Mais bien doux et simple. Heureux.

Â« .. Ha-â€¦ rold ?

- Vous n'avez pas pu vous en empÃªchez hein ? Rit-il doucement.

- Qu'est-ce qui s'est passÃ© ? Demanda-t-elle en ignorant la question. Qu'est-ceâ€¦ que c'est ?

- La Reine. Elle forÃ§ait les dragons Ã voler pour elle. Je le leur avais promis. La promesse de les libÃ©rer. J'ai juste mis cinq ans ! Â»

Il rit alors que son dragon frotta doucement son museau sur sa cuisse. Le garÃ§on adoucit plus encore son sourire si c'Ã©tait possible et caressa les Ã©cailles noires de gestes doux.

Â« C'est toi quiâ€¦ ?

- Yep. Pas facile d'ailleurs, maugrÃ©a-t-il. Ce dragon Ã©tait impossible Ã dresser, j'ai essayÃ© et Ã§a nous a presque coÃ»tÃ© la vie. Heureusement que Krok' a de sacrÃ©s rÃ©flexes hein ? Â»

Pour toute rÃ©ponse, le dragon lui frappa la tÃªte de la queue et Harold partit dans une tirade de protestations Ã l'encontre du Furie qui dÃ©tourna la tÃªte.

Astrid elle, ne pouvait que contempler le garÃ§on qui peinait Ã se mouvoir essayer d'attraper la mÃ¢choire du dragon pour le tourner vers lui.

Quelque chose avait changÃ©. Quelque chose d'important.

C'Ã©tait Ã§a.

Le masque. Le masque qu'Harold portait depuis ces derniÃ¨res annÃ©es, la personne qu'il disait Ãªtreâ€¦ n'Ã©tait plus.

Le jeune homme en face d'elle Ã©tait Harold. Le vrai.

Harold Haddock.

Ce n'Ã©tait dÃ©jÃ plus le mÃªme qu'il y a quelques heures sur Beurk, Ã rire devant les dragons sur l'Ã®le de Beurk. Non. C'Ã©tait encore plus que Ã§a.

C'Ã©tait comme si les cinq annÃ©es qu'il avait passÃ© en Enfer Ã cause du village n'avaient jamais existÃ©es.

Comme si le dragon dans son dos avait rÃ©ussi Ã essuyer toutes les larmes qu'Harold avait pu laisser couler sur ses Ã©cailles. Recoller son cÅ“ur brisÃ©.

Etrangement, Astrid ne sentait pas envieuse ou jalouse â€“ si l'on pouvait l'Ãªtre d'un dragon â€“ du petit reptile noir qui avait su trouver le garÃ§on derriÃ¨re les remparts qui le protÃ©geaient.

C'Ã©tait lui qui l'avait recueilli sur cette plage alors que le garÃ§on pleurait la trahison de son village. Elle le savait.

Le jeune homme se tourna enfin vers elle et sourit Ã nouveau.

Â« Je dois vous avoir inquiÃ©tÃ©, dÃ©solÃ© ! Rit-il doucement.

- Oh c'est rien, on a l'habitude. Tu pendras juste la plus grosse beigne de ta vie.

- HÃ©hÃ©â€¦ J'en doute pasâ€¦ Â»

Il continua de rire nerveusement avant de se stopper et de regarder derriÃ¨re la blonde. Il sourit doucement.

Â« Tout va bien, dit-il simplement. C'est fini. Â»

Astrid se retourna. DerriÃ¨re, la montagne se dressait silencieusement, les surplombant eux et la carcasse brÃ»lante dont les effluves commenÃ§aient d'ores et dÃ©jÃ Ã faire leurs Å“uvres dans les narines des Vikings et certainement celles des dragons.

La jeune femme ne vit rien qui aurait pu attirer l'attention du garÃ§on avant qu'une petite forme rouge n'apparaisse de derriÃ¨re un rocher. Puis une autre. Et une verte. Une bleue. Mauve, indigo, orangÃ©eâ€¦

Les dragons cachÃ©s ou qui s'Ã©taient enfuis pendant la bataille revenaient enfin.

La Viking entendit des gÃ©missements derriÃ¨re elle et avant que la blonde ne puisse accourir, Harold s'Ã©tait dÃ©jÃ â€“ difficilement â€“ redressÃ©, une main sur la tÃªte du Furie Nocturne qui l'aidait silencieusement. Enfin debout, un bras autour de la taille, il sourit aux formes qui se multipliaient sur les rebords de la montagne.

Â« Tout va bienâ€¦ Â» RÃ©pÃ©ta-t-il.

Comme si les dragons l'avaient entendu â€“ et compris â€“, certains prirent leurs envols timidement vers le jeune homme. Le Furie dans son dos se redressa en position assise mais ne fit pas un geste lorsque des Terribles Terreurs s'accrochÃ¨rent Ã son ami pour lui laper le visage dans de petits couinements pour ensuite repartir en tourbillonnant au dessus de sa tÃªte. Astrid se recula lorsque les dragons se multipliÃ¨rent, les plus gros prenant leurs places autour du jeune homme.

Un ballet.

Un ballet de couleur.

Les dragons tournaient autour du jeune homme, Astrid ne parvenait presque plus Ã voir ce dernier dans la myriade d'Ã©cailles qui dansaient autour de lui. Les dragons longeaient le sol Ã sa hauteur

pour ensuite piquer vers le haut en tournoyant, hurlant et grondant.

Un rire retentit.

Harold riait aux Ã©clats dans cette tempÃªte dont il Ã©tait le cÅ“ur et l'instigateur. Il riait, les bras lourds de petits dragons qui se posaient un temps sur lui avant de s'envoler rejoindre les autres dont les premiers, en hauteur maintenant dans le ciel, s'Ã©parpillaient vers de nouvelles directions.

Enfin, les dragons finirent de danser autour du jeune homme qui se tut lentement lui aussi. Il regarda, le plus beau des sourires aux lÃ¨vres, les derniers dragons disparaÃ®tre par delÃ les nuages avant de fermer les yeux.

Il ne lui fallut pas plus de cinq secondes pour s'Ã©crouler sur le dos de son Furie qui le rÃ©ceptionna maladroitement, ses grands yeux verts soudainement inquiets. Astrid n'attendit pas plus pour sauter Ã ses cÃ´tÃ©s dans un cri.

Et il ne lui fallut pas plus de dix secondes Ã elle pour soupirer de soulagement. La Viking se tourna vers le dragon qui reniflait nerveusement le visage de son ami et sourit doucement.

Â« Il est simplement Ã©puisÃ©. Â»

DÃ©cidemment, c'Ã©tait vraiment un truc de dingue.

oOo

Ce fut sans doute la douce chaleur sur son visage qui le rÃ©veilla.

Ainsi qu'une haleine des plus dÃ©plorables.

Encore ensommeillÃ©, le jeune homme papillonna doucement des yeux pour contempler une face complÃ¨tement noire, surmontÃ©e de deux grandes Ã©meraude brillantes tournÃ©es vers lui.

Krokmou.

Son dragon.

Son ami.

Difficilement, un doux sourire aux lÃ¨vres, Harold leva une main fatiguÃ©e sur le museau du Furie Nocturne qu'il caressa lentement.

Â« Heyâ€¦ mon grand. Â»

En rÃ©ponse, il vit le dragon ouvrir la bouche et la refermer plusieurs fois dans de petits grognements qu'avec le temps, Harold avait appris Ã comprendre comme s'il parlait sa langue.

Dont celle du dit dragon lapait maintenant joyeusement le visage du jeune homme qui s'empressa de protester.

Â« Humpf ! Non ! Krok' non ! Pas Ã§a ! Â»

DÃ©finitivement nettoyÃ© â€“ au moins d'un point de vue _dragonesque_ â€“ le garÃ§on parvint Ã s'extirper de la prise de son ami et le repoussa dans un cri.

Â« SÃ©rieux Krok' ?! Tu sais que Ã§a part pas au lavage ! Â»

Le reptile devant lui gloussa â€“ c'Ã©tait un gloussement, oui, Ã§a l'Ã©tait â€“ mais le bruit d'un petit rire Ã sa droite lui fit rapidement oublier cette petite fantaisie de son dragon.

Harold tourna la tÃªte pour constater la prÃ©sence d'une certaine jeune femme, le visage nÃ©gligemment posÃ©e sur sa main qui contemplait d'un Å“il amusÃ© la petite scÃ¨ne du matin.

Â« Astridâ€¦ ?

- Bonjour Harold. Â»

Le jeune homme mit plusieurs secondes Ã aligner les pensÃ©es et les souvenirs qui ressurgirent en lui d'un seul coup. Il papillonna de nouveau des yeux avant d'enfoncer sa tÃªte sur l'oreiller, les yeux perdus dans le plafond.

Â« â€¦ Qu'est-ceâ€¦ qui s'est passÃ© ?

- Tu ne te souviens pas ?

- J'ai l'impression que ce sont les souvenirs d'une autre personneâ€¦

- Il faut que je reprenne depuis quand ?

- Euhâ€¦ Jeâ€¦ sais plusâ€¦

- On reprend depuis l'Ã®le d'Alvin ?

- Humâ€¦ Ã§a, Ã§a vaâ€¦

- Alors : on t'a ramenÃ© au village aux portes de la mort. On t'a soignÃ©, nourri, logÃ©â€¦

- Pourquoi tu dis Ã§a comme si j'Ã©tais un parasite ?

- Tu as commencÃ© Ã fuguer, continua Astrid en l'ignorant. Tu t'es pris la tÃªte avec Ã peu prÃ¨s toute la communautÃ© de l'Ã®le, tu as failli tuer Rustik, tu as commencÃ© Ã disparaÃ®tre dans la forÃªtâ€¦

- Pourquoi c'est moi qui suis le mÃ©chant dans l'histoire ?!

- Et m'est avis que c'est Ã partir de lÃ qu'aprÃ¨s avoir menti par omission, tu as commencÃ© Ã mentir tout court.

- â€¦ J'suis vraiment le mÃ©chant en fait.

- Tu as repris ton activitÃ© Ã la forge, sans doute pour construire une selle Ã ton dragon en toute discrÃ©tion. Les Ã©corchures devaient venir de tests ratÃ©s n'est-ce pas ?

- â€¦ Affirmatif.

- Tu as sauvÃ© Hilda de la riviÃ¨re et lÃ j'ai comme un doute aussiâ€¦ J'ai vÃ©rifiÃ© l'endroit oÃ¹ tu as atterri. Avec un bras et une fillette, impossible de remonter. Harold ?

- â€¦ C'est Krokmou qui m'a attrapÃ© par le bras et m'a remontÃ© sur la rive.

- Ce qui explique beaucoup de chose. Au suivant.

- Astridâ€¦

- Le jour oÃ¹ tu as disparu maintenant. Un petit tour avec Krokmou ?

- â€¦ Je savais que mes dragons feraient des traces. Il fallait que j'Ã©loigne le village d'eux.

- Pas malâ€¦ Tu as indiquÃ© les endroits oÃ¹ Ã©taient les dragons sans que personne ne s'en aperÃ§oiveâ€¦

- Tu vois j'ai pas fait que mentir.

- On n'en reparlera plus tard. Johann. Qu'est-ce que tu peux me dire ?

- â€¦ Il m'a prÃ©venu pour Dagur et ses trafics. Il voulait protÃ©ger les siens qui avaient dÃ©jÃ Ã©tÃ© pris pour cible.

- Les fameux messages qui arrivaient avant les bateaux ? Ah je sais ! Les dragonsâ€¦

- Flamma s'occupe des rescapÃ©s qu'il parvient Ã rÃ©cupÃ©rer des trafics. Il est venu avec moi du Sud et je leur ai montrÃ©, Ã lui et Titus, comment on dresse des dragons. J'en ai dressÃ© plusieurs qui vont directement chez lui et lui font parvenir mes instructions avant que les bateaux n'arrivent au port.

- Comment tu as fait Ã§a chez Alvin ?

- Un Ã‰bouillantueur. Celui lÃ â€¦ Ã©tait devenu trÃ¨s affectif avec Titus. Pour son plus grand malheur. MalgrÃ© sa disparition, il est restÃ© avec moi.

- Et donc, pendant que Flamma s'occupait du service aprÃ¨s vente, toi, avec Krok', vous amusiez Ã faire disparaÃ®tre les navires de Dagur la nuit aprÃ¨s avoir rÃ©cupÃ©rÃ© toutes les personnes qui avaient Ã©tÃ© capturÃ©.

- PrÃ©cisÃ©ment.

- Comment tu faisais ?

- J'ai dressÃ© l'Ã‰bouillantueur de Titus pour qu'il ne me fasse pas bouillir lorsque je rentrais dans sa gueule. Je passais par-dessous les bateaux.

- Ni vu ni connu. Quand est-ce que Ã§a a foirÃ© ?

- Quand Dagur m'a pris au dÃ©pourvu et que j'ai dÃ» me battre contre lui alors que je devais garder les dragons cachÃ©s.

- Incroyable que personne ne les ait remarquÃ©s.

- Personne ne regarde sous l'eau gÃ©nÃ©ralement. Et un dragon noir dans la nuit c'est pratique.

- Donc tu savais que Dagur venait pour toi lorsqu'il est arrivÃ© sur Beurk. Mais il t'a fallu un peu de temps pour t'organiser.

- Je suis arrivÃ© juste Ã temps pour attraper Gustave au vol. Et j'ai profitÃ© sur brouillard pour surprendre Dagur comme il l'avait fait quelques nuits plus tÃ´t.

- Et ensuite, aprÃ¨s un nombre incalculable de nuits blanches Ã batailler contre les hommes de Dagur, te confronter directement Ã lui, il t'est apparu la brillante idÃ©e de tuer le dragon colossal qui asservissait tous les autres dragons.

- Ã‡a m'a paru une bonne idÃ©e sur le coup, je me sentais en veine. Â»

Astrid sourit. Le jeune homme lui, renvoyait un sourire forcÃ©, le genre qui servait Ã dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re mais dont personne n'Ã©tait dupe. La jeune femme se redressa et vit avec satisfaction que le garÃ§on pÃ¢lissait en la voyant s'approcher d'un peu trop prÃ¨s.

En la voyant le surplomber de presque toute la longueur du lit sur lequel il Ã©tait toujours allongÃ©, Harold ne sut pas s'il devait se rÃ©jouir ou appeler de toutes ses forces le dragon qui les regardait amusÃ© sur le cÃ´tÃ©.

TraÃ®tre.

Astrid se rapprocha de son oreille et murmura.

Â« La prochaine fois qu'il te vient une idÃ©e aussi stupideâ€¦ Â»

Harold dut retenir de toutes ses forces le cri qui tenta de passer ses lÃ¨vres lorsque le poing de la jeune femme lui broya littÃ©ralement ce qui lui restait d'entrailles.

Â« Je te tue.

- â€¦ Message reÃ§u m'dameâ€¦ Â»

Il toussota plusieurs fois, les mains sur son ventre, incapable de se redresser pour attÃ©nuer la douleur Ã cause de la blonde toujours au dessus de lui qui souriait innocemment.

Peu Ã peu, la douleur s'estompa mais resta prÃ©sente comme en attestait la grimace qui persistait sur son visage.

C'est qu'elle tapait dur la Hofferson et qu'il Ã©tait pas au meilleur de sa forme luiâ€¦

Et puisâ€¦ Oh et puis mince. Il Ã©tait plus Ã Ã§a prÃ¨s.

Â« Et sinon, commenÃ§a-t-il. Au sujet du baiser auquel je n'avais pas le droit avant de partir, tu te souviens ? Â»

Les deux Vikings sourirent de concert avant que la blonde ne descende son visage vers celui de l'auburn. Le baiser Ã©tait doux, un simple contact, comme pour se rassurer qu'ils Ã©taient vivants tous les deux. AprÃ¨s quelques secondes, la guerriÃ¨re se redressa un peu.

Pour mieux grimacer et s'essuyer la bouche d'un revers de main dans un rire.

Â« Arf, la prochaine fois, rappelle-moi de ne pas t'embrasser aprÃ¨s Krokmou hein ?

- J'en prends noteâ€¦ Â»

Lui aussi s'Ã©tait redressÃ© et essuyer rageusement ses lÃ¨vres avec son haut â€“ qui dÃ©cidemment Ã©tait trois fois trop grand pour lui â€“ et mira son dragon d'un regard noir.

Â« Merci, reptile inutile. Â»

Pour toute rÃ©ponse, le dragon lui tira la langue.

Â« C'est bon ? Â» Demanda une Astrid au regard suspicieux sur ses lÃ¨vres.

Harold essuya encore un peu sa bouche dans une grimace avant de relever la tÃªte.

Â« Viens par lÃ toi. Â» Dit-il en lui faisant signe.

Dans un sourire, la jeune femme s'approcha et les deux Vikings s'embrassÃ¨rent simplement sous le regard amusÃ© du Furie Nocturne. Lorsqu'enfin ils se sÃ©parÃ¨rent, les sourires n'avaient pas disparu.

Â« Mieux, fit Astrid.

- DÃ©finitivement. Â»

Ils rirent doucement et le dragon en profita pour faire un retour stratÃ©gique pour quelques caresses que les deux jeunes gens voudraient bien lui donner. Caresses qu'Astrid se fit une joie de lui apporter lorsqu'il cala sa tÃªte sur ses genoux. Elle entendit le garÃ§on sur le lit rire doucement avant de se poser sur la tÃªte de lit pour les observer silencieusement.

Sans doute apprÃ©ciait-il la complicitÃ© flagrante qui s'Ã©tait installÃ©e entre la Viking et le dragon durant son sommeil.

Â« Je les vois tu sais. Â»

Harold renvoya un regard interrogatif Ã la blonde qui Ã©tira les lÃ¨vres, la main toujours sur les Ã©cailles du petit reptile noir.

Â« Tes tatouages. Je les vois. Â»

L'auburn descendit ses yeux vers les arabesques noires sur ses bras et les leva Ã hauteur de son visage.

Â« Vraiment ? Demanda-t-il doucement.

- C'Ã©tait pourtant sous mes yeux depuis le dÃ©but. C'Ã©tait simplement la derniÃ¨re chose qu'on pourrait imaginer. Tout ce que tu es Ã©tait lÃ . Il suffisait de savoir quoi chercher. Â»

Harold glissa une main sur les tatouages, main qui fut bientÃ´t accompagnÃ©e par les doigts de la blonde qui parcoururent lentement le grain de peau noirci par l'encre.

Â« Des dragons. Â»

Le jeune homme sourit.

Elle voyait. Enfin.

Â« LÃ une VipÃ¨re. LÃ â€¦ un Gronck. Une autre VipÃ¨re et lÃ un Cauchemarâ€¦ Â»

Astrid continua d'Ã©numÃ©rer les noms des dragons qui tapissaient les bras du garÃ§on qui souriait en la voyait dÃ©couvrir le travail de Titus.

C'Ã©tait lui qui avait demandÃ© au jeune latin de les lui faire. Comme un appel Ã l'aide.

Son cÅ“ur Ã©talÃ© lÃ oÃ¹ tout le monde pouvait le voir, mais que personne ne pouvait comprendre.

Aujourd'hui c'Ã©tait possible. Maintenant, il n'avait plus peur.

Astrid le voyait. Et bientÃ´t certainement, le village pourrait lui aussi lire son Ãªtre sur les tatouages.

Â« Etâ€¦ il est lÃ , pointa-t-elle doucement en caressant son Ã©paule.

- Qui ? Demanda-t-il en souriant.

- Idiot. Le Furie. Krokmou. Toujours lÃ . PrÃ¨s de toi. A te protÃ©ger. A veiller sur toi. Â»

Harold tourna la tÃªte pour regarder le petit dragon noir qui se grattait le museau du bout de la patte.

Â« Titus a adorÃ© le faire. Les dragons l'effrayaient mais en le dessinant, il m'a dit qu'il adorerait le voir.

- Il n'a jamais pu, c'est Ã§a ?

- Non.

- â€¦ Commentâ€¦ Comment vous vous y Ãªtes pris pour faire tous les tatouages ? Ã‡a a du vous prendre des semaines. Des mois.

- C'est moi qui les ai dessinÃ©s la premiÃ¨re fois, sur les murs de ma chambre d'ArÃ¨ne. Â»

Astrid se tut. Solennelle au souvenir encore difficile des cinq annÃ©es passÃ©es.

Â« Titus Ã©tait l'un des rares Ã venir me rendre visite. Il a vu les dragons et a cru Ã une fantaisie. Il m'a montrÃ© ses tatouages Ã lui, qu'il cachait Ã ses chevilles. Il m'a dit que c'est ce qu'il Ã©tait. Je lui ai montrÃ© les murs et dit que c'Ã©tait pareil. Il a rit. Et il m'a dit qu'il me tatouerait ce que je voulais. Il l'a fait. Et lorsque nous sommes venus dans le Nord et que je lui montrÃ© les dragonsâ€¦ Il a fini par comprendre ce qu'il m'avait tatouÃ©. Ã‡a lui a fait un sacrÃ© choc ! Â»

Harold rit au souvenir de la tÃªte du pauvre latin lorsque le gladiateur Ã©tait sorti de l'eau sur un Ã‰bouillantueur. L'ancien esclave avait presque tournÃ© de l'Å“il.

Ou l'avait-il fait ?

Â« Ah au fait, commenÃ§a Astrid. Merci pour le mode d'emploi des Ã‰bouillantueurs.

- â€¦ Oh. Mildew.

- Je ne te ferais pas la liste des noms d'oiseaux qu'il a profÃ©rÃ© contre toi, ce serait contre ma politique.

- Je n'en doute pas.

- Mais Rustik l'a remis en quarantaine dans la gueule d'un Mille Tonnerre. Il disait qu'il vouait voir combien de temps il pourrait tenir.

- Pauvre vieux.

- Comme si tu en avais quelque chose Ã faire.

- Comme si le village en avait quelque chose Ã faire.

- Je t'accorde celle lÃ .

- En parlant de Ã§a. Le village ? Demanda doucement le jeune homme en reposant ses bras. Au sujet des dragons ?

- â€¦ Pourquoi ne pas venir voir par toi-mÃªme ? Â»

Astrid se redressa sous le regard curieux du garÃ§on. Elle lui tendit la main qu'il attrapa avec joie, encore assez fatiguÃ© de son combat contre la Reine. Krokmou vint se placer de l'autre cÃ´tÃ©, prÃªt Ã intervenir en cas de chute malgrÃ© la prÃ©sence de la blonde. Cette derniÃ¨re le devanÃ§a Ã la porte et la main sur la poignÃ©e, regarda Harold avec un petit sourire en coin.

Â« Alors, prÃªt ?

- â€¦ PrÃªt pour quoi ? Â»

Elle ouvrit la porte.

Et Harold sentit son cÅ“ur battre furieusement dans sa poitrine malgrÃ© lui.

Dehors, sur le pas de la petite bÃ¢tisse qui l'abritait depuis son retour, la totalitÃ© du village Ã©tait prÃ©sente, des dragons parmi eux et sur les toits des habitassions aux alentours. Tous se turent Ã son arrivÃ©e, pour ensuite Ã©clater de joie, hurlant et sautant sur leurs pieds pour lui souhaiter un bon retour.

Â« C'est bonâ€¦ chuis mort.

- Non, mais c'est pas faute d'avoir essayÃ©. Â»

Harold aurait reculÃ© s'il n'avait pas senti dans son dos le museau de son ami qui le poussait. A sa droite, son pÃ¨re s'avanÃ§ait respectueusement vers le garÃ§on qui garda la tÃªte baissÃ©e. Stoick n'approcha pas beaucoup plus de son fils, sous l'Å“il vigilent d'Astrid et Krokmou.

La tÃªte haute, le Chef de Beurk dÃ©clara avec douceur :

Â« Harold. Toutes ses annÃ©es que nous â€“ que je â€“ t'ai fait perdre, personne ne pourra te les rendre. Ni le village, ni moi, et les dieux savent Ã quel point je regrette ce que j'ai fait. Nous comprendrions que tu ne nous pardonnes jamais, mais je veux que tu le saches Harold. Encore une fois, tu nous as sauvÃ©s. Et pour cela, et tout le reste, nous t'en serons Ã©ternellement reconnaissant.
Â»

Sous les yeux ahuris d'Harold qui avait lÃ©gÃ¨rement tournÃ© la tÃªte Ã l'entente des paroles de cet homme qui avait autrefois Ã©tÃ© son pÃ¨re, Stoick s'agenouilla lÃ oÃ¹ il Ã©tait. BientÃ´t suivit par l'ensemble du village qui baissa la tÃªte devant le jeune homme qui failli s'Ã©touffer sous le coup de la surprise.

Les Vikings ne courbaient pas la tÃªte.

Les Vikings ne s'agenouillaient pas.

Les Vikings ne remerciaient personne.

Dans un appel au secours Ã©vident, Harold tourna la tÃªte vers la blonde, ses yeux la suppliant de le faire sortir de cette situation hautement gÃªnante et disproportionnÃ©e.

Astrid Ã©clata de rire et leva les bras.

Â« Bon Ã§a suffit, je crois que vous Ãªtes en train de le choquer Ã vie ! Â»

Harold rougit et dÃ©tourna les yeux vers son ami dragon qui gloussa â€“ oui, il savait que c'Ã©tait un gloussement ! â€“ et se frotta Ã sa jambe pour le soutenir.

Â« On a un autre cadeau pour toi, continua la blonde.

- Si c'est un autre truc du genre, je m'enfuis, t'en as conscience ? Siffla Harold dans un murmure dÃ©sespÃ©rÃ©.

- Oh celui-lÃ va te plaire.

- Y'a intÃ©rÃªt, vu comment on a bossÃ© d'ssus ! Â»

Clopinant comme d'ordinaire, Gueulfor le forgeron boitilla jusqu'au trio pour brutalement dÃ©poser dans les bras du jeune homme qui vacilla un peu sur ses jambes, un harnachement complet qu'Harold reconnu comme Ã©tant celui de son dragon.

Â« C'estâ€¦ CommenÃ§a-t-il.

- Ouaip, ta selle. Il a fallu faire quelques recherches dans ton atelier â€“ t'es un gros parano par ailleurs â€“ et on a fini par retrouver les plans. J'espÃ¨re que c'est Ã ton goÃ»t.

- Deux-trois motifs et Ã§a ira, fit Harold en inspectant le travail de son maÃ®tre.

- Alors ? Demanda la blonde en avanÃ§ant. En selle ? Â»

Krokmou rÃ©pondit pour elle en tournant autour de son ami en sautillant et grognant dans ce qui s'apparentait Ã un sourire. Harold rit et flatta la face du petit dragon.

Â« Oui mon grand. On va voler sous le soleil cette fois. Â»

Il ne lui fallu pas plus de quelques minutes pour accrocher la selle au dos du dragon qui trÃ©pignait d'impatience. Harold aurait bien volÃ© sans le harnachement mais pour avoir autrefois testÃ©, un Furie Nocturne ne se chevauchait pas sans Ã©quipement.

A moins de trouver quelque chose Ã quoi se retenir, ce dont le dragon n'Ã©tait pas trÃ¨s fourni. TestÃ© et dÃ©sapprouvÃ©.

Du coin de l'Å“il, Harold vit avec une joie non feinte ses autres dragons accourir vers les jeunes Vikings qui riaient en les caressant.

Il avait rÃ©ussi.

Ses deux mondes n'en faisaient plus qu'un dÃ©sormais.

Beurk qu'il n'avait jamais su faire disparaÃ®tre de son cÅ“ur.

Et les dragons qui lui avaient montrÃ© tant d'horizons possibles lorsqu'ils l'avaient sauvÃ©.

Il avait eu peur. Tellement peur de ne pas Ãªtre capable de le faire.

Peur d'Ãªtre rejetÃ© une nouvelle fois par les Vikings pour son amour pour les dragons.

Peur d'Ãªtre rejetÃ© par les dragons lorsqu'il Ã©tait revenu pour Ãªtre devenuâ€¦ Ã§a. Un monstre sans cÅ“ur et sans scrupule qui tuait comme il respirait. Et il n'avait pas su tenir sa promesse.

Mais tout Ã§a Ã©tait loin. Krokmou l'avait attendu. Ses dragons l'avaient attendu.

Astrid aussi avait attendu. Patiemment qu'il lui ouvre son cÅ“ur. Il aurait voulu le lui montrer diffÃ©remment mais elle n'en semblait pas vexÃ©e.

Cette fois il lui montrerait. Tout ce qu'il avait appris des dragons. Il partagerait cet amour et ses connaissances avec le village tout entier s'ils le dÃ©siraient.

Â« Eh Harold !

- Varek ? RÃ©pondit le garÃ§on en pied dans l'Ã©trier â€“ pour le plus grand malheur de Krokmou.

- C'Ã©tait quoi ce dragon ? C'est un spÃ©cimen juste plus gros ou c'est une espÃ¨ce particuliÃ¨re ? Tu sais s'il a un nom ? On peut lui en donner un ? T'as une idÃ©e ? Il Ã©tait incroyablement grand ! Â»

Harold resta un instant Ã©bahi face au babillement intempestif du corpulent jeune homme perchÃ© sur son Gronck et finit par Ã©clater de rire devant les yeux curieux de Varek.

Â« Pardonne-moi, s'excusa-t-il en essuyant une larme au coin de ses yeux. Je n'en ai jamais vu de pareil ou de ressemblant. Mais si je devais lui donner un nomâ€¦ Â»

Il sauta sur sa selle, un Furie sur le point d'exploser d'excitation pour la selle.

Â« La Mort Rouge ? Â»

Krokmou bondit. Ses ailes noires battirent furieusement dans le village, si pressÃ© de retrouver l'Ã©tendu du ciel et le vent glacial.

Tout comme Harold.

RestÃ©e sur le planchÃ© des yaks malgrÃ© l'impatience de sa monture, Astrid sourit en regardant le jeune homme enchainer les figures les plus incroyables qu'elle n'avait jamais vu.

C'Ã©tait un bon nom.

Mort Rouge.

Qui voulait tellement dire pour lui.

Il Ã©tait parti. Ce morceau de lui dont il avait eu si honte.

_Mors Rubrum _Ã©tait tombÃ© au mÃªme instant que ce dragon qui asservissait les autres.

Harold l'avait tuÃ©.

Il Ã©tait libÃ©rÃ©.

Enfin.

Un grognement Ã ses cÃ´tÃ©s la fit sourire et elle se tourna vers la VipÃ¨re qui ne la lÃ¢chait plus dÃ©sormais.

Â« Oui ma belle. On y va nous aussi. Â»

En quelques battements d'ailes, sa dragonne se retrouva Ã hauteur du Furie Nocturne et son ami qui souriait de toutes ses dents. Un simple regard, et les dragons furent poussÃ©s Ã leur maximum vers le ciel.

Vers le domaine des dieux.

Le domaine des dragons.

Leur domaine dÃ©sormais.

FIN

* * *

><p><strong>Fin... Avant l'Ã©pilogue, je le rÃ©pÃ¨te.<strong>

Alors OUI : il ne perd pas sa jambe. OUI, j'ai fait l'entorse la plus grave possible Ã Dragons. OUI, je l'assume.

Pourquoi donc : dans cette histoire, Harold n'a jamais tirÃ© sur n'a donc jamais perdu son aileron. D'accord, c'Ã©tait pour le bien de la fiction mais Ã§a restait plus intÃ©ressant pour moi d'en faire un dragon complÃ¨tement libre. Mais jamais je ne renierai le lien qu'il y a entre les deux. Si Krok' est libre, Harold se devait de l'Ãªtre aussi. J'ai voulu faire d'Harold un personnage encore plus proche des dragons qu'il ne l'est dans les films Ã cause de cette histoire plus sombre et plus difficile Ã vivre. Ce n'est pas simplement qu'il les aime comme le vrai Harold, il leur doit la vie, sa santÃ© mentale, tout ce que vous voulez. Je ne pouvais pas le retenir sur la terre ferme Ã cause d'autre chose que sa volontÃ©.

Bref, j'ai personnifiÃ© mon Harold Ã mort. Et ouais. Fuck la police.

J'espÃ¨re que Ã§a vous a plu quand mÃªme ^^

Voili voilou, on se retrouve plus tard (je m'occupe de l'Ã©pilogue le plus vite possible et j'espÃ¨re pouvoir le mettre Ã l'heure la semaine prochaine, croisons les doigts) pour la suite !

Portez vous bien et Ã la prochaine !

Geek-naval

15. Chapter 15

THIS IS THE END !

Oui mes amis, c'est le dernier chapitre de Beurk la Honteuse (si on peux compter un Ã©pilogue pour un chapitre). Merci Ã tous d'avoir patientÃ©s jusque lÃ !

**Je ne pense que vous ayez pensÃ© Ã ce genre de fin, surtout avec le chapitre 14. Mais je ne pouvais pas laisser certaines choses comme

elles l'Ã©taient. Peut-Ãªtre voyez-vous de quoi je veux parler ? Si non et bien... rendez-vous Ã la fin de la page ;)**

* * *

><p><strong>Grand merci encore une fois Ã Naemos pour sa correction !<strong>

* * *

><p><strong>RÃ©ponses Ã Sogna (parce que pas de questions :p):<strong>

**Sogna : pas de rÃ©ponse Ã proprement parlÃ© mais une petite remarque suite Ã ton commentaire au sujet de la fatigue d'Harold. **

**J'ai fait de l'Ã©quitation pendant quinze ans et c'est toujours l'un de mes grands plaisirs. Je peux t'assurer qu'une heure de saut d'obstacle te vide Ã un point affolant. Un concours aprÃ¨s trois passages oÃ¹ les petits cons qu'on t'a donnÃ© te forcent ou Ã batailler pour les faire avancer, ou prier pour rester dessus... Et bien je peux t'assurer que Ã§a Ã©puise aussi. **

Alors, avec un dragon qui te propulse Ã quinze mÃ¨tres de hauteur en deux secondes (je rappelle qu'il vaut mieux bloquer sa respiration Ã ce moment lÃ), les mouvements de bassin qu'il faut faire pour diriger la bÃªte (parce qu'eux n'ont pas de renne, visiblement c'est plus simple...), la concentration qu'il faut pour Ã©viter les mouvais coups de queue/sabres/flammes/boulets (rayez la mention inutile) et bien... t'Ã©tonnes pas de finir crever aprÃ¨s trois ou quatre heures comme Ã§a XD

* * *

><p><strong>Allez j'arrÃªte le blabla inutile, rendez-vous en bas et...<strong>

ENJOY LE DERNIER CHAPITRE !

* * *

><p><strong>Beurk la Honteuse<strong>

Epilogue

Le souffle rendu brÃ»lant par la longue et Ã©reintante marche brisait le silence des lieux. Pas un oiseau â€“ devenus rares depuis l'apparition des dragons â€“ ne sifflait dans les arbres. Arbres peu nombreux d'ailleurs par ici, le plus haut point d'observation possible de l'Ã®le de Beurk. Une montagne que Stoick la Brute venait de gravir Ã pied, seul, pendant plusieurs heures.

Enfin le sommet.

Les mains sur les genoux, il tenta de reprendre son souffle. La derniÃ¨re heure de l'ascension Ã©tait sensiblement plus difficile que les premiÃ¨res, aucun chemin, juste de la caillasse qu'il fallait escalader Ã main nu. TrÃ¨s fatiguant.

La respiration plus ou moins revenue Ã la normale, le Chef des Hooligans posa ses mains sur ses hanches et contempla le spectacle. Dans quelques minutes, le soleil disparaÃ®trait derriÃ¨re l'ocÃ©an et pour le moment, les rayons dansaient encore sur la surface miroitante de l'eau Ã l'horizon. C'Ã©tait l'une des plus belles choses que les dieux aient jamais crÃ©Ã©e. AprÃ¨s le lever de soleil et sa dÃ©funte femme.

Stoick sourit tristement.

Â« Tu te souviens de la premiÃ¨re fois que je t'ai emmenÃ© ici ? Â»

Sa voix ne trouva aucune rÃ©ponse. Mais la forme noire Ã quelques mÃ¨tres de lui releva la tÃªte pour le regarder le visage neutre. Le Furie Nocturne. Krokmou s'il se souvenait bien.

Le dragon d'Harold. Ce mÃªme garÃ§on qui reposait entre les pattes de son dragon, silencieux, la tÃªte contre le cou du reptile noir.

Il ne lui rÃ©pondit pas, se contentant de regarder l'horizon.

Stoick continua nÃ©anmoins.

Â« On a mis plus d'une journÃ©e pour y arriver. Tu n'arrivais pas Ã escalader la muraille, ni Ã me suivre lorsque je marchais. On a mÃªme fini par louper le coucher du soleil. Mais tu ne t'en es pas plaint. Loin de lÃ . Â»

Le Viking releva les yeux pour contempler les nuages qui commenÃ§aient dÃ©jÃ Ã virer au rose au dessus de sa tÃªte. Les cotons blancs qui dÃ©filaient lentement, portÃ©s par le vent et qui disparaissaient silencieusement Ã l'horizon.

Â« Non, loin de lÃ . Pour moi il n'y avait plus rien Ã voir mais toi, tu as levÃ© les yeux au ciel et regardÃ© les Ã©toiles. Tu as dit que tu ne les avais jamais vues aussi belles que ce jour lÃ. La lune Ã©tait si grande, tu disais qu'elle avait grossi pour nous fÃ©liciter d'Ãªtre parvenu jusque lÃ. Lorsque j'ai enfin levÃ© les yeux, je me suis demandÃ© si tu n'avais pas raison. Â»

Le visage d'Harold ce jour lÃ resterait Ã jamais gravÃ© dans sa mÃ©moire. Le petit garÃ§on d'Ã peine dix ans, le visage Ã©bloui par la blondeur de la lune et l'Ã©clat des Ã©toiles. Stoick aimait le ciel. Mais pas autant qu'Harold.

Bien loin de ce que lui pouvait ressentir.

Le ciel avait toujours Ã©tÃ© beau. Mais le ciel Ã©tait le domaine des dragons. Et Stoick n'aimait pas les dragons. Maintenant, il comprenait les sentiments d'Harold.

Il appartenait aux dragons. Le ciel lui appartenait.

Et Stoick lui, Ã©tait destinÃ© au plancher des yacks.

Â« Tu sais, il m'a fallu une semaine pour comprendre ce que j'avais fait. Â»

Il ne savait pas pourquoi il commenÃ§ait par lÃ. Ce n'Ã©tait

pourtant pas la plus brillante des idÃ©es. Mais il le devait. Il devait s'expliquer.

Il devait dire Ã Harold ce qu'il ressentait. MÃªme si le garÃ§on le haÃ¯ssait encore plus aprÃ¨s.

Ou peur.

Il n'arrivait toujours pas Ã savoir ce que ressentait son fils pour lui.

Â« Pendant une semaine, je me couchais tous les soirs comme si de rien n'Ã©tait. Je me rÃ©veillais le matin comme si de rien n'Ã©tait. Je me passais ma journÃ©e comme si de rien n'Ã©tait. Et je recommenÃ§ais. Encore. Encore. Comme si de rien n'Ã©tait. Â»

Krokmou ne bougeait pas. Il se contentait de regarder le vieil homme qui parlait tout seul et d'offrir le confort que le jeune homme contre lui dÃ©sirait. Sa chaleur. Son support. Ce n'Ã©tait pas grand-chose mais il le savait.

Il sentait son ami contre lui se tendre Ã chaque mot que prononÃ§ait l'homme.

Â« Et puis une nuit, une semaine pile aprÃ¨s ton dÃ©part, je me suis rÃ©veillÃ©. Comme Ã§a. J'Ã©tais incapable de dire combien de temps j'avais dormi. Tout ce que je savais, c'Ã©tait que je ne pouvais plus me recoucher. J'avais rÃªvÃ© de toi. AprÃ¨s une semaine, j'avais enfin rÃªvÃ© de toi. Â»

Stoick dÃ©glutit Ã ce souvenir. Il se souvenait parfaitement de cette nuit lÃ . Comme de toutes les autres qui suivirent ensuite.

Â« Tu Ã©tais seul sur cette barque dans laquelle je t'avais moi-mÃªme mis. Au milieu de l'ocÃ©an. Mort de faim. De soif. Et un dragon t'avalait. Â»

Ironique. Lui avait rÃªvÃ© de son fils tuÃ© par un dragon, alors que c'est lui-mÃªme qui l'avait envoyÃ© se faire tuer et les dragons qui avaient fini par le recueillir. L'humour des dieux le laissait perplexe.

Â« J'ai fait ce rÃªve tous les soirs. Pendant ces cinq derniÃ¨res annÃ©es. J'ai dÃ» passer en revue toutes les variantes possible et imaginable. Sans arrÃªt. Pendant. Cinq. AnnÃ©es. Â»

C'Ã©tait vrai. Jamais plus depuis le bannissement de son fils, Stoick la Brute n'avait pu dormir. Toutes ses nuits Ã©taient agressÃ©es par ces cauchemars, tous plus effroyables les uns que les autres. Tous avec un mÃªme visage.

Celui d'Harold.

Â« J'ai arrÃªtÃ© de compter les nuits blanches que j'ai passÃ© Ã la maison, seul, Ã Ã©couter le silence autour de moi. Je n'ai pas arrÃªtÃ© de penser Ã toi. Tous les jours. Tous les jours le poids de la honte se faisait plus prÃ©sent encore que le prÃ©cÃ©dent. Tous les jours je revoyais ton visage, aussi net que le jour oÃ¹ je t'ai envoyÃ© Ã la mortâ€¦ Et je n'ai mÃªme pas pu te reconnaÃ®tre lÃ -bas. Â»

Stoick ferma doucement ses yeux au souvenir de ce jour lÃ . Ce jour oÃ¹ sa vie en suspens a repris, oÃ¹ son cÅ“ur Ã©teint, s'Ã©tait remis Ã battre de nouveau. Son fils Ã©tait vivant.

Â« J'Ã©tais persuadÃ© que tu Ã©tais mort. Je pensais que les dieux m'envoyaient ces images pour me faire comprendre que tu Ã©tais mort et que c'Ã©tait de ma faute. Parce que Ã§a l'Ã©tait. C'Ã©tait ma faute. Â»

Oui Ã§a l'Ã©tait. C'Ã©tait sa faute. Tout ce qu'avait traversÃ© son fils Ã©tait de sa faute. Il Ã©tait le Chef de ce village. Il aurait pu faire quelque chose.

Autre chose que d'envoyer son fils se perdre dans les eaux glacÃ©es sur une stupide barque.

Â« Lorsque je t'ai vu ce jour lÃ , face Ã Alvin, couvert de plaies et de sang, sa lame dans ta poitrineâ€¦ Tu avais pris le coup pour moi et je ne comprenais pas. Et puis j'ai vu ton visage. Enfin. Et j'ai compris. La couleur de tes yeux, cette cicatrice sur ton mentonâ€¦ J'ai compris que le guerrier qui se battait Ã mes cÃ´tÃ©s Ã©tait le petit garÃ§on que j'avais abandonnÃ©. Tu aurais pu me laisser Ãªtre tuÃ© par Alvin. Mais tu ne l'as pas fait. Tu as pris le coup pour moi. Et quand j'ai comprisâ€¦ La honte m'a tellement pris aux tripes que j'ai Ã©tÃ© incapable de parler jusqu'Ã ce qu'on te ramÃ¨ne sur l'Ã®le. Je ne me souviens mÃªme plus avoir tuÃ© Alvin. Je me souvenais juste de toi. De toi et du sang. Â»

Oui il se souvenait de tout. De sa surprise face Ã la force de ce petit homme qui combattait avec autant de rage Alvin qui aurait dÃ» Ãªtre son adversaire. De leurs paroles et de la colÃ¨re de son ancien ami d'avoir Ã©tÃ© doublÃ© par ce garÃ§on qui faisait le tiers de sa stature.

Mais surtout, il se souvenait de la glace qui avait remplacÃ© son sang lorsqu'il avait compris qui Ã©tait ce garÃ§on, lorsqu'il avait tournÃ© la tÃªte vers lui avec plus d'assurance qu'il n'aurait due avec cette lame enfoncÃ© dans la poitrine. Lorsque toujours debout, les yeux dans les yeux, il prononÃ§ait ces mots :

Â« Ã‡a devait rester mon pÃ¨re. Â»

Son fils, qu'il avait envoyÃ© se perdre dans le nÃ©ant, avait dÃ©clarait qu'il restait son pÃ¨re. Et mÃªme si maintenant il le regardait plus, si ses yeux se glaÃ§aient devant et si tout objet prÃ©sent dans une piÃ¨ce oÃ¹ ils seraient enfermÃ©s constituerait une arme de choix pour le jeune homme, Stoick gardait Ã jamais cette phrase dans sa tÃªte.

Ã‰trangement, les Berserks et les dragons avaient emmenÃ© une accalmie entre le pÃ¨re et le fils. Mais il ne fallu simplement qu'Harold soit remis sur pied pour que leur relation en revienne au mÃªme plan.

De la haine et de la peur d'un cÃ´tÃ©.

De la honte et du regret de l'autre.

Mais Harold l'avait dit. Il avait dit que cet homme dont il souffrait

de la prÃ©sence Ã©tait son pÃ¨re.

MÃªme s'il avait tout foirÃ© dans leur histoire, Stoick Ã©tait prÃ©sent dans son cÅ“ur.

MÃªme en tout petit, casÃ© Ã cÃ´tÃ© du coin de la poutre de sa chambre. En tout petit.

Â« J'ait Ã©tÃ© incapable de dire quoi que ce soit sur le retour. Je n'arrivais pas Ã y croire. Le fils que j'avais tuÃ©, m'Ã©tait renduâ€¦ Enfin c'Ã©tait ce que je croyais. Ce jour lÃ sur la rive, lorsque je t'ai envoyÃ© sur l'eau, je t'ai vraiment tuÃ©. Et tu n'es jamais revenu. En tout cas pas pour moi. Â»

Il avait envoyÃ© un petit garÃ§on sur ce bateau. Ce qui Ã©tait revenu, c'Ã©tait un tueur, calculateur, froid et mÃ©thodique. C'Ã©tait ce qu'il avait fait de son fils. Et pourtantâ€¦

Et pourtant il l'avait vu. Il avait vu ce petit garÃ§on qu'il avait tuÃ©.

Il l'avait vu sur le dos du dragon noir.

Il l'avait vu au milieu des reptiles brÃ»lants.

Il l'avait vu dans le regard qu'il portait Ã la guerriÃ¨re blonde.

Mais ce n'Ã©tait pas pour lui. Le petit garÃ§on ne se montrerai plus devant lui, il n'aurait droit qu'Ã l'hostilitÃ© et Ã la langue acerbe. Il le mÃ©ritait. Astrid y avait le droit. Ses amis y avaient le droit. Gueulfor y aurait le droit bientÃ´t.

Mais pas lui.

Â« Quand je t'ai regardÃ© revenir au village. Parler avec Astrid. Avec les autres. Rire avec eux quand tu pensais que personne ne regardaitâ€¦ J'aiâ€¦ J'ai cru que mon cÅ“ur s'arrÃªtait. Parce que tu Ã©tais lÃ . Tu revenais doucement Ã la vie, celle que je t'ai enlevÃ©e. Â»

Son regard se perdit dans les nuages maintenant orangÃ©s du ciel.

Â« Et lorsque je t'ai vu avec les dragonsâ€¦ Les protÃ©ger comme ils le faisaient pour toiâ€¦ ProtÃ©ger le village avec euxâ€¦ C'est quelque chose que je n'avais jamais osÃ© imaginer. Pour moi, les dragons Ã©taient des monstres, c'Ã©tait tout. Comme je pensais de toi auparavant que tu n'Ã©tais qu'un petit garÃ§on maladroit qui ne parviendrait jamais Ã lever une arme. Mais ces deux choses que je croyais immuablesâ€¦ Tu m'as-â€¦ Non, tu nous as montrÃ© qu'on se trompait lourdement. Que les choses pouvaient changer. Je suppose que maintenant, c'est Ã nous de changer. A moi de changer. Â»

Stoick se risque Ã un coup d'Å“il vers son fils qui n'avait pas bougÃ©. Son dragon non plus. Ce dernier continuait de le regarder, neutre, le corps enroulÃ© de maniÃ¨re protectrice autour de celui de son ami. Harold, comme son dragon, n'avait absolument pas changÃ© d'expression pendant tout le monologue de son gÃ©niteur. Le Chef de Beurk soupira.

Â« Je sais que tu me dÃ©testes. Et par les dieux, ce que je le mÃ©riteâ€¦ Mais Haroldâ€¦ S'il te plaÃ®tâ€¦ Je t'en prie, regarde moi. Crie toutes les horreurs que tu veux, hurle-moi dessus n'importe quoi ! Tu peux mÃªme demander Ã tes dragons de me dÃ©vorer je m'en moque ! Je croyais protÃ©ger le village mais je me trompais ! Je voulais tellement le protÃ©ger que j'ai fini par faire la plus grosse erreur de ma vie ! Alors Haroldâ€¦ Je donnerais tout pour un geste. Â»

Stoick s'Ã©tait retournÃ© vers lui, Ã genoux au sol, les mains sur ses cuisses. Il implorait Harold du regard qui ne le regardait toujours pas, le dragon mÃªme qui ne lui renvoyait toujours que sa neutralitÃ©.

En fait non. Le dragon n'Ã©tait pas neutre. Au moindre geste, Stoick finit par le comprendre, le dragon l'enverrait rejoindre le Walhalla.

Et il doutait d'accÃ©der Ã la table d'Odin.

Â« Je ne demanderai pas pardon Harold, parce que je ne le mÃ©rite pas. Je ne dirais pas dÃ©solÃ© parce que c'est trop loin de ce que je ressens. Justeâ€¦ fais quelque choseâ€¦ Â»

De longues secondes s'Ã©coulÃ¨rent, durant lesquelles Stoick resta ainsi, dans la mÃªme position Ã se demander si les mots qu'il avait choisis Ã©taient les bons, ce que ferait Harold, s'il allait simplement faire autre chose que regarder le soleil qui se couche. Mais finalement, sa patience paya. Harold bougea.

C'est le dragon qui bougea en premier. Sa tÃªte pivota vivement vers celle de son ami, avant de dÃ©rouler sa queue et de commencer Ã se lever, suivit du jeune homme qui gardait son regard braquÃ© sur l'horizon. Le dragon s'assit, ses deux grands yeux verts si Ã©trangement semblables Ã ceux de l'auburn fixÃ©s eux sur la silhouette qui commenÃ§a Ã s'Ã©loigner de lui.

Harold s'approchait de son pÃ¨re. Il ne le regardait mÃªme pas. Se contentant de marcher dans sa direction. Stoick cru mÃªme qu'il allait lui passait Ã cÃ´tÃ© sans rien dire mais non, il s'arrÃªta juste Ã sa gauche. Le Chef l'implorait du regard mais toujours rien.

Son fils refusait toujours de le regarder.

Â« Harold- !

- LÃ¨ve-toi. Â»

La voix du jeune homme Ã©tait Ã©trange Ã entendre pour son pÃ¨re. Il n'avait plus l'habitude du timbre si particulier de son propre fils qui lui ordonnait maintenant de lui faire face. C'Ã©tait ce qu'il voulait.

Mais Stoick eut beaucoup de mal Ã trouver la force de se dresser devant lui.

Il n'avait jamais fait attention Ã la taille d'Harold. Il avait conscience que son fils avait grandit mais le petit garÃ§on qui lui arrivait Ã l'abdomen â€“ et encore â€“ Ã©tait dorÃ©navant Ã hauteur

de son Ã©paule. Et malgrÃ© la tÃªte qu'il manquait encore au jeune homme pour le dÃ©passer, Stoick ne s'Ã©tait jamais sentit aussi petit que maintenant.

Brisant ses pensÃ©es, Harold s'avanÃ§a vers lui. Pour ne pas s'arrÃªter. Obligeant le Chef Ã reculer de plusieurs pas. De beaucoup de pas.

Lorsqu'il sentit le vide sous son pied, Stoick s'arrÃªta brusquement et regarda derriÃ¨re lui. Le vide. Sur une distance qu'il ne voulait mÃªme pas Ã©valuer.

Stoick se demanda s'il devait s'inquiÃ©ter. Harold avait dit qu'il ne tuerait plus jamais qui que ce soit.

Est-ce que Ã§a comptait pour lui ?

Est-ce que Ã§a comptait sans arme ?

Est-ce que Ã§a comptait vraiment ? Il Ã©tait prÃªt Ã mourir comme Ã§a s'il le fallait.

Son fils s'arrÃªta Ã trois pas de lui. Sans doute plus proche que ce qu'ils n'avaient jamais Ã©tÃ©. Le silence s'installe pendant plusieurs secondes. De trop longues secondes. Mais enfin, Harold prit la parole.

Â« Tu te souviens de la derniÃ¨re chose que tu m'aies dite ? Â»

Les derniers morceaux du cÅ“ur de Stoick la Brute se brisÃ¨rent dans sa poitrine. Oui il s'en souvenait. Que trop bien mÃªme.

Mais pourquoi lui avait-il dit Ã§a ? Mais pourquoi ?

Â« Tu n'es pas mon fils. Â»

Il refusait de les dire. Il refusait de dire ces mots qui le hantaient depuis cinq ans et qui le hanteraient pour le restant de ces jours. Ces mots qu'il n'avait jamais pensÃ©s mais que la colÃ¨re lui avait arrachÃ©s.

Par Odin qu'il avait honte.

Â« Oui. Â» RÃ©pondit-il simplement.

Harold hocha doucement la tÃªte. Sans une explication, il leva son pied qu'il posa sur l'immense ceinture que portait son pÃ¨re, le laissant dans l'incomprÃ©hension la plus totale.

Â« Harold ?

- Ouais. Moi aussi je m'en souviens. Â»

Puis il poussa.

Harold le poussa.

Dans le vide.

Stoick mit un certain temps avant de comprendre ce que son fils

venait de faire. Et pourtant, lorsqu'il comprit enfin qu'Harold venait simplement de le jeter dans le vide, il se sentit presque heureux.

Heureux parce qu'aprÃ¨s il n'aurait plu honte.

Heureux parce que la porte du palais d'Odin se fermaient Ã jamais pour lui. Il ne la mÃ©ritait pas.

Heureux parce que son fils avait fait un geste.

Mais il ne l'avait pas regardÃ©. C'Ã©tait son seul regret. Qui s'ajoutait aux nombreux qui se rapportaient au bannissement de son fils.

Il n'avait pas mÃ©ritÃ© son fils. Comme il n'avait pas mÃ©ritÃ© sa mÃ¨re avant lui. Comme il ne mÃ©ritait pas son titre.

De pÃ¨re. De chef. De Viking.

C'Ã©tait sans doute une fin assez dÃ©shonorante pour lui.

Stoick ferma les yeux. Il apprÃ©cia la chute libre pendant les derniÃ¨res secondes qui lui restaient Ã vivre. Le vent dans ses cheveux pourtant toujours protÃ©gÃ© de son casque. Son sifflement dans ses oreilles. Sa froide morsure sur sa peau.

Et ses griffes acÃ©rÃ©es sur ses Ã©paules.

Stoick rouvrit brusquement les yeux pour les refermer derechef lorsque sa chute prit un tout autre angle, un peu trop brusquement pour son estomac d'ailleurs. Il put enfin les rouvrir lorsqu'il se sentit plus ou moins aller dans une seule direction.

Pour se rendre compte que la direction Ã©tait loin de ce qu'il imaginait.

Il Ã©tait dans les airs. AgrippÃ© par les Ã©paules par ce mÃªme dragon qui l'avait regardÃ© pendant tout son monologue de tout Ã l'heure. Et sur son dos, se trouvait son fils.

Harold.

Â« Qu'est ce que tu fais ?! Â»

La question Ã©tait sortie d'elle-mÃªme, sans que Stoick n'arrive Ã l'arrÃªter. Il ne voulait pas poser de questions. Pas Ã Harold. Il voulait simplement faire tout ce que son fils voulait qu'il fasse.

Mais toutes ces belles convictions disparurent lorsque son fils passa la tÃªte par-dessus le corps de son dragon pour le regarder.

Pour ancrer ses yeux dans les siens.

Et Stoick cru vivre Ã nouveau.

Son fils, Harold le regardait. Droit dans les yeux. Sans colÃ¨re. Ni haine. Ni quoi que ce soit. Simplement, une volontÃ© dont il ne savait rien.

Â« Tu voulais protÃ©ger le village ? Cria l'auburn. Je vais te montrer ce que _je_ protÃ¨ge ! Â»

Le dragon de son fils ralentit pour entamer un virage dans les airs. Stoick vit son fils regarder Ã l'horizon et il suivit son regard.

Pour en oublier son nom.

Devant lui, se tenait le spectacle le plus fantastique auquel il n'ait jamais assistÃ©. La mer s'Ã©tendait au-delÃ de sa vision, bordÃ©e des couleurs qui lui confÃ©raient le couchÃ© du soleil. L'Ã®le de Beurk se tenait lÃ , immobile au milieu de l'ocÃ©an, presque seule au monde, se dressant fiÃ¨rement au dessus des eaux. Les nuages bordaient son sommet, si lointain alors qu'il s'y tenait il y a quelques secondes seulement. Le village Ã©tait encore visible, mais les gens qui y habitaient Ã©taient bien trop petits pour les reconnaÃ®tre. Tout ce qu'il voyait Ã©tait des points noirs qui se baladaient aux milieux des bÃ¢tisses mÃ©connaissables Ã cette distance. Et les points plus gros devaient sans doute Ãªtre les dragons.

Jamais Stoick n'aurait imaginÃ© voir quelque chose comme Ã§a. C'Ã©tait plus beau que tout ce qu'il avait pu imaginer. Il se trouvait presque au niveau des nuages. Presque dans le domaine des dieux.

Dans le domaine des dragons.

Â« Ce que tu voulais protÃ©ger, ce n'Ã©tait un bout de caillou trempÃ© et les gens qui s'y trouvent. Ce que je voulais protÃ©ger, c'Ã©tait _Ã§a_ ! Â»

Le cÅ“ur battant, Stoick vit le bras d'Harold dÃ©crire un grand cercle derriÃ¨re lui et le souffle coupÃ©, il vitâ€¦ _Ã§a_.

Beurk. L'horizon. La mer. Le ciel. Et les dragons par dizaine qui suivaient Harold en hurlant.

Stoick ne se contentait que des hommes.

Harold lui, avait bien plus Ã protÃ©ger que trois pelÃ©s sur un caillou. C'Ã©tait un monde entier qu'il tentait de faire tenir debout.

Un monde oÃ¹ les dragons et les hommes dÃ©couvriraient ensemble leurs limites.

Stoick ne sut pas s'il avait recommencÃ© Ã pleurer ou si c'Ã©tait toujours les mÃªme larmes. Il avait promis de ne pas s'excuser. Mais les mots vinrent avant qu'il ne puisse rÃ©flÃ©chir.

Â« Je suis tellementâ€¦ tellement dÃ©solÃ© Harold ! Â»

Par-dessus son Ã©paule, son visage criait au regret et Ã la peine envers un Harold silencieux. Et triste.

Â« Je sais, rÃ©pondit-il simplement. J'ai toujours su. Je savais que tu avais fait Ã§a pour le village. Et je n'arrivais mÃªme pas Ã t'en

vouloir Ã cause de Ã§a. Ce n'est pas toi qui m'a mis dans cette foutue galÃ¨re en direction du Sud. GrÃ¢ce Ã toi, j'ai passÃ© les quatre mois les plus fabuleux de ma vie... J'ai dÃ©couvert les dragons grÃ¢ce Ã toi. J'ai trouvÃ© ce monde grÃ¢ce Ã toi.
Â»

Stoick chercha Ã parler mais n'y parvient pas. Il demeura ainsi, hÃ©bÃ©tÃ© Ã ouvrir et refermer la bouche sans qu'aucun son ne s'en Ã©chappe.

Harold le remerciait.

Harold le remerciait de l'avoir banni.

Harold ne lui en voulait pas.

Comment pouvait-il ne pas lui en vouloir ? Stoick se haÃ¯ssait pour ce qu'il avait fait ! L'eau ne lui reflÃ©tait dÃ©sormais que l'image d'un pÃ¨re qui avait tuÃ© son propre fils !

Et le dÃ®t fils ne lui en voulait mÃªme pas.

Les dragons ne possÃ©daient donc aucune rancune ?

Â« J'ai prÃ©fÃ©rÃ© le village Ã toiâ€¦ Murmura-t-il. Ce jour lÃ â€¦ J'Ã©tais conscient que tu ne t'en sortirais pas !

- Tu l'as fait pour les protÃ©ger. J'ai aussi dÃ» faire mes choix pour protÃ©ger ceux que j'aime.

- Mais tu es ce que j'ai de plus prÃ©cieux Harold !... Toi et ta mÃ¨reâ€¦ Ã©tiez ce que j'avais de plus prÃ©cieuxâ€¦ Et malgrÃ© toutâ€¦

- J'ai tuÃ© des innocents sans mÃªme un regard, rÃ©pliqua Harold. J'ai dÃ©coupÃ© des tÃªtes simplement parce qu'on me le demandait. Je l'ai fait pour pouvoir rentrer. Au final, on n'est pas si diffÃ©rent. Nous protÃ©geons les nÃ´tres. Qu'importe la maniÃ¨re. Â»

Stoick serra les lÃ¨vres alors qu'il peinait Ã ravaler les larmes qui cherchaient Ã nouveau Ã s'Ã©chapper. Mais il n'avait plus le droit. Il n'avait plus le droit de s'auto-flageller de la sorte.

Il avait perdu son fils dans les eaux pour protÃ©ger son village. Il n'aurait pas dÃ» le sacrifier mais il avait fait un choix.

Harold avait tuÃ© des innocents par dizaine, par centaine peut-Ãªtre pour revenir auprÃ¨s des siens. Les dragons. Pour les protÃ©ger de la Reine. Il n'aurait pas dÃ» non plus. Mais il avait fait un choix.

Le poids de la culpabilitÃ© toujours prÃ©sente, s'amoindrit malgrÃ© tout dans le cÅ“ur de Stoick. MÃªme si lui ne comprenait toujours ce qui l'avait poussÃ© ce jour lÃ Ã abandonner son fils, Harold semblait le comprendre.

Non. La culpabilitÃ© Ã©tait toujours aussi forte. Mais Harold savait qu'elle Ã©tait prÃ©sente.

C'Ã©tait suffisant.

Stoick vit son fils se relever sur la selle de son dragon. Parmi les autres reptiles volants, il Ã©tendit ses bras tatouÃ©s et hurla.

Son vÃªtement se gonfla dans son dos, comme il l'avait vu plusieurs jours auparavant. Comme deux grandes ailes qui n'attendaient que lui pour s'envoler. Pour le faire s'envoler parmi les dragons.

Mais il n'avait pas besoin de Ã§a. Harold volait.

Il empruntait le dos, les ailes, les griffes, les crocs et les Ã©cailles des dragons.

Il volait sur leur dos.

Il volait avec eux.

Il faisait partie d'eux autant qu'ils faisaient partie de lui.

Â« Les dragons sont fabuleux hein ? Â»

Stoick sursauta Ã la voix d'Harold. Il s'attendait presque Ã l'entendre gronder comme un dragon au lieu de s'exprimer comme un homme.

Â« Les dragons m'ont offert le ciel. Krokmou m'a offert ses ailes. Les rendre libre Ã©tait la moindre des choses que je pouvais faire pour eux. Â»

Harold rouvrit les yeux qu'il avait clos un peu avant et plongea son regard dans l'immensitÃ© bleutÃ© qui s'Ã©tendait devant lui. Mer et ciel. Il les descendit enfin pour regarder son pÃ¨re. Le visage plus heureux que Stoick n'est jamais vu.

Â« Tu veux voir ce que je prÃ©fÃ¨re entre tout avec les dragons ? Â»

Stoick prit peur.

Une peur stupide mais comprÃ©hensible. Harold avec _ce_ regard.

Ce regard qui disait trÃ¨s clairement : _Â« Je vais faire un truc stupide. Si je te le dis tu vas dire non c'est pour Ã§a que je vais rien dire et tu vas manger quand mÃªme. Et tu vas en redemander. Â»_

Encore un truc de sa mÃ¨re.

Stoick vit son fils fermer les yeux, debout sur le Furie qui sourit â€“ oui c'Ã©tait un foutu sourire â€“ avant d'Ã©tendre Ã nouveau les bras, de pivoter sur lui-mÃªme et de se laisser tomber dans le vide.

Tout simplement.

En quelques secondes, Stoick oublia sa voix et ses pensÃ©es pour se contenter de regarder son fils dÃ©valer les lieux qui s'Ã©talaient entre le ciel et la mer. Et le dragon noir n'aida pas lorsqu'il le lÃ¢cha.

Dans le vide.

La voix de Stoick revient trÃ¨s rapidement alors que le Viking tombait. Il hurla en battant des bras, bien loin de l'image de force et de droiture qui le caractÃ©risaient depuis toujours. Non, lÃ â€¦ il flippait.

Oh que oui lÃ il flippait.

Sa voix mourut dans sa gorge lorsqu'il vit Harold remonter vers lui â€“ ce qui Ã©tait impossible techniquement parlant mais son fils savait visiblement ralentir sa course â€“ et caller sa vitesse sur la sienne. Il vit Harold sourire avant d'Ã©clater de rire et de tourner sur lui-mÃªme, bien vite imiter par les dragons qui les avaient suivis.

Et ce n'est qu'Ã cet instant que Stoick comprit.

Harold lui prÃ©sentait son monde. Ce qu'il aimait. Et Stoick se devait de chercher Ã comprendre.

Alors il laissa ses bras le long de son corps et ferma les yeux.

Et il comprit.

La morsure du froid sur son visage.

Le tonnerre rugissant dans ses oreilles.

Son cÅ“ur tambourinant dans sa poitrine. Mais plus de peur.

D'excitation.

Il n'y avait plus de peur.

Il n'y avait plus que la caresse du vent.

Le rire d'Harold.

Et la prÃ©sence des dragons Ã ses cÃ´tÃ©s.

Stoick ne put retenir le cri qui s'Ã©chappa de sa gorge. Un cri de joie. De libÃ©ration.

Un cri bien proche de celui de son fils.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, il vit Harold lui sourire en coin et lui montrer la mer. Bien trop proche maintenant. Mais Stoick ne put s'inquiÃ©ter. Harold Ã©tait lÃ .

Les dragons Ã©taient lÃ .

Dans un grand battement d'aile, Krokmou se glissa sous Harold qui attrapa la selle avant de s'envoler Ã nouveau. Il ne fallu pas plus beaucoup de secondes pour qu'un autre corps Ã©cailleux ne se place sous l'imposant mastodonte qu'Ã©tait le Haddock pÃ¨re et ne s'envole, le Viking heureux sur son dos, les doigts enfoncÃ©s dans ses Ã©cailles. Le dragon qui l'avait recueilli plana silencieusement prÃ¨s du Furie et son ami qui regardÃ¨rent en commun le Chef de Beurk avec un sourire mutin aux lÃ¨vres.

Â« Alors ? Ton premier vol ? Â» Demanda Harold.

Un rire nerveux s'Ã©chappa de Stoick.

Â« Je crois que j'ai vu le Walhallaâ€¦ Â»

Harold Ã©clata de rire.

oOo

Le bois grinÃ§a sous son poids alors qu'il dÃ©posait son maigre fardeau au fond de la petite calle. Il remonta sur le ponton avant de dÃ©charger Ã nouveau un paquet sur le bois flottant.

Il entendit un battement d'aile dans son dos. Il n'eut nulle besoin de se retourner pour savoir de qui il s'agissait. AprÃ¨s des annÃ©es passÃ©es Ã le craindre, il le reconnaÃ®trait entre mille.

Il ne le craignait plus aujourd'hui. Enfin, si. Il le redoutait. Mais juste aujourd'hui.

Â« Tu vas quelque part ? Â»

Stoick soupira. Il savait qu'il devrait y faire face tÃ´t ou tard. MÃªme s'il Ã©tait parti la veille, un Furie Nocturne serait capable de rattraper trois jours de navigation en quelques heures.

Â« J'aiâ€¦ des choses Ã faire, rÃ©pondit-il enfin.

- Choses qui impliquent une barque et de la viande sÃ©chÃ©e ?

- Des vivres. Pour trois jours. Â»

Il sentit son fils se tendre dans son dos et entendit le bruit mat des pattes de son dragon sur le ponton.

Â« Pourquoi tu fais Ã§a ?

- J'en ai besoin.

- Tu n'as rien Ã prouver. On peut essayer d'oublier toute cette histoire.

- Je ne peux pas oublier. Â»

Stoick se retourna et observa son fils. Harold avait la tÃªte posÃ© sur le cou de son ami et regardait le vide les bras croisÃ©s. Krokmou lui, s'Ã©tait assis et jouait de sa queue pour faire s'envoler une feuille qui passait par lÃ .

Â« J'en ai besoin Harold, continua Stoick.

- Le village a besoin de toi, rÃ©pliqua le jeune homme.

- Je suis certain que tu t'en sortiras trÃ¨s bien. Tu as le sang des Haddocks. Et tu as tes dragons avec toi.

- J'ai jamais demandÃ© Ã devenir le Chef.

- Je sais. Et c'est Ã©goÃ¯ste de ma part. Mais je sais que tu y arriveras.

- Ils ne veulent pas de moi comme Chef. Je ne suis plus un Haddock, je n'ai aucun droit. Et je ne saurais jamais Ãªtre un Chef.

- â€¦ Tu l'es dÃ©jÃ Harold. Tu t'es imposÃ© sans le voir comme le futur Chef de ce village avec ces dragons.

- Pourquoi Ã§a ressemble Ã un coup d'Etat ?

- C'est un juste retour des choses. Tu Ã©tais destinÃ© Ã devenir Chef. J'ai juste Ã©tÃ© incapable de le voir.

- Et pour les lois ? Mildew.

- Que Mildew et ses stupides lois aillent se perdre dans le NÃ©ant. Et si tu nous en dÃ©barrasses pendant que je ne suis pas lÃ , je pense que tout le monde en sera ravi ! Â»

Harold se permit un sourire et se redressa de son perchoir qui alla bondir sur la feuille qui s'Ã©tait envolÃ©e plus loin. Puis son sourire se fanÃ¢t.

Â« Pourquoi tu fais Ã§a ? Â» RÃ©pÃ©ta-t-il.

Stoick soupira. Il savait qu'il devrait y passer tÃ´t ou tard. Mais Ã§a ne rendait pas la chose moins difficile Ã expliquer.

Â« J'ai besoin de comprendre Harold. J'ai besoin de comprendre ce que tu as vÃ©cu. De voir ce que tu as vu.

- Tu comptes aller lÃ -bas ?

- Non. Mais d'Ãªtre seul. Comme tu as pu l'Ãªtre. Â»

Harold hocha la tÃªte d'un air absent.

Il comprenait.

Ne cautionnait pas mais comprenait. Et c'Ã©tait tout ce qu'il fallait Ã Stoick.

Â« Tu tiendras pas une semaine sur les eaux avec une barque comme Ã§a. Â»

Le plus vieux des Haddock vit son fils avancer jusqu'au bout du ponton avant de sortir une petite fleur bleue de sa poche. Il la laissa pendre dans le vide avant de gronder doucement comme l'aurait fait son Furie. Furie qui d'ailleurs releva la tÃªte de son tout nouveau jouet et fit danser ses oreilles sur sa tÃªte.

Quelques secondes plus tard, un dragon Ã©meraude brisa la surface de l'eau et alla happer dans un grand claquement la petite fleur, laissant indemnes les doigts d'Harold derriÃ¨re lui. L'Ã‰bouillantueur retomba dans l'eau avant de lentement remonter Ã la surface et placer sa tÃªte Ã hauteur de celle d'Harold. Le jeune homme lui caressa gentiment le haut du crÃ¢ne â€" recueillant par la mÃªme un grondement gratifiant â€" avant de se retourner vers son pÃ¨re.

Â« Il s'appelle Fervidus. Ã‡a signifie _brÃ»lant_. Titus a Ã©tÃ© trÃ¨s inspirÃ© lorsque j'ai dÃ©cidÃ© de le dresser la premiÃ¨re fois. Il ne le supportait pas, il disait toujours qu'il voulait le manger, bouilli. Les Ã‰bouillantueur ne mangent absolument pas de viande. Â»

Harold attrapa un boute qui traÃ®nait par lÃ et sauta dans la maigre embarcation de son pÃ¨re pour accrocher solidement les deux bouts aux places des rames.

Â« Il rÃ©pond Ã son nom. Il protÃ¨ge le bateau et ceux qui sont dedans. Il se nourrit sans problÃ¨me et si tu veux lui faire plaisir, trouve des fleurs. Il en raffole, comme tous ceux de son espÃ¨ce. Â»

Stoick papillonna un moment des yeux. Se contentant de regarder son fils ramener le dragon prÃ¨s de la petite barque et lui donner le boute dans la bouche. Puis il ne tint plus.

Â« Maisâ€¦ Pourquoi tu fais Ã§a ?

- Tu veux voir ce que j'ai vÃ©cu non ? Alors je te laisse au bon soin des dragons. Tiroflan ! Â»

Un petit Terreur â€“ il Ã©tait presque sÃ»r que c'Ã©tait toujours le mÃªme qui rÃ©pondait Ã Harold â€“ apparut de l'intÃ©rieur de l'une des sacoches que contenait la selle du Furie Nocturne. A moitiÃ© ensommeillÃ©, le petit dragon alla presque s'Ã©chouer dans les bras du jeune homme qui leva les yeux au ciel. Krokmou accourut jusqu'Ã lui et lui prÃ©senta sa selle d'oÃ¹ Harold sortit de l'encre et du papier. Quelques minutes plus tard, le dragonnier accrocha la â€“ visiblement â€“ lettre sur la patte du dragon avant de lui murmurer quelques mots Ã l'oreille. Le Terreur battit des ailes avant de se poser sur la tÃªte du dragon des mers et de commencer Ã ronfler comme un yak. Ou Gueulfor dans ses grands moments.

Â« Harold ? Se risqua Stoick.

- Ils vont t'emmener Ã un ami. Tu verras tout ce que j'ai vu. Et vÃ©cu. Il en sait beaucoup.

- C'estâ€¦

- Mon MaÃ®tre d'Arme. La lettre lui est adressÃ©e. Il saura quoi faire de toi. Â»

Stoick ne put s'empÃªcher de rire doucement.

Â« Un vrai Chefâ€¦ Tu ne peux pas t'empÃªcher de protÃ©ger les tiens.

- Je fais juste en sorte que tu reviennes. Si tu ne le fais pas je vais avoir des problÃ¨mes. Â»

Harold pointa du doigt les falaises dans son dos. DerriÃ¨re lui, nichÃ©s sur le dos de dragons ou tout simplement sur les limites du village en hauteur, se dressaient ni plus ni moins que la totalitÃ© de son peuple. Stoick ignorait depuis combien de temps ils Ã©taient lÃ ou comment il avait fait pour ne pas les entendre mais le fait

Ã©tait qu'ils Ã©taient lÃ .

Immobiles.

Solennels.

Il se crut un moment Ã ses propres funÃ©railles mais il sourit en comprenant.

Le village savait. Les siens comprenaient pourquoi il faisait Ã§a. Pourquoi il devait le faire. Et le faire seul.

Minus les deux dragons que son fils venaient de lui coller en tant que gardes du corps.

Stoick rit doucement dans sa barbe.

Â« Tu seras lÃ pour eux ? Demanda-t-il Ã Harold.

- Un Chef protÃ¨ge les siens. Â»

Satisfait, le Viking hocha doucement la tÃªte avant de se tourner vers les deux dragons qui somnolaient tranquillement prÃ¨s de la barque. Il se mordit les lÃ¨vres nerveusement avant de s'en retourner vers son fils qui lui sourit avant de s'avancer.

Â« Ce n'est pas compliquÃ©. Â» Le rassura son fils.

Doucement, Harold lui murmura les instructions Ã suivre pour approcher les dragons. Il fit prendre conscience de la prÃ©sence du Viking aux deux dragons avant de lui faire lentement, mais fermement, lever sa main vers eux. Tiroflan sembla s'en moquer Ã©perdument et ignora royalement la main tendue pour aller directement se poser sur le casque du Chef qui rit amusÃ©.

Mais Fervidus lui, se mÃ©fia bien plus que son confrÃ¨re Terreur et montra rapidement les dents. Harold mit rapidement sa main entre la tÃªte du dragon de mer et la paluche de son pÃ¨re et calma le dragon en quelques mots murmurÃ©s.

Lentement, le dragon rassurÃ© s'apaisa et bientÃ´t, son ronronnement pris la place de son grondement. Avec toujours autant de douceur, le jeune homme replaÃ§a sa main au dessus de celle de son pÃ¨re et la fit lentement descendre jusqu'au museau du dragon.

Et pour la premiÃ¨re fois de sa vie, Stoick toucha un dragon pour autre chose que lui couper la tÃªte.

Et il vit Ã cet instant ce qu'Harold voyait chez ses crÃ©atures qu'il avait mis tant de temps Ã voir.

Les Ã©cailles sous sa peau Ã©taient chaudes. Il pouvait sentir la bÃªte respirer et ses narines se dilater doucement sous sa paume.

Et sur le dos de sa main, celle de son fils, dont les longs doigts reposaient eux aussi sur les Ã©cailles vertes du dragon.

Il l'avait retrouvÃ©. Il aura fallu cinq annÃ©es mais il l'avait retrouvÃ©.

Les dragons le lui avaient ramenÃ©.

Les dragons lui avaient ramenÃ© son fils.

Â« Prends pas trop ton temps pour revenir. Â»

La voix de son fils le ramena Ã la rÃ©alitÃ© et il sentit avec une pointe de dÃ©ception la paume de son fils quitter sa main. Le jeune homme se dÃ©tourna de lui pour se rapprocher de son ami Ã Ã©cailles noires et se reposa contre son cou. Stoick sourit.

Â« On verra bien. Â»

Le Haddock pÃ¨re sauta sur la petite embarcation â€“ en rÃ©veillant Tiroflan par la mÃªme occasion â€“ et intima Ã Fervidus d'avancer d'une voix tonitruante. Le dragon n'attendit pas beaucoup plus pour mÃ¢cher fortement le boute et commencer Ã dÃ©placer la barque vers le large.

Stoick regarda derriÃ¨re lui et sourit Ã nouveau.

Tous les Vikings de Beurk se dressaient sur son Ã®le, le dos droit, pour saluer leur Chef.

Harold n'avait pas eu droit Ã ses hommages. Parce que personne ne pensait le revoir.

Eux savaient qu'il reviendrait.

Lorsque le reflet que l'eau lui renvoyait le satisferait, il reviendrait.

Lorsqu'il comprendrait les cinq annÃ©es d'exil de son fils, il reviendrait.

Et rien qu'avec le souffle chaud du petit dragon endormi dans son cou, il commenÃ§ait Ã comprendre.

Oh. Il avait oubliÃ© quelque chose.

Â« Harold ! Â» HÃ©la-t-il.

Son fils releva la tÃªte vers lui alors qu'il s'Ã©loignait.

Â« Je suis fiÃ¨reâ€¦ de t'avoir pour fils. Â»

Stoick vit le jeune homme battre des cils un moment, le visage impassible. Le dragon Ã ses cÃ´tÃ©s pencha la tÃªte vers lui. Mais Harold finit par ses contenter de sourire.

Â« Je supposeâ€¦ que tu restes mon pÃ¨re malgrÃ© tout. Â»

Stoick se le jura Ã cet instant. Lorsqu'il rentrerait, il recommencerait tout.

Sa relation avec Harold.

Il recommencerait tout Ã zÃ©ro.

Et ce seront les dragons qui lui montreraient la voie.

FIN

* * *

><p><strong>Et voilÃ ! <em>Finite<em> mes amis !**

C'est parti pour le ballets des remerciements : Merci Ã tous d'Ãªtre dÃ©jÃ , arrivÃ©s jusqu'ici. Merci aussi Ã tous ceux qui m'ont reviewsÃ©, favoritÃ©s, followÃ©s (nÃ©ologismes mes amis) pour cette fiction et Harold le Banni et Ã©videmment tout ceux qui ont lu et m'ont permis d'augmenter mon ego vers des proportions encore inÃ©galÃ©es. Merci Ã tous.

Et remerciement spÃ©cial Ã Naemos qui nous a supportÃ©s moi et mes fautes jusqu'au bout de cette histoire !

AprÃ¨s ce court moment de larme et de questionnement sur la vie, j'en viens au fun : le spin-off est en cours d'Ã©criture. (yeah...)

Le moins fun : je suis aussi en plein rush de rÃ©vision pour des partiels avant et aprÃ¨s les vacances (TPs et Ã©preuves Ã©crites...) Donc non, je n'ai pas de vacances. Excusez d'ailleurs le retard de sortie de ce chapitre mais j'Ã©tais vraiment dans mes rÃ©visions.

Bref : spin-off sur la vie d'Harold aprÃ¨s son bannissement en cours mais ne l'attendait pas trop fort, il risque de mettre longtemps, trÃ¨s longtemps pour arriver.

Et voilÃ ! J'ai fini mon blabla. Merci encore Ã tous d'Ãªtre arrivÃ©s jusqu'ici, sur cette fiction que j'ai pris un rÃ©el plaisir Ã Ã©crire. Merci.

A la prochaine peut-Ãªtre !

Geek-naval

End
file.